



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

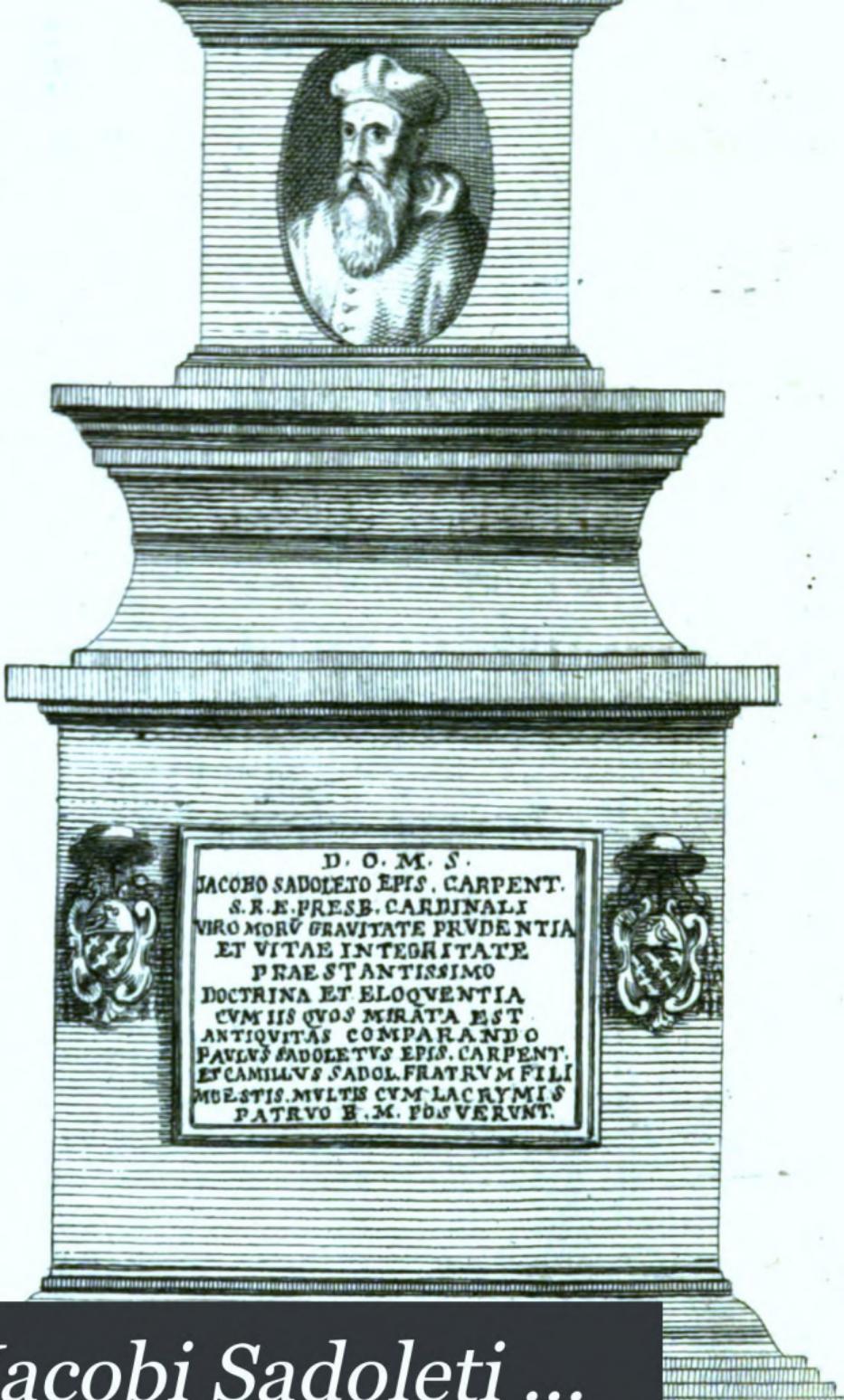
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



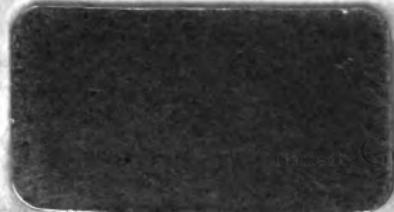
Jacobi Sadoleti ...

Jacopo Sadoleto, Antonio Flordibello



SENSENEY

UNIVERSITY of MICHIGAN
GENERAL LIBRARY
OCTAVIA WILLIAMS BATES
BEQUEST



JACOBI SADOLETI
S.R.E. CARDINALIS
EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

JACOBI SADOLETI
S. R. E. CARDINALIS
EPISTOLÆ
LEONIS X. CLEMENTIS VII. PAULI III.
NOMINE SCRIPTÆ.

ACCESSIT
ANTONII FLOREBELLI
DE VITA EJUSDEM SADOLETI
COMMENTARIUS
ET EPISTOLARUM LIBER.



ROMÆ , CIICICCLIX:

EXCUDEBAT GENEROSUS SALOMONIUS
SUPERIORUM FACULTATE.

PA

8570

S23

Z5

A35

1759

Bates
Narduccia
10-31-24
10743

PETRO HIERONYMO
GULIELMIO
S. R. E. CARDINALI

B-30-17.15H.W.

JO: GENEROSUS SALOMONIUS F.



Ommodum JACOBI
SADOLETI Cardina-
lis has Epistolas typis meis ede-
bam , cum repente , amplissimo
Senatu novis Patribus per CLE-
MENTEM XIII. Pont. Max.

* 3 aucto ,

aucto , Teque in primis in eum
Ordinem cooptato , cœpit urbs
Roma tamquam sedibus convul-
sa suis , tota gestire , & inusi-
tata quadam lœtitiae voluptate
commota exultare . Videbat
enim & Tuorum plane singu-
larium meritorum habitam esse
rationem , & superiorum Pon-
tificum Clementis XII. ac Be-
neditti XIV. qui Te summis Rei-
publicæ muneribus præfecerant ,
præclara de Tua præstanti vir-
tute judicia sapientissimi Succes-
soris sententia atque auctoritate
esse confirmata , & maximum
Catholicæ Ecclesiæ cum stabi-
litas præsidium in Te , tum di-
gnitatis ornamentum esse com-
paratum . Testor meam erga Te
mirificam veteremque observan-
tiam ,

tiam, me non aliter atque cæ-
teros sensisse, mihi que non mi-
nus, quam universis, jucundum
arque exoptatum optimi ac sa-
pientissimi Principis id factum,
Tuumque istum, Tibi jamdiu
debitum, & in publica commo-
da redundaturum honorem acci-
disse. Illud vero præter cæteros
lætatus sum, quod paratam at-
que adeo in manibus haberem
occasione ac facultatem læti-
tiæ hujus ipsius meæ, ejusdem
que observantia non obscuro
aliquo ac brevi; sed publico ac
perenni monumento testifican-
dæ. Itaque properavi illas ip-
fas, quas dixi, SADOLETI Epi-
stolas prælo expedire atque sub-
ducere, quas Tibi continuo in
addictissimi gestientisque animi

mei argumentum libens merito
dedicarem . Quod quidem ita
me nunc facere profiteor , ut
ea , quæ ad meam erga Te fi-
dem ac clientelam declarandam
reliqua mihi in omni vita esse
intelligo , non modo non sim
prætermissurus , sed summa cum
voluntate studiosissime persequ-
uturus . Interea Deum immorta-
lem precor , Te ut sospitem at-
que incoluim ; opibus ac glo-
ria circumfluentem , hominum
caritate & prædicatione com-
mendatum , Christianæ Reipu-
blicæ salutarem , quamdiutissime
mihi , liberisque meis esse Pa-
tronum velit .

Romæ ex meo Typographio Idi-
bus Novembris CICCCCLIX.

AP.

APPROBATIO.

M Andante Reverendissimo Pa-
tre Josepho Augustino Orsi
perlegimus librum ita inscriptum :
Jacobi Sadoleti S. R. E. Cardinalis
Epistolæ &c. nihilque in eo repe-
rimus aut Catholicæ Fidei , aut bo-
nis moribus absonum : quinimo Opus
ipsum multarum rerum gestarum no-
titia , & latina in primis locutione per-
fese nitidum atque illustre , ab erudi-
tissimo & clarissimo viro Vincentio
Alex. Constantio , qui epistolas illas
nuper collegit ediditque , splendidius
ac ornatius redditum , dignum cense-
mus quod litteratorum commodo ty-
pis excudatur & evulgetur .

Romæ xiv. Kal. Octobr. MDCCLIX.

Philippus Laurentius Dionisi.
Raymundus Alberici Presbyter.
Secularis Oratorii Romani.

IMPRIMATVR.

Si videbitur Reverendiss. P. Sac. Pal.
Apost. Mag.

*F.M. De Rubeis Patriarcha Constan-
tinop. Vicegerens.*

IMPRIMATVR.

Fr. Vincentius Elena Ord. Præd. Reve-
rendiss. Pat. Sacr. Pal. Apost. Mag.
Socius.

VIN-

VINCENTIUS ALEXANDER
CONSTANTIUS
ERUDITO LECTORI S.



*Aucis accipe , Lector Be-
nevole , nostræ bujus edi-
tionis consilium atque oc-
casionem . Nec enim quid-
quam de JACOBI SADOLETI S. R. E.
Cardinalis laudibus præfabimur ,
quum tanta sit ejus apud emunctæ
naris viros nominis celebritas , tan-
ta eruditionis opinio , ut inter cul-
tissima illa probatissimaque eloquen-
tiae lumina , quibus auctoribus secu-
lo a reparata humani generis salute
decimo sexto pene pristinus latinis
litteris honor est redditus , princi-
pem ferme locum obtinuerit . Qua-
propter cum ab omnibus eruditis ho-
minibus ejus opera eximiis sunt sem-
per laudibus cumulata , tum præser-
tim illius etatis doctissimi eloquen-
tissimique scriptores , tot de pra-*

P R E F A T I O

stantissimo viro tamque præclara iudicia ac testimonia posteris reliquerunt , ut vix alius aureis illis temporibus extiterit , quem aut tanto studio vivum ornaverint , aut mortuum tam honorificis verbis fuerint prosequuti . Porro inter cetera JACOBI Cardinalis SADOLETI opera , quibus immortalitatis sibi gloriam comparavit , magno præcipue habentur in pretio ejus Epistolæ . Et jure quidem merito . Nam præterquamquod multa ex severioribus disciplinis de prompta , multa rem civilem ac litterariam illustrantia , multa etiam in illis invenias , quibus ad veræ pietatis studium excitentur legendum animi ; ea in iisdem est latini sermonis suavitas atque elegantia , ut nativus quidam non adscititus lepos in Cardinale eloquentissimo fuisse videatur .

Quum igitur permultas tanti viri Epistolas , & argumentorum pondere , & dictionis elegantia præstantes , quæ in editis vel seorsum

EDITORIS.

sum (a), vel una cum aliis ejusdem operibus (b) desiderantur, partim ex manuscriptis codicibus nunc primum erutas, partim ex editis quidem, sed rarioribus libris exscriptas, studiose collegisse; operæ pretium me facturum esse existimavi, si earum evulgandarum consilium laboremque susciperem. Quis enim, non dicam eloquens, sed qui vix primis, ut ajunt, labiis degustaverit rerum scientiam pulcherrimarum, dum tot æternis digna tenebris scripta efferri in lucem videmus, quibus nulla litterarum jactura celatis, hominum illorum, quorum nomine proferuntur famæ melius consulteretur; quis, inquam, ferre posset, disertissimi Cardinalis SADOLETI Epistolas bene multas, quæ Veronensem diligenteriam

(a) Lugdani apud Sebastianum Gryphium anno 1530. & 1554. in octavo. Item eadem forma apud Petrum Horst 1575. ibidemque apud Petrum Colinium anno 1608.

(b) Moguntiae typis Balthas. Lippii an. 1608. in octavo, & Verona apud Tumermanum an. 1737. tomis quatuor in quarto.

P R E F A T I O

tiam effugerunt (a), vel abditas in tenebris latere, vel dispersas pluribus in libris, quorum aliquem comparare sebi quirvis hand facile posset, circumferri, neque in maiorem aliquam hominum lucem celebritatemque venire?

Quamobrem properanti mibi banc novarum SADOLETI Epistolarum collectionem typographo tradere, postea gravissimi sapientissimique viri consilio e re magis visum est, veteres etiam sive jam antea editas, præcipue quod rariores essent, haud omittere, sed eas ita novis adnectere, ut omnibus præstantissimi Cardinalis litteris simul collectis editisque,

inte-

(a) Laudata Veronensis SADOLETI operum editio præter xvi. Epistolarum libros sœpe jam antea, ut vidimus, impressos, novas continet Epistolas Latinas xxiv. (nam vigesima quinta quæ est ad Senatum P. Q. Genovensem, etiam in Moguatina citata editione habetur) ex quibus Veronenses librum decimum septimum sexdecim reliquis additum confecere. Omnes hæ xxiv. epistolæ, si decimam octavam excipias; editæ jam antea erant, partim inter Erasmi ac Longolii, partim inter Epistolas clarorum virorum. Italicas autem Jacobi & Pauli Sadoletorum eidem Veronensi editioni insertas, inter litteras xii. virorum illustrium iterum iterumque typis evulgas haberi, nemo est qui ignoret.

EDITORIS.

integrum ac numeris omnibus abso-
lutum ejusdem Epistolarum, ut ita
dicam corpus, conficerem. Id ut
melius assequeremur, non modo quo-
quot reperiri potuerunt, SADOLETI
ipsius litteras, verum etiam quam-
plures clarorum virorum ad eum da-
tas colligere, atque addere ceteris
placuit: quæ quoniam a Bembis,
Longoliis, Cortesiis, Polis, Bona-
micis, Nigris, Palestiniis, aliisque
disertis probatisque auctoribus con-
scriptæ sunt elegantissime, magnum
sane ab iis nostræ buic collectioni lu-
men atque ornamentum allatum iri
confidimus.

Quum autem in duplicem ve-
luti classem omnes SADOLETI Episto-
lae distribuantur: aliae enim sunt
Publicæ seu Pontificiæ, aliae Pri-
vatæ sive Familiares; optimum
existimavimus ab illis edendis ini-
tium ducere, quas SADOLETUS Leo-
nis X. Clementis VII. & Pauli III.
nomine exaravit, ut eæ unico hoc
tomo comprehensæ, & nunc primum
sear-

P R E F A T I O

seorsum editæ auctæque , tamquam
ceterarum deinceps evulgandarum
specimen in manus hominum perva-
nirent . Harum pleræque licet quin-
que abhinc annis , partim ex Codi-
ce manuscripto Bibliothecæ Collegii
Romani , partim ex Tabulario Va-
ticano sint in lucem prolatæ a viro
clarissimo, deque litteraria republica
optime merito , Petro Lazeri Soc.
Jesu (a) , reliquæ tamen a nobis nunc
primum vel publici juris sunt factæ
vel collectæ . Hisce complures aliae
addi facile potuissent SADOLETI no-
mine insignitæ , quæ in Bullariis
præsertim Cassinensi (b) , ac Domi-
nicano (c) occurrunt . Verum quum
eæ nullam præferant venustatem
atque elegantiam , quippe quæ non
ad perfectæ latinitatis normam exa-
ctæ , iisdem ferme verbis sive for-
mulis

(a) Tomo primo *Miscellaneorum ex manuscriptis li-
bris Biblioth. Collegii Romani Soc. Jesu*, Romæ apud Pa-
learinos 1754. in octavo pag. 297. & seqq.

(b) Tom. I. pag. 113. 121. Tom. II. pag. 446.

(c) Tom. IV. pag. 296. 301. 317. 318. 323. 329.
332. 341. 345. 360. 381. 387. 433. 437. Tom. VI.
pag. 127.

EDITORIS.

*mulis expressæ sunt, quibus ejusce-
modi Diplomata ac Brevia describi
consueverunt; libenti a nobis ani-
mo sunt prætermissæ; quod quidem
consilium nostrum & a sapientissi-
mis viris probatum novimus, & a
nemine improbatum iri confidimus.
Nonnullas tamen hujus generis Epis-
tolas addere, & ad calcem rejicere
voluimus, quod & elegantius scri-
ptæ essent, & illius temporis bi-
storiæ cum civili, tum litterariæ
quidquam lucis afferre posse vide-
rentur.*

*Ceterum quanta a Pontificiis
hinc Epistolis utilitas ac jucunditas
percipi possit, quid attinet dicere,
quum rudiores etiam facile intelli-
gant? Nam & gestarum ab illis Pon-
tificibus, quorum nomine scriptæ
sunt rerum memoriam continent, &
ad eorum temporum historiam digno-
scendam plurimum conferunt, &
latinum illum sermonem non fuca-
tum non corruptum, sed nativum
& ingenuum sapiunt ac redolent.*

At-

P R E F A T I O

Atque utinam SADOLETUS noster , quemadmodum Petrum Bembum ejus in Epistolarum scribendarum munere apud Leonem X. Collegam præstitisse videmus , has aliasque lucubrations suas colligere , collectasque antequam diem suum obiret , emendare ac expolire potuisset : profecto nihil in hoc scribendi genere præstantius , nihil absolutius haberemus . Et si cuti SADOLETUS ipse in iisdem Pontificiis Epistolis , ob Ecclesiastici sermonis sanctitatem maiestatemque , omnium eruditorum iudicio Bembum longo post se intervallo reliquit , ita propter quendam latinæ dictionis veluti florem , quo a Collega superatus fuisse videtur , eundem SADOLETUM aut Bembo anteferre , aut saltem cum illo comparare possemus .

Porro quas laudatus P. Lazeri Pontificiis SADOLETI Epistolis abs se editis subjecit eruditas annotationes , ad calcem volumini adponere , argument a vero Epistolarum , ipsis Epistolis præfigere maluimus .

Quæ

EDITORIS.

Quæ autem idem editor præclarissimus in insignioribus SADOLETI vite annis breviter designandis, enumeraendisque ejusdem operibus, diligenter eleganterque est persequutus (a); ea fere omnia in adnotacionibus reperies, quibus ipsius Cardinalis Vitam ab Ant. Florebello elegantissime scriptam (b), atque huic volumini præpositam, illustravimus; quasque ita ex SADOLETI Epistolis instituimus, ut temporis potissimum rationem habendam, annosque quibus insigniora saltem facta consignanda erant, designandos esse duxerimus. Nā præterquamquod ad historiam confert maxime hominis nosse gesta in magnis Reipublicæ muneribus diu multumque versati, est etiam doctis

vī-

(a) *Miscellan.* tom. 1. pag. 236. & seqq.

(b) Hinc cl. Philippus Bonamicus vir his in rebus acerrimi exquisitique judicij in *Dialogo de claris Epistolariis Pontificiarum Scriptoribus* pag. 117. „ Et Flo-
„ rebellus (inquit) cuius liber est de Vita Cardinalis
„ Sadoleti accurate sane scriptus, Cornelium ille qui-
„ dem Nepotem sequitur, & assequutus videretur, si
„ nitidissimi auctoris lenitatem quamdam orationis ex-
„ primere omnino potuisset, quam mirari licet om-
„ nibus, imitari ne paucis quidem „.

P R E F A T I O

*viris jucunditati , quorum ingenium
admirentur , eorum eventus mores-
que cognoscere . Quare , ne quid-
quam ad perfectam rerum a summo
viro gestarum cognitionem deesset ,
Fragmentum quoque sive Proemium
operis , quod ipse SADOLETUS medi-
tabatur , adjecimus ; propterea quod
multa in eo de inita a se vitæ stu-
diorumque ratione ab autore præ-
clarissimo tradantur . Gravissimos
etiam laudatores excitavimus , qui
SADOLETI singularem eloquentiam ,
eruditionem , doctrinam posteris te-
statam reliquerunt , ut scilicet au-
thoritatem , qua ipsi caremus , ex
aliorum sententiis mutuaremur . In-
dicem quoque rerum memorabilium
adjunxit , iis qui totum volumen
perlegere noluerint propemodum ne-
cessarium . Denique nonnullis An-
tonii Florebelli superius laudati ,
iisque elegantissimis Epistolis nunc
primum a nobis collectis , volumen
bocce claudendum curavimus ; pre-
eunte de ejusdem Florebelli studiis ,
ami-*

EDITORIS.

*amicitiis, fortuna, rebusque gestis Cō-
mentario ex iisdem potissimum Epi-
stolis a nobis breviter descripto. Quid
in ceteris præstiterimus, eruditorum
judicium esto. Illud certe omni ope
perficere conati sumus, ut nihil elo-
quentiae studiosis hominibus deside-
randum in hac publicarum SADOLETI
Epistolarum editione relinquetur;
quam si illis acceptam fuisse cognos-
cerimus, statim ad omnes Familia-
res tanti viri Epistolas duplo fere
editis auctiores & in tria volumina
distributas, eadem ratione evulgan-
das, studium nostrum operamque
conferemus.*



SE:

S E R I E S
S I V E
CONSPECTUS RERUM OMNIUM
Quæ in hoc volumine continentur.

- I. Antonii Florebelli de Vita JACOBI SADOLETI Cardinalis Commentarius. Notis auxit & illustravit Vinc. Alexander Constantius. pag. I.
- II. Fragmentum operis JACOBI SADOLETI, quo ejus vita potissimum illustratur. p. CIX.
- III. Selecta doctorum virorum de JACOBO SADOLETO, ejusque scriptis Testimonia. pag. CXXI.
- IV. Anonymi Epistola Nuncupatoria ad Praesulem Florentinum nunc primum edita. pag. CXLIII.
- V. Index eorum ad quos date Epistolæ Pontificiæ. pag. CXLV.
- VI. Series & argumenta Epistolarum Pontificiarum. pag. CXLIX.
- VII. JACOBI SADOLETI Epistolæ Leonis X. Clementis VII. & Pauli III. nomine scriptæ. pag. I.
- VIII. Novarum Epistolarum Appendix. p. 194
- IX. Notæ in Epistolæ Pontificiæ. pag. 205.
- X. Index Rerum in Epistolis Pontificiis obviarum. pag. 233.
- XI. Antonii Florebelli Vita a Vincentio Alessandro Constantio descripta. pag. 3.
- XII. Antonii Florebelli Epistolæ nunc primum collectæ. pag. 15.

JACOBI SADOLETI
V I T A.

NOTIS AUXIT ET ILLUSTRAVIT

VINCENTIUS ALEXANDER
CONSTANTIUS.



ANTONII FLOREBELLI
DE VITA
JACOBI SADOLETI
S. R. E. PRESBYTERI CARDINALIS
COMMENTARIUS.

A COBUS SADOLETUS
Mutinæ * natus est lo-
co honesto, & urbe Cisal-
pinæ Galliæ in primis no-
bili. Parens ei Joannes Sadoletus fuit:
homo ea vitæ ac morum integritate,
eaque juris civilis ac Pontificii scientia,

a

ut

* *Natus eß.*] Etsi omnes fere auctores, qui de Sadoleto
aliquid literis mandarunt in natalitio ejus anno assignan-
do rem non usquequaque acu tetigerint, facile tamen
est non modo annum quo ipse natus est, verum etiam
men-

ii JACOBI SADOLETI
ut judicari haud facile posset , utrum
melior esset , an prudentior . Is cùm
Fer-

mensem ac diem extra omnem dubitationis aleam statuer-
e . Quum enim in ejusdem Sadoleti Epitaphio (quod
inferius proferemus) legatur : **YIXIT ANNOS LXX. M. IIII.**
D. VI. & deceplisse eum constet xv. Kal. Novembr. an-
1547. calculo inito clarissime patet , eundem natum
fuisse iv. Idus Julii anno 1477. Colligitur id etiam ex
ipso SADOLETO qui in Epist. 18. lib. v. data ad Angelum
Collotium Carpent. an. 1539. testatur *annum se attigerat*
quinqagesimum quum Romana direptio accidit , at-
que ipse Roma discessit . Jam vero quum ex epitaphio
allato , dies fuerit ejus natalis iv. Idus Julii , & Ro-
mana clades acciderit prid. non. Maii , quando jam vi-
ginti diebus ante Romæ Sadoletus salutem dixerat ,
necessè est , si quinquagesimum annum non quidem ex-
pleverat , sed attigerat , ortum duxisse anno 1477.
Venit , ne quis obiciat , nos uti in re non dubia te-
nibus non necessariis , animadvertisendum est , annum ejus
mortis ita tradi a multis atque in primis a Florebello ,
ut nondum ille *statis annus decursus ab eo fuisse videa-*
tur . Obiit annum agens septuagesimum , ait Florebello;
***septuagesimum annum agens obiit ,* scribit J. C.**
Capacius in Elog. p. 265. atque ita etiam Spondanus
ad annum M. D. XLVII. num. XXVII. & Ghilinus Theatr.
vol. 1. p. 76. Morì in Roma ornatissimo di tutte le virtù
del mese d'Octobre dell'an. 1547. nel 70. anno dell'età
sua . Disertius etiam Boissardus Icon. tom. 1. num.
XLIV. Quia imo Sammarthani in Gallia Christiana To-
mo 2. pag. 497. (quod pariter in novissima Gallia
Christianæ descriptione factum est a Dionysio Sammar-
thano) Jacobum Sadoletum ortum narrant anno
1478. idemque habet Bailletus Judic. erudit. tom. 4.
p. 3. num. 1280. Dupinius &c. A Ciacconio vero t. 3.
col. 610. anno 1476. natus ponitur . Hos ideo omnes , &
qui eum anno LXX. nondum completo diem suum obiisse
affirmant , superius erroris manifesti convincendos duxi-
mus , tum ex Epitaphio , tum ex ipsis Sadoleti Epistola .

Ferrariæ , ubi apud Herculem ejus civitatis Ducem, authoritate & gratia multum valuit , jus civile magnis præmiis , majore nominis sui celebritate & laude publice * doceret , filium suum iis disciplinis ac literis , quibus puerilis imbui ætas solet, diligenter instituendum curavit . Erant tum in ea urbe omnium liberalium artium magistri ac doctores egregii . In his Nicolaus Leonicenus , qui non scientia solum medicæ artis excelluit , sed philosophiam etiam magna cum laude ** professus est . Eum Jacobus pene etiam puer Aristotelis libros de moribus publice interpretantem audiit . Tantum enim jam pro-

a 2

pter

* Doceres .] De majoribus suis ipse Sadoletus hæc Hippolito Cardinali Estensi narrat in Epist. 19. lib. xii. data Carp. an. 1539. „ Maximum porro (inquit) illud „ meæ in te observantiaz & voluntatis vinculum , quod „ sub ditione familias vestras omnes mei fere & nati & „ educati , neque solum hi qui nunc sunt , verum etiam „ autea qui fuerunt , & suam ipsi fidem constanter at- „ que integre vobis præstiterunt , & a vobis civilibus „ sæpe honoribus & præmiis , virtutis causa sunt ha- „ nestati „ .

** Professus est .] Condiscipulum habuit Bembum sub eodem Leoniceno , ut Bembus eidem Sadoleto scri- bens narrat Epistolar. fam. lib. II. Epist. 19.

iv JACOBI SADOLETI

pter admirabilem ingenii vim profecerat , ut qua ætate ceteri laborare in linguis discendis solent , ea Græcas ipse & Latinas literas egregie callens , nobilissimi omnium philosophi præcepta cognosceret . Hunc tali ingenio præditum , atque ita institutum , pater amplecti juris civilis studium voluisset (plerunque enim hoc fit , ut parentes quibus ipsi artibus & studiis dediti fuerint , eisdem liberos suos operam dare cupiant) sed tamen naturæ eum , & studiis suis obsequi passus est . Etenim egregius adolescens majorum jam & graviorum artium studio tenebatur : eloquentiæ enim & philosophiæ amore exarserat . Itaque Ciceronem sibi , & Aristotelem penitus cognoscendos proposuerat : quorum ex altero philosophorum omnium principe , rerum cognitionem , ex altero Latinæ eloquentiæ parente , orationis elegantiam & copiam hauriret . Nec vero non poetices etiam studiosus fuit : in qua quidem quan-

quantum excellere potuerit , si ei se studio penitus dedere voluisset , complura quæ ab eo adolescentे facta sunt poemata declarant : atque illud in primis , quod *Curtius* inscribitur : ex quo intelligi licet , gravem eum , & grandiloquum (ut ita dicam) poetam * evasurum fuisse . Is cum ætate jam aliquantum pro-

a 3

ces-

* *Evasurum fuisse* .] Veram fuisse Florebelli vocem , ostendunt virorum doctorum de Sadoleti poematis judicia , quorum nonnulla inferius post vitam in medium proferemus . Scripsit autem Sadoletus poema quod hec laudat Florebellus , antequam Romam se conferret , hoc est ante an. 1503 . Hoc aliaque præterea ejus carmina de *Lacoontis statua* , & ad *Ostavium & Fredericum Fregosos* edita sunt tom. 2. *Carmin. Illustr. Poetar.* quæ Joan. Matthæus Toscanus recensuit pag. 113 . edit. Parisien . Item in *Delit. Italor. Poetarum collectio* *Ranustio Gheto* part. 2. pag. 582 . & *Carmin. Illustrior. Poetar. Italor. edit. Florentiae* 1721 . tom. 8. pag. 228 . Eadem reliquie Sadoleti operibus editis Moguntiae anno 1607 . Tom. uno in octavo , & Verona an. 1738 . tomo 4. in quarto : atque in hac recentiori editione Veronensi , additur etiam Epigramma ex libro *Coryciana* . Verum non est prætereundum , *Curtium* poema illud a Sadoleto missum Angelo Ubaldo , adjecta Epistola , quæ in Moguntina ac Veronensi editione desideratur ; quemque nos in hacce nostra SADOLETI *Epistolarum editione* proferemus , quemadmodum præfixa reperitur eidem Poemati edito a Veneta Accademia in libro , qui inscribitur : *Duo tum gravissima tum lepidissima poemata bo- soica Illustrissimi Jacobi Sadoleti , & Francisci Sfon- drati , quorum alterum inscribitur Curtius , alterum us- sa de raptu Helena . In Academia Veneta M. D. LIX.*

vi JACOBI SADOLETI

cessisset , & ipsam ætatem virtute
ac doctrina longe anteiret , patris
voluntate Romam se contulit , *
Alexandro Sexto Pontifice Maximo.
Amplissimi tum Romanæ Ecclesiæ
ordinis virtute atque existimatione
princeps , & erat , & omnium judicio
habebatur , ** Oliverius Carafa Nea-
politanus : ab eo cupidissime sta-
tim

* *Alexandro VI. P. M.*] Pontificatum tenuit Ale-
xander ab anno 1472. ad ann. 1503. Non multo ante
hunc postremum Alexandri annum eum Romam venisse ,
liquet ex Bembii Epistola 21. lib. 11. Romæ ergo quum
esset , Scipioni Carteromacho , qui latino nomine sive
potius Italico *Fortiguerram* se voluit appellare , vel eum
alii ita nominarunt , Græcarum literarum doctori , ope-
gam dedit . Id ipse scribit in Epist. 18. lib. v. ad An-
gelum Collotium , quocum una cum ceteris doctissimis
viris amicitiam ea tempestate conjunxit esse liquet .

** *Oliverius Carafa Neapolitanus.*] Reddebat qui-
dem ea tempestate Romæ inter ceteros clarum Cardina-
lem Carafam Francisci Diomedis Carafæ Magdaloni
Comitis filium , non modo illustres majorum imagines ,
sed propria omnium ornamenta virtutum . Hic post-
quam litterarum studiis , ac juris præsertim utriusque
facultati egregiam operam navasset , Canonicus primum
fuit Neapolitanæ Ecclesiæ ; cuius postea Archiepiscopus
a Pio II. die 18. Novembris anno 1458. est renuncia-
tus . Inde precibus Ferdinandi Regis Neapolitani , in
amplissimum Cardinalium Collegium cooptatus a Pau-
lo II. Pont. Max. die 18. aut 20. Septembris anno
1467. deinde a Sixto IV. ad Ferdinandum Regem Nea-
politanum legatus de latere semel atque iterum missus ,
enox ab eodem Pontifice Legatus itidem ac Dux mari-
tim

tim in fidem & contubernium receptus est : atque hoc primum prudentiae specimen ea in urbe dedit , quod ad eum se potissimum contulit , non qui opibus & divitiis maxime præstaret , (multi enim Romæ tum ditiores opulentioresque ejus ordinis viri erant , quorum illi omnium domus patuissent) sed qui integritate , qui prudentia , qui reli-

a 4 gione

tim aduersus Turcas classi præfectus ; in tantis reipublicæ muneribus egregie obeundis , magnum strenui prudentisque viri nomen sibi comparavit . Præterea idem Pontifex Sixtus IV. eum Episcopum Theatinum nominavit . Cajacensi quoque aliquando præfuit Ecclesiæ , quam postea in manibus Julii II. Romani Pontificis resignavit . Ariminensis ac Terracinensis Episcopatum quoque ascitus est administrator an. 1496. & 1507. At post tres annos Terracinensi nuncium remisit ; & Ariminensem usque ad obitum retinuit . Quamvis enim an. 1497. hac se se exsolvisset Ecclesia in favorem Vincentii nepotis ; illo tamen ad Archiepiscopatum Neapolitanum translato , Ariminiensis Ecclesiæ administratio rediit ad Oliverium , eamque usque ad obitum retinuit . Obiit autem anno 1511. sive ut Ughellio placet 1512. quum fuisset Episcopus Albanensis , Sabinensis , Ostiensis , ac Velerianus , & Sacri Collegii Decanus ; ejusque ossa condita sunt Romæ in Ecclesia S. Mariae supra Minervam in facello S. Thomæ a se ornato . Qui plura de hoc Cardinali scire desiderat , præter Ciacconium ejusque continuatores tom. 2. col. 1097. adeat Ughellum in Italia sacr. Chioccarellum de Archiep. Neapolitan. Bernard. Coirum in Hist. Mediolanen. & Antonij Summont in Hist. Neap.

viii JACOBI SA DOLETI
gione ceteris antecelleret . In ejus
castissima domo multos annos ita vi-
xit , ut & ad optimarum artium stu-
dia assidue incumberet , & cum re-
liquis omnibus , tum illi gravissimo
viro probatissimus esset : a quo etiam
honesto in urbe Roma * sacerdotio
ornatus est . Erat autem in eo ju-
vene præter excellens ingenium , in-
credibilis quidam pudor , ac singula-
ris modestia : quæ non modo in ejus
sermone extabat , sed in vultu etiam
ipso , & oculis eminebat . Commen-
dabat eum præterea omnibus iis , qui
illum noſſent , gravitas quædam ,
major quam quæ ab illa ætate po-
ſtulanda esset , eximia humanitate
temperata . Referta tum ea urbs
erat

* *Sacerdotio ornatus est .] Sacerdotium hoc quod Oliverii Card. Carafæ precibus a Julio II. Pont. Max. obtinuit SADOLETUS , est Canonicatus , ut vocant insi-
gnis vetustissimique Templi SS. Laurentii & Damasi . Id colligi videtur ex Pet. Bembo , qui in libro de Gui-
do Ubaldo Feretrio , & Elisabetha Gonzaga Urbini du-
cibus hæc habet . » Et SADOLETO quantum tribueret
» (Julius II.) quanti ejus incredibilem probitatem ,
» prætantissimamque doctrinam facheret , quamque sibi
» culta ejus splendentiaque poemata probarentur ,
» ostendit Sacerdotio illi tradito Romæ templi hone-
» ſtissimi Laurentiani , .*

erat eruditissimus , & in omni doctrinæ ac literarum genere præstantissimus hominibus . Eos ille omnes celeriter amicitia & confuetudine comprehenderat , ex quo celebre jam ejus nomen , & principibus quoque viris , iis præsertim , qui eisdem studiis delectabantur , notum erat : quorum brevi tempore omnium gratiam sibi & benevolentiam conciliavit : in primis autem * Federico Fregosio Salernitano Pontifici fami-

* *Federico Fregosio Salernitano Pontifici .]* Fuit hic natione Italus , patria Genuensis , Augustini Fregosii ex Gentili Montefeltria Guidubaldi Urbini Ducis Sorore filius , frater Octaviani Genuæ Principis ; qui quum diuinorum humanarumque literarum scientia unus omnium maxime floraret , ac pietate , religione , profusa in pauperes liberalitate magnopere excelleret , dignus a Paulo III . Pont. vere maximo habitus est , ut in amplissimum Cardinalium Collegium cooptaretur : idque factum est die 12 . Decembris anno 1539 . quum jam Salernitanam primum , ac deinde Eugubinam Ecclesiam in administrationem accepisset a Julio II . Pont. Max . anno 1508 . die 28 . mensis Julii . Scriptit Fregosius Cardinalis librum de modo orandi , meditationes in Psalmum trigesimum & quadragesimum quintum supra centesimum , orationem ad Januenses , & Epistolas aliquot ad Sadoletum , Cortesium , aliasque . Extremum diem clausit Eugubi die 12 . Julii an . 1541 . cumque mortuum laudavit SADOLETUS noster faciebri Homelia , qua extat inter ejusdem SADOLETI opera ; extatque

JACOBI SADOLETI

liaris fuit, viro cum genere ac nobilitate, tum virtute doctrinaque præstanti: cuius etiam contubernio aliquandiu post Oliverii Carafæ obitum, una cum * Petro Bembo optimo & doctissimo viro usus est.

Ho-

ejusdem SADOLETTI carmen ad Federicum & Octavianum Fregosios fratres. Ejus vitam habes apud Ludovicum Douium d' Attichy in Flor. hist. Card. tom. 3. pag. 255. & Ciacconij continuatores tom. 3. col. 660. Ejus cum laude meminerunt Ubertus Folleta in Elogiis clar. Ligur. Ferdinand. Ughellius in Italia sacra, Guicciard. in Hist. Italiz & Felix Contelorianus in Elencho, aliique.

* *Petro Bemba opsimo & doctissimo viro usus est.]* Tanta est apud omnes de Petri Bembi doctrina, eruditione, eloquentia nominis celebritas, ut de eo aliquid hoc loco dicere, supervacaneum esse omnino videatur. Illud sufficiat animadvertere inter doctissimos viros, quibus tunc temporis abundabant Athense Venetæ, principem ei locum assignari ab Erasmo in Epistola MCCXIIII. data anno 1532. ad Vigilium Zuichemum. Is adita Italia eruditionis causa, Patavio-Erasmo scribens, mirifice extulerat Egnatum. Hujus quidem commemorationem sibi admodum jucundam accidisse Erasmus respondet, quod eum virum *ad unguem faenum* admodum amaret: at subdit se mirari, in literis illis Bembæ non meminisse, quem *audio* (inquit) *isthie omnium felicium ingeniorum agere patronum*. Quoniam vero ex iisdem Zuichemi literis Erasmus didicerat, istum cum Ciceronianorum turba velitari; & justo sese parare conflictu, satis sapienter quid ea de re sentiret, Erasmus explicavit, maxime scilicet sibi cum Ciceronianis convenire, si nil aliud velint, quam ut juvenes ad imitationem sese componant; ab iisdem vero se

Horum inter se amicitia Romæ postea maxime illustris fuit . Etenim jam inde ab eorum adolescentia instituta , per omnes ætatis atque honorum gradus , usque ad summam senectutem sanctissime conservata est : erat enim virtute , & studiorum similitudine , firmissimis animorum vinculis , juncta & constituta . Jam quantopere Sadoletus eo tempore virtutis & eloquentiæ gloria floreret , ex eo facile judicari potest , quod ^{*} Leo Decimus , acerrimo ingenio ,

a 6 & gra-

se discrepare , si ne hilum quidem a Cicerone recedendum , neque quidquam ab aliis , licet probatis auctoribus sumendum arbitrentur . Passim Erasmus tum in Epistolis , tum præsertim in Ciceroniano suo , & in aliis quoque libris adversus sectam ab ipsis institutam invehitur , & præcipue Christophorum Longolium , cew ejusdem sc̄ltæ principem redarguit . Bembo tamen parcit & que ac SADOLETO , eos haud dignos reputans , quā turbæ misceantur . Verum , ut ad Bembum revertamur , quum nuncius de ejus obitu Sadoletus recepisset (obiit autem Bembus endem anno 1547. quo Sadoletus , paucis ante mensibus) scripsit Gabrieli Paleoto v. non. Febr. ejusdem anni Epist. 14. lib. xv. „ Nihil mihi potuit „ evenisse acerbius , quam divelli ab eo , cuius ego „ amicitiam fraternalisque conjunctionem quatuor & „ quadraginta annos inviolatam tenueram „ . Nimisrum ab anno 1503.

^{*} Leo X.] Hic anno 1513. v. Id. Martii Pontificz

xii JACOBI SADOLETTI
& gravissimo judicio princeps , simul
ac creatus est Pontifex Maximus ,
eum statim , & Petrum Bembum
ex omni doctorum hominum copia
delegit , quorum in conscribendis
epistolis opera & ingenio uteretur :
quod apud Romanos Pontifices mu-
nus longe * honestissimum est . Is
autem eo ita munere functus est ,
ut

renunciatus , quem ad fovenda optimarum artium stu-
dia animum convertisset , Cosmi proavi , & patris Lau-
renzii exemplo : „ Ante omnia (inquit Jovius in ejus
„ vita lib. 3.) ab Epistolis singulari judicio sibi de-
„ sumpsit Petrum Bembum & JACOBUM SADOLETUM „
„ qui ceteros omnes litteratos Romanæ eloquentia lau-
„ dibus anteibant „ . Hoc illis manus Leonem deman-
dasse antequam e Conclavi exiret , restatur ipsem
Bembus in fine Venetæ historie hisce verbis : „ Joan-
„ nem Medicem annos natum triginta septem Ponti-
„ ficem Maximum eraverunt , isque , priusquam e
„ Conclavi exiret , me & JACOBUM SADOLETUM , quæ
„ Romæ vnde eramus subi ab Epistolis adscivit „ .

* *Honestissimum est .*] Et hic honestissimus ille lo-
eius , quæta tenuisse se apud Leonem , Georgio Saxonio
Duc narret in Epist. p. lib. xi. data Romæ xiv. Cal-
Julii an. M. D. xxxvii. & in proemio lib. de Republica
Christianæ ad calcem hujus Commentarii adjecto ; (cu-
jus quidem fragmentum primum edidit Epistole nomine
Philippus Bonomius in lib. de clavis Pontificiarum Epi-
stolarum Scriptoribus pag. 225. deindeque absolutius
Petrus Bæzzi Soc. Jes. tom. p. Miscellan. ex manuscri-
ptis Biblioth. Colleg. Romani pag. 608.) in hoc , in
quæ proemio SADOLETUS : „ Sequuntur hanc (ait)
ad tem-

ut non ingenio modo , & scribendi facultate , qua nemo ætate nostra ad illam antiquorum scriptorum laudem proprius accedere * existimatus est :
sed

„ tempora cum a Leone X. primum , deinde a Cle-
„ mente VII. Pontificibus maximis ad negotia publica
„ vocatus , factusque Epistolarum principalium , h. c.
„ earum , quæ vel ad reges a Pontifice summis de re-
„ bus mitterentur , vel a regibus eisdem ad Pontificem
„ afferrentur , & lucubrator & custos . Quod munus
„ magni sane in urbe & honoris & nominis , superior-
„ ribus temporibus Magisterium Scrimit , nunc a populo
„ Romano Secretarium domesticum appellari video „ .
Inter Petri Bembi Epistolas Leonis X. Pont. Max. no-
mine scriptas , una extat lib. rx. num 28. ejusdem
Pontificis ad Alphonsum Ferrarensium Ducem , in qua
JACOBUM SADOLETUM sibi ab Epistolis laudans , Ta-
deum Gilinum SADOLETI sororis virum , eidem Duci
commendat . Hoc est autem hujus Epistolæ exemplar :
JACOBUM SADOLETUM civem tuum , cuius egregia
& fideli opera scribendis epistolis quotidie utor , ob
eius excellens atque præclarum ingenium , optimam
rumque artium singularem doctrinam , & præstan-
tem omni virtutum genere animum , magnopere amo,
facioque sane plurimi . Eius sororis vir , Tadeus Gi-
linus , cupit impetrare abs te magistratum aliquem
tuis in locis , quem triennium aut biennium exer-
ceat : ut & honestius eos dies traducere , & fami-
liam suam alere facilis atque commodius possit . Ita-
que te non solum hortor , sed etiam rogo , velis
præclaram hominis mibique charissimi propinquum , pru-
denti , ut intelligo , viro , & virtuee prædicto sâ-
sisfacere : qui eamen rem omnem desideriumque suum
tibi coram ipsemet diligenter explicabit . Dat . quin-
to Id. Sept. Anno secundo . Roma .

* Existimatus est .] Testantur id Sadoleti Epistolæ scri-
pta

xiv JACOBI SADOLETI
sed industria etiam & fide Principi
illi maxime satisfaceret. Itaque apud
eum authoritate & gratia multum va-
luit : & ea re facillime augere ho-
nestatem & facultates suas potuit :
verum usque eo ab hac cupiditate
remotus atque abhorrens fuit , ut
(quod vix credibile visum iri pu-
to , his præsertim temporibus & mo-
ribus) nullum sibi unquam sacerdo-
tium a liberalissimo , & sui aman-
tissimo Pontifice petierit : cum ta-
men amicis suis probis idoneisque
hominibus , & alienoribus etiam ,
permulta & peteret & impetraret .
Tanta idem abstinentia fuit , ut cum
pro loci ejus quem apud Principem
tenebat authoritate , munera ei mul-
ta & ampla mitti solerent , ea sem-
per repudiarit . Hac ille continentia
ita

ptæ nomine Summorum Pontificum Leonis X. Clemen-
tis VII. & Pauli III. quæ primum hoc volumen nonnullis
aliis adjectis conficiunt . Eas in Miscellaneor. ex manu-
scriptis libris Bibliothecæ Collegii Romani Societatis
Jesu Tomo I. an. 1754. publici juris fecit vir cl. Petrus
Lazeri ejusdem Bibliothecæ præfectus : quo quidem no-
mine doctissimo illi viro , & publice cum universa lite-
ratorum republica , & private plurimum sane debemus .

ita delectabatur , ut plerique pecunia , aut elegantiore veste ac supellectile delectari solent . Sua porro commoda negligentem , aliorum utilitati inservire , eum authoritatis & gratiæ fructum esse putabat maximum . Cum profectus esset , voti & religionis causa ad Laureta næ Virginis templum , Carpentoractensis Ecclesiæ Pontificatus in Gallia vacavit : eum delatum ultiro sibi absenti a Pontifice Maximo * aliquandiu recusavit : cum interea eundem Leo flagitantibus aliis denegasset . Ut rediit , diutius illi eum recusare non licuit . Itaque ut illud magni animi fue-

* *Aliquandiu recusavit .*] Affirmat id ipsemet SA-
BOLETUS tum in Epistola 12. lib. xii. ad Paulum III.
data Carpent. xii. Cal. Febr. 1545. tum in ea lib. xv.
num. 12. quam paucis ante diebus , hoc est xiv. Cal.
Februar. scripsit Joanni Toletano Cardinali & Episcopo
Burgensi : in hac inquit „ Postea voti causa ad Laure-
tanum divinæ Virginis templum profectus , cum ab-
sens a Leone Episcopus pronuntiatus essem , ut pri-
mum in urbem rediit , osus illud a me , quoad po-
tui , executere conatus sum „ . In illa vero ad Pau-
lum III. „ Pronuntiatus sum (ait) a Leone Episco-
pus cum essem absens . Hoc quoque meminit profe-
sto Sanctitas tua , recusasse me illud onus , quoad
potuerim , & quietam ac privatam vitam honoribus
semper præferre cupuisse „ .

xvi JACOBI SADOLETI
fuerat , tam honestum sacerdotium
ultra a Pontifice Maximo delatum ,
a se reijcere : ita hoc moderati &
Christiani , vocanti ad ejusmodi mu-
nus Deo , * obtemperare . Hoc ille
sacerdotium adeptus , primo quanta
maxima potuit absens diligentia ,
commissam sibi Ecclesiam per ido-
neos homines rexit . Post cum ex
hac vita ** Leo excessisset , statim
rebus Romanis relictis , *** Carpento-
racte migravit eo consilio , ut po-
pulis

* *Obtemperare .]* Carpentoractensis Ecclesiae Pon-
tificatum illi fuisse delatum anno M. D. XVII. tradit Dio-
nysius Sammarthanus Tom. I. Gall. Christ. col. 910.

** *Leo excessisset .]* Obiit autem Kalend. Decem-
bris an. 1521. & sequente anno v. Idus Januarii crea-
tus est Pontifex Maximus Hadrianus VI.

*** *Carpentoracte migravit .]* Magnum sane mihi
negocium facessit , quod heic ait Florebello , SADOLE-
TUM scilicet post Leonis Pontificis obitum , quod an-
no 1521 contigisse vidimus , statim rebus Romanis reli-
ctis , Carpentoracte migrasse . In epistola enim data Carpen-
tent. Idib. Junii an. 1523. narrat Card. Aegidio se
Carpentoracte venisse post quartum & trigesimum diem
quam Roma discesserat . Quum autem haec literae , ut
legenti constabit , scriptae sint , quam recens Carpen-
toracte venisset , facile colligitur discessum SANOLETI
ex urbe a Florebello statim post obitum Leonis statum ,
reiciendum esse ad annum 1523. Id etiam con-
firmare videtur Hieronymus Niger , qui in Epistola da-
ta VII. Idus Aprilis an. 1523. ad M. A. Michaelem ,
qua-

pulis fidei suæ creditis boni & diligentis Episcopi officium præstaret : neque principibus amplius , sed Deo uni , & rectissimis suis studiis inferiret . Exceptus est adventus ejus maxima lætitia & gratulatione illorum hominum : tantam illis jam absens de se opinionem , expectationemque commoverat : cui tamen expectationi postea egregie satisfecit . Nam & rebus divinis procurandis , & vitæ innocentia , & admirabili in primis quadam in eos homines charitate , optimi & religiosissimi Episcopi munus obiit . Vixit in ea vitæ quiete ac tranquillitate quoad Hadrianus Pontifex Maximus , qui Leonii successerat , vixit . Creato enim post

quæ extat Tom. r. Epistolar. ad Princip. SADOLETI Romæ migrationem veluti instantem describere videtur , cum præclaro ejusdem urbis erga eum benevolentiam testimonio hisce verbis . „ Pur il nostro amantissimo Mon- „ signor SADOLETO se ne và con sommo dispisciere di „ questa corte . E credo che se in questi tempi si fer- „ vasse l'usanza antica di mutar le vesti per mestitia , „ egli non trovaria forse manco di ventimila huomini , „ che lo facciano , si come trovò M. Tullio . Pare ad „ ogni huomo da bene , che la bontà e la virtù di Roma „ se ne vada insieme con sua Signoria , ed in vero „ così è .

xviii JACOBI SADOLETI
post Hadriani mortem * Clemente
Septimo Pontifice Maximo , ab ipso
statim evocatus , accersitusque est ;
quem cum eximie diligeret , mul-
tisque & magnis ejus officiis obstri-
ctus esset : quin ei pareret , tam
amanter & tam acriter evocanti ,
facere non potuit : neque adeo re-
ctum , neque fas esse existimavit , tam
benemerito de se Pontifici , præser-
tim optimum animum in Christianam
Rempublicam præferenti , operam
suam denegare . Itaque etsi invitus
fecit , ut ab Ecclesia sua discederet :
tamen ad eum se contulit : verum
ea lege , ut ne plus triennium abes-
set : utque eo exacto tempore , re-
migrare sibi Carpentoracte voluntate
ipsius ** liceret . Roma igitur cum

ve-

* Clemente VII. Pontifice Maximo .] Accidit id
xxiiii. Kalend. Decembris , anno M. D. xxiiii.

** Liceret .] Narrat id ipse SADOLETUS in Episto-
la ad Joan. Toletanum hisce verbis . „ Facto (inquit)
„ Pontifice Clemente , statim ab illo evocatus sum ,
„ cui optime antea de me merito fidem operamque
„ meam denegare non potuit . Hoc cum eo tamen pa-
„ etus , ut operam illi meam triennium navarem ;
„ quod reliquum vitæ meæ tempus , non jam homini-
„ bus ,

venisset , versatus est in intima ejus
Pontificis amicitia & familiaritate .
Nec vero ingenio hominis solum
Clemens , sed consilio etiam in ad-
ministranda republica usus est . Ad
deliberationes eas , quas habebat de
maximis & gravissimis rebus , eum
una cum aliquot aliis amicis adhi-
bebat : curas illi omnes & cogitatio-
nes suas impertiebat : tantum deni-
que ejus fidei , tantum prudentiae
tribuebat , ut multa quæ ad Chri-
stiani nominis quietem , & ad mo-
rum ac disciplinæ publicæ correctio-
nem pertinebant , ejus potissimum
admonitu & consilio sibi agenda con-
stitueret . Atque utinam is Pontifex
ea quæ interdum præclaro quodam
animi impetu agere meditabatur ,
ad

„ bus , sed uni Deo in Ecclesiæ meæ custodia tribnere
„ statuissem . Quod ille , ut erat natura bonus , &
„ mihi pollicitus est , & præstítit „ . Idem ferme in
Epistola Paulo III. quam superius laudavimus , nisi
quod conditionem illam , sive pactionem omittit . „ Fa-
„ tulus est (ait) Clemens Pontifex . Is statim vehementer
„ ter a me contendit , ut me ad eum conferrem . Ita-
„ que Romam reversus sum . Non potui enim Ponti-
„ fici optime de me merito operam & obsequium meum
„ denegare „ .

xx JACOBI SADOLETI
ad exitum perduxisset : profecto cum
univerfa Christiana Respublica me-
liore loco esset ; tum ipsa Italia ,
atque urbs Roma , eas quibus po-
stea afficta oppressaque est , calamita-
tes effugisset . Non enim in eo Pon-
tifice rectum in Republica sensum
requisivisses : constantiam potius ,
& perseverantiam majorem in bonis
consiliis desiderasses . Itaque cum sa-
lutaribus Sadoleti consiliis saepe usu-
rus esse videretur , flectebatur postea
aliorum quorundam , qui longe plu-
rimum apud eum poterant , oratio-
ne . Intimus erat Pontifici illi Ma-
ximo Sadoletus : amplificandæ for-
tunæ ac dignitatis suæ facillimam ra-
tionem in manibus habebat : cole-
batur præterea , & magno honore
afficiebatur ab omnibus : pro sua ta-
men in Rempublicam voluntate ,
nullam commodorum suorum ratio-
nem ducens , ex ea temporum ac
rerum perturbatione , maximo ani-
mi dolore assidue tangebatur : qui
quidem ad extremum , cum rem in
eum

eum locum adductam intelligeret , ut nihil bene monendo & suadendo proficere amplius posset : statuit , quando Reipublicæ prodesse jam nihil posset , suæ saltem Ecclesiæ prospicere atque consulere . Itaque cum operam suam triennium jam Clementi summa cum fide & integritate * navasset : et si nonnulla concordiæ & compositionis spes inter eum Pontificem , & Carolum Imperatorem allata erat , jamque inter eos induciæ pactæ fuerant : tamen in sententia permanxit . Nec vero non movebatur animo , cum ab eo Pontifice esset discessurus , quem cum ob eximiam quandam ejus humitatem , tum ob perpetuam erga se

* *Navasset.*] In hoc triennii tempore assignando , quod necesse quidem fuisset aliquanto liberalius suppurrare , Florebello omnino decipi ; ipse SADOLETUS me inducit ut credere valeam . Quum enim Leo X. in Pontificatu confecerit annos octo , & menses insuper octo , diesque viginti , & SADOLETUS ipse in proemio operis de Rep. Christiana , affirmet , annos **xiii.** Epistolarum Principalium lucubratorem custodemque fuisse , Pontificibus Leone , & Clemente ; sequitur necessario quatuor saltem annorum spatio , non autem triennio , ut ait Florebello , eo munere apud Clementem VII. fuisse functum .

xxii JACOBI SADOLETI

se benevolentiam mirifice amabat . Sed cum cogitaret quanto Ecclesiæ suæ officii ac necessitudinis vinculo obstrictus esset , cumque Carpento-ractensis populi desiderium ferre diutius non posset , longiorisque in urbe Roma commorationis causam , ambitionem jam potius , quam officium visum iri suspicaretur , omnino sibi abeundum esse statuebat : cuius iustæ voluntati ac preçibus , ad extremum Clemens * cedere coactus est . Comprobavit ejus consilium is profecto qui intimos hominum sensus perspicit , neque unquam non re-

* *Cedere coactus est.*] Anno Clementis quarto in Ecclesiæ suam rediisse , ipse SADOLETUS Paulo III. scribit . Anno ergo 1527. & quidem xv. Kal. Maj. (ut paullo inferius constabit) urbem reliquit . Iter autem suum ita describit in Epist. 1. lib. 1. ad Matthæum Gilbertum data xvi. Cal. Junius an. 1527. „ Nos a portu Centumcellis Nicæam usque navibus perversti fui-
mus , nihil ipsa illa , quod appareret , maris agi-
tatione offensi ; cum ceteri omnes fere , qui erant
mecum , gravi nausea conflectati essent . Nicæa duos
dies mansimus . Inde digressi a Valdemontio , cuius
mihi humanitas magnæ voluptati fuit , jumentis pre-
tio coactis iter terra fecimus : septimo die Nicæa
pervenimus Carpentoracte ad diem v. non. Maii ,
Magna populi lætitia & gratulatione exceptum , sequen-
tibus in Epistolis narrat .

rectis bonorum voluntatibus favet , Deus . Etenim tam opportuno tempore discessit , ut vix dies viginti ab ejus discessu intercesserint , cum urbs Roma , decepto a Caroli ducibus per inducias Clemente , absente ipso ignaroque (ut opinio fuit) Carolo , capta atque * direpta est : ut is singulari Dei erga se beneficio horribili illi cladi subtractus fuisse videatur . Tum vero , quanquam sero intellectum est , quam & pruden-

* *Direpta est .] , Roma igitur profectus (scribit ipse Sadoletus Julio Toletano) viginti diebus ipsis antequam urbs caperetur , eo animo Carpentoracte redii , ut hic domicilium non solum corporis & fortunarum , sed omnium rationum consiliorumque meorum , totius denique meæ vite perpetuum colloca- rem . Et in literis Duci Saxoniz , datis Romæ xiv . Cal . Julii an . 1537 . lib . xi . epist . 1 . , Hic ego (inquit) spe erepta , posse amplius per me Reipublicam confuli ; privatum autem meum commodum , & neque in honore , neque in fortuna admodum querens , potiusque eligens & Deo & mihi , & peculieribus populis meis satisfacere , trans Alpes me meam ad Ecclesiam Carpentoracte contuli , adjutus tunc etiam singulari Dei beneficio , quod viginti diebus ipsis ante Roma sum egressus , quam clavis horribilis ac direptio huic urbi incideret . Incidit ea clades pridie Nonas Maii anno 1527 . irruptentibus in urbem hostibus per Sixti pontem sub occasum solis . Hujus autem clavis historiam latinis literis mandavit*

Cz-

xxiv JACOBI SADOLETI
denter sentire Sadoletus , & fideliter
monere solitus fuisset . Ille enim &
initio dissuasor belli adversus Caro-
lum , & postea deponendorum ar-
morum assiduus hortator , pacisque
quiibusvis conditionibus accipiendæ
author semper extiterat : qui quidem
cum sæpe alias , tum eo tempore ,
quo Christianis Principibus intestino
bello implicatis , bellum a Turca-
rum Rege Pannoniæ illatum est ,
cum regnum illud , quod Christianæ
Reipublicæ firmissimum ad eam diem
propugnaculum fuerat , maximo in
discrimine versaretur : honestissime
ab ipso Pontifice Maximo pacis men-
tionem fieri , & de deponendis ac
potius abiiciendis armis agi posse
censuit : idque eum admonere non
destitit . Sed nimirum Deus nobis
ob

Cesar Glorierius Gallus . Sed ut ad SADOLETUM re-
vertamur , colligitur ex his , cum xv. Kalend. Maii
Roma excessisse . Venit autem Carpentoraste ad diem
v. Non. Maii , ut ipsem et scribit Matthæo Giberto Ve-
zonensem Antistiti , xvi. Cal. Junias an. 1527. lib. 1.
epist. 1. eademque die Lazaro Bonamico , lib. 1. ep. 2.
& 111. Non. Novembri ejusdem anni Petro Bembo lib. 1.
epist. 3. aliisque .

ob peccata nostra iratus atque infensus , cum illa urbi Romæ ac sacerdotum ordini infligenda plaga , nos ut resipisceremus , admonere statuisset : eam illi Pontifici mentem minime dedit , ut tam honestam constituendæ concordiæ occasionem arriperet . Clade hac cognita , Sadoletus eum quem par erat dolorem cœpit , cum urbis longe omnium nobilissimæ direptione & vastitate vehementer doluit , tum varii & graves multorum clarorum virorum , ac sibi amicissimorum hominum causus , quos tempestas illa oppresserat , in primisque ipsius Pontificis Maximi calamitas magnum illi * mœrem attulit . Non tamen angoribus

b fese

* *Mærorem attulit .] Summo quidem , auditâ Romana direptione affectus est dolore SADOLETUS , cum urbis ipsius causa , tum Romani Pontificis : „ Cum & is „ Pontifex , (inquit in laudata Epistola 3. lib. 1. ad „ Bembum) in crudelissimorum hostium venisset potestatem , quem ego summe amarem , & ea urbs oppressa esset ac direpta , a qua ego essem & fortunam meam subsidia , & artium optimarum ornamenta , si quem modo sunt in me , omnia consecutus „ . Plura hac de re scribit Hieronymo Nigro , Jo. Francisco Bino*

in

xxvi JACOBI SADOLETI
se se dedidit: sed cum Pontifici Ma-
ximo , ac multis præterea amicis tali
eorum tempore literas amicissime &
prudentissime scriptas misisset : tum
ipse

in Epistola Italica , aliisque : addit etiam de privatis
calamitatibus suis atque amicorum ; „ Nam me , et si
„ eadem quæ tam multos pessum dedit , fortuna affla-
„ vit , quod meis & meorum familiarium non tam for-
„ tunis , quam reliquis veterum fortunarum amissis ,
„ omnes ad me nudi , atque egentes convolaverunt ,
„ &c. „ Idem ferme Thomæ Cardinali Cajetano in
Epist. 13. lib. 2. data Carpent. Nonis Novembris an.
1529. Atque Erasmus quidem ad eum scribens in Ep. data
anno 1528. (quæ est xxv. in ejus Epistolar. collectione
lib. xxxi.) dolet *periisse magnam partem Sadoleti ipsius*,
ut ipse scribit , *videlicet Bibliothecam utriusque lingue
monumentis exquisitissimis opulentam* . Imo id Erasmo
narrat SADOLETUS in Epist. 11. lib. 1. data Carpent. xii.
Calend. Decembbris an. 1528. „ Meas , (inquiens)
„ fortunas omnes acerba mihi urbis fortuna eripuit .
„ In his ipsam Bibliothecam , quam ego Græcis & La-
„ tinis libris magna diligentia undique comparatis re-
„ ficeram , quæ omnium fuit , ut & tu existimas , &
„ & ipse sentio jaætura gravissima „ . Atqui falsum
hunc direptorum librorum rumorem ad eum pervenisse
dici posset , quod contrarium scribat Hieronymo Nigro
in literis datis Carp. v. Id. Septembbris anno 1527. lib.
1. ep. 5. nisi Epistola Erasmi post hanc ad Nigrum scri-
pta fuisset . Ut cumque se res habuerit , hæc SADOLE-
TUS Nigro in literis laudatis : „ Cum direptis rebus
„ ceteris , libri soli superstites ab hostium injuria in-
„ tacti , in navim conjecti , ad Galliæ titus jam per-
„ vesti essent , incidit in restores & in ipsos familiares
„ meos pestilentia : quo metu ii permoti , quorum
„ ad litora navis appulsa fuerat , onera in terram ex-
„ poni non permisere . Ita asportati sunt in alienas
„ & igno-

ipse doloris sui levamentum a Deo,
 & ab iis studiis , iisque actionibus ,
 quæ cum Deo in primis gratis , tum
 etiam animis salutares sunt , petivit :
 ad sacrarum enim literarum studia
 toto tum (ut ajunt) pectore incu-
 buit : quæ post aliarum literarum &
 artium cognitionem a se vehemen-
 ter culta * temporibus quibusdam ,
 propter occupationes remiserat . Nec

b 2 vero

& ignotas terras ; exceptisque voluminibus paucis
 quæ deportavi mecum hoc proficisciens , mei reliqui
 illi tot labores , quos impenderamus , Græcis præ-
 fertim codicibus conquirendis , & undique colligen-
 dis , mei tanti sumptus , meas curæ omnes , iterum
 jam ad nihilum reciderunt „ . Idem ferme in lite-
 ris ad Bembum datis 111. nonas Novembris an. 1527.
 , lib. 1. epist. 3. Ceterum utcumque se res habuerit
 illud constat , SADOLETUM ita litterarum amore in-
 omni vita tempore flagrasse , ut in libris tum Græcis
 um Latinis omnigenæ eruditionis perquirendis , nulla
 neque sumptui , neque labori parcendum sibi existima-
 et . Hinc in litteris ad Franciscum Attar Cipriani-
 talice scriptis ad xxv. di Febraro 1508. five potius
 505. hac habet . „ Io vi priego se mai alcun libro
 greco , massimamente in Filosofia vi capita nelle ma-
 ni , quando senza vostro incommodo far si possa , vi
 vogliate ricordar di me „ .

* *Temporibus quibusdam*] Coluit quidem antea Sadoletus
 literarum literarum studia . Quo enim tempore Clemens
 VII. nomine literis conscribendis operam navabat , scri-
 fit interpretationem five enarrationem Psalmi L. Laudat
 Lazeri librum in quarto , qui extat in Bibliotheca
 Bar-

xxviii JACOBI SADOLETI
vero legendo solum , sed commen-
tando etiam & scribendo , tum sibi ,
tum aliis prodeesse conatus est . Nam
cum religionem videret seditionorum
quorundam hominum impietate ma-
gnopere ubique perturbatam : tuen-
dæ

Barberina , hoc titulo": *Jacobi Sadoleti Episcopi Carpen-*
zoractis Interpretatio in Psalmum Miserere mei D. S.
m. m. e. Ad calcem vero : Roma in editus Francisci
Salvi anno 1525. Hujus libri alia sunt posteriores edi-
tiones , qualis ea , quæ ex Biblioth. Colleg. Romani
idem P. Lazeri citat Apud Sebast. Gryph. Lugduni
1533. Item ibidem alia Gryphii ejusdem , quæ annum
præfert 1537. Cogitasse Erasmus hanc Psal. l. interpre-
tationem in Germania excudere , ipsemet narrat scribens
SADOLETO postrid. Kal. Julias 1525. & mirifice eam
laudans . Ubi enim illam nondum se perlegisse dixit , sed
degustasse ; subdit : „ Primo statim gusto mire me cœ-
„ pit candor ille ac facilitas simplicitasque dictio[n]is ,
„ cum summa pietate conjuncta . Nihil abs te præter-
„ missum , quod ad eruendos explanandosque Prophetæ
„ sensus pertinet ; qui Græcos etiam nonnumquam con-
„ sulis , interim & Hebræos . Si tales libellos nobis su-
„ binde mittat Roma , confido futurum , ut plerique
„ mortales aliquanto melius sentiant de yestra urbe ,
„ in qua perspiciant esse viros , qui liberos arcanos nom
„ eloquenter solum , verum etiam sancte pieque tra-
„ stare norint Gestio libellum hic typographis
„ excudendum committere , quo latius per orbem spar-
„ sus , plures accendat ad studium pietatis . Sed scru-
„ pulum injecit libello annexa excommunicatio , quam
„ arbitror tamen nihil aliud sentire , quam ut Salvus
„ isthic a damno vindicetur „ . Hanc Psalmi l. inter-
„ pretationem , sequuta est alia interpretatio Psalmi xciii.
missa Friderico Fregoso Archiepiscopo Salerni , quem
qui

dæ ejus studio incensus , Divi Pauli
ad Romanos epistolam maxima re-
ligionis nostræ mysteria continentem,
& obscurissimis quæstionibus refer-
b 3 tam ,

quidem post illud tempus se aggressum esse profitetur ,
quo exsolutus Reipublicæ curis & eis occupationibus ,
quibus se nimium diu in Romana urbe apud Summos
Pontifices districtum tenuerat , aliquando licuit in
ocio esse , & sacrarum literarum , omniumque artium
optimarum studio, ac vera delectatione perfundi . Ni-
mirum esse ab eo scriptam hanc interpretationem quum
primum an. 1527. Roma digressus , Carpentoractensem
Ecclesiam suam adivit , in Epistola 5. lib. viii. ad Ja-
cobum Simonetam indicare videtur , data xvi. Cal.
Jun. 1529. ubi etiam narrat sustulisse *se vetus proemium* ,
atque omne argumentum alia quadam ratione
explicavisse . Quodnam autem esset hoc *vetus proemium*
suspicare non possumus . Illud vero , quod nunc legi-
tur post sermonem ad Fregosum , est de Episcoporum
oneribus eorumque moribus & vita ; ubi nonnulla de
Clemente VII. habens , ærumnas annorum 1526. &
1527. innuere videtur . Scripta ergo est hæc in Psal-
mum xciii. interpretatio post eos annos, atque ante annum
1529. ut diximus . Et anno quidem 1530. xv. Cal. Aug.
Alberto Pio Carporum Priuici scribens , hæc habet in
Confeci his mensibus Commentarium quemdam in Psalmum xciii. sane quam laboriose , &c. Eodem anno
1530. eamdem interpretationem Erasmo se misisse signi-
ficat , lib. iv. Epist. 1. ac de ea , ut puto etiam narrat
sequenti Epistola eodem an. 1530. scripta, cum de Erasmi
annotationibus in Psalmum suum loquitur . Item alibi ,
quum Psalmum suum in Germania de integro impres-
sum ait lib. iii. epist. 4. atque ab Erasmo ceterisque mi-
risice probatum . Quod verum fuisse , Erasmi literæ datæ
anno 1529. testantur , quæ extant in edit. Londinen.
lib. xxv. n. xi. In his Erasmus *SADOLETUM vocat insigne*
Præ-

XXX JACOBI SADOLETI
tam , tribus libris non minus pie ,
quam ornate * & dilucide expli-
cavit . Commissis vero sibi populis
ita

*Præsumtum hujus avi decus ; atque inter cetera : Equi-
dem (inquit) sic existimo, unicum hoc tuum Commenta-
rium si quis attente legat ediscatque , ad omnem vitam
recte pieque instituendam sufficere. Eadem innuit Erasmus
Epist. lib. xxii. numero xxv. Narrat præterea SADO-
LETUS ipse in literis datis Hieronymo Nigro xvi. Cal.
Junii 1529. lib. viii. epist. 6. Psalmum illum misisse se
Friderico Fregosio , qui in Italiam proficisciens librum
imprimendum Venetiis ab Asulano curatus fit . Cete-
rum extat etiam hujus Commentarii editio separatim
anni 1534. in octavo hoc titulo : *Jacobi Sadoleti Epi-
scopi Carpenteractis in Psalmum xciiii. interpretatio.*
Lugd. apud Seb. Gryphium M. D. xxxiv. P. le Long in
Biblioth. S. memorat edit. Lugdunen. an. 1530. Ex
Erasco , cui editum Psalmum misisse Sadoletus videtur ,
slici potest antiquissimam esse edit. an. 1529.*

* *Et dilucide explicavit .] Ante aquam ad ea quæ
ad Commentariorum libros in Pauli Epistolam pertinent
adnotanda animum adjungamus ; de duobus Sadoleti
operibus , purissime inter cetera & latine scriptis , ab
eo hoc tempore vel susceptis , vel absolutis , tum de
Reginaldi Poli apud eundem hospitio , aliquid est dicen-
dum . Primum opus inscribitur : Jacobi Sadoleti de li-
beris recte instituendis liber. M. D. xxxiiii. Hoc in fronte
libri antiquissimæ hujus editionis in octavo ; ad calcem :
Venetiis per Joan. Antonium & Fratres de Sabio sumptus
& requisitione D. Melchioris Seffa Anno domini 1533.
mensi Julio . Alia item Venetiis per Joannem Antonium
& fratres de Sabio an. 1534. in octavo . Item Parisis
apud Simeonem Colineum anno 1534. in octavo . Item
Lugduni apud Sebast. Gryphium an. 1535. in octavo , &c.
Porro alterum opus inscribitur : *Jacobi Sadoleti de laudi-
bus Philosophie libri duo Lugd. apud Seb. Gryph. 1538. in*
quar-*

ita præfuit, ut nullum in eos fortis
& diligentis Episcopi munus præ-
termiserit: quos quidem quanti fa-
ceret, nulla re potuit apertius de-
clarare, quam quod eorum causa,

b 4 am-

quarto. Iterum apud eundem Gryphium anno 1543.
in octavo: *G Venetiis per Bernardinum de Bindonibus
Mediolanensens, sumptibus vero D. Melchioris Seffa
anno Domini M. D. XXXIX. in octavo.* Decreverat SA-
DOLETO primum horum operum, h. e. librum de li-
beris reste instituendis Bembo transmittere, ut ejus ju-
dicio antequam in manus hominum prodiret, pendere-
tur: „ Cum mihi (inquit ipse Bembo scribens III. No-
„ nas Septembri 1532. lib. II. Epist. 6.) nec opinan-
„ ti nunciari insit homo laude virtutis & nobilitate
„ præstans Reginaldus Polus, cras statim se Patavium
„ proficiendi, & si quid ad te vellem me admonuit.
„ Eum ego in crastinum diem expectabam. Sed talera
„ hominem qui perficeret, nactus, quo meliorem &
„ certiorem ne optare quidem potui, præcipitavi libri
„ descriptionem „. Statim ac Polus Patavium primum,
mox Venetias appulit, v. Calend. Novembris ejusdem
an. 1532. SADOLETO Epistolam dedit, in qua opus il-
lud mirifice extollens: „ Quis enim (inquit) te ipsum
„ melius exprimere potuit, quam tu, quam scripta
„ tua, quam liber ille tuus, quem per me Bembo redi-
„ di voluisti? In quo prudentia tua, gravitas, do-
„ strina, quibus maxime delestantur, eluent, &c. „ Conqueritur tamen aliquantulum, quod quum reliquias
omnes artes & disciplinas dignis præconiis ornasset in
suo libro, quem ipse iter agens perlegerat, & de quo
quid sentiret, ut illi scriberet, jussus fuerat, sacras
tamen musas illaudatas tacitus præteriisset. Huic Poli ex-
postulationi ita satisfacit SADOLETO in Epist. 2. lib.
viii. dat. III. Nonas Decembris 1532. ut dicat, ideo
no-

XXXII JACOBI SADOLETI
amplissimi & potentissimi viri similitatem (qui eo tempore legatus ,
Avenionem , & finitima illi urbi op-
pida , quæ in fide Ecclesiæ Romanæ
sunt , regebat) homo in injuriis per-
ferendis quæ ipsi fierent , incredibili-
le-

sominatim de Theologia nihil scripsisse , quod ea in Philosophia nomine contineatur ; quodque in eo libro tantum tradidisset quæ ad adolescentiam pertinent , in *Hortensio de Philosophia acturus* , eamque in suas partes omnes distributurus , veluti de qua proprius ibi sermo est instituendus , & quidem præcipuus in Theologiz laudatione , quam propterea in libro illo delibari minime decebat , ut jucundior foret , si postea in *Hortensio de divinarum rerum studiis integra ac numeris omnibus absoluta tractatio* , nova prorsus adpareret . At Polus his SADOLETI rationibus minime quiescens , instare & urgere perrexit , arbitratus illum iisdem non satis se purgasse de ea injuria , qua ab eo Theologiam affectam fuisse querebatur . Quare SADOLETUS in aliis ad ipsum datis literis prid . Idus Julii an . 1533 . lib . VIII . ep . 3 . pollicetur se operam daturum , ut eidem in eo argumen-
to magis satisfaciat . Id tamen non præstitit nisi an . 1534 . desinente , quum novis ad eum literis datis
XV . Cal . Octobr . an . 1534 . ipsum Polus provocasset , in quibus postquam earum scribendarum occasionem dedisse , quam legerat ad Lazarum Bonamicum ab eo datam Epistolam , Polus significasset , addidissetque causas , ob quas tamdiu scriptoris officium prætermisisset , ro-
gat eumdem SADOLETUM , ut Lazarum communem amicium ad Theologiz studia capessenda suadere hortarique velit . SADOLETUS statim Polo respondit , atque ita causam suam egit , ut verbis tantum , non re , a Poli sententia discrepare videatur . Si quidem sacrarum rerum studium & disciplinam rebus ceteris anteponendam fate-
tur ;

lenitate , ac nimia prope patientia , suscipere veritus non est . Multas enim Ecclesiæ suæ injurias inferri , multa tum a legato , tum ab ejus magistratibus ac ministris inique decerni atque agi , pro munere ac pro persona quam sustinebat , minime

b 5

sibi

tur ; & solum negat liberalia studia esse contemnenda ; ex quibus scilicet eam disciplinam haud exigua accipere suæ utilitatis dignitatisque adjumenta , vel ipsi divinarum literarum Antistites , Basilius , Chrysostomus , Augustinus , Hieronymus , suis scriptis comprobarunt . Adeo autem SADOLETUS ipse censuit sententiam suam cum Poli sententia minime pugnare , ut eo ipso die , quo illam epistolam Polo transmisit , Lazaro pariter scribente eo munere functus sit , quod sibi Polus demandaverat :

„ Polus ad me scribit uberrimis elegantissimisque litteris : multa ille quidem digna illo ingenio , & sanctissimus ipius moribus : sed plurimum tamen & praecipue de te , quem ipse admodum cuperet ad Theologiaz studia jam aliquando animum adjicere . Quam ego cupiditatem ejus vehementer probo , tibique sua deo , ut hanc divinam in primis facultatem , & ad salutem nostram necessariam diutius a tui ingenio , thesauris ne habeas segregatam , &c. „ Mutuis hisce Poli & SADOLETI Epistolis finem habuisse censenda est amica eorumdem concertatio , quum non aliae de eos argumento reperiantur . Extat quidem Petri Bunellii una , quæ illius questionis breviarium quoddam conficit , data Odetto Ambroso Selva , Venetiis xiv. Cœlend. Febr. M. D. xxxiv. at certe more Veneto , ut notat Eminentissimus Quirinus , in diatr. ad Epistolar. Card. Poli collect. Tom. 1. cap. iv. p. 287. „ Nam mutuæ (inquit idem eruditissimus Cardinalis) Poli & Sæc.

xxxiv JACOBI SADOLETI
sibi ferendum existimavit. Ac pri-
mo quidem illum ab eis institutis,
hortando & amice saepius monendo,
deterrire conatus est : sed cum ni-
hil hac ratione proficeret , cumque
ejus ,

„ & Sadoleti , quarum illa Synopsis exhibet , scriptæ
„ fuerunt , prior mense Septembri anni 1534. posterior
„ ejusdem anni mense Novembri „ . Ex mutuis hisce
SADOLETI & Poli literis colligitur librum *de liberis
recte instituendis* jam editum fuisse an. 1534. *Horten-*
sium vero sive de *Philosophia* nondum elucubratum . De
utroque etiam anno 1530. sermonem habet Lazarus
Bonamicus lib. v. epist. 12. „ De Hortensio cave , ne
„ longius tam præclarum opus ducas , quam in dialogo
„ de educatione puerorum promisisti „ . SADOLETUS
vero Bonamico scribens Nonis Julii 1534. hæc habet .
„ Hortensium de quo instas , absolvere adhuc non po-
„ tui : fui enim maximis occupationibus impeditus , &
„ id ipsum diu . Retuleram me autem ad eam cogita-
„ tionem atque curam , ut conficerem : sed jam calores
„ me obturbant . Enitar tamen , ut & fidei in eo meæ
„ & vestræ expectationi satisfiat „ . Tandem an. 1535.
perfectum id opus , & ad amicos eorum judicia explo-
randi gratia missum , narrat Bembus lib.v. Paulo Sadoleto
scribens prid. Calend. Januar. an. 1535. Ex quibus li-
teris egregium de eo opere præconium continentibus ,
colligitur illud extremis hujus anni measibus ; nondum
fuisse editum . Nec quemquam moveat , quod opus hoc
ipsum , quod nunc ex primo libro sive ex actoris in eo
persona *Phœdrus* inscribitur , *Hortensium* alias compellatum
reperiat . Quum enim ad *Hortensit.* , qui de co-
dem argumento Ciceroniani operis titulus fuerat , imi-
tationem scriperit ; modo ejus , cuius simulatione fe-
cit nomine compellat , modo proprio & suo . Ceterum
quod pertinet ad judicia eruditorum hominum de alte-

ejus , quanquam absentis ; Romæ magna apud Clementem Pontificem Maximum esset authoritas,brevi tem-
b 6 pore

ro libro , eum laudat Jo. Petrus Crassus Episcopus Vi-
terbiensis in Epist. 6. lib. x. ad Sadoletum data Romæ
prid. Idus Decembris 1535. multo vero copiosius Bem-
bus lib. III. ep. 27. Decreverat SADOLETUS statim ac
Carpentoracē ad suam Ecclesiam regendam accesserat ,
totum se sacrarum literarum studiis dedere , cuius ipse
rei fidem facit quam plurimis in Epistolis , & inter ce-
teras , scribens ad Lazarum Bonaticum : „ Ego
„ (inquit) opus habeo nunc in manibus ex eo gene-
„ re , quod est in sacris literis positum . Studeo enim
„ pro mea parte ferre opem Christianæ religioni ,
„ quum ea fere ubique periclitetur , quemadmodum in-
„ primis quidem & debedo , & opto . Illud utique do
„ operam , uti totum argumentum ita tractem , ut
„ vobis quoque doctissimis hominibus , qui nimium erudi-
„ tas aures ad audiendum affertis , illa possit commentatio
„ non displicere ; sed hoc res ipsa postea aut redarguet , aut
„ probabit „ . Quodnam autem esset opus illud ad Sa-
cras literas pertinens , quod SADOLETUS tunc tempo-
ris in manibus habebat , discimus ex Bembi ad eum-
dem Epistola lib. viii. ep. 6. scripta vii. Cal. Novem-
bris 1532. qua respondet sibi a Polo redditæ : „ Quod
„ reliquum est (inquit Bembus) multa mecum Polus
„ de te , de tuis scriptis , quæ habes nunc quidem in
„ manibus ; de Hortensio etiam tuo : de quo deque
„ Pauli Epistolis interpretandis , cum sermo esset in-
„ ter vos , ut ajebat , institutus , quod tibi ille quæ-
„ renti in utro potissimum scriptoris genere tuam tibi
„ operam esse ponendam existimaret , in Paulo re-
„ sponderit , sane non probo . Confici enim illum ab
„ te Dialogum quam primum , tua interesse valde pu-
„ to „ . Similiter Matthæo Giberto Epis. Veronæ in
Epist. 9. lib. III. data vi. Cal. Novembris an. 1532.
„ Nos

xxxvi JACOBI SADOLETI
pore perfecit , ut legatus sese colligeret , & eos quibus præterat populos , magna in posterum æquitate & diligentia regeret . Qua in re Sadoleti officium , ac pietatem potius , adeo is aliquanto post amavit , ut non modo cum eo in gratiam redierit , sed ex eo tempore illum & vereri maxime , & patrem etiam appell-

„ Nos hic (ait) Commentarios in Epistolam ad Romanos scribimus , opusque difficile & arduum ita tristamus , ut in eo præcipue laboremus , quod extare possit tibi , quod jampridem sumus polliciti , obscuras anticipesque sententias in ea epistola permultas nostra cura & diligentia dilucidiores fore „ . Eodemque anno scribens Antonio Prato Card. prid. Calend. Octobris lib. vi. ep. 7. „ Ego (inquit) hoc tempore versor in opere omnium difficillimo , ut D. Pauli Epistolam interpreter ad Romanos „ . Addit postea tres in libros totam esse divisam commentationem , quumque illac iter haberet Franciscus Card. Turnonius petiisse , ut primum librum ubi consecisset , ad eum mitteteret ; id se fecisse , & misisse ipsum volumen omnium doctorum judicio examinandum : „ Nam quod ad me attinet (inquit) paratus ad utrumque sum , & probari & reprehendi : quæ etiam reprehensio si fuerit iusta , mihi futura est utilior , quando per illam melior & consideratior fiam „ . Quam vere hoc atque ex animo dixerit , fidem ipse facit in Epistola 9. lib. ix. ad Card. Centarenum , significans se ejus humanitate ita esse conclusum , ut neque unde incipiat , neque ubi definit statuere satis possit : atque hanc in eo maxime clarissimeque extitisse , quod ingenue , aperte , ac famulariter , quæ in scriptis suis desideraret , exposuerit .

appellare solitus fuerit . Recreatis
hac ejus actione Carpenteractensibus
& reliquis illis populis , altera ab eo
actio non minus pia , nec minus illis
grata ac salutaris suscepta est . Ma-
xima jamdiu Hebræorum multitudo
apud eos confederat : ii Christianos
homines imperitos & incallidos cir-
cumvenire , & quibus pecunias cre-
didissent , eos fœnoris gravitate , &
renovandis multiplicandisque usuris ,
ad extremum fortunis omnibus ever-
tere solebant . Eorum quoque ava-
ritiam & fraudes , suscepta misero-
rum populorum causa , eaque dili-
genter apud Pontificem Max. & magi-
stratus urbanos per literas & procu-
ratores acta , magna ex parte repre-
fit tandem ac coercuit . Quin etiam
orationem in eos pro Christianis com-
posuit , & eam quidem omnium ,
quæ ab eo scriptæ sunt , * disertissi-
mam . Alia præterea multa variis
tem-

* *Disertissimam .]* Scribenda hujus contra Judæos
orationis (quæ tamen numquam edita est) causam ha-
bes in Epistola 13. lib. xiii. ad Panum III. data Car-
peno

xxxviii JACOBI SADOLETI
temporibus in Carpentoractenses &
rem eorum publicam officia contu-
lit : quibus plane declaravit , nun-
quam unum cuiquam cariorem fui-
se , quam ipsi fuerit universa ejus
Ecclesia . Usu s̄epissime venit , ut
illi aut Pontifici Maximo , aut Gal-
lorum

pentorafti Idibus Februarii 1540. in qua etiam gratias
Pontifici agit pro repressa & coercita Judeorum avari-
tia ac fraudibus . Hac de re repetitum s̄epius sermo-
nem videbis in aliquibus epistolis scriptis anno 1539.
De eadem oratione ipse Bembo scribens x1. Calend. Ju-
lii 1531. lib. II. Ep. 3. „ Credo te (inquit) memo-
„ ria tenere confessam a me olim , cum Romæ etiam
„ essem , orationem quamdam in Judæos , quam ego
„ causam in duas actiones partiri institueram ; sed
„ prior fuit pars tantummodo absoluta , si tamen ab-
„ solvere est , quod parum polite efficias : eam ego nun-
„ quam duxi edendam , neque hercule nunc in alia
„ sum voluntate „ . Eamdem Hercali Gonzagæ Cardinali
missam fuisse , patet ex data ad eum Epistola 8. lib. II.
vi. Calend. Februar. 1531. quum id in eadem ad
Bembum Epistola se fecisse testetur . Verum in literis ad
eumdem Bembum scriptis vi. Idus Maii 1532. lib. II.
ep. 5. ubi : „ Me vero (inquit) in illis cum valde
„ delectavit judicii tui testimonium , quod mihi de
„ mea oratiuncula das , plenum , ut ego perspicio &
„ fidei & amoris , tum vero gravis illa & sapiens ad-
„ monitio , &c. „ Non hanc de qua loquimur in Ju-
dæos , sed aliam prorsus orationem intelligere arbitra-
mur . Admonuerat enim Sadoletum Bembus , asperius
aliquanto eum investitum in quemdam , quem neuter
nominat : Sadoletus vero argumentum orationis satis
explicat , dum subdit : „ Sordes porro & amentia , vel
„ fe-

lorum Regi , aut iis qui plurimum apud eos poterant , commendandi fuerint : non dici potest quo animi studio , ac potius qua sollicitudine id egerit , prorsus ut multo ve-

hemen-

„ feritas potius quædam hominis illius , in quem iu-
 „ vehebamur , sustinere illiusmodi orationem videba-
 „ tur ; præsertim cum tractarem eum locum , nihil
 „ magis esse perniciosum Reipublicæ , quam Princi-
 „ pum avaritiam , & nimiam pecunia coacervanda
 „ cupiditatem . Is autem , in quem scribebamus infi-
 „ nitis in eo genere sordibus non solum commaculas-
 „ set famam Sacerdotii , verum omnia omnino non
 „ æquitatis modo , verum etiam humanitatis jura con-
 „ turbasset „ . Deinde opus quoddam suum nuncupan-
 dum Joanni Salviato significat lib. ix. ep. 12. „ Quod
 „ autem scribis gratum tibi a me fieri , quod nomen
 „ tuum meis scriptis concelebrare sim aggressus ; non
 „ est de eo cur mihi gratiam debeas Nec me ta-
 „ men oblitum existimes velim ejus orationis , quam
 „ habui tecum , cum tu apud nos Carpentoracti esses .
 „ Non enim si in alio arguento nunc versor , illud
 „ propterea abjeci , quod tibi ostenderam me susceptu-
 „ rum esse . Sed cum & difficilius illud opus , & lon-
 „ gioris multo temporis existeret , nostra autem festi-
 „ natio amoris mei erga te aliquo indicio tibi decla-
 „ randi moram tantam non ferret , ad id elucubran-
 „ dum me converti , quod videbatur mature confici
 „ posse . A quo tamen ipso & hyemis asperitate , &
 „ tenuitate meæ valetudinis aliquandiu sum retardatus .
 „ Sed repetam cursum ut opinor ; hocque acrius insta-
 „ bo & connitar , quæ major mea cupiditas perficiendi
 „ facta est . „ His autem indicari a Sadoleto librum de
 „ Gloria videtur , de quo eidem Salviato Epist. 4. lib.
 „ xiv. data v. Idus Decembris anni 1539. „ Ne me for-
 „ te (ait) putas tui oblitum esse : & quoniam DE GLORIA
 „ LI-

XL JACOBI SADOLETI

hementius , quam si ipsius ageretur
res , laborare eorum causa videretur .
Eorum liberi parum idoneis antea
doctoribus usi fuerant : hoc quoque
ad officium suum pertinere existi-
mans , ut illi optimis & moribus &
disciplinis imbuerentur ; curavit , ut
doctores semper egregii ad eos in-
stituendos conducerentur , quibus ipse
quo

„ LIBRUM , quem tuo nomine scribendum suscepeream
„ non sum persecutus . . . accipe argumentum multo
„ gravius , ut ego arbitror , & utriusque nostrum per-
„ næ accommodatus , quod ego DE EXTRUCTIONE
„ CATHOLICÆ ECCLESIAE exorsus sum , tuoque id no-
„ mini dicavi , ut quoquo modo possem , tuis erga
„ me meritis gratiam aliquam referrem , &c. De hoc
„ alio opere quod heic appellat de extructione Catholicæ
„ Ecclesia , inferius redibit sermo in his adnotacionibus .
Sunt & alia ejusdem SADOLETI opera , quæ uti hæc in-
tergiderunt , nimirum de peccato originis & de Purga-
torio . De utroque hæc scribit Cardinali Gregorio Cor-
tesio v. Idus Junii 1544. lib. xv. ep. 4. „ Cum enim ,
„ ut tute scis , commentarium quemdam de peccato ori-
„ ginis jam pridem consecuisse , hacque maxime re &
„ ratione , facultatem in has regiones revertendi a Ro-
„ mano Pontifice essem consecutus : quod me , quoad
„ possem , otium & tranquillitatem naestum , litteris
„ & scriptis sanctam fidem Catholicam , decusque &
„ auctoritatem Apostolicæ Ecclesiæ defensurum pollici-
„ tus essem ; statui mihi , ut primum huc me retuli ,
„ eundem esse librum accuratius retractandum . Quod
„ cum diligentissime fecisset , addidisseque non pau-
„ ca , quæ mihi ad rem uberioris explicandam idonea

„ viij

quo diligentius officio fungerentur ,
præter eam mercedem quæ eis pu-
blice dabatur , non exiguam pecu-
niām

„ visa sunt : illum tamquam meæ diligentiaz testem
„ Pontifici ipsi Maximo auctori mei otii mitten-
„ dum putavi , scripsique ad amplissimum Car-
„ dinalem Farnesium , ut eum quibusdam ex Collegio
„ nostro , tibi in primis legendum & considerandum
„ traderet . Quod factum fuisse , et si certi nihil dura-
„ scio , ut confidam tamen adducor . Nunc alterum
„ ὑπέμνυτο jam elucubratum in manibus habeo , non-
„ dum illud quidem expolitum , quemadmodum & res
„ ipsa , & mea diligentia postulat , sed tamen ejusmodi ,
„ ut ex eo quamquam imperfecto , intelligi possit , quid
„ ego habeam de purgatorio persuasi atque certi . Quis
„ res una omnium maxime , hoc perturbatissimo tem-
„ pore , ab Ecclesiæ , ut scis , hostibus oppugnatur .
„ In quo ego Catholicae suffragor Ecclesiæ ; quod sane
„ mihi in omnibus meis & curis & actionibus semper
„ est propositum . Eum ego librum statui mittendum
„ ad te esse , &c. „ . Hisce SADOLETI literis respondet
Cortesius , elegantem se de purgatorio loco libellum ac-
cepisse , in cuius commendationem : „ Ex eo tamen
„ (inquit) quod primis , ut ajunt , labris gustare li-
„ cuit , intellexi maxime obscurum locum , & a nullo
„ antea satis diligenter tractatum , & nescio an om-
„ nium , qui nunc præcipue in controversiam venere ,
„ longe difficillimum , a te & tractari commode , & lu-
„ culentissime explicari „ . De libro autem , in quo ageba-
tur de peccato originis , scribit & Isidoro Clario Sado-
letus xiii . Calend . Februar . an . 1546 . lib . xvi . ep . ii .
narrans se ad eum mittere correctum aliquot in locis ,
simulque ejusdem de illo judicium exquirit , atque alio-
rum quorumdam , in primisque Ambrosii Catharini .
Nihil hoc loco dicemus de Commentario illo , in quo de
scris agitur rebus , Venetiis imprimendo , quodque
Lugdu-

XLII JACOBI SADOLETI
niam contulit . In eo vero longe
maximam curam ac diligentiam ad-
hi-

Lugioni edendum curavit ; cuius mentionem habet in duabus Epistolis ad Bembum , lib. II. Epist. 1. & 2. quum facile conjectari liceat , hunc *commentarium* esse illum in Psalmum xciii. quem alibi quoque , ut superius ostendimus , se Fregoso inscriptum eidem dedisse imprimendum Venetiis significat , ac postea sublato veteri proemio aliud effinxisse . Occurrunt potius inter ea SADOLETI opera quæ interciderunt , recensendæ duæ interpretationes locorum Evangelii , quas tamen ascriperit , dubium est ; scribere cogitasse constat ex Epistola 6. lib. III. Fregoso data Id. Novembris 1533. In hac : „ Scito (inquit) datum mihi negotium a Pon-
„ tifice Maximo , quem nos vixum & salutatum Ma-
„ ssi , filiam accessimus , ut totum illum sermonem inter-
„ preter , qui est a Christo habitus cum Nicomedo cap. 3.
„ Joau. si rite recordor , in quo de Spiritu spirante ubi
„ velit , & quamquam vox ejus audiatur , ignoratur
„ tamen unde veniat ; item & alter locus in extremo
„ Evangelio exponendus est , quo Christus Magdale-
„ nam ipsum agnoscementem prohibet ab amplexu „ .
Præter huc usque recensitos de Theologicis rebus libros , alia SADOLETUS conscripsit , præsertim quum in consilium adhiberetur . Testatur hoc ipse Ambrofio Cathario-
no ; ubi de ejusdem Ambrosii libro *de perfecta justifica-
tione* , & scriptis suis pagellis quibusdam „ Cum le-
„ gisset (inquit) iterum tuum de perfecta justifica-
„ tione librum , atque eodem ferme tempore binæ ad
„ me ab urbe essent allatæ schedæ , in quibus erant
„ præscripta capita , de quibus in conventu Ratispo-
„ nensi inter Theologos nostros & adversarios conve-
„ nisse videbatur ; facile intellexi tuam sententiam ab
„ ejusmodi concordia disrepare Et scripseram
„ quidem ipse quoque ad urbem quod mihi sentien-
„ dum in hac causa esse videbatur : cuius meæ pagel-
„ la misissem ad te exemplum , ni omnia in tuo libro
„ multo diligentius enodata , declarataque reperiisse . „

hibuit : ut tam turbulentis temporibus , Ecclesiam suam in fide , & recta erga Deum * religione contine-ret . Itaque si quos in errorem impulsos , a recto itinere declinasse cognoverat , paternis eos admonitio-nibus

* *Religione contineret.*] Neque solum SADOLETTI in Deum & Ecclesiam studium intra Diœcesis suæ limi-tes continebatur , sed per universum orbem diffusum , ubique summa illius religio elucebat . Testes sunt Epis-tolæ permulta , quibus quid ab eo ad Ecclesias gloriam utilitatemque promovendam , præstitum fuerit , qua voce , qua scriptis , præclare demonstrat . Enim vero ubi Joanni Cochlaeo lib. x. epist. 7. de suis adversus Lutheri blasphemias scriptis , impense gratulatus est ; de se quoque ita subjugxit . „ Ego quodam alio in „ opere , quod nunc cudo , habeoque in manibus , non „ nulla insector Lutherana dogmata , eorum maxime , „ quæ ad revellendam Christi religionem intenta sunt „ Et alio loco . „ Mitto oratiunculam quamdam meam , „ quæ continet modestam S. R. Ecclesias , & totius Sa-„ cerdotii defensionem adversus probrosas , & pene „ quotidianas Lutheranorum vituperationes , &c. „ Si-„ militer quantum de Germania hæresibus bellisque ve-„ zata angeretur , satis superque ostendit ad Gullielmum Bavariæ ducem lib. x. ep. 10. Romæ vi. Idus Maii 1542. „ Ego (inquietus) qui ob propinqua pericula , „ quæ instant nomini Christiano , atque imminent , „ dies noctesque assidue sollicitor , nec ullam partem „ capio quietis , vehementissime quidem optarim habere „ quempiam tuorum , quocum ea quæ angunt & sol-„ licitant , communicare tuto possem „ . Et infra . „ Etenim scito me graviter angi , quod video nos „ omnes in extremum jam ruere diserimen , quando „ ista auxilia apparatusque Germanias qui feruntur , „ me quidem non consolentur , sed perterreant .

XLIV JACOBI SADOLETI
nibus in viam reducere studebat .
Si cujuspiam concionatoris fides &
disciplina illi suspecta erat , is ne
quem aut publicis concionibus , aut
privatis disputationibus corrumpere
posset , providebat : denique ejusmo-
di concionandi munus illis manda-
bat , quorum pietas explorata ipsi
esset & cognita : quos ipsos etiam
attente audiebat . Non continebat
tamen illos homines in officio tan-
topere hæc ejus diligentia , quam
ipsius innocentia , liberalitas , con-
tinentia . Non modo enim neminem
ulla unquam affecit injuria : sed mul-
torum ipse injurias ita pertulit , ut
eos patientia & lenitate sua ad ex-
tremum sibi * amicissimos reddide-
rit . Duriore annona magnum ho-
mi-

* *Amicissimos reddiderit.*] Tanta equidem emicuit
in SADOLETO clementia ac comitas , mansuetudo tan-
ta , ut adversariis ipsis , aut qui ejus famam læsissent ;
vix succenseret , imo eos lenius compellare , & illorum
dicta factaque excusare solebat , juxta illud Apostoli: *Car-
itas patiens est , benigna est : non irritatur , non cogitat
malum . Omnia suffert , omnia credit .* Quum enim se
injuste calumniis appetitum conqueratur Epist. 15.
lib. ix. ad Antonium Surianum Patritium Venetum
data

minimi egentium numerum alebat. Patebat ejus domus semper honestis ilius præfecturæ ac vicinitatis hominibus. In alios præterea honestos ac pios sumptus, vestigalia sua sic solebat impendere, ut vertente anno par ratio esset accepti & impensi: neque enim quicquam tantopere detestari solitus erat, quam in sacerdotibus studium cogendæ & coacer-vandæ pecuniæ. Erant ei omnino modica vel exigua potius vestigalia: sed frugalitate & temperantia in vi-etu cultuque domestico, assequeba-tur, ut ejus * liberalitati sufficerent.

Hoc

data Romæ iv. Non. Novembri 1536. mox subjun-git: „ Sive ille fuit quorundam error, sive religio-nis, ut videtur defendendæ studium: non enim addu-cor, ut malevolentiam fuisse credam „ . Ita enim vir lenissimus erat a natura comparatus, ut de aliis id minime judicaret, quod in se ipso non agnosceret.

* *Liberalitati sufficerent.*] Hinc ad Card. Quigno-nium pridie Nonas Octobr. 1539. ita scribit lib. xii. Ep. 12. „ Vestigalia Ecclesiaz meæ, quæ per se ma-gna non sunt, dabunt tamen hic mihi aliquid ad aliis subveniendum facultatis, quæ, si in urbe do-micilium haberem, ne meæ quidem ipsius familie necessitati sufficerent, præsertim cum alienis opibus vivere prorsus indignum ducam. &c. „ Eadem conformat Thomæ Campegio lib. xv. epist. 2. eumdem quo

XLVI JACOBI SADOLETI

Hoc ejus vitæ genere , hisque officiis
fiebat , ut illi eum populi incredi-
bili * pietate & cultu prosequerentur ,
ac summam , uti parenti , fidem re-
rum

que abhorrentem a divitiis animum ostendit , scribens
Lazaro Bonamico lib. 1. epist. 2. & Joanni Salviato
Cardinali lib. v. epist. 2. Profecto quantum ab omni
opum & commodorum desiderio abestet , cum in aliis
multis epistolis ostendit , tum præsertim in iis quas in
hoc argumenti genere exaravit lib. 13. ep. 6. & 12.
Item lib. viii. ep. 6. & lib. xv. ep. 2. Nec solum ver-
bis , sed etiam exemplo , quid de pecuniis sentiret ,
ostendit annuam a Pontifice mercedem recusans . Ete-
niam lib. xii. ep. 8. ad Paulum III. Pontificem , apud
quem postquam rationes attulit , quibus Romam se con-
ferre non posset , ejusque hac in re mandatis obtempe-
rare . „ Nec vero (inquit) hæc proferens fortunam
„ meam accuso , quæ mihi si locuples fieri vellem , ma-
„ ximas sæpe temporum opportunitates obtulit : in
„ quibus ego magis officium & abstinentiam , & in
„ omnes homines comitatem ac liberalitatem , quam
„ studium lucri aut pecunia sum fecutus . Et Sancti-
„ tati tuæ maximas gratias habeo atque ago , quæ to-
„ ties jam mihi ferre subsidium ex pecunia sua large
„ ac liberaliter , annua etiam constituta mihi mercede
„ voluit . Quod ego beneficium tuum erga me ita
„ amplum atque magnum , ut ei nunquam a me referri
„ possit gratia , cum animo gratissime accepissem , re-
„ ipsa tamen accipere recusavi „ . Hæc & plura Sado-
letus tum in eadem Epistola , tum in alia ad eum Pon-
tificem lib. xii. ep. 12.

* *Pietate & cultu prosequerentur .]* Incredibilis equi-
dem Carpentoractensium in Sadoletum Episcopum pietas
ac cultus , summo ejus in illos amoris respondebat :
cujus sane amoris , præclara nobis reliquit indicia in
plurimis epistolis , in quibus eosdem sæpen numero sum-
mis

rum suarum omnium haberent . Deleetti quidem (hoc communis eorum consilii nomen est) ad eum de rebus omnibus publicis referre , ejus sententiam in primis sciscitari , & exquirere solebant : ejus denique unius monitis & consiliis nitebantur . Nec vero illis modo populis tanto-pere carus & probatus erat , sed omni fere Gallia magnum ejus erat nomen , magna virtutis & integritatis opinio . Itaque Franciscus Rex cum

mis Pontificibus , Cardinalibus , aliisque potentibus vi-
ris commendat ; unde pridie Nonas Octobris an. 1539 .
Francisco Card. Quignonio scribens lib. xxi . ep. 12 .
„ Vivo (inquit) inter hos populos , & diligens eos
„ patria caritate : & (ut videre mihi video) ab
„ eisdem etiam dilectus . Quæ amoris mutui consen-
„ sio vitam beatam facit : præsertim cum est ad Deum
„ & ad summum bonum relata . Quos ego nunc po-
„ putos , tuæ commendem fidei , justitiae , integrita-
„ ti , est necesse Eos igitur tuæ æquitati & fa-
„ pientiæ ita trado atque commendando , ut majore ani-
„ mi studio commendare non possim . Quicquid enim
„ in illos beneficii , patrocinii , auxilii contuleris : id
„ mihi sic futurum est gratum , ut ex tuis erga me
„ meritis , hoc vel maximum semper omnium sim ju-
„ dicaturus . . At quo amore , qua cura , quare caritate
Sadoletus gregem suum completeretur , ostendit ipse-
met in litteris permultis , ac præsertim in iis , quæ ha-
bentur lib. 1. ep. 8. & 11. lib. 11. ep. 1. lib. 1x. ep. 16.
lib. xii . ep. 16. lib. xxi . ep. 3. & 5. lib. xxv . ep. 4.
& 5. lib. xvi . ep. 5. &c.

XLVIII JACOBI SADOLETI
cum Lugdunum quodam tempore
venisset , atque ibi officii causa a Sa-
doleto conventus fuisset : eum & co-
miter admodum atque honorifice ex-
cepit , & ex collocutionibus aliquot ,
gravitate hominis prudentiaque per-
specta , si manere apud se vellet ,
honestissimum illi in amicitia sua
locum , & amplissima præmia detu-
lit . At is cum Regi gratias egisset
de tam propensa erga se voluntate ,
exposuit quo consilio res Romanas
reliquisset , petiitque ab eo , ut se
ad officium & munus suum * redi-
re pateretur : cuius consilio animo-
que

* *Redire pateretur.*] Magnum profecto Sadoletus
in oblatis sibi a potentissimo rege præmiis declinandis
respuendisque , magnum , inquam , Præsulibus ipsisque
Cardinalibus exemplum præbuit continentia , ne scili-
cet principum mancipia fiant , seque vili pecunia mer-
cede illis conducant atque oppignorent . Id etiam cum
alias , tum etiam mirifice ostendit , quum ad Paulum
Sadoletum fratri filium , (quem ipse velut alter Apo-
stolus Paulus sibi successorem destinatum , in quodam
scholæ suæ tyrocinio ad Episcopatus magisterium for-
mabat) , hæc scripsit : „ De pensione illa tua , pe-
“ tere a rege , ut eam auctoritate sua comprobet ,
„ indignum est . Nostra erga illum officia ejusmodi
„ sunt , ut si fortunam sequeremur , majora ab illo
„ expectare deberemus , nunc cum e fortuna non pen-
dea-

que collaudato , Rex eum amantissime dimisit . Discessit autem illinc cum Regis judicio probatissimus , tum collecta multorum ex amicis & purpuratis Regis gratia , quorum studia & benevolentiam erga se , variis postea Ecclesiæ suæ temporibus expertus est : velut eo tempore , quo Franciscus Allobrogum regulo bellum intulit . Ea autem res ita se habuit . Per Carpentoractense agrum Regis exercitus iter faciebat : in eo exercitu Gullielmus quidam erat , qui magnam Germanorum manum ad regem adduxerat , homo iracundus & præceps . Accidit , ut cum aliquot ejus milites Carpentoracte ingressi petulantius sese gererent , eorum contumeliis & insolentia accensi commoverentur primo nonnulli offices , deinde tota fere (ut fit) ci-

C vitas

„ deamus , infringere in re parva magnitudinem animi nostri , ne cadere quidem in cogitationem nostram debet . Si pensio per Pontificem potest roborsi , honesta est actio , & petere non indecorum : si ad regem confugiendum est , non est tanti pensio , cur hanc demissionem animi , alienam a moribus & natura nostra subeamus „ .

L JACOBI SADOLETI

vitas concitaretur : quo in tumultu uno alterove ex Gullielmi militibus occiso , reliqui ex oppido expulsi , se ad ducem suum receperunt . Eam ille suorum cædem & injuriam ulturus , cum ira exarsisset , copias suas continuo una cum aliquot tormentis bellicis Carpentoracte adducere parabat . Hac re cognita Sadoleetus , cum forte sum extra oppidum esset , suorum periculo exanimatus , paratusque eandem quam illi fortunam subire , propere accurrit . Ad eum statim concursus factus est , illum omnes intuebantur , quid agerent , quo se verterent nesciebant . Germanorum enim cohortes jamjam affuturas esse nuntiabatur . Is nuntios statim & literas ad præfectum regium pro ea quæ inter eos erat notitia mittit , civitatis periculum exponit , auxilium implorat . Præfectus authoritate hominis & precibus adductus , Gullielmum accersit , eum ægre ac vix placatum , incœpto cogit defistere . Ita Carpentora-
eten-

Etenies cum jam prope de salute & fortunis suis desperarent, Episcopi sui beneficio ex ingenti periculo erexit sunt. Gesta autem ea res est mortuo jam Clemente Pontifice Maximo, cum * Paulus ei Tertius successisset. Hujus quoque Pontificis accessitu Romam Sadoletus ** redire coactus est. Etenim is sui Pontifica-

C 2

tus

* *Paulus ei tertius successisset.*] Obiit autem Clemens VII. die 2. Octobris anni 1534. & die 13. ejusdem mensis, quem pridie, seu verius biduo ante conclave Cardinales ingressi essent, renunciatus est Pontifex concordibus suffragiis Alexander Farnesius sacri Collegii Decanus, Episcopus Ostiensis, Pauli III. nomine sibi sumpto.

** *Redire coactus est.*] Decennium Sadoletum Carpentrastae vixisse, hoc est ab initio anni 1527. ad exitum anni 1536. scribit ipsemet Joanni Toletano: „In hac mihi jucundissima & vere beatissima conditione, vitæ cum decem annos fere exegisset &c. „. Et Duci Saxonie: „Jam quemadmodum in Ecclesia mea per decem annos manserim, &c. „. Autumno igitur anni 1536. Summi Pontificis accessitu Romam venit Sadoletus, postquam Pontifex creatus fuerat Paulus III. anno secundo, ut ipse scribens narrat: eumque Massiliæ convenierat, salutandi gratia; acceperatque ab eo diploma, quo Paulus nepos adjutor illi in regenda Carpentrastensi Ecclesia dabatur, ut idem Sadoletus Federico Fregosio significavit in Epist. 7. lib. III. Data vi. Calend. Junii 1536. ubi tamen in ejus operum editiōnibus Muguntina an. 1607. & Veronensi anni 1738. quas præ manibus in præsentiarum habemus, legitur Paulum sibi successorem datum a Clemente VII. ,
quod

Lii JACOBI SADOLETI
tus initio spem atque expectationem
omnium mirabiliter erexit : ostendit
enim sibi in animo esse , novis le-
gibus solutam sacerdotum discipli-
nam astringere : & sublatis eis , quæ
a superioribus Pontificibus Romanis
instituta , minus probarentur , san-
ctio-

quod etiam innuit ipse Floreb.ad calcem hujusCom.Cete-
rum de itinere suo scribit eodem an. 1536. lib. ix. ep. 13.
ex urbe Laurentio Granæ Signiz , & Mario Aligero vi .
Nonas Novembris , nec non v. Nonas Novembris Mario
Maffeo Volaterrano , atque etiam Antonio Suriano Patri-
cio Veneto iv. Nonas ejusdem mensis: in litteris vero Geor-
gio Saxoniæ Duci scriptis , superius a nobis laudatis :
„ Illud , inquit , commemorabo , me , cum animo ob-
„ firmato constitutum haberem , nunquam amplius abi-
„ re ex eis locis , in quibus essem Deo quasi conseera-
„ tus , nec stationem illam relinquere , in qua me vo-
„ lens ipse libensque collocasssem , coactum tamen Con-
„ cilii nomine , & binis hujus sapientissimi & optimi
„ Pontificis litteris ad Urbem me evocantibus , per
„ causam , quæ erat adscripta , ut tractarentur ante &
„ deliberarentur ea quæ mox in Concilio agi expedi-
„ ret , & ut morum Ecclesiasticorum honestati ac de-
„ cori consuleretur ; Romam revertisse mœrentem qui-
„ dem & invitum si spectentur cetera , hoc uno me
„ consolantem , quod tantæ causæ Dei Omnipotentis
„ pro mea parte non adesse , alienum mihi ab officio
„ & pietate Christiana esse videbatur „ . Et in pro-
„ prio superius etiam laudato : „ Vocatus enim , ait ,
„ ad urbem , a Paulo III. Pont. Max. qui Clementæ
„ successerat , ac eo nomine vocatus , ut una cum aliis
„ nonnullis electissimis viris , corrigendis moribus Sa-
„ cerdotum , qui negligentia superiorum temporum &
„ veteris curriculo innocentia deflexerant , operam &
„ partes meas impenderem , &c.

tiorem gerendi summi Pontificatus^{*} actionem instituere. Ejus rei perciendæ causa è longinquis locis acersivit, quos doctrinæ, integritatis, & prudentiæ maximam opinionem habere intelligebat; ut cum is, cumque aliis præterea quibusdam, quos ex amplissimo ordine adhibitus erat, tantarum rerum consilia communicaret; eorumque admonitu ea, quæ aut abroganda essent, aut fiscienda, ^{**} cognosceret.

* Rationem instituere.] Hinc cl. Antonius Pagi in Brev. gestor. Pontif. Romanorum tom. vi. pag. 5. edit. Venet. „ Paulus, inquit, statim ac Pontifex renunciatus, non expectatis solemnibus coronationis in prima generali congregazione, non die 13. Novembris, ut scribit Card. Pallavicinus in Hist. Concil. Trident. & post ipsum Joannes Palatius, sed die Sabbathi 17. Octobris, nihil habuit antiquius, quam ut ea, quæ ad morum disciplinam promovendam, ad hæreses extirpandas & coercendos hæreticos spebant, alacri studio prosequeretur; ideo quia inter articulos, quos Cardinales jurejurando observandos decreverant & Pontifice futuro is erat: ut electus Concilium Oecumenicum intra annum convocaret, .

** Cognosceret.] Ut igitur Paulus Pontifex mediæam lapsæ disciplinæ manum admoveret, & conviciandi occasionem hæreticis præcideret, legere ex omni eruditorum hominum censu, ut heic Florebello testatur, viros doctrina, longoque rerum usu longe consultissimos statuit, qui ad reformatæ Ecclesiæ provinciam nere

LIV. JACOBI SADOLETI

Hi autem qui accersiti sunt omnino sex fuerunt, in quibus Jacobus Sadoletus fuit, qui tam gravem ob causam Pontificis Maximi literis evocatus, paruit ei, * ut debuit. Agitata

nervos omnes ac studia intenderent, decernerentque ipsi mature, quod ad revocandos Romanos mores opportunissimum judicarent. Ad perducenda autem in opus ea pia proposita, præfetti primo quidem fuere quinque Cardinales: Senensis, S. Severini, de Cæsis, Guinuccius, & Simonetta: item Christophorus Jacobatius, tunc Datarius & Episcopus Cossanensis, mox purpuratus; Episcopi insuper Nicosiensis & in Liguria Aquensis, doctrina, & morum pietate insignes.

* Ut debuit.] Quo tempore Sadoletus Romam venerit, paullo superius diximus. Quinque autem spectatissimi viri, quos, præter illum, a Paulo III. Romanum ex longinquis locis accersitos fuisse, heic narrat Florebello, hi omnino fuere. Verona accersitus est Joannes Matthæus Gibertus ejus civitatis Episcopus, Eugubio Federicus Fregosius Archiepiscopus Salernitanus, Venetiis Gregorius Cortesius e Congregatione Cassinensi S. Georgii in Alga Abbas, Reginaldus item Polus Anglus, & Joannes Petrus Caraffa Archiepiscopus Theatinus, qui postea Summus Pontifex renunciatus est, Pauli IV. nomine assumpto. Hi deinceps cum tribus aliis, Gasparo scilicet Card. Contareno, Hieronymo Aleandro Archiepiscopo Brundusino, & Thoma Badia Ord. Præd. Magistro Sac. Pal. Apostolici celebre illud Exvirale Consilium de emendanda Ecclesia confecere, de quo paullo inferius redibit sermo. Eos autem omnes diversis temporibus, si Joannem Matthæum Gibertum excipias, idem Pontifex Paulus III. in amplissimum Cardinalium Collegium cooptavit, tantisque eos excelluisse virtutum omnium ornamentis scribunt etatis ejus scriptores, ut nescias plane an alii in ea sanctissi-

tata ea res fuit complures dies , Sa-
doleto & reliquis gravissimis viris.
nihil earum rerum obticentibus , quæ
ad sedandam sacerdotum , inpri-
misque summi illius Sacerdotii invi-
diam , * pertinere videbantur . Quo

C 4

qui-

etissimorum doctissimorumque hominum feracissima tem-
pestate , in omni laudum genere præstantiores exten-
rint . Eosdem recenset Ludovicus Beccatellus in Vita
Reginaldi Poli Cardinalis , ejusque interpres latinus
Dudithius , cuius quidem interpretatio edita est a cl.
Card. Quirino tonr. 1. Epistolar. Reginaldi Poli ; Italica
autem vita a Beccatello conscripta , extat ad calcem
tomi v. earumdem Epist. editi post obitum ejusdem
Card. Quirini a præclaris Bibliothecæ Quiriniane præ-
fectis anno 1757. Ceterum animadvertemus , ex
iis sex amplissimis viris , quos per literas a Paulo III
Romam accersitos fuisse modicimus , aliquos tan-
tum , non omnes recensit a Petro Bembo in Epistola ad
Franciscum Molinum , seu huic amiciorum , seu sibi ca-
riores , scatulatus eidem quod ab Apennini radicibus
Romam usque una cum SADOLETO iter confecisset ,
quodque ibi in ea luce hominum versaretur , quæ cla-
rior aliquanto , quam antea foret , propter eorum splen-
dorem , Quos (inquit) ad Urbem Paulus Pontifex
Maximus evocavit , quibus cum te frequenter esse
non dubito , SADOLETO ipso meo , Federico Epi-
scopo Salernitanorum , Reginaldo Polo , quo est uno
longe Britannia illustrior , Gregorio Cortesio opti-
mo doctissimoque viro , cive tuo , Priolo etiam no-
stro , cuius te consuetudine , literis , moribus dele-
stari majorem in modum , cognovi .

* Pertinere videbantur .] Idem affirmant Becca-
tellus , & Dudithius in Poli vita , adduntque eos om-
nes præclaros viros communicato inter se consilio ,

xiii

LVI JACOBI SADOLETI
quidem tempore Sadoletus etiam *eis*
de rebus aliquot orationes scripsit ,
quo Pontificis Maximi animum ad
rem tam præclararam , tamque Rei-
publicæ salutarem , perficiendam
acrius accenderet . Verum cum tota
ea

sem aggressos ; & quæ de communi sententia proba-
rentur , literis mandasse , extareque ea de re illorum
scriptum in libris Conciliorum . Quibus equidem ver-
bis celebre illud Consilium indicari patet , quod anno
1538. Romæ evulgatum typ. Ant. Bladi Impressoris Ca-
meralis , eodemque anno Cæsenz apud Constantinum ,
& inde Conciliorum corpori insitum fuit a Petro
Grabe , omissumque dolet in sequiori collectione Surii
Antonius ~~officinus~~ , quum tamen , (ut notat Card.
Quirinus in ~~an.~~ ad Poli Epist. tom. 1. cap. ult. pag.
366.) animadverteret non esset locum eidem in Conci-
liorum collectionibus non reperi , quod hujuscemodi
consultationes ea auctoritate , quæ inest Conciliis , de-
stuantur . Num autem hic de reformatione conventus
fuerit congregatus anno 1536. an vero 1537. an etiam
1538. hand facile statuere licet . Quamvis enim ex au-
tographis quibusdam Cortefii ad Polum litterulis , da-
tis Romæ e Monte Quirinali , cœtus illius negotio jam
digesto , in quibus Cortefius significat , egisse secum *heresi*
diligentissime Contarenum , ut *qui in eo conventu affue-
sse* , omnes de eodem arguento scriberent , ipsumque
rogat , ut eundem a consilio illo removere conetur qui-
busdam de causis , quas inferius subiicit ; quamvis , in-
quam , ex hisce Cortefii litterulis , aliquid lucis ad hanc
epocham statuendam allatum iri arbitretur Eminentissi-
mus Quirinus loc. cit. quod ad Polum nondum Car-
dinalem scriptas esse putat ; idque ex nuda , quam præ-
seferunt inscriptione , nimirum , *All' Illustrissimo Signor
Reginaldo* ; nihilominus ex hoc ipso rem in dubium
ma-

VITA.

-ivii

magis magisque verti, facile omnes intelligent, quia
animadventer ea tempestate *Illiustissimi* titulum pro-
prie ad Cardinales pertinuisse, in cuius locum Urba-
ni VIII. tempore ille *Eminentissimi* substitutus est: ne-
que id circa ex omissa *Cardinalis* voce cumdem illa di-
gnitate insignitum non fuisse dici posset, præsertim
quum in aliis litteris ad eum nosdum Cardinalem da-
tis hic simplex titulus reperiatur: *Al Signor Reginaldo.*
Ceterum plerique omnes, hunc de quo loquimur con-
ventum, figunt anno saltem 1537. aut etiam 1538.
postquam scilicet Cardinalis renunciatus esset *SADOLE-*
TUS, & cum eo Caraffa, ac Polus, quippe qui illa
dignitate ornati eidem subscripte comperiantur. Nam
præter quam quod titulus hujusmodi est: *Consilium*
electorum Cardinalium, & aliorum *Prelatorum de-*
emendanda Ecclesia S. D. N. D. Pauli III. ipso jubente
conscriptum & exhibitum: (folius autem contarenus ex
exviris, qui cœtu illi adfuerunt, rubro pileo decora-
batur, antequam eodem tres illi donati fuissent): acce-
dit etiam quod *Exvirorum nomina in Casenensi* hujus
consilii edit. anni 1538. (de qua tamen miror nullam
fieri mentionem a laudato Card. Quirino l. c.) hac sa-
tione atque ordine subscripta reperiantur:

Gaspar Cardinalis Conservans -

Joannes Petrus Cardinalis Theatinus -

Tacobus Cardinals Sadoleucus.

Reginaldus Cardinals Anglicus.

Fidericus Archiepiscopus Salernitanus

Hieronymus Archiep. Brundusin.

Jo: Matthæus Episc. Veronensis.

Gregorius Abbas S. Georgii Venet.

F. Thomas Magister, Sac. Palatii.

Lvili JACOBI SADOLETI
vel dilata * in aliud tempus fuisset ;
Sadoletus non amplius Romæ sibi
terendum tempus existimans , ** de
reditu cogitabat : cùm repente una
cum quibusdam optimis & præstan-
tissi-

* *In aliud tempus fuisset* .] Constat ex Card. Pallavicino Histor. Conc. Trident. lib. iv. cap. v. Nicolaum Schombergium Cardinalem Capuanum dictum , in causa fuisse , ne emendatio in eo delectorum Cardinalium & aliorum Prælatorum Consilio statuta , unius Pontificis decreto statim ad exequutionem perveniret ; quod ipse Schombergius satius putaverit eam ad Generale Concilium brevi cogendum , esse dimittendam . Animadversandum hoc loco , & Sleidano in Commentariis memoriam proditum , eundem libellum ab ipso Cardinale Schombergio missum fuisse in Germaniam , idque : „ Non ne-
,, scio Pontifice , ut sic ipsius aliquod studium appare-
,, ret emendationis , & ut homines intelligerent aliun-
,, de , tanquam ipse fuerit datus graviora , siquidem
,, aliquid ejusmodi parasset evulgandum „ : quod tam-
amen inter ceteras Sleidani fabellas merito amandat Cardinalis Pallavicinus loc. cit. Tantum autem a vero abest ,
quod de Schombergio traditur ab Jacobo Echard in Biblio. Script. Ord. Præd. scilicet ab eo eluebratum fuisse
Consilium delectorum Cardinalium , & aliorum Prælatorum de emendanda Ecclesia ; ut potius ille hujus emen-
dationis remorandæ , ut diximus , auctor fuerit ; nec certe federit cum viris ei fanciendæ delectis . Qui vero agente Schombergio opuseulum illud editum dicunt , nil aliud forte intelligunt , quam fuisse ab eo in Germaniam transmissum .

** *De reditu cogitabas* .] De hoc quem cogitabat re-
ditu scribit ipsumet Cardinali Benedicto Accolto xii.
Cal. Decembris anno 1536. lib. ix. ep. 17. & Cosmo Ge-
rio Fani Episcopo III. Calend. Decembris ejusdem anni
lib. ix. ep. 18.

tissimis viris in Senatum Romanæ Ecclesiæ a Pontifice Maximo cunctis illius ordinis suffragiis , magna bonorum omnium lætitia & gratulatione * delectus est . Tum is Carpent-

c 6 tora-

* *Delectus est .] Ignarus quidem & incogitans , ut idem narrat Mario Maffeo Episcopo Cavallicensi Ep. 5. lib. x. data v. Nonas Januarii an. 1537. in amplissimum Cardinalium ordinem cooptatus est xi. Calend. Januarii an. 1536. Nam x. Calend. hoc est die sequenti , scribens Herculi Duci Saxoniz : „ Heri (inquit lib. x. „ ep. x.) nihil cogitans ac ne cupiens quidem , sed „ præter omnem opinionem meam , creatus sum Car- „ dinalis „ . Rem totam fusijs narrat Germano Bri- „ xio lib. x. epist. xvii. hisce verbis : „ Cum ignarus „ omnium & nihil minus cogitans nocte ea primum , „ quæ antecessit comitia , certior Pontificis voluntatis „ ipsius nuntio factus essem , nec temporis haberem ad „ deliberandum satis ; animo autem incredibiliter astua- „ rem , quod neque res tota admodum mihi placebat , „ & tamen tantam voluntatem Pontificis erga me , il- „ lumque quod de me faciebat judicium repudiare at- „ que aspernari , superbum existimabam ; detuli rem „ ad amicos , non tam quidem de re , ut sententias „ illorum exquirerem (eram enim prorsus ad recusan- „ dum paratus) quam ut recusandi modum honestion- „ rem quererem , quem ego animo perturbato videre „ satis non poteram „ . Addit , cum illi qui consulti ab eo erant , graviter eum increpuissent , quod divinæ quodammodo voluntati resistere conaretur , oblato ho- nori ac dignitati tandem consensisse . Optimi autem & prestantissimi viri quibuscum SADOLETUS ea die in Senatum Romanæ Ecclesiæ delectus est , hi omnino fuere . Joannes Maria de Monte , Aretinus , ex Aposto- licæ Cameræ Auditore , Syponentius Archiepiscopus , qui postea Summus Pontifex fuit , indito sibi Julii III. no- mine :*

LX JACOBI SADOLETI
toracte spectans , & ad Ecclesiam
suam redire cupiens , cum pristinam
vitæ

mine : *Joannes Petrus Caraffa* Neapolitanus , Episcopus Theatinus , Clericorum Regularium qui *Theatinorum* nomen ab ipso sortiti sunt , cum S. Cajetano Thieneo institutor , Summus postea Pontifex Paulus IV. vir literarum Hebraicæ , Græcæ , Latinæ cognitione , bonarum disciplinarum , Theologizæ sacrorumque dogmatum scientia , præstans , omniumque virtutum splendore illustris : *Ennins Philonardus* Italus , Verulanus Episcopus , Arcis S. Angeli præfector : *Carolus Hemard Gallois* , Matisconensis Episcopus , Francisci I. Regis Christianissimi ad ipsum Paulum III. orator , deinde Ambianensis Episcopus : *Christophorus Jacobatius* Romanus Episcopus Cassanensis Sanctitatis suæ *Datarius* : ipse **SADOLETUS** : *Rodulphus Pius Carpensis* , Faventinus Episcopus , a Clemente VII. Nuntius Apostolicus , ut dicitur , in Gallias designatus : *Reginaldus Polus* Anglorum regum sanguine procreatus , unitatis Ecclesiasticæ scriptis actisque defensor invictissimus , heroicæ magnanimitatis princeps , qui Pontificias legationes obiit in Galliis , in Belgio , in Anglia , ubi Catholicam religionem restituit , Maria regnante : *Rodericus seu Ludouicus Borgia* Hispanus , Joannis Gaudiæ Ducis filius . Hos novem ea die Cardinales publicatos fuisse colligitur ex Actis Confessorialibus Petri Pauli Gualterii Aretini . Duo autem in peccatore reservati , quorum amplissima dignitas evulgata fuit anno 1538. die XIIII. Martii , fuere hi quidem *Nicolaus Cajetanus Sermoneta* , Bonifacii VIII. Gentilis , Prothonotarius Apostolicus , & *Hieronymus Alexander de Motta* , e Comitibus Landri in Carnia , non longe a Foro Julio oriundus , Archiepiscopus Brundusinus , Parisiensis Academiæ quondam ornamentum , Rectorisque dignitate in ea insignitus , Ludovico XII. & Franciso I. Regibus Christianissimis gratissimus , vir omni litteraturæ genere clarissimus , variis Sedis Apostolicæ Legationibus ,

vitæ suæ rationem ea dignitatis amplificatione obturbatum iri intelligeret , eum honorem reculare in animo habuit : jamque hac de re epistolam composuerat , quam ad Pontificis

bus , præsertim in Germania , pro Fidei Catholica negotiis p æclare functus . Quum enim Paulus III. cum Cardinalem renunciaturus esset xi. Calend. Januarii una cum SADOLETO , ceterisque paullo superius laudatis ; objectum a nonnullis Pontifici est , Ferdinandum Regem Romanorum , aliosque in Germania principes Catholicos hoc ægre laturos , quod in Lutheranos nimis acris fuisset ; idque concordiam , quæ tunc agitabatur impedire posse , hinc factum est , ut Paulus III. ea declaratione supersederit . Quamobrem quum tantum virum de Catholica religione deque Sancta Apostolica Sede optime meritum , ab ea excidisse dignitate , perquam molestum Cardinali SADOLETO nostro contigisset , neque iphi Pontificem conveniendi , ut ea de re conquereretur , commodum aut facultas tunc esset , statim ad Paulum litteras dedit , in quibus Aleandri scientiam , virtutes , ac merita commendans : „ Angit me (inquit) & sollicitum vehementer habet , quod unum opportunissimum , & iuprimis utile membrum nostri corporis video languescere : non utar circuitionibus , neque obscure aut oblique tecum agam , sed aperte , atque ut veritas ipsa & fides mea fert . Incredibile est , Pater Sancte , quantum dolorem acceperim , quod Summus & doctissimus vir HIERONYMUS ALEANDER Brundusinus ab honore illo exciderit , ad quem ego vocatus sum , &c. „ Heic obiter animadvertisendum , SADOLETUM toto anno 1537. Romæ substituisse , quo incidit in gravem morbum , eoque quatuor mensibus oppressus , periculum vitæ non semel adiit , ut ipse met scribit Georgio Duci Saxoniz rv. Kalend. Januarii anno 1537. lib. xii. ep. 2. Atque de hoc quidem morbo , paullo inferius occurret sermo pag. lxxvii.

LXII JACOBI SADOLETI
tificem Maximum * mittere cogitabat.
Sed cum in eo accipiendo honore
amicorum consilio authoritatique ces-
sisset, ita in Republica versatus est,
ut nihil praeter ipsius Reipublicæ
commodum, & Sedis Apostolicæ di-
gnitatem, propositum unquam ha-
buerit: ac sententiam suam ea qua
decuit libertate & constantia ** sem-
per dixerit. Hujus adeo animi ac
liber-

* *Mittere cogitabat.*] Recusandi omnino SADOLE-
TUM Cardinalatus dignitatem (ad quam plerique velisi,
ut ita dicam, remisque contendunt) in animo habui-
se, ex eo colligi potest, quod invitus, reluctans, ve-
hementerque dolens eam acceperit, acceptamque illam
gravem servitutem appellare semper consueverit. Ex quo
enim tanto honore auctus est verus Christianæ philoso-
phiæ professor, nunquam sese querendi, doloremque
suum explicandi finem fecit: quod præcipue, passim
in omnibus fere litteris post eam acceptam dignitatem
exaratis fecisse videmus, ac præsertim in iis quas scripsit
ad Hieronymum Vidam Albæ Episcopum lib. x. ep. 16.
ad Card. Contarenum lib. ix. ep. 10. ad Petrum Bem-
bum lib. x. ep. ix. & ad Germanum Brixium lib. x.
epist. 17.

** *Semper dixerit.*] Hinc mirandum non est si
SADOLETUS vel hoc nomine ab Hieronymo Plato cete-
ris Cardinalibus in exemplum proponatur his verbis:
„ De JACOBO SADOLETO hoc traditum est, cum a
„ Paulo III. factus est Cardinalis, nihil proprius fuisse,
„ quam ut Cardinalatum recusaret, sed amicorum con-
„ filio & hortationibus vietum admisisse tandem. Ve-
„ rum hoc illi fixum ac statutum fuisse, ut nihil aliud
„ nullum

libertatis suæ magnum Reipublicæ
pignus dedit , quo primum die sen-
ten-

„ unquam propositum haberet , quam reipublicæ Chri-
„ stianæ commodum & Dei unius honorem . Quare ita
„ accepimus , ejus semper sententias LIBERIMAS fui-
„ se , plenasque dignitatis . Nec tamen id eum minus
„ gratum Pontifici reddidit , sed potius gratiorem , qui
„ cum novis auxerit honoribus , & nominatim Gallica
„ Legatione „. Verum SADOLETI in dicenda sententia li-
bertatis atque constantiæ judicium , non alia ex re me-
lius ferri potest , quam ex ejus epistolis . Nam & ad
Joannem Cardinalem Bellajum : „ Quod me libere
„ (scribit) atque integre dicturum in Senatu senten-
„ tiis putas , in eo minime falleris . „ Et alia Epi-
stola : „ Est , (inquit) id nostri ordinis hominibus &
„ Deo omnipotente præcipue propositum , ut senten-
„ tiis in Senatu dicendis recte & fortiter publicæ fa-
„ luti consulamus ; qua in ratione gerendi honoris ,
„ promitto me tibi assiduum comitem futurum , præeun-
„ te semper prudentia & virtute tua „. Et aliquibus
interjectis , adjungit continuo : „ Quod vero aut mea
„ eloquentia , (sic enim scribis) aut apud Summum
„ Pontificem auctoritas multum sit profutura reipu-
„ blicæ , in neutra re video quid assentiri possim . Nam
„ neque confilio & oratione tantum valeo , quantum
„ fortasse esset opus : & si maxime valerem , tamen
„ Pontifex optimus & sapientissimus non aliorum con-
„ filio in rebus agendis utitur , sed suo . Sed tamen
„ utcumque est ; ego certe quod partium est mearum ,
„ neque studio unquam , neque fide , neque opera , ne-
„ que perpetua mea , ut recte omnia agantur , volun-
„ tate Christianæ reipublicæ deero „. Et satis con-
fuetum semper ac perfamiliare SADOLETO fuisse , Ponti-
fices , Reges , ac quoscunque Principes & Cardinales ,
quujusque auctoritatis essent , intrepide libereque , aut vi-
va voce , aut per litteras alloqui atque admonere ;
abunde quidem testantur scriptæ ab illo ad diversos
epi-

LXIV JACOBI SADOLETI
tentiam in senatu dixit. Plane enim
declaravit, nihil sibi unquam sancta
illa

epistolæ, ac præsertim quas dedit ad Alexandrum Far-
nesium Cardinalem Pauli PP. III. fratris filium, pe-
nus quem tunc temporis erat summa rerum; maxime
vero in negotio Judæorum, quuma urgeret Cardinalis
SADOLETUS, vel ipsos a ditionis Pontificiæ fiubus eli-
minandos, vel certe ipsorum usuras moderandas ac
restringendas, imminuendaque vel penitus abolenda, si
fieri posset, eorumdem privilegia. Quid enim dici po-
test liberius, aut fortius, quam quod ad eundem Car-
dinalem de proprio avo, summo videlicet Pontifice,
quem alias maguopere venerabatur, scripsit? „Agam
„(inquit) fortiter, utarque libertate, quam tri-
„buit mibi Deus, neque eum principem, cui omnia
„debeo, & cujus eximiam laudem virtutis, probita-
„tis, sapientiæ, ullis hominum sermonibus infringi,
„aut imminui iniquissimo animo patior, falsis assen-
„tationibus in errorem inducam; fed dicam aperte,
„ut se res habet. Qui potest videri amore religionis
„in suis provinciis Lutheranos persequi, qui in iis-
„dem provinciis tantopere fustinet Judæos? Sustinet
„autem? Imo vero auget, condecorat, honestat.
„Nulli enim unquam ullo a Pontifice Christiani tot
„gratiis, privilegiis, concessionibusque donati sunt,
„quam per hosce annos Paulo III. Pontifice, hono-
„ribus, prærogativis, beneficiis, non aucti solum,
„sed armati sunt Judæi, &c. „. Deinde postquam
alia multa in eamdem sententiam infraicto plane Sacer-
dotali vigore protulisset; quodammodo improperans,
hæc demum subjungit: „Et hæc vos tandem quomodo
„ab his trans Alpes nationibus (scribebat enim hec
„Carpentoracte) accipi existimatis, quarum in ocu-
„lis, & in confpectu posita sunt? quæ nationes ca-
„rent omnes hac Judæorum peste, nec abominantur
„pejus quicquam, quam Judæorum nomen, quos tan-
„topere vident istic in deliciis esse, In tanta ne defe-
„ctio

illa majorum nostrorum disciplina,
nihil fide sua & officio futurum an-
ti-

„ Etione animorum omniū jam a nobis gentium
 „ (plane enim dico omniū , quod ego ita esse in-
 „ telligo ; vos haud ita sentitis , propterea quod au-
 „ ribus vestris vulgo homines blandiuntur) in tanta
 „ ne , inquam , defectione omniū , & prope execra-
 „ tione auctoritatis Ecclesiasticz , magno reipublicas
 „ præsidio futurum putatis , si sic alueritis , sic extu-
 „ leritis Judæos ? Fideles autem & pauperes populos
 „ vestros sic lacerari ab illis & deripi neglexeritis ? Por-
 „ ro in hæc loca , quod tu transiens nosse potuisti ,
 „ provinciæ maximæ concurrunt , Italia , Hispania ,
 „ Gallia , atque Anglia , e quibus qui hac iter faciunt
 „ homines , consciens eos esse hujusmodi querelarum ,
 „ easque domum ad suos referre , fane existimationi
 „ vestraz , & communi saluti non expedit . Sed ego
 „ hæc ad te vere quidem & libere , forsitan autem do-
 „ lentius quam necesse erat scripsi . In quo ignosce mi-
 „ hi , optime Farnesi . Pastor sum populorum horum ,
 „ non mercenarius . Moveor , si quisquam alius , in
 „ improbos stomacho , erga pauperes misericordia .
 „ Fungor officio meo , & fungar ; si potero opem fer-
 „ re & consulere meis , habebo Deo omnipotenti , &
 „ optimo , maximoque Pontifici gratiam : sua minus ,
 „ totum hæc omnis rejiciam in vos , qui Principes pa-
 „ vorum estis , vos & meam vicem , & vestram eidem
 „ summo Deo rationem reddetis , quando yestra , non
 „ mea omnium rerum est potestas . Ad Cardinalem
 vero conversus sic ait : „ Unum quod ad te ipsum
 „ proprie pertinet (dat enim mihi ætas mea , non
 „ auctoritas quidem , neque prudentia , apud te lo-
 „ quendi veniam) unum inquam te admonebo . Cum
 „ tu istis initii nobilitatis , fortunæ , honoris , in-
 „ genii , ad summam omniū hominum commendatio-
 „ nem , & spem præstantissimæ virtutis prodactus sis ,
 „ si tales causas , & hujusmodi patrocinia suscepseris ,
 „ ostend-

LXVI JACOBI SADOLETI
tiquius . Forte eo die agebatur de
amplissimi & nobilissimi cujusdam
ho-

„ ostenderisque tibi curæ esse , æquitatem , justitiam ,
„ pacem populorum , & erga Deum religionem ; quæ
„ quidem res sanctissimæ ac præclarissimæ nulla re alia
„ magis , quam cupiditate lucri , avaritiæque fœdan-
„ tur , quam isti palam præseferunt , qui Judæis tan-
„ topere studere se non dissimulant : stabile (mihi
„ crede) & firmum fundamentum in omnem posterita-
„ tem tibi subjeceris ad dignitatem & gloriam nomi-
„ nis tui quotidie magis augendam , altiusque extruен-
„ dam „ . Quod ipsum eodem tenore ac spiritu plane
vehementi persequitur in aliis Epistolis , tum ad eum-
dem Cardinalem Farnefium , tum etiam ad Cardinales
Guilonem Ascanium Sforziam , Alexandrum Cæsari-
num , & Jacobum Simonetam , qui hisce fortasse SADOLE-
TI querelis excitati , vel ipsius rei æquitate , modum dein-
ceps Judeorum avaritiæ poni atque remedium a sequen-
tibus Pontificibus curarunt , potissimum vero a Paulo IV.
& Pio V. ut in utriusque ætis habetur . Qua vero libertate ,
divinis dumtaxat gloriæ zelo abruptus , idem SADOLETUS
eum Paulo III. sese doluerit ; cumque fere , si ita di-
cere fas est , reprehendere visus sit , quod Hieronymum
Aleandrum Archiepiscopum Brundisinum nondum inter
Cardinales retulisse , vidimus paullo superius pag. lxxi .
Quare nil mirum si idem Paulus Pontificis vere Maximus
ac sapientissimus , integerrimi hominis zelo pro-
specto optimaque voluntate , non modo ejus loquendi li-
bertatem æqui bonique fecerit , sed ejus consilia sem-
per exequitioni mandaverit . Hieronymo enim Alean-
dro in Sacro Purpuratorum Patrum Senatu cooptato ;
quum paucis post mensibus idem Pontifex pluribus Car-
dinalibus renunciatis , unum adhuc Venetum legendum
sibi reservasset , eum aliis literis lib. xv. ep. 9. obtestat-
tus est SADOLETUS , ut eo in loco sufficeret Petrum
Bembum clarissimum virum , & omni virtute , doctri-
na , eloquentiaque ornatissimum : qua re præstata , non
tam

hominis honore & commodo : erat autem Sadoletus non collega ejus recens solum , sed vetus etiam amicus . Itaque non poterat non invitatus homini , quem multis de causis plurimi faciebat , refragari : tamen cum causa esset ejusmodi , ut illum honeste , salvis sanctissimis legibus ,
sen-

*sam quidem (inquit) tibi novam comparare gloriam
praetarsi sui in hominibus diligendis judicis , quam ve-
serem & jam partam confirmare , eorum omnium ju-
dicio Sanctitas sua censeretur , qui in toto orbe terra-
rum conjectos in hanc ipsam oculos haberent . Dedit
has literas SADOLETUS Nonis Januarii 1539. binisque
dumtaxat mensibus cum dimidio elapsis , humanissime
Paulus III. suis illis precibus annuit . Tertiis igitur li-
teris *vix de Ecclesia utilitate* atque ornamenti solli-
citus , eundem Pontificem paribus votis precari sibi
fas esse putavit , dum scilicet fama nunciaret , quam
ptimum suppletum iri ordinem , in quem adlegere so-
leret Sanctitas sua optimos ac doctissimos viros , de
quibus ita loquitur : „ Atque hi soli omnino sunt , qui
„ fidem præstant suam honoris sui authoribus , quique
„ eos & in ipsis & in posteritate eorum semper salvos ,
„ honestos , florentesque esse cupiunt : ceteris (ut San-
„ ctitas tua animadvertere s̄pē potuit) qui non ex
„ virtute , sed ex ambitione leicti sunt , studia &
„ actiones suas , non officio aut honestatis decore , sed
„ emolumenti compendio fere dirigentibus „ . Quem
autem iis literis Pontifici nominavit , is fuit Gtegorius
Cortesius Abbas Benedictinus , quem in hunc modum
commendat : „ Nemo est profecto qui nesciat , qua-
„ cunque in magno & bono Sacerdote postulanda sunt ,
„ omnia in eo excellenter , inesse , ingeuum , consilium ,
clo-*

LXVIII JACOBI SADOLETI
sententia sua adjuvare non posset :
illud quod boni & constantis sena-
toris fuit , fecit , ut legibus ipsis po-
tius , & religioni suæ consuleret .
Nec vero non eadem libertate & con-
stantia usus est , quotiescumque acci-
dit , ut de ipsis Pontificis Maximi
commodis , aut etiam * honore age-
re-

„ eloquentiam , doctrinam , & quæ his quoque lauda-
„ biliora sunt , quoniam Christianis moribus sunt pro-
„ pria , pietatem præterea , continentiam , religio-
„ nem „ . Atque huic quoque SADOLETI voluntati
Pontifex benigne annuens , Cortesio in ea quæ postea
subsequuta est Cardinalium cooptatione , honorem illum
volens libensque mandavit . Porro quam ipse in senten-
tiis dicundis præstulit animi libertatem atque constan-
tiam , eam etiam in aliis detendit ac laudavit . Hinc
ad Franc. Fregepanem Episcopum Agriensem scribens
x. Augusti an. 1540. lib. x. ep. 16. „ Quod libertatem
„ (inquit) tuam homines perperam interpretentur ,
„ eamque magis velint superbiam existimare , noli mi-
„ rari , Francise optime , tam corrupto seculo , tam-
„ que servilibus moribus . Utinam vero semper apud
„ nostros Principes libera vox valeret , cuius inopia
„ & egestate est factum , ut aut nulla , aut rara con-
„ filia ineantur , per quæ decus atque splendor , salus
„ etiam & incolumitas Reipublicæ Christianæ restitui
„ possit „ . De se ipso autem iterum : „ Scribo ad
„ Pontificem Maximum non tam sapienter , quam in-
„ genue , ac libere . Quod Pontifex ipse pro sua per-
„ petua præstantique humanitate in bonam partem
„ accipiet „ .

* Honore ageretur .] Quoniam autem Pontificis di-
gnitatem , commodum , honorem , in iis positum arbi-
tria-

retur. Libertate autem uti sic solebat, ut neminem ea jure posset offendere. Leniebat enim illam ejusmodi orationis modestia, quæ cogebat eos ipsos, quibus adversaretur, in optimam partem ea quæ is dixisset, accipere. Sed ut amicitiæ & gratiæ nihil dabat, cum id fieri ejus fides minime patiebatur; ita cum e Republica esse censebat, quempiam in amplissimum ordinem ascisci, aut alio

trabatur, quæ ad Catholicæ Ecclesiæ bonum utilitatemque conducunt; quoties de his ageretur, tunc præcipue eadem SADOLETI libertas, atque constantia magnopere enituit: quod cum alias, tum nominatim in negotio de colloquio Pauli III. Pontificis cum Carolo Cæfare habendo, perspectum est. Quum enim de Sacri Collegii sententia decretum fuisset, si Cæsar Bononiam ad colloquium de pace habendum venire recusaret, ne ulterius procederet ipse Pontifex: ratio autem ita decernendi inter alias hæc esset, quod id Sedis Apostolicæ dignitatî minus convenire videretur, & Cæsar Parmam usque se ostenderet Pontificem libenter conventurum, non autem ultra: (properare enim dicebatur, nec spatum habere tam longe ab itinere declinandi) re in disceptationem rursum adducta in sacro senatu, placeret ne ulterius obviam procedi, an non? quinque Patribus ante SADOLETUM rogatis, in sententia præsina manentibus, ipse in contraria fuit: & de incolumentate corporis iudicium ad eundem Pontificem reiiciens; ejus & Apostolicæ sedis dignitatem in eo dixit positam, si quæ ad Europæ pacem spectarent, quæque commoda & utilia

Christi

LXX JACOBI SADOLETI

alio quopiam ornamento atque honore affici , cupidissime ei ac studiosissime favebat . Itaque complures egregios & virtute ingenioque præstantes viros , quo in Senatum legerentur , aut aliis sacerdotiis ornarentur , Pontifici Maximo partim coram , partim absens * per literas commendavit ; idque illis sæpe inscien-tibus :

Christianæ Reipublicæ essent , agerentur . Hanc unam se agnoscere , neque aliam præterea ullam in Ecclesiasticis hominibus dignitatem , ut ipse refert in Epistola ad Paulum Sadoletum . Quamvis enim Ecclesiastici ordinis splendorem majestatemque tueri ac sustinere quam maxime studeret , ubi tamen de Dei ac religionis rebus ageretur , tunc id omnibus anteponebat . Quo in genere reprehensus aliquando , quod hæretico cuidam homini non humanius modo , sed etiam humilius , quam par erat , scripsisset ; ipse , qui id volens sciensque fecerat , ut illum ad recte credendi normam reduceret , pulchre omnino respondit : „ Ego apud homines gravitatem „ conservo , in causa Dei depono , siquidem & David „ ante arcam Dei pietatis memor fuit , non dignita- „ tis „ . Huic simile quid refert , scribens Georgio Saxonizæ Duci xvi. Cal. Februar. anno 1538. lib. xi. ep. 3.

* *Per literas commendavitis .]* Egregii vero ac virtute ingenioque præstantes viri , quos Paulus III. auctore atque hortatore Sadoleto in amplissimum Cardinalium ordinem retulit , fuerunt Hieronymus Aleander Archiepiscopus Brundusinus , Petrus Bembus Patritius Venetus , & Gregorius Cortesius Abbas Benedictinus , de quibus vide quæ diximus paullo superius pag. LXVI. & seq.

Hos

tibus : non enim hoc ambitione ad-
ductus faciebat , sed studio Reipu-
blicæ . Nec vero silendum est de il-
lis officiis , quæ in quosdam Ger-
maniæ Principes , ipsorum quidem
etiam , sed multo magis Reipublicæ
& communis religionis causa contu-
lit : semper enim de illa tot Germaniæ
po-

Hos præter , eumdem etiam honorem Paulum III. man-
dasse constat Hieronymo Capoferreo Niciensium Episco-
po , & Thomæ Campeggio Episcopo Feltensi , quos am-
bos amplio testimonio idem SADOLETUS exornaverat in
literis ad eundem Pontificem , in quibus ita scribit :
 „ Cum ergo proximis Cardinalium comitiis , quæ in-
 „ stare jam jamque , & prope adesse sermonibus homi-
 „ num circumfertur , sit Sanctitati tuæ locus , suam
 „ quemadmodum consuevit , liberalitatem & beneficen-
 „ tiam in benemeritos exercendi , putavi ad meam
 „ fidem atque officium pertinere , duos tibi commen-
 „ dare , quos tibi ipsi non dubito esse probatissimos .
 „ Quod equidem facio , non illorum precibus efflagi-
 „ tatus , (absunt enim ambo a me longe gentium ,
 „ meaque hujus cogitationis penitus ignari sunt) sed
 „ hoc officium atque operam virtuti , & veritati , & ami-
 „ citate sponte tribuens , . Haud facile quidem dictu
 „ est , quantum SADOLETUS hominibus virtute ingenioque
 præstantibus faveret , quantum eos optaret auctoritate
 tueri , pecunia sublevare , amicis commendare , omni
 denique officiorum genere complecti . Hinc ad amplissi-
 mos Cardinales Joannem Lotharingum , Benedictum
 Accoltum , Dionysium Laurerium aliosque scribens :
 „ Quoties , inquit , mihi datur occasio , favere soleo
 „ doctis viris , idque mea sponte , nulla intercedente nec
 „ re , nec familiaritate , quod uno tantum doctrinæ
no-

LXXII JACOBI SADOLETI
populorum & principum defectione,
Ecclesiæ luctuosa, ipsis pestifera,* graviſſime doluit: ſemper ut ii, qui &
poterant & debebant, tanto illi vul-
nери mederentur, optavit. Sed cum
ſedulitate ſua, iis qui tum ab Ec-
clesia & Pontifice Romano penitus
alienati erant, prodeſſe nihil poſſet,
enixe id operam dedit, ut eos fal-
tem qui ſua ſponte in recta reli-
gione permanerant, & Sedi Apoſto-
licæ amici erant, officiis ſuis ali-
quā-

„ nomine ad eos amandum & compleſtendum addu-
„ cor „. Et alibi: „ Nihil eſt, quod agam liben-
„ tius, quam ut opituler quoad poſſum doctis viris, &
„ eorum animos ita ſuſtentem, ut ne eos ſtudium ſuum
„ in optimis artibus poſuiffe unquam pœniteat. Quod
„ ſi me huic voluntati fortuna benignius eſſet ſuffra-
„ gata, nemo me (opinor) iſtam vel laudem, vel vo-
„ luptatem bene de bonis promerendi, ſtudiosiſs appa-
„ riſſet. Nunc in hoc mea vita ſtatu, qui etiſi multis
„ exteriis rebus deficitur, eas tamen habet iſtitas ani-
„ mi jucunditates, ut mea maxime fortuna contentus
„ vivam; interdum tamen illud me angit, quod non
„ poſſum, quemadmodum quidem cuperem, bonis &
„ doctis omnibus prodeſſe „.

* *Gravissime doluit*.] Id fatis ſuperque oſtendit
Epift. 10. lib. 11. data ad Gulielmum Bavariæ Ducem
vix. Idus Maii 1542. in qua: „ Ego (inquit) qui ob
„ propinqua pericula, quæ instant nomini Christiano
„ atque imminent dies noſtesque affidue ſollicitor, nec
„ ullam partem capio quietis, vehementiſſime quidem
„ opta-

quanto etiam amiciores & firmiores redderet. Itaque Georgium in primis , & Gulielmum , hunc Bavariæ, illum Saxoniæ ducem , omni suo studio officioque complexus est : quæcunque ab eo proficiisci potuerunt ad illos ornandos , & cohonestandos , profecta sunt : in eorum negotiis de quibus cum Pontifice Maximo agendum esset ipsorum Procuratores , & Legatos , opera , consilio , autoritate d sua

„ optarim habere quempiam tuorum , quo cum ea , quæ „ me angunt & sollicitant,communicare tuto possem : „ Et infra : „ Etenim scito me graviter angi , quod vi- „ deo nos omnes in extremum jam ruere discrimen „ quando ista auxilia apparatusque Germaniæ qui ferun- „ tur , me quidem non consolentur , sed perterreant „ Plures autem Epistolas in extremis præsertim suæ vitæ annis , ad Georgium Saxoniæ , & Gulielmum Bavariæ Ducem scripsit , in quibus eos piis consiliis & hortationibus in suscepta semel fidei Catholicæ defensione confirmat . Et sane eosdem Duces SADOLETUM omni sua studio officioque complexum fuisse , narrat Forebellus . Quum sciret autem Des. Erasmus Roterodamum ea tempestate inter illustres doctrinæ ac ingenii laude viros magnopere eminere , atque adeo cum eo amicitiam colebat , & commercium haberet Epistolarum SADOLETUS noster ; haud omisit , tum illum , ut scriptis suis pro Ecclesia Catholica pugnaret , excitare , tum amice admonere , ne malevolis suis aliquam præberet occasionem de illius doctrinæ puritate dubitandi , innuens se Pontifici Maximo , Clementi nimirum VII. vel Pau- lo III.

LXXIV JACOBI SADOLETI
sua semper adjuvit. Ejus porro of-
ficia adeo grata illis fuerunt, ut &
ami-

lo III. suaesse, ut insigne quoddam Sacerdotium in Germania ipsi traderet; quod præstisset Pontifex, nisi nonnulli ei suggestissent, Erasmus haud recte de fide sentire; ac multa in ejus operibus a Catholicæ Religio-
nis norma abhorrentia irrepsisse. Quare SADOLETUS
mę Christianę caritatis officio ulla in re deesse videre-
tur; ut eum in Sancta Romana Ecclesiæ fide contineret,
Epistolam ad illum scripsit prid. Idus Februari an. 1530.
lib. iv. ep. 1. in qua verbis suavissimis hominem hor-
tatur, ut ab his scopolis præcaveret: „ Nos (inquit)
„ mi Erasme, quantum possumus, uterque pro virili
„ parte, feramus opem labenti fidei Christianæ, quæ
„ ut vides ipse, non solum vitiorum in hoc tempore
„ dominatu, & multitudine facinorosorum hominum,
„ quibus omnia redundant, sed externis domesticisque
„ hostibus, omnibusque & bellorum & impietatis ma-
„ chinis oppugnatur: estque ad cedendum proclivis,
„ nisi eam, qui unus omnia potest, fulserit & susti-
„ nuerit Deus „ . Et in eadem Epistola paullo supe-
rius: „ Unum est, quod optarim, (quid enim me
„ prohibet idem officium amici præstare tibi, quod ego
„ abs te requiro?) unum est, inquam, quod velim,
„ idque tibi vehementer suadeam, ut a contentionibus
„ omnibus te avoces: & aliqua in scribendo præter-
„ mittas, quæ ut non sint a vera pietate abhorrentia,
„ contra tamen inveteratas populi opiniones, & quo-
„ rundam hominum, sive etiam ordinum studia ten-
„ dunt: quibus se non opponere, majoris arbitror fore
„ gravitatis cum præsertim sacrarum scriptura-
„ rum paratus campus sit, late in omnem partem pa-
„ teas; ubi te ad tuum arbitrium exercere, & omnes
„ in eo ingenii tui divitias explicare possis; quas ad-
„ mirentur homines, non de quibus litem tibi inten-
„ dant „ . Et in aliis ad eundem Erasmus litteris
„ eodem lib. iv. „ Psalmum tuum mihi redditum, cum
„ ia

amicissime ei scribere soliti fuerint,
 & gratias agere , & Procuratoribus
 d 2 suis ,

„ in prandio essem , avide perlegi , cursim videlicet :
 „ Quantum tamen ex illo primo aspectu percipere po-
 „ tui , duas me res in eo eximie delestarunt . Una ,
 „ quod ubique fere , & omnibus in locis , stimulis
 „ quibusdam pietatis ac religionis ex verbis tuis ani-
 „ mum meum pertentari sentiebam : ita dulcis & pia ,
 „ ac omnes deliniens sensus fluebat oratio . Altera
 „ quod tu in hoc genere factus es constantior adversus
 „ ineptorum hominum garrulitates non tam refutan-
 „ das quam contemnendas . Quod ego te prioribus li-
 „ teris cum hortabar , idcirco mi Erasme faciebam ,
 „ quod tu me dignitatis studium & cura stimulabat .
 „ Quanquam enim (ut tu scribis) altius vitiis indor-
 „ mientes clamare asperius aliquando fit necesse , tamen
 „ id ita agere , ut non a stomacho neque ab iracundia
 „ illiusmodi reprehensio profecta esse videatur , si cui-
 „ quam , tibi profecto convenit . Illud autem censue-
 „ rim , cum jam accepta vulgo quedam sint , quæ suapte
 „ natura ita redolent pietatem , ut solum in eis , quod
 „ nimium est , subaccusari posse videatur (cuiusmodi
 „ est sanctorum quedam veneratio & picturarum cre-
 „ britas) non esse popularibus studiis obsistendum . Non
 „ quin rectius sit figere in Christo cogitationum sum-
 „ mam , sed neque ista a fide nostra aliena sunt , &
 „ non queunt omnes ad sublimiora illa facile ascen-
 „ dere , . Quod si quis regerat , leniter nimis a SA-
 „ DOLETO hoc loco illum Erasmus reprehendi , imo pro-
 „ fuse laudari , quem de Sanctorum veneratione , de ss-
 „ crarum imaginum cultu , de purgatorio , deque hujuscem-
 „ modi Ecclesiæ Catholicæ dogmatibus , perperam sensisse
 „ constat ; animadvertat una cum Lud. Donio d' Atti-
 „ chy , SADOLETUM ibi aperte dicere , in iis solum quod
 „ nimium est subaccusari posse : „ Quod idem est ac se
 „ diceret , (inquit auctor laudatus) nequaquam sancto-
 „ rum , earumque imaginum religiosum cultum repro-
 „ hendi ,

LXXVI JACOBI SADOLETI
suis , ut ejus potissimum opera &
consilio uterentur , præscribere . In
gra-

„ hendi , quem Ecclesia commendat , sed superstitione-
„ sum abusum , quem omnes mente , ac fide fani re-
„ probant , quanquam ille diminitione verbi facta ,
„ non accusari , sed subsecusari posse dixit : ne modum
„ rei carpens , ipsi rei sacræ injuriam facere videre-
„ tur Quod autem Erasmo ad blandiri , il-
„ lumque potius palpare , imo laudare visus est , quam
„ increpare , id in causa fuit , quod cum eo durius
„ agere nollet , quem benevolentia philtro in suas , hoc
„ est Ecclesiæ partes trahere cogitabat , cavebatque di-
„ ligenter , ne is ad adversarios transiret , quod id
„ causæ fidei plurimum nocitum arbitraretur . Quod
„ enim amicus Erasmo τερπι βουλευ fuerit SADOLETUS ,
„ vel ex eo satis liquet , quod aperte illi fuadet exem-
„ plo proprio , & magnorum virorum , quorum prin-
„ ceps est D. Augustinus , ut si quæ sunt audacius ab
„ eo scripta , illa continuo vel excusare , vel retracta-
„ re non gravetur . . Et sane scribens ad eundem
Erasmum VIII. idus Maii 1532. lib. iv. ep. 3. hac
illum ratione ad se se retractandum suadere conatur .
„ Sed ego si isto loco essem , una semel defensione , in
„ universum omnibus responderem : partim juvenæ
„ facta consiliaque excusans , si quid forte esset a me in
„ illa aetate liberius scriptum : partim etiam modeste
„ prudenterque retractans quæ hujusmodi essent ; ut
„ etiam si non vere , at saltem verosimiliter ansam ali-
„ quam possent præbere obtractantibus : quod summos
„ doctores sanctissimos homines cernimus fecisse . Po-
„ stremo vero omnem sensum meum de fide Catholica
„ ita exponens , ut non posset cuiquam esse dubium
„ quid sentirem : hoc opere edito , perenne mihi silen-
„ tium susciperem adversus malevolos , quorum info-
„ lentiam iniquasque calumnias , cum res ipsa & veri-
„ tas , tum tua excellens fama virtusque refutaret .
„ Sed ego haec non tam monendi cui causa loquor (non
„ enim

gravissimum postea * morbum incidit , ex quo nondum plane sese confirmaverat , cum proficiscentem Paulum Pontificem Maximum ad reconciliandos Carolum Romanorum Imperatorem , & Franciscum Gallorum

d 3

Re-

„ enim tu eges monitore) quam testificandi sensus & animi mei : Oecolampodium extinctum , utinam possem dolere jure . Sic enim literæ & doctrina hominis postulabat , nisi extitisset ille in alio genere perniciosus „ . Ergo multo magis Erasmi in fide dubii , quam Oecolampadii hæresiarchæ notissimi , potuit ingenium ac personam amare , doctrinam damnare & detestari . Quare a Friderico Nausea reprehensus , quod cum hæretico (quem Melanthonem fuisse conjectare licet , eo quod ad illum in Conventu Schmalcaldiæ litteras humanitatis & benevolentiae plenas referat Bzovius in Annalib. ad au. 1537. num. ix.) consuetudinem per litteras habuisset ; quum de talibus a D. Johanne scriptum esset : „ Ne quidem ave dixeritis ei ; qui enim dixerit ei ave , communicat operibus ejus malignis „ : SADOLETUS eidem Nauseæ scribens x. Cal. Decembr. 1537. lib. xi. ep. 17. ita respondit : „ Ad hominem illum scripsi , bono ut mihi visus sum consilio : sanctorum quidem & pio certe . Neque enim aliud quæsivi , nisi conciliare mihi ejus voluntatem . Quod si mihi ex sententia successisset , crede mihi aliquo præclaro munere Christianam tempublicam affecisset „ .

* *Morbum incidit .] Febribus nimirum vexatus & adductus est SADOLETUS anno 1537. (toto enim hoc anno Romæ substatit) & quatuor pene mensium intervallo pericolosissimo illo morbo oppressus , periculum vita non semel adiit , ut ipsemet scribit Georgio Saxoniæ Duci xv. Calend. Januarii anno 1537. lib. x. ep. 2. atque etiam Friderico Nauseæ x. Calend. Decembribus eiusdem anni , lib. xi. ep. 17.*

LXXVIII JACOBI SADOLETI

Regem , grave inter se & diuturnum bellum gerentes , * secutus est : quo in itinere cum Placentiam venisset , ** de integro ægrotavit . Ibi cum aliquot dies curandi sui causa substitisset , ut primum convalescere cœpit , festinans properansque optatissimæ illi de pace actioni interesse , itineri se commisit , neque destitit , quin Nicæam quo conventuri illi erant Principes , *** perveniret . Tum vero

* *Secutus est .] Sequutus quidem est SADOLETUS Pontificem , qui jam antecesserat ut ipse scribit ad Georgium Saxoniæ Ducem xi. Calend. Octobris an. 1538. lib. xi. ep. 4. quum esset Pontifex ex urbe profectus mense Mayo ejusdem anni 1538. Veritus enim Paulus III. ne bellum quod inter Carolum V. Cæsarem , & Franciscum I. Galliæ Regem exarserat , fœdus turbaret contra Solimanum Turcarum tyramnum superiori anno decreatum , ut Nicæam ad colloquium accederent , curavit , quo idem Pontifex , quamvis gravi æstate , conferre se voluit .*

** *De integrō ægrotavit .] Narrat id Julio Peflugo scribens xi. Calend. Octobris anno 1538. lib. xi. ep. 5. excusansque tarditatem literarum suarum . , , Cum enim , , (inquit) in illo ipso nostro ex urbe Roma discessu , , quo Nicæam omnes contendebamus , eas accepissem , , neque tūm spatiū habui rescribendi , & toto illo , , itinere incertis febribus doloribusque intestinorum , , gravissime vexatus , vix vitam potui retinere ; quæ , , certe fuisset amissa , nisi Dei summa bonitas & clementia opem mihi tulisset , , .*

*** *Pervenires .] Hinc in laudata Epist. ad Georgium*

vero tempus illud ratus esse , quo bonos omnes pacem urgere oportet , uti ea fieret pro sua parte vehementer enixus est . Deinde cum ea minime convenire potuisset , patetis Pontificis Maximi opera * decem annorum induciis , cum is Pontifex ** Romam reverteretur , ipse concessu ejus Carpentoracte , reficiendi & confirmandi sui , ac revisandæ Ecclesiæ causa *** se recepit .

d 4 Com-

gium Saxonum Duceb , hæc scribit . „ Nicæam veni ,
„ quomodo quidem potui , delatus lectica , omni ratione admittens , ut interessem consiliis , in quibus de summa Reipublicæ agebatur ; cum tamen quotidie aliquot horas levi febricula laborarem , esseunque invalidus , qua invaliditate adductus non sum , ut desisterem a munericibus publicis „ .

* *Decem annorum induciis .]* Quamvis Jovius & Panvinius novennales tantum inducias solemnari tabularum ad stipulatione firmatas suisse dicant ; constat tamen eas decennales , ut heic Florebello ait , extitisse , quum ipsemet Pontifex diserte id afferat in prorogatione Concilii Vicentini , & in indictione Concilii Tridentini ; idemque etiam affirmet Diarrii auctor his verbis : „ Die decima octava Junii factæ sunt inducias decennales inter Cæsarem & Gallum „ .

** *Romam reverteretur .]* Pontificem die vigefima Junii Nicæa discessisse , (eum Cæsar comitatus est usque ad Genuam) ac die decima quarta Julii Romam feliciter appulisse , resert Paulus Gualterius Aretinus in suis diariis .

*** *Se recepit .]* Eadem subjungit ipse Sadoletus lib.

LXXX JACOBI SADOLETI

Conimoratus ibi est , ut rem familiarem plane constitueret , aliquanto diutius , quam * se facturum ostenderat :

lib. xi. ep. 5. ad Peflugum : atque in literis scriptis Alberto Pighio III. Calend. Martii 1539. lib. xv. ep. 1. narrat se Carpentoracete esse , quo Nicæa venerat , ut ex longo & difficiili morbo perditam prope valetudinem recrearet , quibus in locis hyems eum oppreserat : remque fuisus aliquanto prosequitur in Epist. ad Joan. Cochlaeum data prid. Calend. Decembris 1538. lib. xi. ep. 6. bis verbis . „ Summum Pontificem ad conci-
„ liandos principes Nicæam proficiscentem , ego ex
„ urbe prosecutus , toto illo itinere , Placentiæ præ-
„ fertim , graviter ægrotavi . Nec tamen destiti , quia
„ pervenirem Nicæam , illisque sanctis & salutaribus
„ negotiis interessebim . Post , conventu soluto , locorum
„ vicinitatem , & coeli salubritatem secutus , Carpen-
„ toracete meam ad Ecclesiam me recepi ; ubi etiam
„ nunc commoror , nec ante proximum ver in Italianum
„ redditurus sum „.

* *Se facturum ostenderat .] Veniam enim ei dederat Pontifex , quo Roma abesse ad statutum tempus posset . Itaque Pontifici scribens idibus Octobr. an. 1538. lib. xii. ep. 2. narrat se literas accepisse III. Idus Octobris Cardinalis Farnesii : „ Quibus ille me (inquit) hortatur & admonet ac Sanctitatis tuæ verbis etiam mandat , ut jam exacto fere eo tempore , quod meæ absentiæ a te præstitum fuerat , ad urbem quamprimum me recipiam „ . Petit tamen a Pontifice facultatem longius Carpentoraceti , hoc est in Ecclesia sua commorandi : de qua etiam re extant ejusdem ad Cardinalem Farnesium literæ datæ Id. Octobr. an. 1538. lib. xii. ep. 8. & pridie Cal. Decembr. ejusdem anni lib. xi. ep. 6. Ac impetrasse quidem videtur ; & triennium atque aliquanto amplius Carpentoracete fuisse . Quum enim illa scriberet Idib. Octobris & prid. Calend. Decembris an.*

derat : ne tamen operam suam in-
terea Reipublicæ navare desineret ,

d 5 opus

an. 1538. lib. xxi. ep. 3. identidem scribit eidem Cardi-
nali Farneſio iv. Calend. Auguſti anni ſequentis 1539.
lib. xxi. ep. 5. orans eum rogaſque , ut in memoria ha-
beat , excuſetque ſe apud Summum Pontificem , totum-
que ſe denique & tuendum ſibi , & defendendum fu-
ſcipiat . Præterea eodem anno 1539. dedit literas Jo-
anni Cochlaeo vii. Idus Julii lib. xi. ep. 8. & pridie Idus
Novembriſ lib. xi. ep. 9. quarum primis : „ Cum haec
„ (inquit) ad te ſcriberem , aberam ab urbe , deque
„ meo illuc reditu nondum quippiam certi conſtitue-
„ ram : „ in alteris vero literis , ubi doluit , suas
ad illum non fuiffe redditas ; ſubidit : Eum tamen ab-
„ ſens adhuc & in Eccleſia mea manens Cærpentoraſti ,
„ meis qui in urbe ſunt præcepifsem , ut omnes meas
„ ad te literas per Ambroſium Theutonem , quem tu
„ mibi nominas in literis , ad te mittendas curarent . . .
„ Si Romæ eſſem , plura polliceri tibi poſſem ; nunc
„ cum ſim in hiſ locis , neque illuc (ut nunc eſt) me
„ conſerre cogitem , cauſis & multis , & neceſſariis
„ adduictus &c. „ In eamdem fere ſententiam ſcribit
Franciſco Fregepani , item vii. Idus Julii ejusdem anni
1539. lib. xi. ep. 14. „ Qui ſi Romæ eſſem , laeſfe-
„ rem te crebro meis scriptis . Nunc longe gentium
„ abſum , neque ſane mihi conſtat , quod ad tempus
„ ſim in urbem reverſurus : nam neque quicquam ad-
„ huſ video , quod me illuc attrahat , & multa ſunt
„ hię , quę me detineant . Proinde ſcito labare meum
„ illud prium conſilium Romam redeundi „ . Eidem
ſcribit Cærpentoraſti x. Calend. Auguſti anno 1540.
lib. xi. ep. 16. Continuum ibi fuiffe uſque ad hoc tempus
Significat Joanni Archiepifcopo Uppsaliensi [ep. 18. „ Ad
„ xv. Cal. Januarii cum eſſem in mea Eccleſia Carpen-
„ toraſti , quo post diſceſſum a Nicæa Summi Pontifi-
„ cis me contuleram , accepi tuas literas xi. Calend.
„ Novembriſ Venetiis dataſ „ . Scripta ſunt autem

ha

XXXII JACOBI SADOLETI
opus præclarum sane , & Reipublicæ
temporibus aptum aggressus est , de
extinctione Catholicæ (ita enim in-
scribebat) * Ecclesiæ : quod opus
Joanni Salviato collegæ suo despon-
derat , cum propter veterem eorum
inter se necessitudinem , tum ob ex-
cellentem ejus viri in sacris literis
& ce-

hæ literæ Carpentorastri ix. Calendas Januarii an. 1540.
lib. xi. ep. 18. Hoc tempore munus ei collatum est Pon-
tificio diplomate , ut in Lutheranos inquireret atque
animadverteret . De eo gratias agit Cardinali Farnefio ,
en epistola paullo superius laudata , scripta scilicet iv.
Calend. Augusti an. 1539. lib. xii. ep. 5. Porro an. 1541.
die xvi. Calend. Septembribus scribit Antonio Florebello
ex Feliciano nostra Diæceseos lib. xvi. ep. 19. atque eodem
anno, vii. Calend. Decembribus , literas dedit Paulus III.
Pontifici Max. pariter ex urbe Carpentorastensi lib. xii.
ep. 10. ubi usque ad totum fere mensem Februarii anni
1542. mansit , ut infra videbimus . Atque hoc quidem
loco , minime prætereundum est , Cardinalis nostri SA-
DOLETI insigne officii sive pietatis exemplum in Aesi-
anum Episcopum ; cuius testamento hæres relictus , et si
haec potius aliquid quam compendii fecerat ; sepul-
chrum tamè eidem in Templo D. Mariae supra Miner-
viam propriis ut extrueretur sumptibus desiderans , quum
ipse Roma abesset , hujus rei curam in amicos suos Bi-
num & Molzam contulit , ut patet *ex Epistola Italico*
idiomate ad utrosque data a xxiii. di Decembre 1540.

* *Ecclesiæ .] Non in omnibus locis in quibus ejus-
dem operis mentionem facit SADOLETUS , illud eodem
titulo inscribit . Etenim scribens Cardinali Dionysio &
Marcello Cervino idem opus vocat *de ædificatione Ca-
tholica Ecclesiæ* ; in literis vero Ambrosio Catharino *de
ordinibus & constructione Catholicæ Ecclesiæ* .*

& ceteris disciplinis , quæ magno
viro dignæ sunt , * scientiam . Ve-
d 6 rum

* *Scientiam* .] Patet id ex ejusdem SADOLETI Epistola ad Joannem Cardinalem Salviatum data xv. Calend. Aprilis anno 1538. lib.v.ep.3.cujus fragmentum superius protulimus in his nostris annotationibus . Scribens præterea eidem Cardinali Salviato v. Idus Decembris anno 1539. lib. xiv. ep. 4. , , Ne me forte , (inquit) putas tui oblitum esse , & quoniam de gloria librum , quem tuo nomine scribendum suscepeream non sum persecutus accipe argumentum multo gravius , ut ego arbitror , & utriusque nostrum personam accommodatius , quod ego de extrusione Catholicæ Ecclesie exorsus sum , tuoque id nomini dicavi , ut quoquo modo possem , tuis erga me meritis gratiam aliquam referrem . Hujus ego operis duos jam libros confeci : sed cum prior liber aliquanto vi deretur esse limitior , non duxi procrastinandum , quin mitterem eum ad te , ut perspicere primo quando tempore posse , Salviate amplissime , quam inter intimis meis sensibus fortiter inhæreres . Videbantur duo adhuc restare libri , quos ut absolvam atque perficiam , maximæ quidem mihi curæ est . Sed omnino magnitudine rerum impeditebatur vis ingenii nostra , et si animo quidem sumus alacres , sed copiis haud ita firmis . Porro inter Epistolas Cardinalis Reginaldi Poli , ab Eminentissimo Quirino primum editas , una extat tom. 2. pag. 146. ejusdem Card. Poli ad Gasparem Contarenum Cardinalem , data Carpentorastē xxv. Martii 1539. cuius partem inter clarorum virorum de SADOLETO testimonia protulimus pag.cxxiv.; propterea quod in ea agitur de ipso SADOLETI opere , de quo iudicium suum aperuerat Contarenus per literas datas ipsi SADOLETO , qui easdem Polo legendas tradiderat . Hic autem Contarenum certiore facit , quæcumque ipse in eo libro (scilicet de extrusione five edificatione Ecclesie) amanter prudenterque motaverat , amantius forte & majori cum

lxxxiv JACOBI SADOLETI
rum propter itinera & occupationes ,
quæ illum aliæ ex aliis postea im-
peditum tenuerunt , nec tres , quos
jam confecerat ejus operis libros ,
perpolire , nec quartum , quem illi
tanquam fastigium addere in animo
habebat , * instituere potuit . Re-

VOCAT

cum judicio atque animi æquitate a SADOLETO accepta
fuisse , gratulatumque eumdem fibi præterea de eo ma-
xime , quod loca quædam ejusdem libri , quæ nonnulli
perperam fuerant interpretati , accurate expendens Con-
tarenus , oculo suo columbino , in ipfam rei verita-
tem , & authoris ipsius sententiam penetrasset , . In-
terim vero (ita postea subdit) hoc eum merito do-
let (quod certe nobis omnibus non minus molestum
esse debet , pro tanti viri fama , & Collegii conjun-
ctione) quosdam esse inventos , qui ex eodem libro ,
de quo ipse nondum firmum judicium fecerat , quem
paucis communicandum , & his solis , quorum judi-
cium exquirebat , esse voluit , nescio quæ excerpse-
re , & in vulgus protulere , quæ nec cum illius sen-
tentia , cum scriberet , conveniunt , & huic infam-
miam apud ignaros rei veritatis inurere posset , tan-
quam novi , & alieni a consueta Ecclesiæ doctrina
dogmatis author esse vellet , . Tandem Contare-
num rogat , ut pro tanto viro , & collega , imo pro
honore ipsius collegii , defensoris partes ubique , &
apud omnes , atque ipsum etiam Pontificem , si opus
foret , fuscipiat .

* *Instituere potuis .]* Duos jam hujus operis libros
confecerat anno 1539. in tertio vero lucubrando occu-
pabatur anno 1541. *nec laboribus , nec vigitiis parcens* ,
ut Cardinali Dionyflo scribit , & Bened. Accolto Cardi-
nali Ravennæ cal. Augusti eodem anno 1541. Porro ex
ex his critus dubitandi locus , tuam opus hoc de ex-

vocatus enim * Romam , vix dum ibi constiterat , cum renovato quibusdam de causis inter Carolum & Franciscum bello , & ob eorum discordias Republica Christiana iterum in

eruptione Catholice Ecclesie , idem sit an illud de *Republika Christiana* , quod aggressus ille erat , sive meditabatur , & cujus proemium primum editum a P. Lazeri S. I. ad calcem tom. 1. Miscellan. ex manuscript. Biblioth. Colleg. Romani p.608. habes inferius p.CVIII. Quum enim in hoc proemio affirmet opus se aggredi *senectute jam gravem*; quippe qui ad LXX. annum accesserit : (erat autem ei annus LXX. Rep. Sal. 1547. qui fuit etiam *vita postremus*) ex Epistola autem ad Cardinalem Accoltum paullo superius laudata constet , eum an. 1541. in tertio libro operis de *eruptione Catholice Ecclesie* elucubrando detentum fuisse ; ut hanc temporis repugnantiam conciliemus , vel dicendum est , duo haec fuisse opera diversa , vel ipsum libris iam confessis proemium scripsisse , in quo illa dixerit .

* Romam .] Anno 1542. Romam se venisse accersitum a Paulo III. testatur idem SADOLETUS in literis Gulielmo Duci Bavariæ scriptis vi. Idus Maii eodem anno lib. xi. ep. 10. : „ Cum ab Carpenteriæ Ecclesia mea „ Romam rediissim Pontificis Maximi jussu , non mo „ do evocatus , verum etiam compulsus „ . Erat ta „ men adhuc Carpenteriæ xii. Calendas Martii . Nam ea die indidem scribit Gulielmo Pojeto lib. xiii. ep. 9. , si „ gnificant tamen , se cum aliis Cardinalibus evocatum : „ Puto te audisse nos omnes , qui de Cardinalium Collegio „ fumus , Summi Pontificis litteris ad urbem esse accitos . „ Itaque et si ægre ab Ecclesia mea divellor , mihique „ cum hoc iter , tum vero in urbe mansio in omnem „ partem incommoda futura est , tamen quando ex „ casatio , qua usus fueram accepta non est , ea que huic

LXXXVI JACOBI SADOLETI
in maximum discrimen adducta ,
quippe cum Turcicum bellum im-
pendere videretur : Paulus Pontifex
Maximus per legatos cum utroque
eorum de pace agendum esse existi-
mavit . Itaque delectus ipse est ,
qui legatus ad Galliæ * regem iret :
qui

„ huic itineri necessaria sunt comparo , meque his vi-
„ ginti circiter diebus prosectorum hinc arbitror „ .
Porro extant litteræ apud Raynaldum in Annalibus ad
hunc annum num. XLVII . quibus Cardinales ad urbem
accersuntur , causaque profertur præcipue illa , quod
Concilii instaret celebratio : „ Superiore anno consi-
„ derantes , quod S. R. E. Cardinales ad id creantur ,
„ ut Romano Pontifici in participatione curarum præ-
„ fentes assistant , eaque esse tempora , ut & quando
„ antea illorum opera & consilium cuiquam prædeces-
„ forum nostrorum opportuna fuissent , nobis maxime
„ necessaria tunc essent , cum universalis Concilii in-
„ staret celebratio , ac de summa rerum totius Chri-
„ stianitatis , maximoque illius periculo ageretur , vo-
„ cavimus ad suum officium Circumspectionem tuam ,
„ &c. „

* Regens ires .] Hanc Gallicam Legationem com-
memorat ipse SADOLETUS Joanni Morono Card. scri-
bens ix. Calend. Julii 1544. præcipue vero in quadam
ad Paulum fratris filium Epistola data xv. Calendas Ju-
lli 1543. ubi : „ Anceps igitur (inquit) animi , &
„ dubius , quid casurum esset , Bononiam perrexi No-
„ nis ipsis Juniiis ; diverti ad Paleotos , quorum vetus
„ hospitium nobiscum , hac nova familiaritate reno-
„ vatum est . Postridie mane Pontificem Summum con-
„ veni . Acceptus sum ab eo perbenigne ; laudavit ope-
„ ras nostras legationis Gallicæ , adventum nostrum

„ ad

qui quanquam affecta jam ætate es-
set , tamen nullum pro Republica
laborem aut periculum recusans , le-
gationem eam suscepit : adhibitaque
diligentia , quantam maximam ferre
seni-

„ ad se se fibi imprimis gratum esse affirmavit „ . Por-
xo in alia ad eumdem Epistola pannis diebus ante con-
scripta accersitum se fuisse a Pontifice Bononiam , iter-
que suum narrat : „ Decimo octavo (inquietus) die
„ postquam a te discesseram Mutinam veni idibus ipfis
„ Matis : ibi Alfonsum fratrem offendit valentem . . .
„ Sed illi pene inopinatus fuit adventus meus . Etti
„ enim imperium noverat , quo ego accersebar , de mea
„ tamen voluntate fuerat dubius . . . Ego illo triduo
„ Florebello Bononiam misi , & ad Farnesium litteras ,
„ nihil dissimulans de mœstitia mea , & simul exponens
„ quam mihi grave extitisset venire in Italiam , &
„ alienissimo meo tempore , iter illud suscipere . Pe-
„ tebam autem , ut transactio cum Cæsare colloquio ,
„ liceret mihi Carpentorachte reverti , quod jam unum
„ atque solum a Summo Pontifice expeterem benefi-
„ cium . Erat & illa excusatio in litteris me non
„ continuo Bononiam profectum esse , quod de via fes-
„ sus , aliquot dierum quiete , reficiendi mei causa in-
„ digerem ; me tamen quod ipsi impetrassen factu-
„ rum . Responderunt posse me Mutinæ ipsorum vo-
„ luntate residere , donec vocandi adesset opportuni-
„ tas . Quo ego nuntio accepto in Cornelianum nostrum
„ me contuli , ubi sextum diem jam ago &c. „ Cete-
rum ex Italica Epistola Florebelli ad Cardinalem Bem-
bum data di Pernes alli xii. di Gennaro 1543. colligitur
SADOLETUM sub initium mensis Decembris an. 1542. ex
Gallica Legatione ad Ecclesiam suam revertisse . Ibi
enim hæc habet . „ Egli (Card. Sadoletus) Dio gra-
tia sua fano : giunfe quæ alla fine del mese passato ,
partitosi dalla corte con buona gratia del Rè , & di
quelli Signori &c.

LXXXVIII JACOBI SADOLETI

senile corpus poterat , mature in
Galliam pervenit . Talis viri autho-
ritate regem permotum esse , res po-
stea declaravit . Nam cum ei Sado-
letus Pontificis Maximi mandata ac
monita exposuisset , post aliquot con-
gressus , animum ejus , quanquam
armati & viribus suis fidentis , ad
pacem flexit . Itaque ex magna des-
peratione concordiae , subito in spem
compositionis ventum erat , si modo
alterius legati qui in Hispaniam ad
Carolum * missus fuerat , felicior
fuif-

* *Missus fuerat .] Legatus ad Cesarem hac de re*
primum missus est Gaspar Cardinalis Contarenus , quo
interim vita funto , Michael Silvius Cardinalis Visen-
sis Lusitanus , eodem munere functus est . Postulat au-
tem locus iste quoniam de SADOLETI & Contareni le-
gationibus est fermo , ut una cum Card. Quirino ad-
notemus , tanti eaestate fieri consueuisse hujuscemodi
legationes , in quibus Cardinales doctrina & moribus
praestantes exercebantur , ut præ strenua illa Reipu-
blicæ administratione , quotquot negotia a reliquis , qui
Romæ interea subsisterent , gererentur , non alio pas-
sim , quam otii nomine nuncupari consueverint . „ Ur-
„ banas occupationes (inquit idem eruditus . Cardina-
„ nalis de gest . Paul . III . cap . v . p . 87 .) nemini for-
„ te ex proiectioribus Cardinalibus Paulus Pontifex
„ copiosius deferebat , quam Contareno : eas tamen
„ laboris vacuas reputasse visus est Polus , dum cupiens
„ ad restituendam in Germania rem religionis admo-
„ dum

fuisset legatio. Non est autem omit-tenda illa in legatione singularis ejus abstinentia : nam cum legatorum qui a Romanis Pontificibus mitti solent, quandiu extra urbem Romam sunt, varia & multiplex sit potestas , & eam ob causam facultatem habeant magnæ conficiendæ pecuniæ , neque id propter inveteratam aliorum con-suetudinem turpe habeatur ; ea ta-men potestate ipse ad quæstum abu-ti minime sustinuit , neque nisi gra-vi ex causa usus est : ac ne comi-tes quidem suos quicquam , præter mercedes pro scriptura , aut hujus-modi quapiam opera debitas , quas ipsas etiam imminuit , accipere pas-sus est . Ut a rege autem discessit , Carpenteracte venit , quo reliquam ibi hyemem maneret , seque ex af-fiduis laboribus reficeret : id enim ei Pont. Maximus , ætati hominis &

va-

„ dum proclinatam eudem ablegari , ita ipsi scribit : *In hac vero Germaniæ causa nunquam amor meus erga te , quem scio suum otium libenter amplecti , tantum apud me poterit , ut non modo multo magis pro mea erga Ecclesiæ pietate opsem , ut tu ad illud negotium te dignum , & idoneum maxime extruderis .*

xc JACOBI SADOLETI

valetudini parcens , permiserat . Hoc quoque Sadoleti integritatis exemplum sit , quod cum extremo legationis tempore integri mensis sumptum accepisset , atque ante exactum mensem Carpentoracte pervenisset ; decem dierum sumptum (tot enim dies reliqui fuerant) * referri utique ad quæstorem Pontificis Maximi , quanquam dissidentibus amicis , & nimiam ejus religionem accusantibus , jussit . Eodem tempore clientes domesticos , quorum opera strenua & fideli in legatione usus fuerat , alium alio præmio , & quidem supra facultates suas remuneratus est . In sequenti æstate in Italiam

* *Referri ad quæstorem jussit .] Id etiam innuere videtur SABOLETUS ipse in citata modo ad Paulum Epistola his verbis . „ Viaticum hujus itineris pro ratione dierum , qui in itinere consumpti sunt , misi ad Carolum nostrum Gualteruccium uti peteret : res æqua & legitima nihil habuit difficultatis : trecenti statim numerati sunt , in quo opera Ardinghelli existentia , & amor erga me singularis . Illud ex hac mea postulatione mihi accidisse gaudeo , quod desierunt mirari ac reprehendere , quod ducentos illos reddi dissem , postquam viderunt me trecentos reposcere : non enim jam illa morositas mea , sed religio iudicatur „ .*

liam non sine magno Carpentora-
Etensium * dolore discessit. Eo cum
ve-

* *Dolor discessit.*] Bononiam ergo ad Pontificem
venit, ut paullo superius vidi mus, eique causis com-
memoratis quibus ad veniendum effectus fuerat, diffici-
lier, institit eadem petere, quæ petiverat antea per
litteras, nimirum ut redire ad Ecclesiam suam sibi li-
ceret, quod significat in eadem ad Paulum Sadoletum
epistola scriptra xv. Cal. Julii an. 1543. Pontifex rei
constitutionem in aliud tempus distulit. „ Postridie
„ (sic enim ipse cetera refert loco citato) qui fuit dies
„ vi. Idus Junii Senatus iterum vocatus est. Causa
„ conveniendi fuit, quod cum superioribus diebus fuis-
„ set de Consilii sententia decretum, si Cæsar Bono-
„ niam venire recusaret (properate enim dicebatur,
„ nec spatium habere ab itinere declinandi) ut ne ul-
„ terius procederet Pontifex, sed vel illum Bononiam
„ exciperet, vel si id non contingeret, inappellatum
„ abire pateretur: cum tamen, si quod in congressu
„ agendum esset, id mittendis nuntiis facile posset
„ sarciri. Ratio autem ita decernendi fuerat, quod
„ videbatur hoc dignitati & gravitati Sedis Apostolicæ
„ maxime convenire; simulque statem Pontificis per
„ grandem tot itinerum laboribus obici non placebat.
„ Ergo hæc eadem res iterum adducta erat in discepta-
„ tionem; placeretne ulterius obviam procedi, nec
„ ne. Nam Cæsar quidem Parmæ, se ostenderat Pon-
„ tificem libenter converturum. Hic quiunque ante me
„ rogati in sententia præsilia permanferunt; cum ex-
„ ceptione tamen, nisi certa spes aliqua de pace esset
„ oblata, quæ iter suaderet; tum enim ire oportere
„ censuerunt. Ego rogatus, contrariam sententiam
„ dixi; de valetudine & incolumente corporis ad Pon-
„ tificis judicium rejici „. Postquam sententiam hanc
„ suam, qua eundum esse decernebat, latius explicavit,
„ subiicit: „ Hac a me sententia dicta ab omnibus dein-
„ cepit in eamdem est discessum. Itaque Parmam ve-
„ ni-

xcii JACOBI SADOLETI
venisset , interfuit colloquio Pauli
Pontificis Maximi & Caroli Roma-
ni Imperatoris , qui in agro Par-
mensi congressi sunt . Iter tum ex
Hispania Carolus in Germaniam ha-
bebat : oblata ea occasione , Sadole-
tus magnum laborum quos in lega-
tione pertulerat fructum captum iri
a se existimavit , si illum quoque
ad pacem hortatus esset . Redierat
enim ex legatione Gallica , animum-
que ejus regis ad concordiam pro-
pensum cognoverat , vel ipse potius
essicerat . Verum adeo Carolus do-
lore iraque exarserat , quod a Rege
Galliae bellum renovatum fuisse , ut
neque accurata Sadoleti oratio , ne-
que ipsius Pontificis Maximi autho-
ritas quicquam profecerit . Is tamen
postea , lenita videlicet ira , post vi-
ctum & in ditionem acceptum Si-
cambrorum ducem , qui regis par-
tes ,

, nimus , herique Pontifex ingressus urbem est ; cras
,, vero aut perinde Cæsarem expectamus , „ Parma hæc
scripsit SADOLETUS xv. Cal. Julii , quum incertum ad-
huc esset , utrum Parmam Cæsar esset venturus ; quod
tamen præstitit .

tes secutus fuerat , & expugnata nonnulla Galliæ oppida , pacem * cum eo rege fecit : qua ex re Sadoletus tantum lætitiae ac voluptatis cœpit , ut Deo bonorum omnium authori , ab Ecclesia sua meritum continuo honorem haberi jusserit , & scriptam ipse orationem paulo post ** ad Carolum miserit , per quam illius sapientia & moderatione laudata , gratias ei egit suo & Christianorum

OM-

* *Cum eo rege fecit .]* Sancita fuit pax inter Cæsaream & Christianissimam majestates die xviii. Septembris anno 1544. Eleonora Sorore Caroli V. & Francisci I. conjugé interprete , quam Pontifex anno superiori rogaverat , ut suum studium interponeret apud virum & fratrem , quo hæc sanctissima pax conficeretur .

** *Ad Carolum miserit .]* Extat hæc Oratio inter ipsius SADOLETI opera editionis Veronensis tom. II. pag. 264. deque ea verba habet in Epistola quadam ad Antonium Perronotum Episcopum Atrebensem , data Carpent. v. Idus Novemboris 1545. lib. xv. ep. 7. ubi: „ Ego „ (inquit) post pacem factam , qua nullum majus „ neque præstantius hoc tempore beneficium a summo „ Imperatore Carolo in Christianam Rempublicam po- „ tuit proficiisci , secutus majorum exempla , qui te- „ stimonium laudis & judicii sui , optime meritis prin- „ cipibus libenter dabant ; exaravi oratiunculam , qua „ gratias Cæsari communi Christianorum Populorum „ nomine agens , illum præterea ad eas res gerendas „ suscipiensque adhortor , quas maxime illius am- „ plitudo & dignitas , reique publicæ salus videtur ab „ eo postulare , &c. „

xciv JACOBI SADOLETI
omnium nomine : & ad ea quæ pro
religione , & concordia , ac libertate
Christiani nominis agenda restabant ,
eum accendere atque incitare cona-
tus est : cuius optatis magna jam
ex parte , optimi & fortissimi Im-
peratoris virtus pietasque * respon-
dit . Fuit enim hic vir incredibili
quodam in Rempublicam Christia-
nam

* *Respondit.*] Hoc loco Florebello nihil præterea
de SADOLETI rebus gestis ante obitum ipsius narrat .
Constat tamen ad Ecclesiam suam redeundi obtinuisse
facultatem , quam enixe adeo a Pontifice flagitavisse ,
vidimus . Scribit enim Cardinali Morono Carpentora-
etate rx. Cal. Julii anno 1544. ejusdemque anni v. Idus
Junii Cortesio , & Jacobo Sabello Cardinalibus . Car-
pentorasti erat quoque anno insequenti 1545. v. Idus
Novembribus lib. xv. ep. 7. ut patet ex Epist. ad Ant. Per-
ronotum paullo superius laudata . Porro ante exitum
hujus anni Romam iterum a Paulo III. evocatus est ,
atque ita eidem Pontifici se excusat in litteris datis xii.
Calend. Febr. an. 1545. lib. xii. ep. 12. ,, Accepì Sancti-
,, tatis tuæ litteras , per quas illa dignum me duxit ,
,, quamquam nullius admodum pretii hominem , pe-
,, rinde tamen ac si momenti alicujus futura sit præ-
,, sentia istic mea ob hæc Reipublicæ tempora , ad ur-
,, bem Romanam accersere &c. ,, Biduo ante quam
hanc ad Pontificem Epistolam scriberet , eamdem per lit-
teras excusationem attulerat Joanni Toletano , affir-
mans ; tot itineribus , tam multis & crebris ultro ci-
troque prætervectionibus ex Urbe in Galliam , & ex
Gallia rursus ad Urbem , consumptis plane rebus om-
nibus atque detritis , non solum equis , mulis , veste ,
instru-

nam studio ; ut ego quidem , qui
pro diuturno contubernio sensus ejus
fa-

instrumento ad illud iter idoneo nullo munitum esse ,
sed ne spem quidem videre , aut rationem ullam reli-
quam instrendi sui . Romam tamen advenit , ubi ei-
dem Paulo III. scribens viii. Cal. Junias , idest paullo
post quam Urbem esset ingressus , illum consolatur de
clarissimæ cujusdam feminæ obitu . Donato enim Rul-
lio narrat ix. Calend. Octobr. ejusdem an. 1545. lib. xvi.
ep. 9. quintum mensem agi ex quo tempore regulerat
se Romam , Gulielmo vero Bavariæ Duci xvi. i. Ca-
lendas Augusti lib. xi. ep. 12. excusans tot itus redditus-
que suos & domicilii commutationes , non sua sed alio-
rum & maxime Romani Pontificis voluntate factas , por-
stremi hujus adventus ad urbem causam exponit fuisse
Concilii habendi necessitatem & cogitationem . Præte-
rea ex litteris ad Joannem Baptistam Specianum scri-
ptis viii. Idus Junii 1545. lib. xvii. ep. 9. constat illum
Romam pervenisse iœunte Majo . Atque in iis quidem
litteris , fuisus etiam agit de causa itineris sui , ac ubi
se Pontificis Maximi accersitu Romam venisse narra-
vit , omnino & tempore & itinere sibi perincommo-
do : „ Sed non potui (inquit) vel auctoritate illius
„ bis terve me magnopere vocantis , vel ei causæ pro-
„ pter quam vocabar non parere . Prætendebatur enim
„ huic vocationi comparatio propinquai Concilii , quod
„ diu ante indictum posteaque intermissum , nunc pace
„ inter Principes facta concordiaque constituta , om-
„ nium consensione expeti , inprimisque necessarium
„ Christianæ Reipublicæ esse videbatur . Quo ego pu-
„ blicis consiliis interesse , ageremque & sentirem
„ pro mea parte ea , quæ judicarem esse Reipublicæ
„ utilia , idcirco huc accitus , iter meum & adventum ,
„ ut ante dixi , nec Deo , nec Reipublicæ negare po-
„ tui „ . Romam ubi venit , ibi ad obitum suum per-
mansit , ut litteræ testantur hoc anno 1545. scriptæ
& sequenti , atque anno 1547. qui fuit ejus vita po-
strema , lib. xv. ep. 12. & lib. xvi. ep. 14.

xcvi JACOBI SADOLETI
satis cognitos & perspectos habui ;
hoc de eo affirmare non dubitem ,
plus illum doloris semper ex malis
hausisse communibus , contraque ex
publicis commodis gaudii , quam re-
bus suis vel secundis l̄tatus sit ,
vel adversis doluerit . Idem moribus
fuit facillimus , animo aperto ac sim-
plici , natura omnino ad iracundiam
proclivior , sed ejus comprimentæ
assidua meditatione tantum profe-
rat , ut lentus potius esse videretur :
ac si quando paulo esset commotior ,
tum maxime sedata & voce & ora-
tione uteretur . Amicitias summa
cum fide , & quibusunque potuit
officiis coluit : familiam suam ea cha-
ritate est prosecutus , ut cum de
suis minimum , de illius commodis
plurimum laboraret . Patrem , juve-
nis : matrem , senex , fere * octoge-
nariam amisit : ambos quoad vixe-
runt

* *Octogenariam amisit .]* Contigit id anno circiter
1528. Quamquam enim tom. III. operum SADOLETI
edit. Veroniensis p. 30. legitur SADOLETI Epistola ad Joannem
Camerarium Dalburgium Episcopum Vormaciensem
hoc titulo inscripta : *Philosophice consolatiōnes , & me-
dita-*

runt summa pietate dilexit & coluit . Fratribus , qui ei complures fuerunt , partem suam primo paternæ hæreditatis donavit , post aliis quoque eos * beneficiis affecit . Ad-

e ju-

disationes in adversis , quæ tum in Veronensi tum in Moguntina editione annum præfert 1502. errore tamen typographico id factum esse , ex eo patet , quod scripta sit Romæ ex Quirinali ; & SADOLETUS se *Cubicularium Apostolicum* vocet . Post an. autem 1527. scriptam fuisse ex eo coniicitur , quod in eadem Epist. testatur , se paucis ante annis dulcissimæ genetricis suæ (Franciscæ Machiavellæ) crudelissima nece gravissimum vulnus accepisse . Atqui Joanni Franc. Binio scribens a xviii. di Giugno 1527. hæc habet . *Le alligate massime a mia Madre ed a Pietro vedete in qualche buon modo inviar fidamente . Quare dum hoc loco Florebello affirmat SADOLETUM nostrum senem , amississe matrem fere octogenariam , id ita intelligendum est , ut quum matris obitus acciderit , ipse quinquagesimum prope ætatis annum attigisset .*

* *Beneficiis affecit .]* Et sane Julio Sadoleto ejus fratri germano conferri a Leone X. JACOBUS curavit honestissimum templi Ss. Laurentii & Damasi . Sacerdotium (*Canonizatum* vulgo dicunt) quod ipse a Julio II. obtinuerat : idque accidit anno 1517. postquam scilicet idem JACOBUS a Leone Pontifice , Carpentoractensis Episcopus fuisse renunciatus . Constat id , tum ex laudati Julii Sadoleti monumento , quod ad Ss. Laurentii & Damasi visitur , (illud habes infra pag. cviiii .) tum ex Italica quadam ejusdem Julii Epistola ad Latinum Juvenalem , *data in Roma il primo di Settembre 1517.* in qua hæc habet : „ Non bisognava , Signor M. Latino mio offr „ vandissimo che V. S. in tante sue occupazioni .. gliaffe „ fatiga di scrivere per congratularsi meco .. *Canonica-* „ to , che a questi giorni ebbi da mio fratello , peroc- „ che , &c. „ Unica hæc Julii epistola extat in edit.

Ven

1

xcviii JACOBI SADOLETI
jutor ad regendam Carpentoracten-
sem Ecclesiam , cum jam senex es-
set , ut sibi Paulus Sadoletus fratris
patruelis filius daretur , a Clemente
impertravit : idque non tam propin-
quitati a se datum dicere solitus est ,
quam adolescentis * ingenio , atque

VIR-

Veronensi operum Jacobi Sadoleti tom. 2. pag. 254. No-
tandum præterea hoc loco est , sororem etiam habuisse
JACOBUM SADOLETUM nomine Margaritam . Hanc
Joanni Baptista Sacratu nobili Ferrariensi in matrimo-
nium collocavit , filiosque extulit Jacobum , Paullum ,
& Philippum , qui paternum , maternumque genus fa-
tis jam per & clarum , pietatis ac eruditio[n]is laude
magis magisque illustrarunt . Jacobus enim Sacratus in
Pontificatu Carpentoractensi Paullo Sadoleto patrueli
fratri suo succedit , samque Ecclesiam multos annos
pie prudenterque rexit . Paullus autem Sacratus Canoni-
cus Ferrarensis ; præclaris editis ingenii monumentis
magnum apud omnem posteritatem docti eruditique viri
nomen sibi comparavit . Nam ut ejus omittam Com-
mentarios in Psalm. cxxviii. & in principium Genesios ,
omnium manibus teruntur ejusdem Epistolæ , propte-
rea quod mira latini sermonis elegantia , ac suavitate
conscriptæ sunt . Neque mirum ; quum ex tanti patrui
disciplina ac institutione prodierit . Eum certe Cardi-
nalialis SADOLETUS & dilexit magnopere , & quibuscum-
que potuit beneficiis cumulavit . Constat enim ex ejus-
dem Paulli Sacrati Epistola ad Card. Navagerium data
v. Cal. Decemb. 1564. SADOLETUM Card. in eum quam-
dam pensionem transtulisse , quam Clemens VII. quum
fecit , ^{nam} Matthæum Gibertum Veronenfi Ecclesiæ præ-
tororumve filio illam transferendi .

Ingenio atque virtutis .] Et sans h[ab]e de eodem
Page

**virtuti . In literarum studiis summa
industria * versatus est . Lucubrare**

e 2 autu-

Paulo scribit **JACOBUS** Card. in Dialogo de liberis reſte
inſtituendis : „ Cum fedeſem olim in meridiſ domi
„ otioſus , nescio quod tum de meiſ ſtudiis cogitans ,
„ acceſſit ad me Paulus Sadoletus , adoleſcens ſane quam
„ deditus ſtudiis honeſtissimis , quem ego fratriſ filium ,
„ traditum mihi a paſtre , in filii educans loco , omni-
„ buſ eum iuſtiueret contendebam & litteris bonis &
„ moribus . Quem tamen laborem levem mihi & ju-
„ cundum faciebat , cum ſummum ejus ingenium , tum
„ voluntaſ natura & conſuetudine jam ad omnem opti-
„ mam partem rationemque propensa „ . Diploma au-
„ tem Pontificium , quo idem Paulus neſpos adjutor illi in
regenda Carpentoracensi Eccleſia dabatur , accepit a
Paulo III. queſi an. 1536. Maſſilim ſalutandi gratia ,
convenerat , ut idem **JACOBUS** teſtatur lib. II. ep. 7.
Vide queſi hac de re adnotavimus ſuperius pag. Ll. Nonnul-
laſ Pauli Sadoleti aliorumque ad eum epiftolas , a nobis
nunc primum collectas , una cum **JACOBIS** Card. Familia-
ribus , Deo dante , publici juris quam primum faciemus .

* *Versatus eſt .]* Qua induſtria in litterarum ſtudiis
omni vitæ tempore versatus fit **SADOLETUS** noſter ,
qua posteris reliquit præclara ingenii monumenta teſtan-
tur . Præcipuum certe homo prudens vitæ hujus miſera
ſolatiū , in otio litterario poſitum eſſe exiſtimabat &
quod otium cum Hieronymo Nigro verum ac ſolidum
dici potest , atque ipſe honeſtissimum ac fructuofiffimum
appellare conſueverat . Placuit propterea mihi nonnulla ex
eius epiftolis loca feligere , atque heic in medium proferre ,
in quibus initam hanc a ſe vitæ rationem laudibus ex-
tollit , tum ut viri præſtantissimi in ſtudia litterarum
amor clarius appareat , tum ut ad ea lectorum animi ve-
hementius impellantut . Itaque Thomæ Cajetano Card.
ſcribens an. 1530. lib. II. epift. ult. „ Ego heic (in-
quit) in litteris & libris affidus ſum : neque intelli-
go iam quid fit aliud beate vivere , niſi quod pradi-
“ 22 C&C

C JACOBI SADOLETI
autumno ineunte bene mane incipiebat, hyeme vero multo etiam maturius: id tempus gravioribus studiis aut scriptioni dabat: quod supererat temporis, id totum literarum studiis reddebat. Haec tenus ea quæ de vita ejus memoriaræ prodenda esse visa sunt, scripsimus: nunc de ejus obitu pauca scribemus; qui

„ care solebat Solon, quotidie aliquid senescentem ad-
„ discere, quod nos hoc melius facimus & præstantius,
„ quod ea consequamur addiscimusque, per quæ ad no-
„ scendum fruendumque ipsum Deum spe firma exo-
„ ptatæ immortalitatis adducimur „. Et ad Gulliel-
„ mum Bellajum Langeum lib. iv. epist. ii. „, Dedi me
„ penitus & dicavi literis, neque aliud quidpiam jam
„ cogito dies noctesque, quam quemadmodum possim
„ veram & dignam Christiano homine immortalita-
„ tem consequi: cuius rei indicium & fructum etiam
„ aliquem velut otii mei primitias celeriter, ut spero,
„ in manibus es habitorus „. Et ad Franciscum Guic-
„ ciardinum xiii. Cal. Aprilis 1533. lib.v. ep.6. „, Quam-
„ quam procul absurum a vestris gravioribus istis aetio-
„ nibus atque curis, quæ sonitum atque turbam & pom-
„ pam quamdam præferunt: habeo tamen & ipse heic
„ quoque delectationes meas, quibus tranquillo animo
„ mirifice fruor: quod assiduus sum in studiis artium
„ optimarum & plæclarissimarum, quæ me tanta ju-
„ cunditate afficiunt, ut nihil omnino sollicitudinis
„ neque molestiarum ad animum meum sinant introi-
„ re. Quam ego vitam etsi minus illustrem, aliquan-
„ to tamen beatioram esse judico „. Eadem passim re-
„ petit in aliis epistolis, puta lib. i. ep. 4. lib. iv. ep. 9.
lib. vi. ep. 9. lib. ix. ep. 11, lib. xii. ep. 20, & lib.
xiii. ep. 4.

V I T A . ci

quidem vitæ ejus integrerrime atque innocentissime actæ plane consentaneus fuit. Habitare trans Tyberim cœperat, in ædibus D. Mariæ templo adjunctis: ibi autumni initio in febrem incidit, quæ levis primo, ac prope contemnenda esse videbatur: sed cum nunquam plane decederet, morbus ingravescere cœpit. Tum is statim accersiri sacerdotem jussit: eo adhibito, rite & summa cum religione, omnia quæ divinitus ad expiandos animos & placandum Deum instituta sunt, servavit: re quidem divina coram eo facta, antequam sacrum illud & salutare Domini nostri corpus acciperet, cum Christum Deum ac conservatorem nostrum, sublevatus a suis, venerari, & supplici quadam oratione affari cœpisset; tantam lubito lacrymarum vim profudit, ut eam precationem præ fletu ac singultibus absolvere vix potuerit; supremis prope vocibus ac mandatis Paulo Sadoleto, qui ei summa pietate assi-

cii JACOBI SADOLETI

debat, * Ecclesiam suam commendavit: ac paulo post magno suorum luctu, magno bonorum omnium mœrore ac desiderio, ** animam Deo reddidit. Doluit ejus morte Paulus Pontif. Max. doluit Senatus: a Joanne quidem Petro Carafa Sabini-
rum Episcopo, quo primum die post ejus obitum Senatus habitus est, ea de illo habita est magno cum as-
fensu, cùm reliquorum patrum, tum
ipsius

* *Ecclesiam suam commendavit.*] Testatur ipsemet Paulus Sadoleus in epistola nuncupatoria epistolarum Jacobi Patrui ad Alexandrum Farnesium Cardinalem hisce verbis: „ Cum SADOLETI patrui mei obitus, „ amplissime Farnesi, eum mihi luctum ac mœrorem „ attulisset, quem paterna ejus in me beneficia, mea- „ que perpetua erga eum pietas, postulabat: nullum „ doloris mei expertus sum melius aptiusque solatium, „ quam quod extremo illius mandato, & meo una of- „ ficio conor, Deo infirmitatem meam adjuvante, fa- „ tisfacere. Nam cum is & s̄epe alias, & cum iam „ pene animam exhalaret, hanc mibi Carpenteraetén- „ sem Ecclesiam, quam ipse præfens quoad ei licitum „ fuit summa cura & diligentia rexerat, pro sua pa- „ terna in eam charitate diligentissime commendasset, „ meque ut ab ejus custodia nulla re unquam avellerer „ diligentissime hortatus esset: nullam moram post „ ejus mortem interposui, quin ad parendum tam sa- „ lutaribus præceptis, & ad obeunda tam sancti & præ- „ clari muneric officia, me conserrem: cuius mei con- „ filii majorem in dies fructum capio „ .

** *Animam Deo reddidit.*] Contigit id die xv. Ca-
lend. Novembris an. 1547.

ipsius Pont. Max. oratio , ut neque
uberius cujusquam vita laudari , nec
mors dolentius deplorari potuisse vi-
deretur . Laudavit eum item lucu-
lenta oratione , maxima honestissi-
morum cujusque ordinis hominum
frequentia , in æde D. Laurentii , *
Jacobus Gallus , civis Romanus in
primis honestus . Obiit ** annum
agens Septuagesimum . Sepultus est
sine ulla funeris pompa (ita enim
ipse præscripserat) in æde , quæ cu-
rationis ejus fuerat , *** Divo Petro
in Exquiliis sacra .

e 4

* *Jacobus Gallus.*] Hæc Jacobi Galli in SABO-
LETI obitum oratio frustra a nobis diu multumque per-
quisita est .

** *Annus agens septuagesimum.*] Decurso scilicet an-
no septuagesimo . Vixit enim SANOLETUS annos septua-
ginta , menses tres , dies sex . Vide hac de re notas super-
rius pag. II.

*** *D. Petro in exquiliis sacra.*] Sive , ut vulgo dici-
tur in Templo S. Petri ad Vincula , & quidem cum inscri-
tione , quam habes pagina cv. Ea autem inscriptio ex-
sculpta erat in marmoreo quodam monumento , quod
forte inter monumenta & elogia illustrium virorum cura
& studio Marci Zuerii Boxhornii edita Amstelodamè
apud Joannem Janssonium an. 1638. pag. 58. a nobis
repertum , in sedenti aenea Tabula incidi ac represen-
tari curavimus ; præsertim quum in eadem D. Petri aede
vel temporis injuria , vel hominum vitio nusquam ap-
pareat .



*Monumentum Iacobi Sadoleti olim positum
Ròmae in templo S. Petri ad Vincula.*

GV.

D. O. M. S.

JACOBO SADOLETO EPISC. CARPENTORACTIS

S. R. E. PRESB. CARD.

VIRO MORVM GRAVITATE PRVDENTIA

ET VITAE INTEGRITATE

PRAESTANTISSIMO

DOCTRINA ET ELOQVENTIA

CVM IIS QVOS MIRATA EST ANTIQVITAS

COMPARANDO

PAVLVS SADOLETVS EPIS. CARPENTORACTIS

ET CAMILLVS SADOLETVS FRATRVM FILII

MOESTISSIMI MVLTIS CVM LACRYMIS

PATRVO B. M. POSVERVNT

VIXIT ANNOS LXX. M. III. D. VI.

c s

Ja-

JACOBI SADOLETI monumen-
to in medium prolato , duo alia ab
eo confecta Epitaphia addidisse juva-
bit : quorum scilicet alterum Joanni
parenti optimo Mutinæ in Templo
D. Augustini , alterum Julio Fratri
Romæ ad SS. Laurentii & Damasi
ipse posuit ; vel quod superius de
iisdem epitaphiis in nostris adnota-
tionibus mentio incidat , vel quia
ad ejusdem Cardinalis vitam illu-
strandam plurimum conferant . Ea
autem in bunc locum ideo rejecta
sunt , quod sero , prioris describen-
di facultatem , posterioris otium
babuimus .



DEO

DEO IMMORTALI S.
 JOANNI SADOLETO JACOBI FRATRI
 I.V.SCIENTIA OMNIBVS PLANE ANTECELLENTE
 MEMORIA INCOMPARABILI
 INGENIO PRAESTANTISSIMO
 FIDE RELIGIONE TEMPERANTIA
 SVPRA VEL EXIMIAM LADEM
 AD VSQVE DIES EXTREMOS
 INCOLVMITATE PERPETVA ET INTEGRA
 PROVECTO
 JACOBVS SADOLETVS
 OB PIETATEM ET REVERENTIAM
 QVOD EX EO NIHIL VNQVAM ASPEXIT
 QVOD IMITANDO NON OPTIME
 ET TEMPERANTISSIME
 SE GERERET
 CARO APVD CIVES
 MEMORATO APVD EXTEROS
 OPTIMO PATRI VITA FVNCTO B. M.
 ET FRANCISCAE MACHIAVELLAE
 EJVS VNICAE VXORI
 MATRI SVAE CARISSIMAE VIVENTI
 ET SIBI FECIT
 VIXIT PATER ANN. LXXXI.
 ET OBIIT ANNO M. D. XI.

LOCVS DECRETO COLLEGII SACERDOTVM
 DATVS
 SENATV POPVLOQVE MVTINENSI
 PROCVRANTE
 HVIC MONVMENTO PRAETER HOSCE III.
 INFERATVR NEMO.

D. IMMORTALI SAC.
PIETATI ET MEMORIAE JVLII SADOLETTI
SACERDOTIS LAVENTIANI DE COLLEGIO
CANONICORUM
GRAECIS ET LATINIS LITERIS
SINGULARITER ERVDITI
OMNIBVS OPTIMIS ET DISCIPLINIS
ET MORIBVS
ITA ORNATI
VT EJVS INGENIVM COMITATEM
LIBERALITATEM
ET ANTE ANNOS PRUDENTIAM
NVLLA SATIS AEQVARE POSSIT ADMIRATIO
. JACOBVS SADOLETVS
FRATRI CONCORDISSIMO
ET SPE DE EO MAXIMA ORBATVS
MVLTIS CVM LACHRYMIS POSVIT
VIXIT ANN. XXVI.

FRA-

FRAGMENTUM OPERIS

JACOBI SADOLETI

*Quo ejus vita potissimum
illustratur. **



Upienti mihi agere semper aliquid , quod effet dignum iis studiis , in quibus a puero , non modo liberaliter , verum etiam magna cum spe fueram educatus , multa saepe obstiterunt , quae non tam interrumperent quidem hunc omnino meæ voluntatis curium , quam retardarent . Nam cum mearum initio actionum , quas in media ipsa adolescentia , consiliis posteræ & consequentis vitæ capiens susceperam , clarissimis in urbe Ro-

* Extat ad calcem tom. I. Miscellaneor. ex manuscript. Biblioth. Colleg. Rom. pag. 608. ubi cl. editor hæc animadvertisit . „ Proemium hoc esse operis , quod Sadoletus moliebatur de Rep. Christiana ex ipsa ejus lectione patet & stylo , qualis proemiorum esse consuevit . Auctor dialogi de claris Pontificiarum Epistolarum Scriptoribus in Sadoleti vita , quam dialogo subjecit pag. 225. partem hujus producit ; atque epis-tolam semel iterumque vocat „ .

ex JACOBI SADOLETI

Roma & potentibus viris observan-
dis me dedissem (quod is fere ad
lucem & ad cognitionem hominum
omnibus ingenuis , & præstantibus
animis aditus primus atque introitus
esse videbatur) usus illorum aucto-
ritate & consilio ad eam vitæ ratio-
nem me contuli , quæ soluta & cæ-
lebs , ac Sacerdotum ordini legibus
nostris præscripta , magis etiam cum
meis optimarum artium studiis &
occupationibus congruebat . Quarum
ego artium amore inflammatus , ce-
tera omnia vilia & mihi posthaben-
da esse ducebam . Itaque quantum
mihi ab observantiaz officiis vacui &
liberi temporis relinquebatur , quod
erat tum quidem plurimum , totum
in Philosophia , & in volutandis sum-
morum Auctorum libris monumen-
tisque terebam , dieque ac nocte
Græcis & Latinis insudabam litte-
ris ; semper id mihi , quod illa ætas
tum ferebat , præcipue habens pro-
positum , ut eis imitandis quos affi-
due legebam , immortalitatem asse-
que-

OPERIS FRAGMENTUM. cxi

querer eamdem si possem , quam illos videbam esse consecutos ; & in cognitione quidem rerum atque doctrina , ad omnem excellentiam ; in parandis vero rei familiaris copiis , ad mediocritatem aliquam pervenirem . Secuta sunt tempora , cum a Leone X. primum , deinde a Clemente VII. Pontificibus Maximis ad negocia publica vocatus , factusque epistolarum principalium , hoc est earum quæ vel ad Reges a Pontifice summis de rebus mitterentur , vel a Regibus eisdem ad Pontificem afferuntur , & lucubrator & custos ; quod munus magni fane in Urbe & honoris & nominis , superioribus temporibus Magisterium Scrinii , nunc a populo Romano Secretarium domesticum appellari video ; gratam illam admodum , & mihi non inopportunam occasionem accepi , quæ mihi datura exercitationes videretur , ex quibus ad ea doctrinæ studia , quæ colueram , maximarum quoque rerum usum adjungerem . Igitur tredecim

CXII JACOBI SADOLETI

decim annis in eo negotio versatus,
cum ita & fidem meam Pontifici-
bus ipsis, & ceteris comitatem li-
beralitatemque probasssem, ut omni-
bus perspicuum factum esset, nihil
a me neque in uberrima re illibe-
ralis compendii, neque in illo ho-
nore fastus, sed tantum integrita-
tis fructum & bonam existimatio-
nem esse quæsitam; cupivi me illinc
aliquando abstrahere, & ad mea
exoptata studia me referre, in qui-
bus magnum profecto damnum &
quamdam veluti vastitatem eram
passus; cumque aliquot annis ante,
summum Sacerdotium Carpentora-
etensem, quem Episcopatum voca-
mus, a Leone accepisse, nactus
idoneam causam commeatum peten-
di a Clemente VII. quod me meam
invisere Ecclesiam omnis & divina
& humana ratio cogebat, alaci &
læto animo ex Urbe egressus sum,
hac mente trans Alpes in provin-
ciam Galliam proficisciens, ut omni
abjecta voluntate in Urbem unquam

re-

OPERIS FRAGMENTUM . cxiii

revertendi , perpetuum illic vitæ studiorumque meorum domicilium ponere constituerem . Sed profecto al- tior est illa , & longe potentior nostris omnibus consiliis vis & supre- ma Dei omnipotentis dominatio , quæ hæc humana suo arbitratu agit at- que versat , neque sinit fere cujus- quam hominis consilia & delibera- tiones ad suos & destinatos exitus pervenire . Nam cum decimum jam annum in mea Ecclesia assiduus de- gerem , beatus (si cuiquam homini e genere mortalium hac voce uti li- citum & concessum est) beatus in- quam , quod & divinæ religionis mu- nerumque Ecclesiasticorum sanctitas , & hominum illorum benvolentia , & optimarum litterarum in primis- que sacrarum studium attentum & diligens , & ceterarum curarum cu- piditatumque omnium vacuitas ani- mum meum summis semper gaudiis delectationibusque resarciebant , nul- lus ut unquam esse posset in eo ne- que desiderandi quippiam , neque
pœ-

CXIV JACOBI SADOLETI
pœnitendi locus ; illinc tamen ex illo
beatissimo ac jucundissimo vitæ sta-
tu , meisque jam fundatis consiliis
& rationibus migrare etiam , ac re-
cedere compulsus sum . Vocatus enim
ad Urbem a Paulo III. Pont. Max.
qui Clementi successerat , ac eo no-
mine vocatus , ut una cum aliis
nonnullis electissimis viris , corrigen-
dis moribus Sacerdotum , qui ne-
gligentia superiorum temporum a ve-
teris curriculo innocentiae deflexerant ,
operam & partes meas impenderem ,
cum id neque homini a me , neque
rei ipsi denegari potuisset ; haud ita
multo post ab eodem Pontifice , præ-
ter omnem quidem expectationem
meam , in amplissimum Ordinem
S. R. E. Cardinalium cooptatus sum .
Si memorem , quanta cum animi
mei molestia , fidem fortasse non fa-
ciam , quod ex consuetudine cetero-
rum de mei ipsius voluntate judi-
cabitur : sed tamen ego Deum te-
stem advocans , optima fide hoc af-
firmo , nihil mihi visum esse meis
posse

OPERIS FRAGMENTUM. cxv
posse accidere institutis rationibusque
inimicitius. Etenim qui primum na-
tura ipsa vere liber, deinde etiam
mente atque animo studiis optima-
rum & præclarissimarum artium to-
tus deditus, cuique præfertim ne-
que honoris ambitio nec cupiditas
opes facit optabiles, sed tantum ar-
dor quidam inhærens & penitus in-
situs eum ad contemplandi & intel-
ligendi incredibilem quamdam volu-
ptatem rapit; is ferat æquo animo,
fructuosissimum ocium impeditissimo
negocio, suavitatem libertatis, ser-
vitutis molestia commutare? Atqui
perstringit fortasse oculos minus acri-
ter intuentium hujus splendor ho-
noris; angores vero & solicitudines,
quæ insunt in eo & assidue hærent,
cum non cuivis in promptu sit di-
spicere, curritur certatim ab homi-
nibus leviter judicantibus ad eum
ambiendum, flagitandumque, de
quo nos plene longa observatione re-
rum antegressarum eramus edocti,
nihil eo fieri posse placatæ & tran-
quillæ

cxvi JACOBI SADOLETI
quillæ vitæ repugnantius. Itaque & fugeramus eum studiose per Leonis & Clementis tempora , quorum uterque mihi honorem illum despondereat . At posteaquam nihilominus in eas plagas , quas diu vitaveramus suimus compulsi , permisimus quidem nosmetipos Deo , nostroque officio & muneri non deesse constitui- mus ; decrevimus tamen , id quod fuit necesse , intermissionem studiorum commentationumque nostrarum , quarum jucundissima exercitatione cum antea teneremur , & scripta jam aliqua partim divinæ , partim etiam humanæ Philosophiæ in lucem edidissemus , incredibile dictu est , quantum his deinde decem annis , quibus ad Cardinalatum suimus elevati in omni genere litterarum jacturæ detrimentique fecerimus , quod in iis (quando alterutrum scilicet necesse est , aut acquirere in illis quotidie aliquid , aut deperdere) propter molestissimas quidem multarum rerum occupationes atque curas , & pro-

OPERIS FRAGMENTUM. cxvii
progrediendi erepta nobis facultas ,
& necessitas retrogradiendi fuit alla-
ta . Sed tamen , cum viri non sit
debilitari animo , quamvis difficilli-
mis in rebus , neque cum fortuna
colluctantem in terram se abiicere
atque prosternere , sed contra niti
fortiter atque constanter , si nihil
aliud , saltem ut non instrenue ne-
que indecore cadatur , constitui ani-
mo , anteaquam ea , quæ diu & mul-
to cum labore collegeram , veterum
lectionum rerumque pulcherrimarum
monumenta ex mente mea prorsus
enierent , ipsum illud opus , ad
quod efficiendum primo accersiti fui-
mus , correctionem videlicet morum
atque emendationem , quæ in cun-
cto quidem populo Christiano , sed
maxime in Sacerdotibus Dei vide-
tur necessaria , libris & litterarum
custodia comprehendere ; quando ,
ne eam re & opere exequi perage-
reque possemus , temporum iniqui-
tas fuit nobis impedimento . Quam-
quam autem & senectute jam gra-
ves ;

CXVIII JACOBI SADOLETI
ves ; quippe qui ad septuagesimum
annum accesserimus , & quotidianis
distributionibus impediti , & non sa-
tis firma valetudine , tantum hoc
onus tollere gerereque instituamus ,
quod magis videatur florenti vali-
dæque ætati , quam nostræ affectæ
ac debilitatæ convenire ; tamen Dei
clementia & bonitate confisi , qui
pias fovere voluntates est solitus ,
idque ante oculos positum intuen-
tes ; de quo supra dictum est , nos ,
non ignave ; sed fortiter conantes
extremum diem fati expectare de-
bere ; non deterrebimur , quin omni
nostra & animi contentione , & la-
boris , subcisis vis horis dumtaxat (ne-
que enim aliter nobis est licitum)
nitamur usque ac elaboremus , do-
nec cudadamus e vetere forma , quan-
tum in nobis erit , aptum idoneum
que velut simulacrum , in quo , tam-
quam in speculo , cerni & agnosciri
ab omnibus possit quæ Christiani
hominis vita , & cujusmodi speci-
men morum ac studiorum in Dei
præ-

OPERIS FRAGMENTUM. cxix
præfertim Sacerdotibus esse debeat ,
a quibus vivendi exempla potissi-
mum petuntur , & quorum imita-
tio aut infundit vitia in populos ,
aut extrahit illa ab eisdem atque
purgat ; quod opus inscribere de
Republica Ecclesiastica decrevimus :
magnum negotium & perdifficile ag-
gressi , sed in quo perpoliendo om-
nium dierum curas & noctium po-
nere conveniat . Quod si mihi , di-
vina suffragante ope , ex sententia
processerit , erit ex illo aliqua fortas-
se & ea non aspernanda hominibus
utilitas ; a me quidem certe magna
& multa Deo habebitur gratia . Sin
autem nostrum interim laborem at-
que conatum aut mors præciderit ,
aut occupatio valetudine oppresserit ;
nihilominus tamen & gratias Deo
agemus , & posteris testatum de no-
stra voluntate relinquemus , quæ pro-
fecto ejusmodi in nobis innata est ,
ut quicquid unquam ope , studio ,
auctoritate , gratiaque valuimus , to-
tum id , neglectis etiam & postha-
bitis

cxx JACOBI SADOLETI
bitis commodis nostris , sicut & præ-
terita vita & præsens nostra fortuna
satis indicat , ad aliorum commoda
utilitatesque contulerimus : in quo
quidem juvandi & ceteris commo-
dandi genere , hanc in primis inge-
nii & doctrinæ operam censemus
oportere



SE-

S E L E C T A
 DOCTORUM VIRO RUM
 D E
 JACOBO SADOLETO
 E J U S Q U E S C R I P T I S
 T E S T I M O N I A.

P E T R U S B E M B U S

*Epistolar. Leonis X. nomine scriptor. lib. ix. sp. 285
 ad Alphonsum Ducem Ferrariensem.*



ACOBUM SADOLETUM civem tuum ;
 cuius egregia & fidelis opera in scriben-
 dis epistolis quotidie utor , ob ejus ex-
 cellens atque præclarum ingenium, opti-
 marumque artium singularem doctri-
 nam , & præstantem omni virtutum
 genere animum , magnopere amo , facioque sane plu-
 rimi .

*Idem libro de Guido Ubaldo Peretrio , de quo
 Elisabetha Gonzaga Urbini Ducibus .*

ET SADOLETO quantum tribueret (*Julius Secundus*
Pens.) quanti ejus incredibilem probitatem præ-
 stantissimamque doctrinam faceret , quamque sibi culta
 ejus splendentiaque poemata probarentur , ostendit Sa-
 cerdotio illi tradito Romæ templi honestissimi Laureg-
 giani .

f

Idem

CXXII TESTIMONIA.

Idem ad episcopum Hisp. Venet.

JOANNEM Medicem annos natum triginta septem Pontificem Maximum creaverunt , isque priusquam e Conclavi exiret , me & JACOBUM SADOLETUM qui Romæ tunc eramus , sibi ab Epistolis adscivit .

Idem Epistolar. Fam. lib. v. ep. 12 ad Card. Polium.

EQuidem ab illis Augusti temporibus , quæ profecto maxime omnium summis & præstantibus ingeniosis claruerunt , nullum legi librum scriptum * ut mihi quidem videtur appositius , splendidius , nullum melius , nullum Ciceroniano mori , stylo , facundia denique vicinus .

Idem Epistolar. Fam. lib. v. ep. 13. ad Gul. Budaeum.

VIr gravissimus , omnibusque virtutibus , omni disciplinarum genere , omni literarum cultu nostra seitate longe præstans JACOBUS SADOLETUS collega meus .

*Idem Epistolarum Fam. lib. vi.
ad Franciscum Molsem.*

SUb in video tibi mi Molsa primum , quod ab Apennini radicibus Romam usque una cum SADOLETO iter , ut scribis , confecisti . O jucundos vestros , & festivos dies ! Neque enim vereor , quin te ille optatissimum ejus vitæ comitem habuerit , & que atque illum tu : deinde quod te ad Romani cœli temperiem hac hyeme contulisti , caue frueris , dum nos hic nivibus obruti , pene obriguimus gelu : postremo quod in ea luce hominum versaris , quæ aliquanto est nunc , quam antea fuerit , clarius , propter eorum splendorem , quos ad Urbem Paulus Pont. Max. evocavit , quibuscum te fre-

* Loquitur de eo Sadoleti libro , qui de laudibus Philosophiæ inscribitur .

T E S T I M O N I A : C X X I I I

frequenter esse non dubito , SADOLETO ipso meo , Federico Episcopo Salernitanorum , Reginaldo Polo , quo est uno longe Britannia illustrior , Gregorio Cortesio optimo doctissimoque viro cive tuo , Priolo etiam nostro , cuius te consuetudine , literis , moribus delectari majorem in modum cognovi . Quibus cum viris esse tibi quotidie cum liceat , miror te eam segritudinem , quam Medicis tui morte contraxeras , adhuc non abjecisse . Sed de eo tu videris . Illud tot , atque tantis bonis fructu te , quis omnino tibi non invideat ? Præsertim cum hoc tempore pauci sint , qui unum modum , tantulumque bonum teneant &c.

DES. ERASMUS ROTERODAMUS

Dialogo qui inscribitur Ciceronianus .

SADOLETUS fere æqualis Bembo , in Commentario , quem elegantissimum edidit in Psalmum L . non adeo affectat haberi Ciceronianus , ut non personæ de- corem tueatur (est enim Episcopus Carpentoracensis) ut non materiam serviat , ne in Epistolis quidem abhor- rens a vocibus Ecclesiasticis .

Idem Epistolar. lib. xxvii. cp. 38. ad Dam. a Goos .

Commentarios in Epistolam ad Romanos edidit illud eximium hujus ætatis decus JACOBUS SADOLETUS admirabili sermonis nitore & copia plane Ciceroniana ; nec deest affectus Episcopo Christiano dignus . Fieri non potest , quin tale opus a tali viro profectum bonorum omnium suffragiis approbetur : vereor tamen ne apud complures ipse phraseos nitor non nihil habere aculeos ad pietatem .

R E G I N A L D U S P O L U S

In vita Christophori Longolii .

Plurimum vero ex omnibus detulit (Longolius) JA- COBO SADOLETO , & Petro Bembo viris cum au- thoritate & gratia inter eos , qui tunc Romæ erant ma-

CXXIV TESTIMONIA.

xime florentibus , tum vero doctrina & omni politiore
humanitate prope singularibus . Quorum opibus & gra-
tia quamdiu Romæ fuit in omnibus rebus usus est .

*Idem Epistola ad Gasparum Cardinalem Conservenum . **

EX meo animo judicium facio , qui jamdiu desiderio
teneor de te aliquid audiendi , non minus te habe-
re , ut de me etiam aliquid litterarum accipias , qui
non minus amare soleas tuos , quam ipse sis dignissimus ,
qui ab omnibus colaris . Meo vero desiderio magna ex
parte satisfactum est ex his litteris tuis , quas Reveren-
dissimus Collega noster SADOLETUS ad se scriptas mihi
legendas dedit , ex quibus hoc primum summa cum
voluptate intellexi , te commoda valetudine frui , id
quod maxime significabant , quæ tua manu in extrema
Epistola sunt descripta , cum te animi causa in Villam
Reverendissimi SADOLETI concessurum ad aliquot dies di-
cas . Reliqua vero tua Epistolæ partes , in quibus sen-
tentiam tuam profers de eo libro , quem idem Revo-
rendissimus Collega de *Substitutione Ecclesie* scriptum ,
tuo , & aliorum amplissimorum virorum judicio ex-
aminaudum Romam misit , cum per se gratæ fuerunt ,
quæ mirificum illum animi tui candorem , omnibus
amabilem in judicandis aliorum scriptis expressere , tum
vero , quod eadem mihi occasionem dedere , non mino-
rem animi æquitatem experiundi in eo , ad quem scri-
psisti , mirabiliter fuerunt jucundæ . Nec vero judicare
possum , utrum majore animi æquitate , quædam in
allo libro notaveris , de quibus admonendum hunc do-
cissimum virum judicaris , an ille , quæ abs te aman-
ter , & prudenter sunt admonita , amantius & majore
cum judicio , & animi æquitate acceperit ; adeo ut sepe
apud me de tanto viro , cuius judicium maxime esti-
mat , quocum tanquam secum de rebus maximis loqui ,
& conferre posset , plurimum sit gratulatus ; de eo vero
ma-

* Exstat inter editas ab Ang. Mar. Quirino Card.
V. m. 2. pag. 147.

T E S T I M O N I A . CXXV

maxime , quod cum in aliquibus locis ex verbis ejus perperam interpretatis , aliqui occasionem accepere , secus quam rei veritas se habet , & ejus sententia cum scriberet , judicandi , oculo tuo columbino in ipsam rei veritatem , & authoris ipsius sententiam penetrasti . Quales vero illi loci sint , ex ejus litteris intelliges , cum fuis in omnibus suam sententiam , ut decrevit , est explicaturus . Interim vero hoc eum merito dolet , quod certe nobis omnibus non minus molestum esse debet , pro tanti viri fama , & Collegii coniunctione , quosdam esse inventos , qui ex eodem libro , de quo ipse nondum firmum judicium fecerat , quem paucis communicandum , & his solis , quorum judicium exquirerat , esse voluit , nescio quae excerptere , & in vulnus protulere , quae nec cum illius sententia cum scriberet , convenient , & hanc infamiam apud ignoratos rei veritatis inurere posset , tanquam novi & alieni a consueta Ecclesie doctrina dogmatis author esse vellet . Quod quo magis sit alienum ab ejus pietate & doctrina , atque judicio , quae omnes in eo eximia esse novimus , eo certe gravius ferendum est , impune hac spargi , vel in infimum nostri ordinis , nedum in eum , quem inter principias columnas habemus . Me certe tanta rei indignitas ita movet , ut licet minime omnium tu sis in tali causa pro tanto viro , & Collega rogandus , ut omni ratione , qua fieri possit , quantum in te est procures , ne talia spargantur , quae in communem etiam Collegii amplissimi infamiam redundant , si aliquid ejusmodi de eo credatur , quem non tam a Collegio honorem accipere , quam eidem reddere maximum novimus , ubique , & apud omnes , atque apud ipsum Pontificem , si opus sit , defendas ; si , inquam , injuriam quasi facere videor pietati tuae , cum hoc rogo , tamen , ut non rogem , pietas mea , & in hunc tantum viqu observantia non patitur . Quare ignoscas , si id facias , quod abste tua divina natura impetrabit , &c.

CXXVI TESTIMONIA.

PAULLUS JOVIUS

Vita Leonis X. lib. III.

ANte omnia (LeoX.) ab epistolis singulari judicio fibi desuipit Petrum Bembum & JACOBUM SADOLETUM, qui ceteros omnes literatos Romanz eloquentiam laudibus anteibant.

Idem in Elogiis virorum literis illustrium.

TEnemus enim adhuc, (si fas est vel modeste gloriarri tota pene libertatis possessione spoliati) finierat & constantis eloquentiam munitam arcem, qua (si castis musis placet) ingenuus Romani candoris pudor, adversus externos inexpugnabilis conservatur atque defenditur. In hac enim statione ad perenne decus, optimo cuique civi intente vigilandum erit, ut Bembo SADOLETOQUE signiferis, quod reliquum est è tanta maiestate substantia tueamur, &c.

C O S M U S G H E R I U S
Fanensis Episcopus.

Epist. ad Card. Concarenum.

UNiversam Ecclesiam majorem in modum tibi divixisti, eique justissimam latitudinem causam attulisti. Quis enim non recte sentiens ex Theatini, SADOLETI, Poli summa dignitate, summe non latetur, &c.

L. GREGORIUS GYRALDUS.

Dialogo I. de Poetis suorum temporum,

Postquam dixisset neminem meliora attulisse de eam diem Joviano Pontano ita Julium Sadoleatum Jacobi fratrem alloquitur:

Nisi si quis fratrem tuum, Juli, JACOBUM SADOLETUM attulerit, cuius poemata Laocoön, Curtius, nec non ocii & tranquillitatis carmen, mirabilem

TESTIMONIA. CXXVII

bilem illius gravitatem ac singularem modestiam declarant : quem in hac facultate auerunt , & reliqua bonarum artium & sapientiae studia , quae ab unguiculis ille pleno pectora habuit . Neque enim in praesentia ejus solutam orationem , in qua supra ceteros excellit , commemoro .

JOANNES CASA

In vita Petri Bembii.

Profiscitur Romam Bembus , cum annos natus esset tres & quadraginta ; præponiturque epistolis Pont. Max. nomine scribendis ; eoque in munere gerendo datur illi focius & tamquam collega JACOBUS SADOLETUS is , qui postea Cardinalis factus est . Scripsit eorum uterque eas epistolas cum plane Latine tum vero summa a doctissimis exercitatissimisque hominibus exhibita est elegantia , summaque dignitas , &c.

Idem loc. cit.

Cultus est Romæ Bembus cum a bonis plerisque omnibus Contareno , SADOLERO , Cortesio , Monro Cardinalibus amplissimis , hominibusque eruditissimis , &c.

Idem in vita Gasparis Contareni Card.

Elegit igitur (*Paulus III.*) quem ad Cesarem in Hispaniis tunc degentem mitteret Gasparem Contarenum , & ad Gallorum Regem ire voluit JACOBUM SADOLETUM ; ambos viros probos , atque omni ingenio laude florentes , & , ut collegas in amplissimo Sacerdotio , ita multis honestis artibus inter se conjungatos , ac maxime bonis omnibus probatos .

CXXVIII TESTIMONIA:

HENRICUS STEPHANUS

*Prefat. ad Epistolas Petri Bunelli,
& Pauli Manutii, &c.*

JAm vero ut non de Manutio tantum, sed etiam de reliquis duobus Italis (*Bembo nimirum & SADOLETO*) verba faciam, eorum unicuique suam esse nazum, vel potius suos nazos, ex nonnullis, qui multum iudicio hac in re valerent, me audire memini. Sed audero ne, cui illorum primas interim tribuerent, prosteri? Audebo sane. Quisnam igitur ille est? **JACOBUS SADOLETUS**. Sed nec rationem, ob quam eum ceteris duobus (*Bembo scilicet & Paullo Manutio*) anteferrent, dubitabo adjungere. Dicebant igitur hunc luculentiore illis esse, plusque varietatis suo in sermone habere: denique liberius animi sui sensa explicare. Manifestum enim esse, illos, quod vocibus Cicerone dignis distitui sibi viderentur, plerumque non plane mentem suam aperuisse. Sed mihi istud illorum de **SADOLETO** placere judiciam, ideo dicere non ausim, quod ejus etiam, quæ illi debetur laudis, partem sibi aliquam Gallia, quæ tumdiu eum cum aliis plerisque viris datus in sinu suo sovit, non petere, sed poscere videatur.

BARTHOLOMÆUS RICCIUS

De Imitatione lib. secundo.

Sed jam redeo ad eos, qui nobiscum adhuc feliciter agunt, quorum ope & studio eloquendi ratio & facultas maxime viget ac floret. Ex quorum numero ii mihi occurrunt, quos summe probem tres, qui cumulate scribendo quotidie de eloquentia optime merentur, **JACOBUS SADOLETUS**, **Petrus Bembus**, **Polus Britannus Cardinales**.

Ideas

TESTIMONIA. CXXIX

Idem lib. II. pag. 455. edit. Basilea.

Hujus (b. s. Ciceronis) item duo libri sunt de divinatione divinissime conscripti : ad horam rationem SADOLETUS suę philosophię defensionem optimè instituisse videtur .

Idem lib. III. pag. 495.

Präterea cur , si ita est , tot optimi cives atque adeo Principes latinum civitatis , nullum verbum temere in suam civitatem admittere sunt aut , Bembus , SADOLETUS , Romulus , Bonamicus , totus denique Senatus latinus , iis vocibus latine agentes utuntur , quas usus & consuetudo majorum eis reliquit , nullam novam iā ad istam rationem admiscentes .

PAULLUS MANUTIUS *Epist. ad Paulum Sacratum.*

Nec mihi veniebat in mentem , Avunculi tui Cardinalis JACOBI SADOLETI præceptis , & confusitudine domestica , aditum tibi ad omnem gloriam esse patet factum . Nam cum ille cunctis virtutibus , quas laudabit posteritas omnis , assequetur fortasse nemo , bonorum ac sapientium judicio virorum excelluerit : hac tamen in primis latine scribendi laude ita floruit , ut veteres illos propemodum squaverit ; nos quidem per eandem viam cupientes excursere , longe reliquerit : sed , ut ex epistola tua conjicio conservabis hoc quasi patrimonium familie vestre proprium , & huc tibi communis hæreditas erit cum patrueli fratre tuo Paullo Sadoleto , quem omnes homines ad egregia quaque natum intelligunt .

Idem ad Stephanum Saulium Epistolar. lib. I.

Equidem , ut , quod res est , aperiam , fateor a prima pueritia ita me in litteris esse versatum , ut unam maxime spectarem eloquentiam , unam colerem ,

CXXX TESTIMONIA.

unam admirarer, atque hoc me studio satis mea sponte flagrantem, acriter iuflammabant ii, qui tum homines vivebant, Bembus, SADOLETUS, Bonamicus: quorum nomina per orbem terrarum celebrata sermonibus & scriptis, extingui nulla vetustate posse intelligebam.

CAROLUS SIGONIUS

In notis ad Hortensi Ciceronianis fragmenta.

Nostra estate JACOBUS SADOLETUS Cardinalis vir amplissimus tum omni litterarum cognitione clarissimus, cum argumenti hujus præstantiam animo cogitaret, dedit operam, ut quantum in se fuit, eo transango, Hortensi Ciceroniani desiderium ariore animo perferremus. Scriptis enim libros duos, unum, in quo Philosophiæ studium accusavit, alterum, in quo defendit. Quorum utrumque tanta cum ingenii ac judicii laude, tanta demum verborum ac sententiarum copia est adsequutus, ut, acrisne ab eo reprehensa, an orationis laudata philosophia sit, haud facile indicare possis.

DANIEL RANSTIUS

*Epiſt. auncupatoria operum SADOLETI editionis
Moguntine, ad Ascanium Cardinalem
Columnam Regni Aragonie
Proregem.*

Memory teneo, Amplissime Cardinalis, duos insignes eloquentia Cardinales aureum illud Leonis X. Pont. Max. seculum, (quo existere potissimum in Italia ac renasci litteræ, barbarie dudum oppressa, in exterisque gentes propagari cœperunt) extulisse: JACOBUM SADOLETUM, ac Petrum Bembum; Veneratum hunc & poeticæ atque Etruscæ lingue in primis studiosum, illum vero Mutinensem, quique Philosophiæ studio, sacras etiam litteras, ut Præfulem decebat, adiunxit. Carpentoracti enim Episcopus, omnes eo con-

TESTIMONIA. CXXXI

gitationes vigiliaeque retulit , ut a fide religioneque
majorum aberrantes ; ac depravatarum opinionum æstu
abreptos , quoad ejus fieri posset, salubri confilio in viam
revocaret , ad obedientiamque uni in terris pastori uno
in ovili præstandam , omni eloquentia vi hortaretur . . .
. Hominis enim piam eloquentiam , atque elo-
quentem pietatem , cum a Ciceronis lectio discessero ,
jam inde a puero admirari & admirando adamare animum
induxi meum, suadente Gasparo Charlo Jureconsulto ex-
ditissimopropinquo meo , Ciceronianæ dictionis studiosi-
ssimo; ut relictum ejus nobis *Myrosbecion Ciceronis*, gran-
dus longe , quam Marii Nizolii opus, testatur .

JACOBUS AUGUSTUS THUANUS

Historiar. lib. III. ad annum 1510. 13. XLVII.

R Omnes sub id obierunt Petrus Bembus patricius Ve-
netus , & JACOBUS SADOLETUS Mutinensis Car-
pentoracti Episcopus , uterque versu & pedestri oratio-
ne politissimus scriptor : verum illius multa licentio-
sius, ut temporum nequitia , & domini , cui serviebat ,
mores ferebant , scripta extant : hujus contra seria fere
omnia , & digna persona , quam sustinebat . Utriusque
in dispari morum instituto , fortuna tamen par fuit .
Nam & ambo simul a Leone X. ut primum summum
sacerdotium inivit , ex omni doctorum numero delecti ,
quorum in conscribendis epistolis opera & ingenio ute-
retur : dein & in Collegium Cardinalium eodem anno
a Paulo III. alleli sunt * , sub quo & fatis concessere .
Bembus ex vulnere in latere ad parietem accepto , dum
equo veheretur , anno etatis LXXVII. Sadoletus sub
autumni tempus , Bembo scilicet septennio minor . At-

f 6

que

*. Falsum omnino quod SADOLETUS & Bembus eo-
dem anno fuerint in Cardinalium Collegium cooptati .
Constat enim ex Actis Consistorialibus Jacobum Sadole-
tum die xx. Decembris an. 1536. a Paulo III. Cardina-
lem fuisse renunciatum ; Petro vero Bembum biennio
post , hoc est die xx. Decembris an. 1538.

CXXXII TESTIMONIA.

que illi quidem Hieronymus Quirinus Ismerii F. qui omni officio vivum coluerat, statua nobili artificio ex marmore facta, inque celeberrima S. Antonii æde Patavio locata, parentavit. Hunc Joan. Petrus Carafa Sabinorum Episcopus, quo die primum post ejus obitum Senatus habitus est, coram Pontifice, & mox Jacobus Gallus civis Romanus in Laurentii æde, luculenta oratione laudavere. Sepultus est sine ulla funeris pompa, ita enim testamento præscriperat, in æde B. Petro in exequiis sacra.

PHILIPPUS LABBEUS

Chronolog. Hist. part. 3. ad an. 1547. p. 256.

I Tem interiit mense Octobri Septuagenarius JACOBUS SADOLETUS eloquentissimus Cardinalis Episcopus Carpenteriorum, cuius extant scripta omni laude majora.

JANUS NICIUS ERYTHRÆUS

Pinacotheca III. in imagine Joan. Franc. Perande.

Nec minorem sunt gloriam adepti (*in Epistolis scilicet conscribendis*) JACOBUS SADOLETUS ac Petrus Bembus, quibus auctoribus pene pristinus latine eloquentia honor est redditus.

JOANNES IMPERIALIS

Museo hisp. pag. 24.

Si poemata ipsius (SADOLETI) nonnulla, & orationes variae, & Epistolarum volumen, & commentiunculas in Psalmos, & D. Pauli Epistolæ sequentrum affinator advertat, solidam prorsus eruditum, suscipiendoque ingenii laudem attigit se faveatur.

OLAUS

TESTIMONIA. CXXXIII

CLAUS BORRICHUS

De Poetis pag. 104.

Celebrior (*Fausto Sabaeo Brixiano*) fama JACOBUM SADOLETUM Episcopum Carpentoractensem sub initium seculi decimiseptimi commendat, qui non modo aliis clarus operibus, sed & insigni epico carmine de statua Laocoontis, atque altero de Marco Curtio: utrumque enim maturi judicii opus.

JAN. JACOBUS BOISSARDUS

Icom. som. I. num. XLIV. pag. 263.

JACOBUS SADOLETUS Matinæ urbe Italæ natus est, parentibus nobilibus ac locupletibus, primaque auctoritate & gloria inter suos præditos. Hic quæm inter Italos fama singularis doctrinæ qua pollebat, celebris esset, a Leone X. Pont. Max. Romam vocatus * & Episcopatu Carpentoractensi in Gallia donatus est: in cuius administratione cum aliquot annis integre & fideliter sese gefissæt, poscentibus omnibus Romani Senatus Patribus, a Clemente Septimo ** in ordinem Cardinalium receptus est, magna totius Collegii Apostolici iuritiae, & congratulatione. Scripta reliquit plurima: librum de pueris recte ac liberaliter instituendis: De laudibus Philosophia, de regno Hungariae a Turcis capto: Homiliam, cum oratione exhortatoria ad bellum contra Turcas: Commentaria in Epistolam Pauli ad Romanos lib. 3. Interpretationem aliquot Psalmorum: Homiliæ aliquot, & Epistolarum lib. 16. & duo Poemata Curtius & Laocoon. Cum annum etatis septuagesimum attigisset, in febrim lapsus, magno omnium bonorum dolore & tristitia, diem postremum obiit Romæ, &c.

JA-

* Quæm Leo dicitur est Pontifex, SADOLETUS Roma jam ab an. 1503. morabatur.

** APaulo III. dicere debuit.

CXXXIV TESTIMONIA.

JACOBUS GADDIUS

De Scriptoribus Tom. II. pag. 316.

JACOBUM SADOLETUM Bembo Cardinali parem a Scagliero præteritum in Poetis miror , cum excellens fuerit judicatus poeta , & scriptor fuerit multiplex , multiplicisque doctrinæ , ut indicant opera .

Diu vixerat JACOBUS in aula Cardinalis Oliverii Caraffæ magnanimi literatorum mæcenatis , quo abrepto aulam incoluit Frederici Fregosii * Archiepiscopi Salernitanæ , mox purpurati insignis , quem defunctum gratus orator celebravit . Fuit a secretis Summi Pontificis Leonis , a quo electus Episcopus Carpentoractis exhibuit se perfecti præfusilis exemplar , si charitas in pauperes munifica , vitaque integritas eloquentia , doctrina , prudentia excellenti conjuncta spectetur . Hinc jure meritoque Paulus III. Pontifex prudentissimus optimum Episcopum evocans , Ostro Romano sapienter exornavit . Legatus in Galliam proficiscitur SADOLETUS ad sedandum bellum inter Cæfarem Gallisque regem infeliciter excitatum .

Jacobi opera ad eloquentiam , & eruditionem , nec non ad Philosophiam atque Theologiam spectantia prætereo , ut nota satis , & relata minute a Ghilino , e eius eleganti theatro hæc postrema nunc excerpto , ac mutuabor elogium sepulchrale , quod Romæ in æde S. Petri ad Vincula curiosis legitur ** . Nicolaus Sadoletus J. Consult. fuit Orator Herculis primi Ducis Ferrarie & locum tenentis Generalis Sereniss. Luigæ Regis Ferd. Ducis Mediolani , Reique pub. Flor. an. 1480. ita ut Nicolaus potuerit esse pater , vel patruus JACOBI *** .

SCE-

* Haudquam incoluit SADOLETUS aulem Frederici Fregosii , sed usus eo familiariſſime , commune cum eodem Roma babuit domicilium .

** Heic adfere Gaddius sepulchrale illud SADOLETI elogium , quod habes superius pag. cv.

*** Patruus potius , nam Patri Joannis nomen erat , teste Florebello in vita pag. 2. utque patet ex ejus epitaphio pag. cxiij..

TESTIMONIA. CXXXV

SCAEVOLA ET LUDOVICUS SAMMARTHANI

Gallia Cbris. Tom. 2. pag. 497. edit. ver.

JACOBUS SADOLETUS Cardinalis S. Petri ad Vincula tituli Eudoxie, Mutina oriundus an. 1478. patre Joanne Sadoleto Juris Civilis & Pontificii cognitione insigni: qui prima adolescentia filium in quo capessendarum omnis generis literarum specimina elucebant, sedulo curavit imbuendum liberalibus omnibus artibus & disciplinis, preceptore usus Nicolao Leoniceno, sub quo philosophiae tyrocinium fecit, cum Graecas, Latinasque linguas apprime calleret. Romam profectus in Oliverii Caraffae Cardinalis contubernium admissus, tunc doctissimis viris innotuit juvenis; præsertim vero Petro Bembo, qui una cum SADOLETO nostro, inter eruditos viros, quorum opera Pontifex a scribendis epistolis uteretur, a Leone X. deligitur. Eam quidem functionem adeo feliciter obivit, ut nemo state sua scribendi facultate & elegantia antiquos squasse videatur: erat enim multis titulis doctus, nempe Theologus, Orator, Philosophus, Poeta, & in omni scientiarum genere excellens. Cum autem ab omni cupiditate Sacerdotiorum esset alienus, tametsi valde gratiosus Pontifici apud eum plurimum posset, ea semper repudiavit, donec profectus voti causa ad Lauretanam Virginis adem, vacante tum Carpentrasensi Ecclesia, ei ultiro non postulante, imo aliquandiū recusanti commendata est. At post Leonis Pontificis transitum, curia abscessit, statim Carpentrasem migrans, magna ubique gratulatione exceptus in diocesi. A Clemente VII. invitatus iterum accersitus fuit, quem cum impense diligeret, ejus votis obsecundavit, ne ultra triennium a sua Ecclesia abesset. Romæ ergo intimam Pontificis amicitiam & familiaritatem sibi promeruit, ejus consiliis sepe usus in administranda Republica Christiana: cumque triennium suum exegisset, ex officio Episcopali urbem suam regressus SADOLETUS, commissio sibi populo vigilanter

in cu-

CXXXVI TESTIMONIA.

incubuit, ac salutaribus documentis & institutis divinis gregem suum informavit. Per id temporis a Francisco I. Lugduni comiter & honorifice exceptus, gravitate, prudentia, & eruditione viri perspecta, cum collaudavit. Paulo III. ad Apostolicam Sedem promoto, Romam iterum SADOLETUS gravissimis de rebus evocatus, Niceam sequutus est Pontificem, cum ad conciliandos Franciscum regem & Carolum V. eo profectus est: paulo mox bello inter eundem Cæsarem, & regem recrudescente, deligitur a Paulo Legatus, qui Franciscum in Galliam conveniret, & pacis firmissimis ad concordiam revocaret, in quo munere singularis ejus animi vis, auctoritas, & solertia emicuit. Post multa alia nomine Republicæ Christianæ cum laude obita, ab eodem Paulo III. in Purpuratorum Collegium cooptatus jam ab anno 1536. ingravescente aetate fatis cessit Romæ anno 1547. mense Octobri. Cadaver fine funeris pompa, uti prescriperat, conditum est in æde S. Petri in Esquiliis sacra, a Paulo nepote epitaphio honestatus & sequenti epithaphio *.

JANUS VINCENTIUS GRAVINA

De conveyione doctrinarum, Operum 8.2.p.150. edis. Neap.

¶ Orro cum hi, horumque similes, (scilicet Erasmus, Reuclinus, Budaeus, Morus, &c.) illustrandi antiquitati operam darent, extitere in Italia Bembus, SADOLETUS, Bartholomæus Riccius, Jovius, Julius Camillus, Majoragius, Navagerius, Sigonius, Paulus Manutius, in Germania Longolius, in Gallia Muretus, aliquique complures, qui præ ceteris studiis latinam eloquentiam complexi sunt, ac Ciceronis in dicendo divinitatem ita suspexerunt, ut ei se totos dediderint, ac in eorum ore temporibus alienissimis non modo germana & nativa latinitas, sed vox etiam Tulliana resonarit.

Ihem

* *Habes hoc epitaphium superius pag. cv.*

TESTIMONIA. CXXXVII

Idem della ragion poetica lib. I. §. XLII.

NE men sublime e rotonda (cioè di M. Antonio Flaminio, e di Baldassar Castiglione) è la tromba del Cardinal SADOLETO, che la grandezza degli antichi sentimenti, locuzioni, e numeri, come da natura e libera vena profonde.

JOANNES ANTONIUS VULPIUS

In vita Andrea Naugerii prefixa ejus operibus pag. xxv.

ROMÆ fuit aliquando (Naugerius) ibique Petro Bembo & Jacobo SADOLETO viris eo tempore omnium eloquentissimis, valde familiariter usus est.

ANTONIUS PAGI

*In Breviar. Gestor. Pontific. Romanor. tom. VI.
pag. 27. edit. Venet.*

JACOBUS SADOLETUS Mutinensis vir piissimus, doctissimus, & eloquentissimus, Carpentoractensis Episcopus, ingenii monumentis clarissimus.

**PHILIPPUS CARDINALIS
DE MONTIBUS**

In Elogiis S. R. B. Cardinalium pag. 121.

JACOBUS SADOLETUS, &c. Viri hujus æquæ literis ac virtutibus cultissimi, consilio & opera Leo X. in conscribendis Epistolis, & Clemens VII. in administranda difficillimis temporibus Christiana Republica usi sunt. Paulus III. cum pro condendis legibus ad restituendam Cleri disciplinam sanctioremque gerendi Pontificatus rationem ineundam accenseret undique quos doctrinæ, integritatis, & prudentia maximam opinionem habere intelligeret, SADOLETUM Carpentoracten-

CXXXVIII TESTIMONIA.

Senensem Episcopum Romam evocavit, ut ejus potissimum sententia quæcumque aut statuenda, aut antiquanda essent, niterentur, in R. E. Senatum summa bonorum ac literatorum omnium comprobatione deletus, nullum in ea dignitate præster Reipublicæ commodum & Sedis Apostolicæ majestatem propositum unquam habuit. Hinc sententiam suam ea, qua decuit libertate, ac constantia, nullius unquam humanæ rei ratione reticuit. Legatus ad Franciscum Galliæ Regem, animum ejus, viribus suis fidentissimum, ad pacem cum Carolo V. ineundam flexit. Vir religiosissimus, tantoque in Sedem Apostolicam studio incensus, ut constans sensus fuerit auctorum ejus vitæ, qui cum penitus norunt: plus illum doloris semper ex malis communibus, contraque ex publicis commodis plus gaudii hauiſſe, quam ex rebus suis vel secundis, vel adversis. Claris ingenii monumentis, dignis persona, quam sustinebat, cum iis, quos mirata est antiquitas comparandis, Italiam, Galliam, atque adeo omnem posteritatem illustravit. Sepultus est in Titulo Eudoxiæ.

P E T R U S L A Z E R I S. J.

Distr. de vita & scriptis Petri Joannis Perpinianii pag. 85.

IN manibus est omnium eloquentissimi viri JACOBI SADOLETI liber *De laudibus Philosophia*.

Idem pag. 548.

Circumferuntur ejus generis (scilicet puerilis institutionis) plurimi libri, quorum nonnullos ab Heterodoxis præsertim hominibus scriptos Thomas Cre-nius * collegit, Joachimi scilicet Camerarii, Joannis Fungeri, Arnoldi Clapmarii &c. quibus omnibus anteferendus JACOBI SADOLETI nostri libellus *de liberis rebus instituendis*.

PHI-

* *De eruditione comparanda Lugduni Batavorum 1699.*

TESTIMONIA. CXXXIX

PHILIPPUS BONAMICUS

*Libro de claris Pontificiarum Epistolarum
Scriptoribus pag. 108.*

ETiam in JACOBO SADOLETO, qui Bembi Collega fuit & amicus, plurimæ erant literæ, vis summa ingenii, scribendi autem ratio, si non ita limata, & nitida, ampla tamen satis & copiosa, & in Epistolis Pontificiis colore illo quodam Ecclesiastico, quo Bembus omnino caruit, leviter tintæ. Ita Bembo Ecclesiastici sermonis sanctitas, SADOLETO perfectio illa & latinæ dictiōnis veluti flos, quumque summus uterque fuerit scriptor Pontificiarum Epistolarum, duas res maximæ altera alteri defuit.

Idem pag. 112.

ILLUD miror potius, eur in mentem Hieronymo Negro venerit, Accoltum hunc, Collega SADOLETO quum esset in eo scribendi munere a Clemente Septimo datus, ipsius Sadoleti Bibulum subadsume falseque nominare: quasi quemadmodum Cæsar nihil agere Bibulum, suum in Consulatu Collegam, sic nihil Accoltum scribere SADOLETUS fiverit. Tantum enim abest, ut Sadoletus vir optimus invidere cuiquam potuerit, ut ingenuæ fateri non dubitaverit, epistolas nonnullas quæ sum ferebantur suisse Francisci Binii: quem hominem ingeniosum, atque industrium in Pontificiis Epistolis conscribendis, ut ego, Bonamice, Te, asciverat adjutorem sibi. Atque ipsum Binium video, Sadoleti commendatione*, in hunc scriptorum numerum pervenisse aliquot annis post, Julio Tertio Pontifice.

Idem

* Pauli fortasse Sadoleti commendations, non Jacobi Cardinalis, qui ann. 1547. Paulo adhuc III. superfluite exterritum diem obiit.

Idem pag. 114.

QUAM laudem (*in utraque scilicet tunc solute, tunc numeris ligata orationis excellendi facultate*) ne a nostris recedamus, maximam in Bembo, ne in SADOLETO quidem mediocrem video fuisse.

Idem pag. 225.

DE JACOBO SADOLETO Matinensi eadem fere, que de Bembo fama doctrina. Quibus Pontificibus, quandiuque *Secretarius* fuerit Apostolicus, ipse narrat in Epistola, cuius partem, que ad illustrandam hominis notitiam valet, afferimus. Hac Epistola lecta est a nobis manuscripta, atque haud scimus, an unquam ante in lucem prodierit. *Cupisisti mibi*, &c. * Multa, que reliquit, ingenii sui monumenta doctis omnibus & nota & probata sunt. Vitam SADOLETI Florebellius scripsit eleganter, in qua specimen mihi videtur esse docti atque integri Cardinalis. Hanc ei dignitatem contulit Paulus III. Pontifex sapientissimus, quem doctos viros etiam latentes etiam nolentes, ad Rempublicam vocavit. Mortuus est Romae an. MDXLVII. quum vixisset annos LXX. menses IIL dies VI. sepultusque est in Templo S. Petri ad Vincula, cum hac inscriptione, que vitio vel hominum vel temporum nusquam apparet. D. Q. M. S. &c. **

v

J.A.

* *Eam debes superius pag. cix.*

** *Vide supra pag. cv.*

JACOBI SADOLETI
EPISTOLÆ
PONTIFICUM ROMANORUM
NOMINE SCRIPTE.

A N O N Y M I

EPISTOLA NUNCUPATORIA

Ad Praesulem Florentinum, nunc primum edita *.

Epistola Leonis X. Summi Pontificis nomine scripta a Jacobo Cardinali Sadoleti viro doctrina & pietate insigni, tibi omnis virtutis amantissimo, jure debentur, Praesul excellentissime. Cum enim eis patronum illarum dignitatis non inferiorem quererem, tu mibi postissimum occurrisse, qui munera bujus vices merito posset implere. Amans conciliari inter se virtutes & merita, gaudentibus viri probi in his rebus, que ad veram gloriam conducunt, similibus consociari. Sed hoc nec justius nec opportunius accidere poterat, quam in te: & dum tantum viri opera cedro digne, qua diu cum blattis & zineis colluctata fuerant, se adjutorio & auspicio in publicam lucem prodeunt; nec habent amplius quod de sua infelicitate denus force querantur, cum se unum omnium praeclarissimarum rerum estimatorem dignissimum invenerint prosectorum. Sed ut scias, vir praestantissime, quem & quem virum sibi offeram, magno praesuli omnibus animadotibus praecellentis, magnum fisco Cardinalem & praesulum, cuius extimam erga populos bujus provinciae charitatem, su ipso visceris emulari, dum tam amante plebis necessitatibus subvenis, indefesso labore annona provides, imminentesque nuper moros difficillimis temporibus prudensia atque amore populorum erga te cobibes. Hunc ergo moribus suavissimis atque integerrimis praeclaram, non solum recta religio, cognita erga principem fides, & vita innocentia (quod tibi cum eo commune est) sed multe aliae virtutes, qua liberalem hominem decent, commendarunt: summa studitio, omnium bonorum artium

siuum

* Hac Jacobi Sadoleti Epistolarum Pontificiarum dedicatio extat in fronte illius codicis manuscripti Bibliotheca Collegii Romani Soc. Jesu, ex quo Pontificias ipsas Epistolas tom. 1. suorum Miscellaneor. edidit. vir cl. Petrus Lazeri ex eadem Societate: cuius humanitate factum est, ut ejusdem epistolæ describendæ, inque publicam lucem proferendæ haberimus facultatem.

XLIV

sium cognitio & eloquentia cum ea que est mirata antiquitas comparanda . Tale fuit hoc Leonis X. popularis suum judicium , a quo una cum Petro Cardinali Bembo adscensus est , ut ab Epistolis & secretis esset : cumque ambo apud eum eodem munere fungerentur , multas ad diversos Principes & Europe Reges nomine bujus Pontificis Epistolae conscripserunt . Quas Bembus scripserat subinde cum aliis ejus operibus in lucem prodierunt ; quas autem Sadoletus , nunquam hactenus apparuerunt , sed post centum & viginti circiter annos in Propala apotheca , inter vastam papyrorum molem , que vestiendo halec aut piperi destinata fuerat , reperta sunt cura & studio viri de re litteraria benemeriti , quas ab inimicis periculo non minus curiose quam feliciter eripuit , & ab interita vindicavit . Has igitur jure tibi offero , vir sapientissime , quas ne astimes & ne in pretio tibi sint , fore non despero , cum innatus tuus in litteras & erga Sanctane Sedem Apostolicam amor mihi notus sit . Imo & aliae multe rationes eam in spem me adduxerunt tibi hoc munus gratissimum fore ; & quod Summorum Pontificum erga varios principes orbisque moderatores de gravissimis rebus consilia explicit , in quibus majores sui ut plurimum interfuerent , & quod in purpura , que tibi gentilitia est , nata sint . Habes enim in domo tua Angelum Cardinalem Nicolini virum undequaque eminentissimum , cuius virtutem in Aula Romana celebrem tam sedulo imitaris : habes Orbonem tribus maximis Legationibus pro Republica Florentina ad varios Reges & Principes tam feliciter quam sapienter functum , cuius vestigia inservitis , suntque alii multi inter majores tuos in omni laudis genere viri præstantes , qui dum tuam nobilitatem asserunt , non leve tibi ad grandia quæqua capessenda onus imponunt , corumque ut facis , virtutes imitandi , quibus fratres non aeques modo illustris familia decora , sed etiam longo intervallo superes , ut meritos dudum paratosque tibi a justissimo principe honores consequi valeas . Hujus igitur operis dignitas & summa tua humanitas cuna singulari in litteratos homines propensione conjuncta , misericordia dant animos & efficiunt , ut studium meum probes , & si quid erratum fuerit ignoscas .

IN:

INDEX

Eorum ad quos datæ Epistolæ
Pontificiæ.

*Romanus numerus Epistolam, Arabicus
paginam denotat.*

A

Actio Syncero Sannazar-
io. cxxix. 202.

Egidio Mattheo, vide
Card. Egidio.

Aleandro, vide *Hieronymo*.

Aloysie a Sabaudia. xlxi. 55.
xcviii. 139. xcix. 141.

Antonio Januario Neapolitan-
ano. vii. 9.

Archidiacono Florentino,
vide *Pro Archidiacone*.

Archiepiscopo Trevirensi.
cxiii. 188.

Ariosto, vide *Ludovico
de Ariostis*.

B

Balbaffari Castilioneo.
xxiv. 34.

Baroni, in genere. cvi. 158.

Beraaldo, vide *Philippo*.

Borbonio, vide *Duci Bor-*
bonio.

C

Cæsari, vide *Regi His-*
pania.

Cardinali *Egidio Mat-*
theo. lvi. 71. lvii. 72.
lviii. 73. lix. 76. lx.
77. lxi. 78. lxxi. 79.
lxiii. 79.

Cardinali *Campegio*. liii. 67.

Cardinali *Eboracensis*. xl.
53. xlvi. 62. xciv. 131.
xcv. 132. xcvi. 133.

Cardinali *Episcopo Nobili*.
lxxii. 101.

Cardinali *Moguntino*. xcvi.
136.

Cardinali *S. Sabina*. xxviii.
38.

Carolo Duci Sabaudie, vide
Duci Sabaudie.

Carolo Castella & Legionis
& Aragonum Regi. xlvi.
56.

Carolo V. Imp. vide *Regi*
Hispanie.

Carthusie, vide *Priori Car-*
thusie.

Chieregato, vide *Francisco*
Chieregato.

Comiti, vide *Joanni Cor-*
baria.

Ad Concilium, cxiv. 190.

CXLVI I N D E X

Confessori Regis Hispanie. Francisco Chieregato , & pro eo . LXXXI. 314.
LXXXII. 115. LXXXIV.
118. LXXXV. 119. LXXXVI.
119. LXXXVII. 120.
LXXXVIII. 121. LXXXIX.
122.

D

D Ef. Erasmo Roterdamo . LXX. 94. XC. 126.

Duci Borbonio . XLIII. 57.
CIII. 154.

Duci Engolismensi . XIX.
126.

Duci Genue . XCIII. 130.

Duci Sabaudie . XVI. 21.
LXVII. 87.

Duci Saxonia , vide Georgio.

E

E Boracensis , vide Cardinali Eboracensis .

Electori . LXXVII. 108.
CVII. 159.

Engolismensi , vide Alofie a Sabaudia .

Episcopo Lavellino , vide
Petro Episc. Ec.

Episcopo Pavisiensi . XXXII.
41.

Episcopo Verulano . XXIX.
39.

Episcopo Vespriensis .
XXXVII. 51.

Erasmo , vide Desiderio .

F

F Erdinando , vide Regi Catholico .

Francisco , vide Duci Engolismensi .

Francisco Chieregato , &
pro eo . LXXXI. 314.
LXXXII. 115. LXXXIV.
118. LXXXV. 119. LXXXVI.
119. LXXXVII. 120.
LXXXVIII. 121. LXXXIX.
122.

Francisco I. Francorum Regi . XXXVI. 45. XCII. 128.

Francisco de Rosis . LI.

G

G Aleatio Butrigario .
LXIV. 81.

Georgio Duci Saxonia . IV.
3. LXXX. 13.

Gubernatori Urbis . XXXIX.
53.

H

H Elvetiis . CXI. 182.
Henrico Regi Anglia .
XLVI. 60. LXXXIII. 116,
XCV. 127.

Herculi Gonzage . CIV. 155.
Hieronymo Alejandro de Mos .

sa . CXVII. 197.
Hieronymo de Medicis . LXXXI.
114.

I

I Acobo Sabello . XXIV.
36.

Imperatori . XXXIII. 42.
vide Regi Hisp .

Joanni Corbarie . XXXVIII.
52.

Joanni Galeasio . I. 1.
Joanni Lascari . III. 2.

Lau

EPISTOLARUM. CXLVII
L

Officiali Trevirensi. LXXV.
 105.
L *Aurentio de Medicis.* . *Oratori Florentino in Gal-*
lia. . *XXXI. 40.*

Ludovico de Ariostis. . *CXV.*

193.

Ludovico Comiti Palatino. .
LXV. 81. LXVI. 85.

Ludovico de Franco. . *XXX. 40.*

Ludovico Regi Francorum. .

X. 21. XI. 12. XVIII.
24. XXI. 31.

M

M *Archioni Brandenburgensis.* . *LXXIV. 103.*

Marchioni Mantuae. . *VIII.*
10. CV. 157.

Marchioni Montisferratis. .
XI. 2.

Margaritae Austriae. . *Ci.*
146.

Margarita , *vide Regine*
Scotie.

Maffimiliano , *vide Imper-*
ratori.

Mutinensibus. . *XXII. 33.*

N

N *Obili* , *vel Prelato* ,
in genere. . *LXXII. 1.*
102.

Nunciis in Hispania. . *LV.*
70.

O

O *Cesvio Ursino.* . *LXXXIX.*
122.

Officiali Trevirensi. LXXV.
 105.

Oratori Florentino in Gal-
lia. . *XXXI. 40.*

P

P *Attiarcha Maronitarum.*
XVII. 21.

Petro electo Lavillino. .
XLVIII. 63.

Philippe Beroaldo Juniori. .
CXVI. 195.

Presidenti Tolosa. . *61. 67.*

Priori & Conventui S. Mara-
ci Florentia. . *XLIX. 65.*

Priori Magne Cartusiae. .
LXIX. 93.

Pro Archidiacono Florentia-
no. . *XI. 20.*

R

R *Egi Anglie* , *vide Hen-*
rico VIII.

Regi Catholico Ferdinando. .
XII. 16. XIII. 18.

Regi Francorum Ludovico ,
vide Ludovico.

Regi Francorum Francisco ,
vide Francisco I.

Regi Hispanie Carolo. . *XLIV.*
58. XLV. 60. LXXI. 95-
LXXVI. 106. C. 144. CI-
148. CVIII. 161. CIX.
173. CXII. 184. vide Ca-
rolo.

Regi Poloniae , *vide Sigis-*
mundo.

Regi Portugallia. . *XX. 270.*
CX. 174.

CXLVIII

I N D E X

Regi Scotie. . XXXIV. 43.
Reginae Scotie. . XXXV. 44.
Reipublica Veneta. . LXVIII.
 90.
Rofstanis Cantelmo. . VI. 8.

S

S *Anazarbo*, vide *Actio Syncero*.
In Scotiam. . XXXV. 4.
Sedunensis, vide *Card. Sedunensis*.
Sigismundo Regi Poloniae. . V. 5.

T *Home Eboracenſi*, vide
Cardinali Eboracenſi.
Trojanus Principi Melphis .
 IX. 10.
Troilo Sabella . XXVI. 37.

V

V *Enetæ Reip.* vide *Reip. Venet.*
Viceregi Neapolitano . XIV.
 19. L. 65. LII. 67.
Universis & singulis Gc
 CXXIX. 300.



68

S E R I E S
 E T
 A R G U M E N T A
 EPISTOLARUM PONTIFICIARUM

(*Quæ asterisco notantur ; ceteris
 nunc primum accessere .*)

LEO X.

EPIST. I. JOHANNI GALEATIO COMITI.

Respondet Epistolæ , quam scripscrat ipse
 Pontifici creato . pag. 1.

II. MARCHIONI MONTISFERRATI .

Idem argumentum . pag. 2.

III. JOHANNI LASCARI .

*Respondet epistolæ quam ipse scripscrat Pos-
 tifici creato , cumque Romanum arcessit . pag. 2.*

IV. GEORGIO DUCI SAXONIE .

*Respondet binis litteris , quas Georgius
 Prædecessori suo Julio II. scripscrat , ne quid
 g 3. in*

CL SERIES ET ARGUMENTA

*in Misnensi Ecclesia novatum vellet, & ut
Thomam de Vio Cajetanum Ordin. Prædic.
Generalem Magistrum Procuratorem suum esse
fineret in Concilio Lateranensi.* pag. 3.

V. SIGISMUNDO REGI POLONIE.

*Sacrumensem & pileum, ut Julius II. præ-
decessor statuerat, ad eum mittit, ejusque laudes
celebrat.* pag. 5.

VI. ROSTANIO CANTELMO.

*Respondet gratulationi acceptæ de Pontifi-
catu.* pag. 8.

VII. ANTONIO JANUARIO NEAPOLITANO.

Idem argumentum. pag. 9.

VIII. MARCHIONI MANTUÆ.

Idem argumentum. pag. 10.

IX. TROJANO PRINCIPI MELPHIS.

Idem argumentum. pag. 10.

X. RECI FRANCORUM.

*Gratias agit, quod Bartholomæum de Gl-
viano, ex arcta custodia, qua detinebatur,
eduxerit.* pag. 11.

Lu-

EPISTOLARUM. CL

XI. LUDOVICO FRANCORUM REGI.

*Indicias cum Ferdinandō rege Catholico ad
annum factas laudat, cumque rogat, ut pa-
cifice lites componat, Italianam ab omni me-
tu liberet, & in Turcas arma convertat.*

pag. 12.

XII. REGI CATHOLICO.

*Ejus pietatem laudat, suamque in eum be-
nevolentiam officiosis verbis testatur.*

pag. 16.

XIII. REGI CATHOLICO.

*Petit ab eo, ut Burgenſis Ecclesiæ poſſeſſio-
nem tradat Arborensi Cardinali Episcopo Al-
banensi.*

pag. 18.

XIV. VICEREGI NEAPOLITANO.

*Troilum de Rubeis ei etiam atque etiam
commendat.*

pag. 19.

XV. PRO ARCHIDIACONO FLORENTINO.

*Mandat suarum Provinciarum atque urbiuum
præfidibus, præfetiis, gubernatoribus, ma-
gistratibusque, ut Franciscum Minerbettum
Archidiaconum Florentinum suorum negotio-
rum causa iter babentem, omnibus officiis
prosequantur.*

pag. 20.

XVI. DUCI SABAUDIE.

*Andracam commendat nescio quem, de quo
g 4 etiam*

CLII. SERIES ET ARGUMENTA
etiam in alia Epistola se egisse significat.

pag. 21.

XVII. PATRIARCHÆ MARONITARUM.

Potentem confirmationem dignitatis sua ministram &cetera ornamenta, hortatur, ut litteris authenticis & nuntiis cum de sua suæque Nationis ad Catholicos ritus S. R. E. confirmatione, instruat.

pag. 21.

XVIII. REGI FRANCORUM.

Ludovico Regi commendat Ludovicum de Rubeis, ut Abbatiam in minori Britannia possum ad ipsi scatur.

pag. 24.

XIX. DUCI ENGOLISMENSI.

Idem argumentum.

pag. 26.

XX. REGI PORTUGALIE.

*Emanueli regi gratias agit pro magnifice-
tissimis muneribus missis.*

pag. 27.

XXI. REGI FRANCORUM.

*Jacobum de Saulis patraelem Bandinelli de
Saulis Cardinalis, Ludovico regi commendat.*

pag. 31.

XXII. CARBINALI SEDUNENSI.

*Ei commendat etiam atque etiam Galeatum,
& Antonium M. de Pallavicinis, quos laudat,
affinesque suos dicit.*

pag. 31.

MU-

XXIII. MUTINENSIBUS.

Eos laudat, quod egregiam operam nava-
verint, ut civitatis possesto facilius accipere-
tur a suis. pag. 33.

* XXIV. BALTHASSARI CASTILIONEO.

Nubilaria castrum a Francisco Maria Urbini Duce illi concessum, eidem confirmat.

pag. 34.

XXV. JACOBO SABELLO.

Praefecturam equitum LXX. ei confert.

pag. 36.

XXVI. TROILO SABELLO.

Nec Senarum civitatem turbet, cum hortatur.

pag. 37.

XXVII. LAURENTIO DE MEDICIS.

Hortatur illum, ut studium suum ad ea con-
ferat, quibus Senensis Reipublicæ status inco-
lumis & illæsus conservetur. pag. 37.

XXVIII. CARDINALI S. SABINE.

Ei, hoc est Renato seu Reginaldo de Prie
Bpis. Bajocensi scribit, ut Elzarius Genesius
Bajocensis Ecclesiæ Canonicatum adipiscatur. pag. 38.

XXIX. EPISCOPO VERULANO.

Ei, hoc est Ennio Philonardo mandat, ut
res cum Helveticis Ecclesiasticæ libertatis defen-
soribus administrare perget. pag. 39.

g 8 LU-

CLIV SERIES ET ARGUMENTA

XXX. LUDOVICO DE FRANCO.

Ne Firmanam urbem pertubet, hortatur.

pag. 40.

XXXI. ORATORI FLORENTINO IN GALLIA.

*Petit det operam apud Ludovicum Regem
Francorum, quo Ludovicus Card. tit. SS. Qua-
tuor Coronatorum Ecclesiae Venetensis posses-
sione affequatur.*

pag. 40.

XXXII. EPISCOPO PARISIENSI.

*Ei, nimirum Stephano de Poncher mandat,
ut in ejusdem Card. SS. Quatuor negotio con-
ficiendo, omne studium ac diligentiam adhibeat.*

pag. 41.

XXXIII. IMPERATORI.

*Massimiliano Imperatori gratias agit, quod
Malepinis affinibus suis feudum restituerit.*

pag. 42.

XXXIV. REGI SCOTIE.

*Jacobo V. Scotie Regi gratulatur, quod
Procerum suorum consensu Rex fuerit saluta-
tus.*

pag. 43.

XXXV. IN SCOTIAM.

*Margarita Reginæ Scotie Jacobi IV. vi-
duæ, quæ cum duobus Proceribus regnum re-
gebat, petenti, ut nominationes regias Leo
reciperet, respondet se Archiepiscopatum S. An-
dreæ, Andreæ Forman Scoto Archiep. Bi-
turicensi multis de causis contulisse, hortatur
que ut provisionem Apostolicam de persona
pra-*

EPISTOLARUM. CLV
præfati Archiep. factam libenter admittere
velit. pag. 44.

XXXVI. REGI FRANCORUM.

Gratulatur Francisco I. Valesio, qui Ludo-
vico mortuo Kal. Ian. an. 1515. successerat,
de regno accepto, petitque ut assentiatur Ju-
lio Mediceo fratri patruei suo Ecclesiam Nar-
bonensem dari. pag. 48.

XXXVII. EPISCOPO VESPRIMIENSI.

Eum laudat de his, quæ in Hungaria Tur-
carum terrore perculsa, pro republica Chri-
stiana gesserat. pag. 51.

XXXVIII. COMITI JOANNI CORBARIE.

Ejus munera grata sibi extitisse testatur;
eique DC. ducatus auri condonat, ut castra,
quæ in finibus prope Turcas habet, munire
possit. pag. 52.

XXXIX. GUBERNATORI URBIS.

Mandat ei, ut una cum urbis Vicario;
Laurentii Crassi Canonici Lateranensis causam
expeditat. pag. 53.

XL. CARDINALI EBORACENSI.

Quid in colloquio cum Francisco Gallorum
Rege pro bello Turcico suscipiendo egisset, cum
certiorem facit, bortaturque ut Regem An-
glie ad opus perficiendum inducat, pag. 53.
Do-
g 6.

CLVI SERIES ET ARGUMENTA

XLI. DOMINĒ ENGOLISMENSI.

*Ab ryfic o Sabaudie , Francisci E. Gattorum
Regis matri, multo de Hungariae periculis scri-
bit .* pag. 55.

XLII. CAROLO CASTELLE ET LEGIONES AC ARAGONUM REGI .

*Gratias agit , quod Hieronymum de Fresco-
baldis commissarium super exigendis proventi-
bus occasione Indulgentiarum ad misericordiam , illum-
que eidem commendat .* pag. 56.

XLIH. DUCI BORBONIO .

*Eius , hoc est Caroli III. Gilberti Prore-
gis olim Neapolitanii & Clara Gonzaga filii ,
pro Francisco Maria de Ruvere Urbini Duce
commendationi , benigne respondet .* pag. 57.

XLIV. REGI HISPANIE .

*Caroli , qui paullo ante accepta avi morte
Hispaniarum Regem se dixerat , litteris re-
spondet , cumdemque laudat .* pag. 58.

XLV. REGI HISPANIE .

*Eidem Regi id a Leone postulanti , et Epis-
copum Cameracensem Cardinalem crearet ,
respondebat ; necesse fibi esse hujusmodi creatio-
nes in longius aliquanto tempus differre .* pag. 59.

XL VI. HENRICO REGI ANGLIE .

*Ludovicum de Rubeis affinem suum Coadja-
torem Abatis S. Martini Toraucensis factum ,
Hen-*

EPISTOLARUM. CLVII

Henrico commendat ; ut concessum munus assequatur. pag. 60.

XLVII. THOMÆ CARDINALI EBORACENSI.

Idem argumentum.

XLVIII. PETRO ELECTO LAVILLINO.

Illi, hoc est Petro Prisco Guglielmuccio de Amandula Episcopo Lavellensi renunciato, facultatem tribuit possessionem illius Ecclesie per se vel per Procuratorem suum apprehendendi, fructusque exigendi, antequam provisionis litteras sub plumbo expeditat. pag. 63.

XLIX. PRIORI ET CONVENTUI S. MARCI FLORENTIAE.

Ecclesie S. Marci tertia Dominica Quadragesima stationem sacram & peccatorum Indulgencias concedit, quas anno superiore quam Florentiae esset, concesserat. pag. 65.

L. VICEREGI NEAPOLITANO.

Eam etiam u[er]o que etiam bortatur, ut milites aliquot sine certo imperio ac lege vagantes, in officio continent. pag. 65.

LI. P. TOLOSE.

Petit ab eo, ut Nicolaum Cantorineum liberet a fide, quam obstrictam eidem babebat super navi, cui praerat. pag. 66.

LII. VICEREGI NEAPOLITANO.

In idem argumentum. pag. 67.
CAR-

CLVIII SERIES ET ARGUMENTA

LIII. CARDINALI CAMPEGIO.

Thomam Campegium suum apud Cæsarem, ut dicitur, Nuncium, Cardinalem renancatum, Romanum revocat. pag. 67.

* LIV. FRANCISCO DE ROSIS RHAVENNATI.

Ei quoddam Aristotelis opus, Theologia, seu Philosophia mystica inscriptum, quod typis imprimere volebat, ne alibi excudatur, amplius privilegium tribuit. pag. 68.

LV. NUNCIIS IN HISPANIA.

Mandat eis apud Regem infestum, ut Cardinali SS. Quatuor Coronatorum, Laurentio Puccio scilicet, beneficia quadam restituantur. pag. 70.

LVI. ÆGIDIO MATTHÆO CARDINALI.

Marii de Ursinis & fratum res ei commendat; quos arbo sibi cognationis vinculo conjunctos affirmat. pag. 71.

LVII. EIDEM LEGATO.

Franciscum & Rodericum de Rubeis fratres illi commendat. pag. 72.

LVIII. ÆGIDIO MATTHÆO.

Mandat eti, ut Carolum V. ad bellum contra Turcas suscipiendum inflammet. pag. 73.

LIX. E I D E M .

Alexandrum de Lecanis & Benedictum de Crispellis eidem commendat. pag. 76.
EI-

EPISTOLARUM. CLIX

LX. E I D E M.

*Gaudet inducias quinquennales a se inditas;
fuisse a Carolo V. approbatas.* pag. 77.

LXI. E I D E M.

*Mandat ei, apud Carolum V. inflet, ut Mar-
tino de Molina insignia habitus S. Jacobi de
Spata ordinis regii tradat.* pag. 78.

LXII. E I D E M.

Idem argumentum. pag. 79.

LXIII. E I D E M.

*Eum bortatur, inflet apud Carolum V. ut
annuat cessioni regressus ad Ecclesiam Conchon-
sem Rophaelis Ostiensis.* pag. 79.

LXIV. GALEATIO BUTRICARIO.

*Mittit ad eum exemplar litterarum, quas
Leo ad regem Catholicum scripsérat, pro ba-
bendo delectu præstantium virorum, qui Le-
gate suo aderent.* pag. 81.

LXV. LUDOVICO COMITI PALATINO.

*Hortatur, ut eum Maximiliani in Imperio
Successorem eligat, qui pietate & viribus re-
ligioni Christianæ prodeesse possit.*

pag. 81.
Ei-

CLX SERIES ET ARGUMENTA

* LXVI. E I D E M .

Idem argumentum.

pag. 85.

LXVII. CAROLO DUCI SABAUDIE
ET PHILIPPO FRATRI.

*Hortatur eos, ne instaurationem impeditant
Monasterii Calestinorum in oppido Annesiaci.*

pag. 87.

* LXVIII. REIPUBLICÆ VENETÆ.

*De rebus Orientis, deque bello in Turcos
fusciendo multa scribit, petitque ut classem
& triremium copiam in procinto habeant.*

pag. 90.

LXIX. PRIORI MAGNÆ CARTHUSIÆ .

*Ei scribit, ut Joannem Baptistam Priorem
Trisulb ad Pontificis negotia peragenda di-
mittat.*

pag. 93.

LXX. DESIDERIO ERASMO ROTERODAMO .

*Erasmi litteris respondet, quibus se optima
in Sedem Romanam voluntate esse significabat.*

LXXI. CAROLO REGI CATHOLICO .

pag. 94.

*Hortatur ut Apostolicas Bullas contra Lu-
therum, ejusque fautores executioni mendari
curet, hæreticosque plebi .*

pag. 95.

LXXII. CARDINALI EPISCOPO NOBILI .

*Eius pietatem laudat, hortaturque ut insu-
ſſe-*

EPISTOLARUM. CLXI

*sc̄ eptam sc̄m fidei Cat̄olicae , atque Sedis
Apostolicae propugnatione , omne in posterum
studium cogitationemque adhibeat . pag. 101.*

LXXIII. NOBILI VEL PRÆLATO .

Idem argumentum . pag. 102.

LXXIV. MARCHIONI BRANDENBURGENSI .

Idem argumentum . pag. 103.

LXXV. OFFICIALI TREVIRENSI .

Idem argumentum . pag. 105.

LXXVI. CÆSARI .

*Carolum laudat , quod in Comitiis Worma-
tia sententiam tulerit aduersus Lutherum ,
qua cavit , ne palam concionaretur , neve po-
pulo prava sua dogmata instillare pergeret ,
statuisse aduersus eum agere tamquam no-
torium hereticum . pag. 106.*

LXXVII. ELECTORI .

*Hortatur ut in Lutherana heresi profligata
da omne studium atque operam conferat .
pag. 108.*

LXXVIII. CONFESSORI .

*Quod Cæsarem ad heresim convertendam exi-
tauerit , ei gratias agit . pag. 110.*

LXXIX. TUDENSI .

*Eius ingeniam ac doctrinam laudat , cumque
bor-*

CLXIIⁱⁱ SERIES ET ARGUMENTA
*bortatur, ut Lutherum ejusque nomen penitus
et totis viribus persequatur.* pag. 112.

LXXX. GEORGIO DUCI SAXONIE.

Idem argumentum. pag. 113.

**LXXXI. CHIEREGATO ET HIERONYMO.
DE MEDICIS.**

Mandat eis, ut Parochialis Ecclesiae posseffionem adeant pro Franc. Chieregato, cui illam contulit. pag. 114.

LXXXII. UNIVERSIS ET SINGULIS, &c.

Universitatibus, civitatibus, locorum gubernatoribus, &c. mandat, ut Franciscum Chieregatum cum suis famulis, liberum ab onere transire patientur, eique si opus fuerit, de scorte & salvo conductu provideant. pag. 115.

LXXXIII. HENRICO ANGLIE REGI.

Commendat Henrico Polidorum, (cui commissum munus pecunias nempe pro Romana Ecclesia colligendi) & Cardinalem Hadrianum Castellensem. pag. 116.

LXXXIV. UNIVERSIS ET SINGULIS, &c.

Commendatio pro eodem Francisco de Chieregatis. pag. 118.

LXXXV. FRANCISCO CHIEREGATO.

Mandat eis, ut in Angliam quamprimum transeat. pag. 119.
Eis

EPISTOLARUM: CLXIII

LXXXVI. E I D E M.

*Ejus diligentiam in Anglica procuratione
obtundit; laudat.* pag. 119.

LXXXVII. UNIVERSIS ET SINGULIS. &c.

*Commendatitia pro eodem Franc. Chierega-
to Hispaniam versus contendente.* pag. 120.

LXXXVIII. FRANCISCO CHIEREGATO.

*Mandat ei, ut a Rege Hispaniarum celeri-
ter expediri curet causam super Aoripaldi Mar-
ebionatu pro Roberto & Camillo de Ursinis.*
pag. 121.

LXXXIX. FRANCISCO CLERECATO ET OCTAVIO URSINO.

*Exortis Fabriani turbis ad eas sedendas il-
los cum ampla potestate Commissarios mittit.*
pag. 122.

* XC. ERASMO ROTERODAMO.

*Ejus litteris, quibus se bono in Romanam
Sedem ipsumque Pontificem animo esse profiteba-
tur, benigne respondet.* pag. 126.

* XCI. HENRICO VIII. ANGLIE REGI.

*Erasmus Roterodamum in Anglia commo-
rantem ei commendat.* pag. 127.

CLEMENS VII.

XCII. REGI CHRISTIANISSIMO.

*joannem Matthaeum Gibertum Datarium
suum, Legatum ad eum mittit.* pag. 128.
DU.

CLXIV SERIES ET ARGUMENTA

XCIII. DUCI GENUÆ.

*Eundem Mattæum Gibertum Legatum
Reipublicæ quoque Genuenfum mittit .*

pag. 130.

XCIV. EBORACENSI.

*Thomæ Vulcæ Cardinali Eboracensi ordinem
Fratrum S. Francisci de Observantia commen-
dat .*

pag. 131.

XCV. E I D E M .

*Eius epistola respondet ; qua ille sua erga
Clementem officia significaverat .*

pag. 132.

XCVI. E I D E M .

*Hortatur ut det operam , quo Rex Anglie
conventionem & fedus concordie a Carolo V.
factum , approbet ,*

pag. 133.

XCVII. CARDINALI MOGUNTINO.

*Albertum Cardinalem Moguntinum ad per-
turbatam in Germania Catholicam Religionem
tuendam , multis verbis excitat .*

pag. 136.

XCVIII. MATRI REGIS CHRISTIANISSIMI .

*Eam ob filium Franciscum I. a Carolo V. ca-
ptam , multis verbis solatur .*

pag. 139.

XCIX. MATRI REGIS CHRISTIANISSIMI .

*Querenti , quod Joan. Salviatum Legatum
ad Carolum V. missum , maritimum iter susci-
pere*

EPISTOLARUM. CLXV

*pere jussisset, multis rationibus satisfacit, de-
que afferendo in libertatem filio nonnulla habet.*

pag. 141.

C.

C E S A R I.

*De victoria, quam de Francisco L. Rege Gal-
liae retulerat, gratulatur, praesertim quod ea
ratione facilius pax constitui possit. pag. 144.*

C I. DOMINA MARGARITA.

*Margaritam Austriacam Maximiliani Imp.
filiam ad coercendos Lutheranos hereticos hor-
tatur. pag. 146.*

C II. CAROLO ROMANORUM IMP.

*Diligentissime de pace scribit, & quod a
Turcis periculum immineat, & quod turbis
hereticorum servcat Germania. pag. 148.*

C III. DUCI BORBONIO.

*Nuncianti ea quae acciderant, officiose re-
spondet. pag. 154.*

C IV. HERCULI GONZAGE.

*Eum de Sigismundi patrui Cardinalis morte,
verbis officiis ac benevolentiae plenis consola-
tur. pag. 155.*

C V. MARCHIONI MANTUE.

Idem argumentum. pag. 157.

C VI. B A R O N I.

*Contra Solimanum ad sustinendum bellum in
Hungaria, pecuniarium subfidium mittit.*

pag. 158.

ELE-

CLXVI SERIES ET ARGUMENTA

CVII. ELECTORI:

Agit de iisdem Hungariae periculis, quum Spiræ conventus babendus esset. pag. 159.

CVIII. CAROLO V. ROMANORUM IMP.

Multis ostendit, quo usque ab initio Pontificatus studio, quibusque curis & actionibus tum pacem communem totius Christiani nominis, tum privatam ejus amicitiam & conjunctionem procuraverit atque appeticerit. p. 161.

CIX. CESARI.

Hortatur ut ad Baldasarem Castilioneum Nuncium Apostolicum de magni momenti negotiis secum alterum auscultandum, animum & curam adhibeat, utque publicae saluti consulere, pace & quis conditionibus amplectendo, continentisque suorum cupiditatibus ac injuriis intra legum & aequitatis fines, velit.

pag. 173.

CX. REGI PORTUGALLIE.

De calamitatibus a Turcarum Rege Christiatis importatis strictim; uberioris vero atque accuratius de Romana clade, qua hoc anno 1526. contigit, narrationem instituit. pag. 174.

CXI. HELVETIIS.

Ennium Pilonardum Episcopum Verulanum Nuncium suum ad eos mittit. pag. 182.
PAU

EPISTOLARUM. CLXVII

PAULUS III.

CXII. C E S A R I.

Cæsari ex iis, quæ fibi a Joa. Antonio Pulleono Nuncio scripta fuerant de Hungariae periculis narrat, commemoratisque ipsæ quæ fecerat, Carolum ad emulationem quavdam misericordie virtutisque excitare conatur.

pag. 184.

CXIII. ARCHIEPISCOPO TREVIRENSI.

Joanni Ludovico ab Hagen Archiepiscopo Trevirensi scribit, ut Carolum V. in bello hereticis inferendo adjuvet.

pag. 188.

CXIV. AD CONCILIUM.

Tridentinæ Synodi Patribus scribit, quæcumque ab iis rite atque ordine fuerint circa reformationem statuta, (et si aut juri communii, aut aliorum Conciliorum ordinationibus, aut etiam privilegiis ab Apostolica Sede concessis aliqua in parte videantur repugnatura) se rata habiturum, ita ut plenam & perpetuam retincent roboris firmitatem.

pag. 190.

APPENDIX.

LEO X.

* CXV. LUDOVICO DE ARIOSTIS.

Primum veterem ejus erga se familiamque suum obseruantiam commemorat, postea ne quis

CLXVIII SERIES ET ARGUMENTA

quis absque suo jussu & concessione ullis in locis, ejus libros vernaculo sermone & carmine Orlandi Furiosi titulo inscriptos, imprimere, aut imprimi facere, aut impressos venundare, vendendosve tradere audeat; amplum privilegium tribuit, idque sub excommunicationis pena, librorum omnium amissione, ac ducentorum centum.

pag. 193.

*** CXVI. PHILIPPO BEROALDO JUNIORI.**

*Eum Bibliothecarium Palatii Apostolici
erexit.*

pag. 195.

*** CXVII. HIERONYMO ALEANDRO DE MOTTA.**

Idem argumentum.

pag. 197.

*** CXVIII. UNIVERSIS ET SINGULIS &c.**

*Ioanni Mazocho Bergomati edenti libros
Xenophontis de factis, & dictionis Socratis a
Bessarione S. R. E. Cardinali Niceno latine
versos, idem ferme privilegium ad septennium
tribuit.*

pag. 200.

CLEMENS VII.

*** CXIX. ACTIO SYNCERO SANNAZARIO.**

*Quod librum de Dei & Domini nostri Iesu
Christi rebus scriptum, ad se misericit, gratias
ei summa benevolentia significatione multas
agit.*

pag. 202.

JA-



JACOBI SADOLETI
EPISTOLÆ
LEONIS X. CLEMENTIS VII. ET PAULI III.
NOMINE SCRIPTÆ.

EPISTOLA I.

JOHANNI GALEATIO COMITI:

DILECTE Fili. Accepimus a multis id quod nobis gratum vehementer fuit, te ex hac nostra ad Apostolatus apicem assumptione summum quoddam gaudium & incredibilem cœpisse lœtitiam; quod quidem nos ita fore speravimus. Vel enim noster erga te, dum in minoribus essemus, amor, vel tua perpetua in nos observantia dabant nobis tale testimonium tuæ voluntatis. Nunc, quando in eum honoris gradum divina providentia sublati sumus, ex quo homines de virtute, de religione, deque nobis benemeritos liberaliter accipere possimus; debes existimare, in iis rebus, quæ ad commodum tuum, & honorem pertinebunt, omnia nos propense & libenter esse facturos. Te itaque in Domi-

Tom. I.

A

ne

A JACOBI SADOLETI

no hortamur , ut illi agas gratias ; qui omnium bonorum auctor , & largitor est : ceteris in rebus quæ a nobis erga te , salva Romane Ecclesiæ majestate , proficiisci poterunt , omnia tibi parata esse confidas . Datum Romæ anno primo .

II. MARCHIONI MONTISFERRATI:

Dilecte Fili . Gratæ litteræ tuæ fuerunt , quæ declararunt tuum gaudium , summamque lœtitiam , quam ex nostra ad Apostolatus apicem assumptione cœpisti ; quæ res tamen nec nova nobis , nec inexpectata fuit . Nostra enim , dum in minoribus essemus , erga Nobilitatem tuam affectio , tuaque in nos observantia , hoc nobis de te promittebat , ut quæ ad nostram dignitatem pertinerent , ea tibi tantæ lœtitiæ esse existimaremus , quantæ alicuique . Quare nobilitas tua existimet , nostrum erga te animum talem esse , qualem antea semper intellexisti , quæque ad commodum , & dignitatem pertinebunt , omnia nos libenter , & propense esse facturos . Datum Romæ anno primo .

III. JOHANNI LASCARI:

Dilecte Fili . Cum hæc ad te scribenda mandavimus , jam fore existimabamus , ut tu , bona parte itineris confecta , ad nos appropinquares ; tamen voluimus has litteras ire tibi quasi obviam , significantes , te , quod scribis gaudere & gratulari vehementer hac amplificatione nostræ dignitatis , jure ac merito id agere : non enim amiciorem , vel tibi ipsi

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 5

ipſi nominatim , vel iis artibus optimis atque honestissimis , quibus tu egregie præditus , atque ornatus es , audire potuisti sublatum esse ad summum fastigium tantæ potestatis . Quare , si Deus , cui omnia nostra semper accepta tulimus , nostris cogitatis adfuerit , intelligent omnes boni , fortunam atque potentiam bene institutis mentibus rectisque animis dare facultatem benignitatis potius , quam temeritatis exercendæ . Sed hæc speramus nos coram propediem collatuos . Tu si valebis , nosque cito invises , rem pergratam nobis feceris . Datum Romæ anno primo .

IV. GEORGIO DUCI SAXONIA.

Dilecte Fili . Binas a te litteras quas ad felicis recordationis Julium II. Prædecessorem nostrum Nobilitas tua direxerat , nobis post eundem in apice Apostolatus , licet immerito constitutis , reddidit dilectus filius Thomas de Vio Cajetanus Ordinis Prædicatorum Generalis Magister , idemque suo sermone mirifice subsecutus est humanitatem , & prudentiam litterarum tuarum , neconu animum tuum integrum ac fidelem , perpetuamque in hanc Sedem voluntatem plane exposuit . Quæ omnia nobis grata admodum fuerunt , atque hoc etiam magis , quod eadem nomini , & nobilitati tuæ sint consentanea . Quanquam enim , & splendore majorum tuorum , & animi virtute , amplissimisque fortunis abundes , & polleas ; tamen nullam habemus quam tibi justiorem , & veriorem tribuamus laudem , quam hanc in summum Deum pietatis , & in sanctam matrem Ecclesiam ve-

* JACOBI SADOLETI

erationis. Quare quod alteris litteris ab eodem Praedecessore nostro suppliciter postulas, ut ne quid novetur quod ad Misaensem Ecclesiam pertineat, neve a vetere consuetudine ejus civitatis, & a jure per Capitulum Antititis eligendi recedatur; praesentique Episcopo, si contra fas moremque majorum, successorem sibi a S. Sede coadjutoremque concedi postulaverit, ut ne concedatur; nos hac tota de re te animo soluto & pacato esse volamus, nihilque omnino a nobis iniquae novitatis expectare: quod etsi omnibus in rebus, Deo largiente, observaturi sumus, tamen in hac ipsa causa tua, quo libentius id agamus, facit persona tua virtusque animi tui singulis, necnon nostra erga Nobilitatem tuam paterna affectio, quam tibi omnibus in rebus, que ex Deo erunt perpetuam tribuemus. Alteris vero in litteris quod scribis, audita fama Concilii Lateranensis, quamquam tibi nihil nominaatim de eo indicatum & denuntiatum fuerit, tamen a Congregatione fidelium, & cœtu eorum Principum, qui de Ecclesia unitate recte sentiunt, abesse nolle, teque idcirco, & Procuratorem constituere, & litteras mittere obedientiam ac fidelitatem tuam eidem sacro Concilio indicantes; plane coghosimus omni ex parte fidem, & religionem tuam, teque in Domino valde commendamus; nec solum egregiam hanc tuam voluntatem, sed & Procuratorem tuum nobis dilectum Filium Fratrem Thomam supradictum, alioquin etiam nobis propter virtutes suas, & excellentem litterarum scientiam vehementer gratum, litterasque tuas benevolo animo suscipimus, quas & in proxima sessione, postquam

EPISTOLE PONTIFICIE.

quam pervenerint, si Deus permiserit, legi,
divulgarique curabimus, tuamque optimam
mentem sacro Concilio præsente, digna com-
mendatione prosequemur. Te quidem hortari
& paterno affectu monere non desinimus, ut
in hac bona voluntate, & erga hanc sanctam
Sedem devotione perseveres, eaque agas sem-
per, & cogites, quæ a tua virtute, tuoque
genere, quæque a Dei maximi honore non
sint aliena; a nobis ea speres, & exspectes,
quæ ab indulgentissimo Patre sperare debet is,
qui neque iniquum quidpiam petiturus, &
omnia honesta impetraturus est. Datum Ra-
mæ anno primo.

Sadoletus.

V. SIGISMUNDO REGI POLONIE.

CHarissime in Christo Fili noster. Cum
more majorum nostrorum, & solemnî
ritu S. R. E. institutum sit, ut quotannis in
sacratissima die Dominici Natalis ensem, &
pileum benedictum Romanus Pontifex, cui
visum fuerit ex Christianis Principibus, ali-
qua tamen præstanti virtute, aut meritis erga
hanc sanctam Sedem insignito, jubeat destina-
ti; eosque, qui proximis Domini Nostri Jesu
Christi natalitiis consecrati fuerunt, felicis
recordationis Julius II. Prædecessor noster tuus
Serenitati dicaverit, nec tamen miserit: nos
qui nuper divina providentia ad summum
Apostolatus fastigium provecti sumus, ejus-
dem Prædecessoris nostri voluntatem, & ju-
dicum attendentes, tuamque animi magni-
tudinem maximis in rebus cognitam intuen-
tes, nullam moram interponendam putavi-

A 3

muss;

JACOBI SADOLETI

mus, quin ipsos ensem, & pileum transmit-
seremus tibi, vel tamquam præmium tuæ vir-
tutis, vel tamquam testimonium nostræ in te
opinionis. Quanquam quidem tuæ res gestæ,
quarum fama per omnes gentes, nationesque
per vagata est, eo gloriæ, & celebritatis pro-
vectæ sunt, ut humanis præmiis non apte de-
corari posse videantur, quæ sunt semper in
divinis honoribus augendis, fideque, & re-
ligione nostra propaganda fortiter simulque
feliciter versatæ. Sed tamen si non tam mu-
nus ipsum, quam muneris mysterium inter-
pretari volueris, intelliges profecto nihil esse
tam amplum a magna virtute expectandum,
quod non tibi in eo ipso dono aut aperte da-
tum aut mystice significatum sit. Nos enim
qui vicariam Dei potestatem in terris obtine-
mus, pileo, te quasi in participationem Sacer-
dotalis dignitatis adsciscimus, tibique no-
biscum una patronum, ac defensorem ado-
ptamus: ensem vero cum porrigimus, satis
aperte denunciamus, ut eo uti velis, tum ad
propugnationem eorum, qui tibi fide, ac re-
ligione, veroque Dei cultu conjuncti sunt,
tum ad excisionem illorum, qui obsint ipsi
sanctæ Fidei, & omnibus fidelibus hostes
enimicique sunt, ac semper fuerunt: ita,
quod ad meritum tuæ pietatis pertinet, te in
Dei omnipotentis sinu, ac patrocinio collo-
camus; quod ad fortitudinis laudem, tibi
propugnationem sanctissimæ Fidei committi-
mus: in altero te a Deo, in altero nos a te
adjuvari velle significamus, & poscimus. Sed
hujus totius doni atque mysterii vim atque
sententiam sic pro tua prudentia facile cognosces.
Nos quidem una cum supradicto Pra-
de-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

¶

decessore nostro , cur te potissimum in hoc munere tradendo ceteris antetulerimus , facilis ad reddendum ratio . Nam ut omittamus nobilitatem generis & sanguinis , qua tibi pares multi sœpe extiterunt ; ut nihil de regia potestate dicamus , quæ fortunæ plerumque est , non virtuti debita ; illa certe nullis laudibus æquari possunt , quæ tu adversus Scythes Christianæ Fidei hostes pro vero Dei honore atque gloria magna præclaraque egisti , agisque , ut audimus , prope quotidie ; ita aures nostræ crebris atque insignibus victoriis tuis jam caluerunt ; ea porro propria sunt tui ; a Deo tamen auctore omnium bonorum ad te profecta , cui tu soli , nec ulli præterea debes . Nam , & is fecit , ut præclare de eo posses promereri , & idem faciet , ut laborum , & periculorum omnium , quæ pro illius nomine defendendo subiisti , sint tibi , & in cœlo , & in terris parata præmia sempiterna . Nos ad Serenitatem tuam Patris afferstu , & nova quadam charitate erga virtutes tuas inflammati , prescripsumus , ut te in Domino nostro Jesu Christo hortaremur , nihil defletere ab instituto itinere tantæ virtutis , & pietatis , sed considerare Deum , eaque agere , quæ illi grata , & probata esse intelligas . Dilecto quidem filio Paulo electo mandavimus , ei qui ad te ensim , & pileum supradictos attulit , ut in eis consignandis , Missa solemniter celebrata , plenariam indulgentiam omnibus qui præsentes adfuerint de nostra , & Beatorum Apostolorum Petri , & Pauli auctoritate confusa concedat , & largiatur . Ceteris in rebus , quod ad dignitatem & commodum Ma-

A 4

je

S JACOBI SADOLETI.

festatis tuae pertinebit, nostram cum Domino sanctæ Apostolicae Sedis liberalitatem, & benignitatem tibi paratissimam fore prompto animo pollicemur. Datum Romæ anno primo.
Sadoletus .

VI. ROSTANIO CANTELMO.

Dilecte Fili. Non erat dubium nobis, pro pristina nostra, dum in minoribus essemus, erga virtutes, & nobilitatem tuam dilectione, quia omnia nostra dignitatis amplificatio tibi esset futura jucundissima; sed tamen hunc animum tuum erga nos, plenum amoris & devotionis, dilecti filii Sanctius, & Fabricius Nuncii tui, quos nobis nomine tuo gratulaturos misisti, suis verbis declaraverunt; quos nos quidem libentissime vidimus, grataeque suscepimus. Neque enim obliti sumus, nec vero unquam obliviscemur nostram veterem inter nos benevolentiam, atque adversis aliquando in rebus maximorum periculorum societatem. Nunc, quando divina providentia, licet immeriti in tanto culmine constituti sumus, potes existimare, quæ ad tuum commodum, laudem, honorem pertinebunt, modo si eadem sanctæ Romanæ Ecclesiæ honesta, & utilia sint, nos tua causa libenter propenseque facturos. Sed nostrum animum erga te bonamque voluntatem iidem Nuncii ad te referent, qui nobis multa de te retulerunt. Te nos in Dominio adhortamur, ut valetudini consulas, tuamque istam senectutem diligenter conserves. Datum Romæ anno primo.

Sadoletus .

AN-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

VII. ANTONIO JANVARIO NEAPOLITANO.

Dilecte Fili. Etsi dubium nobis non erat; quin hæc nostra per divinam providentiam, licet impares essemus, ad summum culmen Apostolatus provectio tibi magnam lætitiam esset allatura; tamen jucundum nobis fuit ex tuis litteris agnoscere, & quamdam in illis quasi effigiem intueri veteris tuae erga nos obseruantæ perpetuique amoris, cuius nos quidem præteritis temporibus non mediocria multis in rebus testimonia accepimus. Quapropter, si eo animo sumus, quo debent esse ii, qui ad omnem fortunam præsidia in se ipsis habuerunt parata, ut profecto esse cupimus; potes existimare nos nequamquam oblitos esse veterum necessitudinum, neque horum hominum, quorum nobis opera, & benevolentia fidelis præsto semper fuit. Itaque quantum cum Domino licebit, neque bonorum virorum vetera erga nos merita immunerata patiemur, neque nova promererí nostra liberalitate cessabimus: tantum omnipotentem Deum deprecamur, ut quemadmodum nobis nihil tale meritis maximum beneficium tantæ potestatis præbuit, ita facultatem tribuat ea cogitandi, eaque agendi, quæ ad bonorum virorum utilitatem atque decus cum ipius honore, & sanctæ Sedis Apostolicæ dignitate sint conjuncta. Datum Romæ anno primo.

Sadoletus.

▲ ,

MAR-

VIII. MARCHIONI MANTUE.

Dilecte Fili. Nihil ad nos novi , atque
inexpectati attulit dilectus filius Aloy-
sius Gonzaga tuæ Nobilitatis Orator , qui ut
litteras tuas nobis reddidit , & ipse dexteritate ,
& prudentia sua expressit plane nobis
effigiem amoris erga nos , ac veteris obser-
vantie tue ; quantumque ex hac nostra ad
summum culmen Apostolatus per divinam
providentiam assumptione , gaudii latitiaeque
suscepisses , nobis exposuit : nos vero memo-
res tuorum erga nos officiorum , quæ nobis
variis nostris temporibus multa , & magna
præstitisti , tuamque mentem paterna beni-
gnitate prosequentes , quam semper cognovi-
mus huic sanctæ Sedi Apostolicae devotam ,
& deditam fuisse , tibi his nostris litteris si-
gnificavimus , jure te ac merito latari omni
amplificatione nostra , quæ ad tuum commo-
dum , quantum cum Domino , in honorem san-
ctæ Sedis Apostolicae poterimus , redditura sit
teque adhortamur , ut , servata tua pristina
erga nos , & S. R. E. voluntate , ex nobis ex-
pedes , quæ justus gratisque Princeps , bene
de se , & privatim , & publice merito potest
tribuere . Datum Romæ anno primo .

Sadoletus .

IX. TROIANO PRINCIPI MELPHIS.

Dilecte Fili. Gratz nobis admodum fue-
runt litteræ tuæ : nam , & animum ami-
cissimum tuum , studiosissimumque nostri , &
non mediocrem , quam circa nos suscepisti ,

EPISTOLE PONTIFICIE. 11

I^aetitiam nobis significaverunt, quorum utrumque nobis admodum jucundum fuit. Neque enim oblii sumus, quemadmodum nos, dum in minoribus essemus, amaveris semper, atque observaveris; nec vero tibi in dubium venire potest, te a nobis diligi, & paterna in Domino charitate amari. Illud quidem etiam recordamur, nos in nostris adversis fortunis locum habuisse, non te quidem, sed effigiem animi atque ingenii tui filium tuum: cuius infesti, quoad Deo placuit, casus & eventus nostri recordatio, si non mediocre vinculum esse solet benevolentiae conservandae, existimare debes, nos & consuetudine nostra, & tuis plurimis officiis adductos tibi fore semper propitos: quam quidem erga te mentem nostram, paternamque voluntatem dilectus filius Caracciulus, qui nobis tuo nomine gratulatus est, tibi vicissim referre, & significare poterit. Datum Romæ anno primo.

Sadoletus.

X. REGI FRANCORUM.

Dilecte Fili. Postquam nobis renuntiatum fuit, dilectum filium Bartholomæum de Alviano, quem antea Majestas tua sub diuturna custodia retinuerat, a te propemodum restitutum esse in libertatem, latioresque illi, & liberiores fines ad vagandum esse concessos; quamquam illi forti viro, nobisque multis rationibus conjuncto, omnia semper optavimus, quæ illius commodum honestatemque attingerent, tamen in hoc tuo facto, non minus in gerendo modus, quam ipsa res gesta nobis lætitiae ac jucunditati fuit. Sic enim ad

A 6

23 JACOBI SADOLETI

nos fuit allatum ; te , cum ultro admonente
nemine , illius liberandi mentem induxisses ,
tum addidisse , nostra præsertim causa te &
sedulo , & libenter id facere ; ut quem nobis
gratum esse intelligeres , omni indignitate cu-
stodiæ liberares . Hæc tua singularis , & regia
liberalitas a nobis intellecta , facile declaravit
cum magnitudinem animi tui , tunc erga nos
optimam voluntatem , quorum alterum com-
mendatione , atque laude , alterum grata tanti
officii memoria prosequimur . Quod si ii su-
mus , qui quidem esse cupimus , ut imita-
zione Salvatoris nostri nihil majoris estime-
mus , quam bonam voluntatem , potes exi-
stimate , nos tuum hoc non mediocre munus ,
non solum hominis nobis cari , atque grati
nostra causa liberati , sed multo magis animi
tui adversum nos in optimam partem spectati
& cogniti , pari aliquando munere , cum Do-
minus dederit , repensuros . Illud quidem in-
terea Majestati tuæ significandum duximus ,
hoc tuum beneficium in hominem esse colla-
tum dignum tua omni humanitate , non mo-
do propter virtutem , & fortitudinem , ve-
rum etiam propter fidem atque constantiam .
Quacumque enim tibi conditione fidem suam
obtinixerit , in ea eum certe confidimus per-
mansurum esse . Datum Romæ anno primo .
Sadoletus .

XI. LUDOVICO FRANCORUM REGI.

Dilecte Fili . Ex eis litteris , quas Julianus de Medicis noster secundum carnem
germanus ab Oratore Florentinorum , qui
apud Majestatem tuam Legati officio fungitur ,

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

85

ad se scriptas nobis misit , intelleximus id ,
quod nobis maximæ lætitia ac jucunditati
fuit , inducas inter te , & carissimos filios
nostros Ferdinandum Aragoniæ , & Siciliæ
Regem Catholicum ad annum factas , in qui-
bus Massimiliani electus Romanorum Impe-
rator , & Henricus Angliae , & Jacobus Sco-
torum Reges , aliique nonnulli Principes com-
prehenderentur ; pactaque ac capitula , quæ
inter vos convenissent , ad nos missa studiose
legimus . In quibus illud optimum , & san-
ctissimum exordium (vos scilicet idcirco la-
borare , ut , ad unitatem Christiani nominis
conficiendam , sanguinisque fidelium nimis
diu , ac largiter effusæ rationem habendam ,
perfidosque Turcas comprimentos , ut sepul-
chrum Domini nostri Jesu Christi aliquando
ex impiis infidelium manibus eripiatur , viam
nobis , atque aditum aperiatis) nostrum ani-
mum ita affecit , ut sublatis continuo in cæ-
lum manibus Deo omnipotenti gratias infini-
tas ageremus , qui diuturnas Christianorum
inter se discordias , & dissensiones , in viam
aliquando speratae atque exoptatae pacis per-
duceret . Itaque in tantam spem venimus con-
cordia universalis constituende , ut vix gau-
dii nostri atque lætitiae modum inveniremus .
Nam , si , dum in minoribus essemus , quan-
tum potuimus semper , non solum coasilio
atque sententia , sed votis precibusque insti-
timus , ut arma inter Fideles Principes po-
nerentur , adversus impios fumerentur ; post-
quam illius providentia sine cuius nutu , ne
folium quidem in arbore moveri credimus ,
in hunc altissimum gradum sumus evesti ,
quid nos agere , aut quantum hujus rei causa-
labo-

14 JACOBI SADOLETI

laborare oportet, non solum nostro perpetuo
 judicio ac desiderio accensos, sed etiam Dei
 ipsius maximo beneficio obligatos? Hanc ta-
 men, ut vere fateamur, spem nostram, la-
 titiamque conceptam, illud imminuit, quod
 sequebatur, Majestatem eamdem tuam a do-
 mesticis periculis vacuam tandem & liberam,
 conversuram arma ad Italiam, suumque jus,
 ita enim scribitur, in suis rebus ablatis bello
 recuperandis persecuturam, neque existima-
 turam in eo, aut cuiquam injuriam, aut no-
 bis molestiam aliquam posse inferri. Denique
 (ea enim aliquantum a supradicto capitulo-
 rum exordio discrepabant) non omnino Ma-
 jestas tua velle arma deponere, sed potius
 transferre videbatur, ut cum una ex parte,
 otio, & quieti tuae prospexit, libentius
 altero bello indulgeres. Sed per summi Dei
 bonitatem, & erga te beneficentiam, qui tibi
 tantum potentiae & dignitatis tribuit, ut po-
 pulo suo fidi defendendo, ac conservando
 esset aptior; confer te parumper in eam cu-
 ram, & cogitationem, ut intelligas, si arma
 tibi tantopere placeant, longe honoratiorem,
 & gloriostorem militiam a te expectari. Nam
 in rebus quidem Italie, si quemadmodum
 credimus, a jure, & æquitate discedere non
 cogitas, quanto facilior ratio atque explicata
 tor ad tuum jus pervenienti, per viam tra-
 catus, & honorificæ compositionis proponi-
 tur; in qua nos utilitatem, & commodita-
 tem tuam non modo adjuvare, sed omni no-
 stro studio, quantum cum Domino & justitia
 poterimus, procurare sumus parati: neque
 id solum commodo, sed honori etiam tuo
 atque existimationi vehemente consulere:
 per

EPISTOLE PONTIFICIÆ. 15

er vim vero , atque armarem velle gerere ,
multusque denuo maximos concitare , non
olum a Dei voluntate alienum longe esse ,
ed etiam ab optimi Regis dignitate . Ac nos
quidem , quoniam in memoria versantur ea ,
que tot annos continuos magno cum dolore
vidimus , misera , & calamitosa detimenta
Italiæ , nihil mirum est , si & pro pastorali
officio , quod sustinemus , & pro amore pa-
triæ , cui tanquam homines , & non ingratí-
alumni affecti sumus , metu impendentium
malorum commovemur . Vidimus enim , nec
commemorare possumus sine dolore , maxi-
mas sœpe cœdes , atque strages Christianorum
fieri , virginibusque , & matronis nefariam
vim inferri , urbes non paucas prædæ gladiis-
que subjici , templa Deo immortali consecra-
ta , sanguine , & acerbissimis rapinis violari ;
que talia , & tam acerba qui perpetrati sunt ,
perpetuum mœrorem ; qui vero egerunt , bre-
vem adepti sunt latitiam . Atque hæc si ite-
rum expectanda , & perpetienda essent , que
armis rursus commotis , instare , & immi-
nere necesse esset , sane miseram , & calamita-
tibus nimium addictam existimaremus esse
Italiam , que cum propter nobilitatem , &
principem inter omnes nationes Imperii ac
veræ Religionis gloriam , immunis omnium
malorum esse deberet ; tantis ultra cladibus ,
& calamitatibus est afficta , ut nihil addi ad
deteriorem conditionem posse videatur . Quare
iis omnibus rebus adducti , & que dictat nobis
que inspirat maximus auctor pacis , & chari-
tatis Deus , tibi quoque persuadere cupien-
tes , Majestatem tuam quanto possumus stu-
dio , per viscera misericordia Dei nostri ad-
hor-

16 JACOBI SADOLETI

hortamur, & enixe oramus, ut suum Christianissimum nomen cogitet, velitque sua in Deum pietate, nostraque erga ipsum benevolia & propensa voluntate, imitari illum summum Regem, qui se inter cetera nomina pacificum appellari voluit; armisque omissis sibi periculis, Italie perniciosis, legitimam juris, & honestissimam compositionis viam persequi: in qua nos illi non modo æquitatem nostram, si eam requisierit, sed etiam benevolentiam paratam fore promittimus, ut intestinis inimicitiis dimisis, ea consilia quæ inchoata sunt omnino communis concordia conciliandæ, sanctissimique in crudelissimos Christi hostes belli suscipiendi ad debitum, & optatum finem perducantur. Quibus nostris paternis, & amantissimis monitis si Majestas tua animum adhibuerit, cum ceteris quoque Principibus agere non cessabimus, ut hujusmodi optatæ pacis societate, non solum Italia, sed omnes, quæ ubique crucem Christi agnoscent gentes nationesque conjungantur. Datum Romæ anno primo.

Sadoletus.

XII. REGI CATHOLICO:

Dilecte Fili. Jucundissima nos delectatione affecerunt tuæ binæ litteræ, quarum una die 6. Aprilis, altera 26. ejusdem mensis die scriptæ fuerunt. Pertulerunt enim ad nos tanquam vivam quandam, & loquentem effigiem, cum maximi, & præstantissimi Regis, tum nobis amicissimi, & in sanctæ Sedis Apostolicae observantia, totiusque Christianæ Religionis propugnatione cum summa virtute glo-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 17

Moriaque versati : quæ omnia non quidem
nova nobis, sed tamen grata, & peroptata
acciderunt. Itaque eas libentissime legimus,
reteremque amorem tuæ erga nos Majestatis,
cujus jam plurima, & maxima indicia ad nos
profecta sunt, in eis recognovimus ; teque
absentem, tanquam præsentem nostra bene-
volentia, nostro animi studio, & paternæ
charitatis affectu sumus amplexi. Memores
enim sumus, quod a tua Majestate acceperi-
mus ; & quantum tibi debeamus non obli-
scimur. Atque hoc privatum nostrum officium
est : publico vero Christianæ Reipublicæ no-
mine ; cui pro boni Pastoris, & communis
omnium Parentis officio magis affecti esse de-
beamus, quam tibi, habemus profecto ne-
minem. Nunquam enim frustra, neque hæc
fancta Sedes, suis difficilibus temporibus &
auxilium tuum, nec Fides Christi universa
patrocinium requisivit. Sed hæc clara sunt,
neque testimonio egent : quæ vero ad nos
scribens, amantissime & sapientissime admones,
sunt penitus infixa in curis, & cogitationibus
nostris ; quæ quamquam sua sponte placent,
tamen tua auctoritate majorem nobis curam
injecerunt : quare omnem nostram operam,
& voluntatem ad illa convertemus. Quod ve-
ro successus habeamus secundos, Deus ille
scrutator cordium, & sublimator humilium,
qui nos nihil tale meritos, nec opinantes ad
summum honoris gradum advocavit, efficere
pro sua clementia dignetur : quanto enim mi-
nus nos & virtute, & sapientia valemus, tanto
erunt manifestiora opera Dei Altissimi. Ve-
rum hæc, re magis, quam verbis præstanda
sunt. Illa vero, quæ extra litteras tuas com-
mu-

18 JACOBI SADOLETI

municavit tuo nomine dilectus Filius Hieronymus de Vicht tuae Majestatis apud nos Orator, studiose audivimus, planeque intelleximus, tibique vicissim per eumdem Oratorem tuum, & Nuncium nostrum nonnulla significanda mandavimus, cui omnem fidem poteris adhibere. Quod reliquum est, Majestatem tuam certiorem facimus, nos erga te ita affectos esse, ut quantum cum Deo nobis licuerit, nihil sit neque in amore tam magnum, quod non tibi debeamus, debitrique perpetuo simus. Datum Romae anno primo.

Sadoletus.

XIII. REGI CATHOLICO.

Dilekte Fili. Licet intelligamus ex hoc summi Pontificis, & omnium Pastoris loco, ad quem, quamvis immeriti, divina providentia vocati sumus, patrocinium justitiae & æquitatis nobis ante omnia suscipendum; tamen libentius id facimus, cum vel eorum hominum quibus prodesse cupimus dignitas, vel eorum apud quos auctoritatem nostram interponimus, nota & multis in rebus spectata in hanc sanctam Apostolicam Sedem voluntas, nobis fiduciam dat ipsius obtinendæ æquitatis: quod quidem Nobis nunc accedit, tum in persona Ven. fratris nostri S. Episcopi Albanensis, Cardinalis Arborensis, Ecclesiæ Burgensis perpetui Commendatarii, cui hujus Ecclesiæ Burgensis possessionem ad hunc illi diem interdictam, & prohibitam, tradi, & concedi, postulamus; tum verò in tua, qui nihil quod justum æquumque esset nobis, & Prædecessoribus nostris ne-

EPISTOLE PONTIFICIÆ. 19

negare consuevisti. Quapropter, si hujus supradicti Ven. Fratris Episcopi Albanensis, & vita integritas, & sacrarum litterarum scientia, & in primis senectutis veneranda quedam antiquitas, quibus omnibus honorificum S. Romane Ecclesiæ membrum existit, nos valde moverunt, ut illius commodi curam cogitationemque susciperemus, Serenitatem tuam paterna affectione requirimus, ut te eadem ipsa moveant, adjuncta præsertim nostra intercessione, velisque homini in extrema ætate constituto, meritis, & virtutibus eminenti, antequam ei ex hac vita migrare necesse sit, dare hanc lætitiam sui optati juris, & captæ Burgensis Ecclesiæ possessionis: hoc nec justius quidquam, nec nobis gratius efficere potes. Datum Romæ anno primo.

Sadoletus.

XIV. VICEREGI NEAPOLITANO.

Dilecte Fili. Dileximus semper etiam cum minoribus essemus constituti dilectum filium Troilum de Rubeis propter illius quidem erga nos observantiam perpetuamque voluntatem, quam omnibus nostris in rebus promptissimam ostendit; sed non minus etiam ob multas egregiasque virtutes. Quare quod altiori in gradu positi sumus, majorem quoque rationem habere debemus nunc, cum accepimus, quod nobis valde molestum fuit, cum quibusdam tuorum venisse graves in controversias, ita ut periculum sit, ne tuorum militum conspiratione, & impetu gravius aliquid in bona, & fortunas antedicti Troili comparetur. Quocirca nos, & homini nobis caro

caro consulere cupientes, & tui quoque honoris non minus, quam illius salutis habitatione, petimus a te, quanto possumus studio, ut respectu ad nos habitō ipsuni Troilum nostra causa velis salvum atque incolu- mem esse. Quamquam hoc fortasse abs te non est difficile impetrare; neque enim tibi, & laudi tuae quicquam aptius quam nobilibus viris favere. Sed illud etiam, quod aliquanto majoris est negotii, tamen te facturum confidimus, ut milites tuos a direptione bonorum dicti Troili contineas, neve permittas ejus res atque fortunas præda, & rapina esse. Hoc nobis gratius Nobilitas tua facere nihil potest. Datum Romæ anno primo.

Sadoletus.

XV. PRO ARCHIDIACONO FLORENTINO.

Universis, & singulis, ad quos haec nostræ litteræ pervenerint salutem. Propter quædam negotia nostra, ut ea recte & prudenter administrantur, destinamus dilectum filium Franciscum Minerbettum Archidiaconom Florentinum Camerarium nostrum secretum, cuius fidei, & dexteritati valde confidimus. Cupientes autem, ut munus, & iter sibi mandatum commode faciat, reliquos hortamur, & requirimus in Domino, nostrorum vero provinciarum atque urbium Präsidibus, Präfectis, Gubernatoribus, Magistratibusque mandamus, ut hunc ipsum Franciscum ita recipient, atque tractent, ut nostram in eo gratiam possint promereri; eumque & commodis diversoriis, & ducibus, si opus

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

23

opus fuerit , directoribusque itinerum , equis
tiam commutandis , quò celerius , & melius ,
i ei videbitur , iter suum peragat , studeant
djuvare , nullamque ei moram quovis in lo-
co ulla ratione inferant : quod sub nostræ in-
lignationis poena volumus diligenter obser-
vari . Datum Romæ 1513 anno I.

Leo X.

Sadoletus .

XVI. DUCI SABAUDIE.

Hortamur in Domino Nobilitatem tuam ;
pro nostra reverentia , & Apostolicæ Se-
dis honore , ut per te gratiam , ac beneficium ,
quod dicto Andreæ contulimus , illi stabile ,
ac pacificum obveniat ; ne lis eidem vel Pro-
curatori ipsius ad capiendam dictæ Præposi-
turæ possessionem inferatur , ad eamque pa-
cifice , remotis impedimentis omnibus , ob-
tinendam , tuam & humanitatem , & operam
præsidio atque adjumento velis esse : in quo
faciet nobis Nobilitas tua rem gratissimam ,
& ei observantie , quam semper S. R. E. præ-
stisti maxime convenientem . Datum Romæ
1513 anno I.

Leo X.

Sadoletus .

XVII. PATRIARCHA MARONITARUM.

Vener. Frater. Ex litteris dilecti filij Marchi
de Florentia Ordinis Minorum Obser-
vantie loci S. Salvatoris Siruthi in Syria
Guardiani , cognovimus ea , quæ nobis sum-
mo gaudio , & incredibili lætitia fuerunt ,
te unum præfadem nationis Maronitarum gen-
tis

32 JACOBI SADOLETI

tis Christianæ , atque Catholicæ , & a vero Dei cultu , quem sancta Romana servat Ecclesia in nullo aberrantibus, regere eos populos non solum prudentia ; sed integritatis , & probitatis , & Religionis exemplo illos ad verum iter salutis dirigere : cujus tuæ in Domino nostro Jesu Christo rectæ voluntatis magnum indicium habemus , quod tu misso ad nos data opera nuncio tuo , nos tanquam Dei Vicarios in terris , Beati Petri Apostolorum Principis successores , in capite universalis per totum orbem terrarum Ecclesiæ divina providentia , licet imparibus meritis , constitutos , quemadmodum dicit , venerari , & debita tuo ac nationis illius nomine obedientia recognoscere te velle , cupereque a nobis confirmationem hujus dignitatis , in qua nunc es , ostendis ; atque ut ejusdem Guardiani litteræ significabant , petis , ut tibi mitram & cetera ornamenta elargiamur. Nos Fr. noster chariss. simul atque hoc intelleximus , frugemque illam tantam fidelium animarum , quam veteres illi sanctissimi viri , Deo inspirante , seminaverunt , nostris diebus nos collecturos speravimus ; sustulimus manus ad cælum , ac pro zelo Fidei , & Dei omnipotentis amore , cujus honorem & gloriam multo vita nostra cariorem habemus , egimus ipsi Deo , & Domino nostro Jesu Christo gratias , qui in eisdem pene locis , in quibus ut nos salvos faceret , ipse nec saluti suæ , nec corpori pepertit , & ut nos ad æternam vitam vocaret , ipse temporalem mortem suscepit , non permiserit penitus suum sanctissimum , & gloriofissimum nomen aut aboleri omnino , aut perversa superstitione coli ; sed te Fr. nostrum po-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 33

populosque illos , qui , te præsidente in Fide Catholica illius nomini deserviunt , voluerit veræ cognitionis divini nominis in eis ipsis locis esse successores . Cum igitur inflammati ardore Religionis , & amore erga Fraternitatem tuam ; omnesque illos Maronitas populos fideles atque Catholicos in gremium nostræ paternæ charitatis , ut dilectos filios accipientes , vellemus ac cuperemus non solum ea , quæ idem Guardianus suo nominè a nobis postulat , tradere , & concedere , sed etiam augere autoritatem , & dignitatem tuam , re in Concilio Ven. nostror. S. R. E. Cardinalium multum agitata ; quoniam hujus sanctissimæ Sedis gravitas ex more Majorum & institutis solemnibus , nihil nisi mature & summo consilio agere solet , & ne quoque temere prolabatur , multis in tantis rebus decernendis & testibus , & rebus , & argumentis niti ; tuas autem litteras nullas habebamus : & is homo , quem ad nos misisti , licet & bonus , uti possumus judicare , & prudens , tamen unicus , plenam nobis fidem ex inviolabili cærimonia Sedis Apostolicæ non faciebat ; visum est nobis , & eisdem Fratribus nostris remittere eum nuncium ad Fraternitatem tuam , & has litteras nostras conscribere , quibus tibi plurimam salutem , & Apostolicam benedictionem nostram impartiamur . Deinde te Frat. nost. charissime de hac mente & optima in Deum voluntate summopere commendamus . Postremo te in Domino adhortamur , ut rem Spiritu Sancto cooperante bene per te coeptam omni studio perficias , teque ut membrum Dei Ecclesiæ sanum , & integrum , capiti , & nobis , & sanctæ Romanae Ecclesiæ universaliter adjun-

24 JACOBI SADOLETI

adjungas . Et quoniam nos ardemus desiderio , non solum ornandi Fraternitatem tuam eis bonorum insignibus , quæ a nobis petita sunt , sed aliquanto majora elargiendi , ut id salvo more , & instituto majorum nostrorum tutius , & uberioris faciamus , nos , & litteris authenticis , etiam lingua tua conscriptis (in hac enim urbe Orbis principe , & omnium doctrinarum studiis florentissima multos habemus Arabicarum notarum peritos interpres) & Nunciis , plenissime de tua & nationis illius tuae ad Catholicos ritus S. R. E. conformatio[n]e instruas , quibus etiam de rebus omnibus ad supradictum Guardianum scribimus ; is enim , si difficultis tibi erit , aut periculosa tuorum Legatorum missio , per Fratres suos ad Capitula generalia convenientes nos poterit instruere , ad quem Fraternitas tua omnia poterit sua consilia , & desideria transmittere . Nos eo animo sumus , ut si Fraternitas tua adhæserit , sicut jam coepit , eis consiliis , quæ orthodoxæ Fidei congruunt , & ad salutem animarum sunt necessaria ; omnes Sedi Apostolicæ divinitus datos ex Spiritu Sancto thesauros tuis honoribus , & commodis patefacturi simus , Deumque oraturi , ut te nobiscum una in columem in sua sancta Ecclesia , atque in bono proposito perseverantem conservet . Datum &c.

Sadoletus .

XVIII. REGI FRANCORUM.

C Um superioribus diebus , laborante in extremis quondam Petro de Brignac Monasterii Sancti Salvatoris de Rotono Ordinis

Sap-

Sancti Benedicti Redonensis Diœcesis perpe-
 tuo Administratore, nos dictum Monasterium
 nostræ, & Sedis Apostolicæ dispositioni in
 pectore reservavissimus, ac deinde ipsum,
 ejusdem Petri obitu extra Romanam Curiam
 defuncti vacans, de quo tunc nullus præter
 nos ullo modo poterat disponere, dilecto fi-
 lio Ludovico de Rossis, nostro secundum car-
 nem consanguineo, & Camerario Secreto,
 motu proprio perpetuo commendavissimus,
 existimavimus semper nostram ejusmodi pro-
 visionem rite, & canonice factam, pro no-
 stra, & hujus sanctæ Sedis auctoritate, & re-
 verentia, nullum non modo impedimentum,
 sed nec retardationem quidem ullam habitu-
 ram. Itaque ob hanc causam scripsimus antea
 Majestati tua tūm provisionis nostræ prosecu-
 tionem, tūm ipsius Ludovici consanguinei
 nostri, quem paterno affectu diligimus, com-
 modum commendantes. Nunc autem cum
 præter nostram nobis expectationem eveniat,
 ut ejus Monasterii possessio, & fructuum pro-
 venientium perceptio ipsi Ludovico adhuc as-
 signata, traditaque non fuerit, Majestate tua,
 non uti speravimus, & optavimus, favente,
 ac dilecto filio Guillelmo, Confessore, ut in-
 telleximus, tuo, impediente; non possumus
 non aliquantum mirari, præsidium, ac libe-
 ralitatem Majestatis tuae, quam nos in maxi-
 mis rebus promptissimam sperabamus, in his
 que non ita magna sunt, nobis esse interclu-
 sam. Ipsum autem Guillelmum credidisse-
 mus pro sui Ordinis professione, & virtutibus
 aliis, quibus ornatus esse dicitur, non iturug
 obviam nostris, & Sedis Apostolicæ decretis,
 quibus ipse melius quam ceteri obtemperare

28 JACOBI SADOLETI

debuit, cum & nos non parvam alias ipsius
meritorum habituri essemus rationem. Hoc
autem in negotio, cum & nos alio modo deli-
liberaverimus, & ipse ex alieno Ordine exi-
stat, dolemus nostram de illo opinionem esse
aliquantulum labefactatam. Ac si nulla inter
nos ipsos atque te alia officia ac merita inter-
cederent, tamen erat pietatis, & virtutis tuae;
habere respectum ad nostram, & sanctae Sedis
Apostolicæ dignitatem auctoritatemque, &
quæ per nos decreta fuissent inviolata esse ju-
bere. Nunc in tanta nostra conjunctione atque
amicitia, nihil minus expectari debuit, quam
quicquam nobis a charissimo in Christo filio
nostro Ludovico Francorum Rege Christianissi-
mo esse negatum. His de rebus omnibus lo-
cuti sumus largiter cum dilecto filio Joanne
de Rupeforti nuncio tuo a nobis ad te redeun-
te, cui etiam mandamus, ut ad te nostrum
hujus rei desiderium perferret. Majestatem
tuam hortamur in Domino, & enixe requi-
rimus, ut hac in re gratificari nostræ volun-
tati studeat; cum, & apud Regem nobis con-
junctissimum, & pro homine charo, atque
grato affine nostro, de nobis benemerito,
optimis ornato partibus, tuæque amplitudi-
nis studiosissimo postulemus: erit hoc nobis
vere gratissimum. Datum Romæ 1514. anno
secundo.

Leo X.

Sadoletus.

XIX. DUCI ENCOLISMENSI.

CUm superioribus diebus &c. &c. *ut supr.*
Itaque ob hanc causam, & scribimus ad
charissimum Francorum Regem Christianissi-
mum,

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

27

.num , & ad Nobilitatem tuam scribendum duximus , te in Domino plurimum hortantes , ut pro nostra , & hujus sanctæ Sedis reverentia , & ex pietate ac Religione tua , ex qua valde commendaris , velis adesse & favere , ut dictus Ludovicus affinis noster , quem propter ejus merita paterno affectu diligimus , charumque habemus , remotis omnibus obstatulis , pro debito justitiae , ejus monasterii pacificam possessionem , tua Nobilitate interveniente , consequatur ; quod erit omnino nobis gratissimum , nostraque erga Nobilitatem tuam liberalitate compensandum . Sed de hac re tota cum dilecto filio Joanne de Rupesforti regio apud nos nuncio sumus locuti , cui mandavimus , ut rediens , tecum nostrum ejus rei desiderium communicaret . Ei Nobilitas tua fidem circa hoc adhibebit . Datum Roma 1514. anno secundo .

Leo X.

Sadoletus .

XX. REGI PORTUGALIE.

P Ostea quam Serenitas tua , suis Legatis , viris leonisimis ad nos missis , id , quod Regi Christianissimo fuit consentaneum , veram & sinceram obedientiam Deo optimo maximo , nobisque Dei in terris vices , licet immoritis , gerentibus , ac Sedi Apostolice praestitit ; cum manus eorum publice cum magna dignitate actuun , habitamque luculentam orationem læti auscultavissimus , & que visa nobis fuerunt ad tuam singularem laudem , & commendationem pertinere , respondissemus ; fuimus ab iisdem Legatis tuis appellati , ut privatim eis copiam , & potestatem nostri fa-

B 2

ce-

ceremus , quod habere se dicerent mandata ,
 & munera , de quibus tuo nomine essent no-
 biscum acturi : quod nos cum illis libenter
 concessimus (antecesserat autem rumor , &
 hominum expectatio non mediocris , propter
 famam , & nobilitatem eorum munerum , quæ
 abs te missa esse dicebantur , quo esset tua
 liberalitas testior) die constituta advoca-
 vimus nobis Venerandum Fratrum nostrorum
 S. R. E. Cardinalium cœtum universum ; ma-
 gnamque præterea multitudinem & copiam
 ornatorum ac præstantium virorum tanti spe-
 ctaculi celebritas concitarat . Itaque consti-
 туti in Conventu pleno summæ dignitatis ex-
 cepimus adeuntes Legatos tuos , eorumque
 orationem de tua erga nos benevolentia , de
 muniberis missis , de animo in sanctam Sedem
 Apostolicam , ac in Dei fidem egregio & præ-
 stanti jucundissime accepimus , neque medio-
 eri cum voluptate , munera ipsa aspeximus ,
 Elephantum unum Indicum incredibili corpo-
 ris magnitudine , & Pardum unum aliquanto
 specie ipsa venustiorem virgato corpore , &
 maculis distincto : sed in Elephanto omnium
 admiratio major , vel propter memoriam an-
 tiquitatis , quod apud veteres hæc bellua Ro-
 mæ frequens , tanto seculorum intervallo
 visa non fuerit , postquam videlicet hujus ma-
 ximæ , & nobilissimæ civitatis veteres illæ
 imperii , & potentiaz opes conciderunt ; vel
 propter docilitatem belluæ atque disciplinam ,
 ita obtemperantis monitis , & præceptis re-
 toris sui , ut fides feret non falso fuisse a
 gentilibus nostis , litteris proditum , esse
 quandam illi belluæ cum genere humano so-
 cietatem . Atque hæc hujusmodi animantium
 pro-

productio, & nobis jucunditati fuit, & popularem in primis habuit admirationem. Sed cum hoc spectaculo transacto, in medio eorumdem Fratrum nostrorum, & in gravissimorum, atque ornatissimorum hominum corona consedissemus, explicaverunt eo in loco ministri Majestatis tuæ vestem destinatam rebus divinis, ac vere tantummodo dignam, quæ in thesauris Dei omnipotentis censeatur; cum nemo mortalis tam fit arrogans, qui se tanto illo ornatu dignum putare queat. Sed ejus fulgor simul atque, involucris rejectis, ad oculos intuentium est oblatus, silentium primum, & tacita admiratio omnes tenuit: neque enim aut oculi ad asperatum, aut vox ad laudem sufficere posse videbantur; idque non injuria. Erat enim ea species, ea pulchritudo nobilissimi operis, qualem nec vidissemus antea unquam, nec videre expetavissemus; is splendor, qui ex candore, & copia tot gemmarum esse debebat; artem autem in eo, & varietatem operum omnes plane confitebantur etiam pretiosiorēm esse materia, cum diuturnus labor nobilitatem summi artificii, ordine, & contextu mirabili margaritarum, antecellere omnibus Indicis, atque Arabicis opibus coegisset. Hoc dono conspecto, in quo, & magnitudo animi tui, qui dedicasses, & summi Dei, cuius honoris dedicasses, erga te beneficentia perspiciebatur; lecte sunt litteræ tuæ, scriptæ incertum elegantius, an religiosius; te, quod primis omnium rerum Deo dicandæ sunt, primicias Lybiæ, Mauritaniæ, Æthiopiacæ, Arabia, Persidis, atque India in Dei honorem, nobis ipsius vices sustinentibus dare, ac de-

30 JACOBI SADOLETI
dicare. Quorum omnium, & verborum, &
operum magnificentia, a tanto & tam illustri
Rege profecta, inusitata quidem nobis & mi-
rabilis visa est, animo percurrentibus, quas
tu provincias, quas regiones, quas oras tam
terrestres quam maritimas virtute ac victo-
ria, Deo comite, peragrasses; ut te præstan-
tissimum Regem non solum nostra, sed etiam
antiquitatis memoria præbuisses. Sed multo
clarior, atque admirabilior visa est in tanto
Rege, & optima erga Deum voluntas, &
summa Religio: animus vero, & benevolen-
tia erga nos, ceterarum rerum omnium no-
bis accedit jacundissima. Quamquam enim
maximas, ac præclarissimas res nobis dono
misisti, tamen multo habemus gratiorem
amorem erga nos tuum, quam cunctarum
opum, & divitarum apparationem. Itaque
munera quidem tua, ut nobis charissima, in
sacrario nostri delubri Palatini conservaturi
sumus, te vero ipsum ac præstantissimas vir-
tutes tuas in corde, atque animo nostro per-
petuo conservabimus. Utinam quas vellemus
gratias tuæ Serenitati agere possemus: agi-
mus quidem maximas; sumusque, si occa-
sio feret, aliquando relaturi. Sed referet
Deus ipse, qui nec pietatem tuam coelestibus
suis præmiis, quæ maxima sunt, irremune-
ratam, nec nostram cupiditatem referendæ
gratiæ, ut confidimus, irritam esse sinet.
Nos quidem, quod nostræ est potestatis, &
singularem benevolentiam tuæ erga nos vo-
luntati perpetuo habituri sumus, & summum
honorem virtuti. Datum Romæ die xi. Maji
1514. anno secundo.

Leo X.

Sadoletus.

XXI.RE-

XXI. REGI FRANCORUM.

Chariss. &c. Cum ad nos allatum sit , inter ceteros Genuenses cives , qui Lugduni jussu Majestatis tuæ detenti fuerunt , dilectum quoque filium Jacobum de Saulis , dilecti filii nostri Bandinelli Cardinalis de Saulis patrem eum fuisse ; statim , & dicti Cardinalis , & ipsius Jacobi causa commoti , quos ipso- rum merito paterne diligimus , suscepimus curam scribendi ad Majestatem tuam : & quoniam Jacobi salus nobis admodum cordi est , te in Domino cnixe adhortandi , ut cum no- bis persuadeatur , nullam gravem hujusmodi detentionis in eo subesse causam , neque ipse de Majestate tua tam male commeritus sit ; velis eum intuitu nostri , qui hoc abs te stu- diose petimus , ut tamen tuæ Majestati con- venire arbitremur , esse clementem adversus quidem omnes , sed præsertim eos qui abs te cives tui creati , & in numero tuorum habitи sunt , ex quibus est omnis Saulorum fami- lia , quæ non magis Genuensis naturaliter , quam tuo beneficio Gallica facta est , & est omnis tibi dedita . Denique Majestas tua , si hunc liberum nobis , & salvum condonaverit rem nobis gratissimam faciet . Rome 1514. anno secundo .

Leo X.

Sadoletus .

XXII. CARDINALI SEDUNENSIO.

Dilecte Fili noster . Amavimus semper di- lectos Filios Galeatium , & Antonium Mariam , eorumque Fratres de Pallavicinis ,

B 4

to-

notamque illam domum & familiam , tum propter splendorem generis , hominumque virtutem , quod ipsi inter primos Italiæ ornatissimi , ac in rebus gerendis strenui semper existimati sunt ; tum vero quod nos ipsos etiam ante constitutos in minoribus , dominumque nostram non mediocri benevolentia sunt prosequuti . Accessit ad illum amorem pristinum , etiam affinitas nobis cum ipsis Pallavicinis per nostros conjunctissimos contracta , quod vinculum benevolentie etiam alienas voluntates conciliare ad conspirationem amoris atque amicitiae solet , veteres autem amicitias arctiore nodo adstringere . Quare , si haec causæ graves ad illos fovendos , & a nobis nostra ope , ac patrocinio completestendos tuæ Circumspectioni videri debent , potes etiam existimare , quo animi studio petere a te instituerimus , ut illos omnibus eorum in rebus , ac negotiis , quæ non modo commodum illorum , sed honestatem etiam , dignitatemque familie attingant , habere velis commendatissimos . Quod , ut nobis postulantibus sedulo ac libenter tribuas , confidimus , nos quidem in tua egregia erga nos maximis in rebus perspecta voluntate meritisque singularibus , quæ tu pro tui animi virtute , atque constantia velle augere quotidie debes ; sed tamen arbitramur amplitudini quoque tuæ convenire , habere in fide & clientela tam illustrem familiam , quæ quali studio te sibi propitium , & propugnatorem adoptat , tali animo fese , opus , vires , ornamentaque sua omnia tam dignitatis quam fortunæ tuis honoribus commodis , temporibus offert , ac pollicetur . Nos quidem qui tuam

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 33

tuam erga illos inclinatam , & propitiam vo-
luntatem , & studiose petimus , & concipi-
scimus vehementer , affirmamus Circumspe-
ctioni tuæ , te quid in illos studii , operæ ,
liberalitatisque tuæ contuleris , in hominibus
gratissimis tibique deditissimis positurum ,
futurumqne id tibi non modo honori, sed etiam
commodo , ac jucunditati ; nobis vero rem
ita gratam facturum , ut ad multa tua & præ-
clara erga nos officia hoc in primis charum ,
& jucundum simus habituri . Datum Re-
mæ 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXIII. MUTINENSIBUS.

Dilecti Filii . Multis nunciantibus , sed
principue dilecto filio Fabiano de Lippis
Juris utriusque doctore , Commissario nostro
ad nos scribente cognovimus ; vos singulari
quodam studio , & amore status Ecclesiastici
incitatos egregiam operam navasse , ut istius
nostræ civitatis nobis charissimæ possessio ,
quam nonnullorum fraus ac improbitas tergi-
versando impediebat , a nostris facilius acci-
peretur : quod fuit nobis admodum gratum .
Nam cum civitatem ipsam nostro , & S. R. E.
imperio accessisse optabile nobis est , tum ve-
stram tantam hujus rei voluntatem , & studia
flagrantia erga dignitatem nostram prospexit
etiam jucundius . Quamquam quid Sedis Apo-
stolicæ causa vos semper volueritis , nos non
latet . Commendamus itaque in Domino de-
votionem vestram , & hortamur , ut perseve-
rare in eodem animo studioque velitis , deti-
que operam pro vestra parte , ut illa civitas a
B s nobis ,

34 JACOBI SADOLETI

nobis, quemadmodum optamus & cupimus. pacifice, & recte gubernari possit: nos enim pro nostra erga vos paterna charitate sumus curaturi, ut tam benemeritis de nostra dignitate civibus, omnia a nobis cum Domino & justitia, jucunda, & commoda procedant; quod ita intelligetis, ut vos, nec status Ecclesiastici, nec nostræ erga vos voluntatis pœnitentia. Datum Romæ 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXIV. LEO-PAPA X.

(Ex Commentariis Matthæi Capilionei p. 122.)

Dilecte fili, salutem, & Apostolicam benedictionem. Nihil est in hoc honore ad quem impares meritis, divina providentia vocati fuimus, quod nobis gratius aut magis jucundum accidere possit, quam esse quandoque apud nos præmia fortibus & bonis & præstantibus viris constituta: fit autem hoc idem jucundissimum, cum illæ quæ nos invitant ad liberalitatem causæ ita consentiunt, ut ad peculiarem sensum benevolentiae nostræ, communis quoque utilitatis ratio accedat, ut uno, atque eodem facto, & præmium spe-
ratæ virtutis, & speratæ exempli imitationem proponamus. Cum itaque te etiam antea in minoribus cognoverimus ipsi, egregie ordinatum eis dotibus, quæ ad præstantem virum efficiendum accommodatae sunt, cum genere natus honestissimo, & litterarum studiis antecellas, & bellica ex laude non mediocre nomen sis consecutus, quodque ante omnia nos movet, singulari erga nos & Sanctam Sedem

Apos-

Apostolicam fueris voluntate atque observantia , dignitatis & meritorum tuorum rationem habere volentes , Nubilariae castrum agri Pisauriensis , nobis & S. Romanae Ecclesiæ directi dominij jure subiectum , quod dilectus filius nobilis vir Franciscus Maria de Ruvere , Dux Urbini , Almae Urbis nostræ Praefectus , S. Rom. Ecclesiæ Generalis Capitanus noster , in dicta civitate perpetuus Vicarius , tibi , liberis , posterisque tuis masculis , qui ex te legitime orientur , cum arcibus , hominibus , juribusque omnibus ejusdem , in fidei tuae præmium , & suæ benevolentie testimonium tradidit , & titulo irrevocabilis inter vivos donationis concessit , sicut in dicti Ducis litteris uberioris continetur , tibi tenore præsentium litterarum confirmamus ; eamque ipsam donationem tam in universum , quam partes omnes , & singula in ea contenta approbamus . Apostolicæque nostræ confirmationis , at quo approbationis robore communimus ; suppletæ omnes defectus tam juris , quam facti , si qui forsitan intervenissent in eadem : nec non quatenus opus sit , Castrum supradictum cum omnibus juribus , arcibus , bonis , & pertinentiis , ac vasallis suis , meroque & mixto imperio , & omnimoda jurisdictione , ac gladii potestate tibi , liberis , posterisque tuis masculis , qui ex te legitime orientur de novo concedimus , in perpetuumque condonamus : contrariis etiam , de quibus specialis & expressa mentio , ac forsitan de verbo ad verbum habenda esset , non obstantibus quibuscumque . Volumas autem apud Ven. Fratrem R. Episcopum Ostiensem Camerarium nostrum fidelitatis solitum per alios feudatarios nostros

B 6 hujus-

36 JACOBI SADOLETI

hujusmodi præstes juramentum, quodque in die SS. Petri & Pauli in recognitionem directi dominii, quod Sedes Apostolica obtinet, Cameræ nostræ Apostolice cereum unum e cera candida libræ unius annum censum, tu & successores tui prædicti in perpetuum persolvatis. Datum in Villa nostra Manliana sub anulo Piscatoris die vigesima secunda Maii millesimo quingentesimo quartodecimo, Pontificatus nostri anno secundo.

Jac. Sadoletus.

A tergo. Dilecto Filio Balthassari Castilioneo Castris Nubilaris Domino.

XXV. JACOBO SABELLO.

Dilecte Fili. Quod, & virtus tua, & genitus pollicentur, te in honore sanctæ Matris Ecclesiæ, ac nostro, ubi opus fuerit, defendendo egregiam fidem, & fortitudinem præbiturum; idcirco Præfecturam equitum septuaginta cum titulis, & præminentiis darâ confuetis, tenore præsentium concedimus, atque te cum eo ipso equitum numero ad nostra, & ejusdem Ecclesiæ stipendia conducimus, cum aliisque nostris Præfectis, & Duætoribus equitum annumeramus, te in Domino hortantes, ut fide, & virtute tua promiseri studeas, quo nostra erga te liberalitas his terminis contenta esse non possit: volumus autem quod hujusmodi Præfecturæ tua tempus a data præsentium inchoare intelligatur. Datum Romæ Julii XI, 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXVI. TAOI-

XXVI. TROILO SABELLO.

Dilecte Fili. Venit ad aures nostras, te una cum quibusdam aliis ea agere, & moliri parantem, quæ minime sunt æqua; statum civitatis Senæ, & dilecti filii Burgesii Petruccii, ac illius Reipublicæ pacem, & quietem perturbare velle; quod nequaquam credere possumus. Hujus enim pravi consilii nullam videmus esse rationem; nec vere quicquam est hoc tempore, quod gravius, & molestius accidere possit. Quamobrem primum quidem optamus falsa esse ea, quæ ad nos de te sunt perlata; sin autem in ea cogitatione, & apparatu verseris, denunciamus tibi, nos ea acturos per quæ hujus te consilii pœnitentiat. Nam cum dictam civitatem, & Burgesium ipsum in nostra fide, & cura habeamus, honoris nostri potius, quam alienæ temeritatis ducemus rationem. Te monemus igitur, sub poena acris indignationis nostræ, tibique mandamus, ut hac cura, & apparatione omnino desistas. Datum Romæ 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXVII. LAURENTIO DE MEDICIS.

Dilecte Fili. Moleste admodum, & gravis ter ferimus, si modo, quod non credimus, vera sunt, quæ nunciantur, dilectos filios Troilum Sabellum, & Ludovicum Comitem Petiliani conspirantes cum exilibus Senæ, eum qui nunc est istius Reipublicæ statum velle perturbare. Cum autem Rempublicam illam, & dilectum filium Burgesium Petrucc-

38 JACOBI SADOLETI

truccium in nostra fide habeamus , existime-
musque , nōn solum honori nostro conducere ,
sed etiam utilitati istius Reipublicæ & civita-
tis Florentinæ nobis patriæ charissimæ conser-
re , habere finitimos amicitia , & benevolen-
tia conjunctos ; idcirco Nobilitatem tuam sum-
mopere hortamur , ut omni studio , atque
opera interveare velis , quo dilectissimi filii
Priores libertatis Florentinæ Reipublicæ , ce-
terique Magistratus , quorum hæc cura erit
efficere , velint , quo Senensis civitas , & is-
status , qui nunc est , incolumis & illæsus con-
servetur , omnibusque subsidiis etiam mili-
tum , & armorum , si opus fuerit , defenda-
tur ; in quo Nobilitas tua rem faciet se di-
gnam , nobisque admodum gratam . Anno
sec. 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXVIII. CARDINALI S. SABINÆ.

Dilecte Fili . Dudum cupientes , ut dil. fil.
Elzeario Genesio familiari nostro , ac
capellæ nostræ Magistro , de Canonicatu , &
Præbenda Ecclesiæ tuæ Bajocensis providere
posset , tibi ut de Canonicatu , & Præbenda
hujusmodi , quæ tunc post unius mensis spa-
tium vacare contingeret , juxta illius , olim
Pont. fel. rec. Gregorii VIII. Prædecessoria
nostræ ad tunc Episcopum Novionensem dire-
ctæ , quæ incipit , *Mandatum* , & aliarum dua-
rum illam immediate sequentium Decreta-
lium formas provideres , per alias nostras lit-
teras mandavimus , prout in illis plenius con-
tinetur ; cumque postea non absque admira-
tione acceperimus nonnullos Canonicatus , &

Præ-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 39

Præbendas Ecclesiæ tuæ vacasie , quæ præfato
Elzario juxta tenorem earum litterarum con-
ferre non curasti ; hortamur te , ut intuitu
nostro , qui præfatum Elzarium , propter
ipsius virtutes , & nobis assidue impensa ser-
vitia non mediocri prosequimur amore , de
Canonicatu & Præbenda hujusmodi providere
cures : quod erit nobis gratissimum , & majo-
ri erga te , cum occasio fuerit , liberalitate
compensandum. 1514.

Sadoletus .

XXIX. EPISCOPO VERULANO.

Venerabilis Frater. Concessimus dilecta
filio nostro de Pistoris , qui istic tecum
negotia , & commissa gerebat , ut ratione va-
letudinis , qua affectus est , redire suo arbi-
trio posset. Cum autem de Fraternitate tua
eamdem , quam prius , fiduciam in Domino
habeamus ; volumus , ut tu optimo animo ,
& alacri studio nostras & hujus sanctæ Sedis
apud dilectos filios Helvetios res gerere , &
tractare non desistas , in omnibusque dilecto
filio nostro Julio Cardinali de Medicis , & di-
lectis item filiis nostris secundum carnem fra-
tribus , eorumque litteris , & informationibus
obedias , & quæ ipsi tibi denunciabunt exe-
quaris , dareque perseveres diligentem ope-
ram , ut dicti Helvetii nostram erga eos opti-
mam voluntatem , & paternam dilectionem in
dies cognoscant. Datum Romæ 1514.

Leo X.

Sadoletus .

XXX.LV-

XXX. LUDOVICO DE FRANCO.

Dilecte Fili. Mirati admodum sumus, te, qui noster, & sanctæ Romanae Ecclesiæ subditus existis, ac dilecto filio nobili viro Francisco Marchioni Mantua deservis, relicto eo ad cuius latus honestius adhærebas, ac nullo respectu ad nos & Sedem Apostolicam habito, eo animo advenisse, ut quietem, ac tranquillitatem civitatis nostræ Firmanæ perturbare coneris: si modo ea vera sunt, quæ nobis de te nunciantur. Quod cum nos permisuri nullo modo simus, neque velimus pacificum statum illius civitatis turbari, aut carere domo quemquam, & propria satisfactione, nisi auctoritas nostra, & culpa demerentis intercesserit; monemus te, ut hoc consilio, atque hac opera desistas. Quod si tibi injuriam aliquam factam, aut te ulla re violatum esse putas, si nobis significaveris, ea remedia adhibebimus, quæ tibi, & incoluntati tuæ fuerint opportuna: sin autem ultius, quod non credimus, tumultus ac turbas concitare processeris, erit nobis necesse id agere, quo te hujus temeritatis pœniteat.
Datum Romæ 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXXI. ORATORI FLORENTINO IN GALLIA.

Dilecte Fili. Quo studio scribamus ad charissimum Ludovicum Regem Francorum Christianissimum, ut Majestas sua favere dilecto filio nostro Ludovico Cardinali Sanctorum Quatuor, & ejus Procuratori in apprehendenda

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 41

denda possessione Ecclesiæ Venetensis velit,
ex intercluso nostrarum litterarum exemplo
poteris cognoscere. Cum autem ipsum Car-
dinalem singulari nostra dilectione merito pro-
sequamur, resque ipsius non secus ac nostras
cordi habeamus, devotionem tuam hortamur
in Domino, petimusque instanter, ut omni
studio, ac diligentia dare operam apud præ-
fatum Regem velis, quo dictus Cardinalis sui
justi desiderii compos efficiatur; sicut ex lit-
terarum nostrarum ad eum missarum copia
poteris instrui: erit hoc nobis gratissimum.
Datum Romæ 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXXII. EPISCOPO PARISIENSI.

Venerabilis Frater. Nota sunt Fraternita-
ti tuæ virtutes, ac merita dilecti filii
nostrí Ludovici Cardinalis Sanctorum Qua-
tuor, quibusque nos illum plurimis, ac ju-
stissimis causis adducti impensius in Domino
diligamus. Cum igitur cupiamus eum Eccle-
siæ Venetensi, cui de ipsius persona per nos
fuit provisum, favente Rege, consequi libe-
ram, & expeditam possessionem; Oratoresque
præfati Regis apud nos existentes, Majesta-
tem suam contentam esse, assensumque præ-
stitisse dicant, unum est adhuc, quod deesse
videtur, videlicet, ut Rex ipse regias suas
litteras ad Consiliarios Ducatus Britanniae
mittat, eosque moneat, ut Procuratori dicti
Cardinalis opem, & operam in apprehenden-
da possessione præbeant opportunam. Cum au-
tem intelligamus quaestà sit authoritas tua
apud ipsum Regem, & quantum tu ipsius Lud.
Card.

Card. causa, qui Fraternitati tuæ studiosus admodum, & benevolus est, debeas, eamdem Fraternitatem tuam hortamur in Domino, ut sua prudentia, & apud ipsum Regem dexteritate efficere velit, quo & ipsius Ludovici Cardinalis justo desiderio, & nostris intercessionibus satisfiat; quod erit, & Fraternitatis tuæ bonitate, & prudentia dignum, & nobis valde gratum. 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXXIII. IMPERATORI.

Chariss. &c. Majestatis tuæ litteræ scriptæ humanissime, quibus dilectos filios nobis secundum carnem affines, fratres Malaspinos per te restitutos in fraternum & familiare feudum, ac, quod potius multo est, in gratiam tuam, nobis significasti, gratissimæ nobis fuerunt. Nam cum eorum commodum, quos charos, & acceptos habemus, tum vero nobis quidem non incognitam, sed jucundam tamen summam, ac singularem clementiam Imperatoriæ Majestatis tuæ in se continebant; ob quam gratias agimus Serenitati tuæ quas possumus magnas. Etsi enim gratum nobis admodum est, nostros affines, & domesticam utilitatem, & Principis sui obtinere benevolentiam; tamen quia ita aperte prætefers, id te dare illorum quidem fidelitati & virtuti, sed etiam magis auctoritati & intercessioni nostræ; videtur nobis hoc beneficium directe abste erga nosmetipso proficisci. Quare illi quidem tuo nomini, & imperio devoti semper futuri sunt; habent enim causas, & plurimas, & maximas: sed quod ad nos pertinet, quibus

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

43

bus Majestas tua etiam eos , qui sese rei Ecclesiasticæ dediderunt , affines nostros commendat ; nos ad eam voluntatem , quam erga ipsos habemus , dabimus operam , ut Majestatis tuæ commendatio magnum momentum attulisse videatur ; quod data opportunitate cognoscent . Datum Romæ x . Septembris 1514 .
Anno secundo .

Leo X.

Sadoletus .

XXXIV. REGI SCOTIAE.

Charissime in Christo Fili noster , Ex literis tuis quinta Octobris datis cognovimus , Celsitudinem tuam de suorum omnium Procerum consensu ad regni regimen elevam & in solio regali stabilitam fuisse , accedente ad id quoque chariss. in Christo fil. nost. Henrici Angliae Regis Fidei defensoris avunculi tui auxilio , quem nos semper cupidum statutus , & amplitudinis tuæ agnovimus ; quod nobis auditu perjucundum fuit . Nam cum tuæ favemus dignitati , quam justam & debitam in te , Majorum quoque tuorum præclaris virtutibus , & erga hanc sanctam Sedem officiis responsuram non dubitamus ; tum gaudemus omni nomine pacis atque concordiae , cuius fundamenta inter duo ista regna Anglia & Scotia jam esse iacta , & firmata jucundo accepimus nuncio . Utinam ea quoque in universa reliqua Christianitate constitui , & componi posset ; in quo nos equidem ita laboramus , ut neque diurnæ quietis partem ullam , neque nocturnæ capiamus . Sed adhuc durioribus animis bellantium , nostris consiliis , & paternis monitionibus non est obtemperatum :

pro

pro quo, ut Deus, & Dominus noster sua cœlesti providentia actionibus nostris tendentibus ad pacem favere dignetur, tua quoque Celsitudinis est, & orare eum, & orandum ceteris tuis omnibus mandare. De te vero, quanquam existimemus, tua sponte recte, ac juste acturum omnia, innixum cum præstanti natura tua, tum ejusdem avunculi tui Angliae regis prudentissimi consiliis; tamen nostrum quoque est, monere, atque hortari, ut in hoc regni tui primordio gratus primum illi summo Regi, & regnorum omnium largitori Deo studeas esse; deinde te ita temperate geras, ut justitiam tuam, necnon in meritos beneficentiam omnes intelligant; pacemque in primis retineas, sine qua nihil stabile & tutum tenere potes. De tuis vero, & Majorum tuorum quæ ad nos perscribis privilegiis, nihil sumus, nisi quod erit rectum & debitum, facturi; & cum in illis conservandis, tum in ceteris omnibus, ad status tui firmitatem pertinentibus ita acturi, ut Celsitudo tua intelligat, curæ nobis esse & salutem, & dignitatem tuam. Datum Romæ die xxiii. Novembris 1514.

Leo X.

Sadoletus.

XXXV. IN SCOTIAM.

Charissima in Christo filia nostra, & dilecti filii. Accepimus per manus dilecti filii Thomæ Nudiae Notarii, & Cubicularii nostri vestras litteras xxii. die Junii proxime datas, quibus nobis, & Sedi Apostolicæ supplicatis, ut, servatis Majorum vestrorum privilegiis (quod felic. memor. Romanos Pontifices prædeces-

decessores nostros fecisse, & nos pollicitos esse, affirmatis) Ecclesiam Sancti Andreæ, ac reliquas deinceps Ecclesias, ex petitione, & postulatione vestra, in personas vestris litteris comprehensas transferre, & nominationes vestras admittere vellemus; inque ea re, & vestrae & totius regni saluti commoditatique consulere. Quibus nos litteris respondemus; nos ab initio nostri Pontificatus, cum eam personam a Deo nobis impositam suscepimus, ut tanquam communis, & universalis omnium fidelium pater curam salutis filiorum nostrorum gereremus, spectasse semper, & cogitasse, quonam modo maxime illius regni commodis, & utilitati consuleremus. Admoniebat autem nos, & ad peculiarem quandam, erga vestram nationem, benevolentiam incitabat virtus, & pietas, & in hanc sanctissimam Sedem Fidemque Christi universam, claræ memorię Jacobi Regis quondam vestri voluntas, ac observantia, quem & nos vivum patrio amore dileximus, & defunctum sumus pio dolore, & misericordia prosecuti. Cum autem is, sicut Deo placuit, excessisset rebus humanis, ac mox Ecclesia S. Andreæ vacavisset, existimavimus, cum eam dilecto filio nostro Innocentio Sanctorum Cosmæ & Damiani Diacono Cardinali, nostro secundum carnem nepoti commendaremus, futurum illud vinculum quoddam majoris conjunctionis inter nos, & vestram nobis dilectam & charam nationem, quo ad majorem erga vos benevolentiam suscipiendam incitaremur; sicut nos ad vos tum scripsisse recordari potestis. Sed illius provisionis, & commendationis nostræ effectu circa possessionem non secuto, cum intelli-

gelligere nobis videremur , vos malle dictam ,
 & alias istius regni Ecclesiæ vestræ nationis
 hominibus conferri , vertimus curam , ut ea
 in re , & desiderio vestro , & honoris Sedis Apo-
 stolicæ consuleremus , qui bene de se meritis ,
 gratam se , & beneficam solet exhibere ; nec
 diu tamen cogitandum nobis fuit , quin Vene-
 rabilem Fratrem Andream Archiepiscopum
 tunc Bituricensem hoc honore dignum statue-
 remus ; cum præsertim ad illius dignitatem ,
 & merita , multa accederent extrinsecus adju-
 menta , quæ nobis id maxime suaderent .
 Nam & quanto amore illum Rex vester defun-
 etus , ob fidem , & integritatem in eo cogni-
 tam , semper dilexerit , in memoria habui-
 mus (ejus autem Regis judicium , & voluntas
 magui a vobis fieri debet) & quia de ejusdem
 Andreæ Archiepisc. prudentia , & virtute
 concii eramus , sciebamusque quantum ille
 pro communi pace , & bono Sedis Apostolicæ
 laborasset , aliquam gratiam per nos , & Se-
 dem Apostolicam illi debere fatebamur . Ter-
 tio cum hominem vestræ nationis vestris Ec-
 clesiis , & Prælatis præficiendum esse videre-
 mus , non habuimus hominem , qui & sua vir-
 tute potior , & nobis gratior , & vestro isti re-
 gno , ac nationi utilior esse possit . Quin pro
 amore erga vos , & illam patriam nostro ; ut
 ad eam longe a nobis sitam benevolentia , &
 beneficiis proprius accederemus , præter dictam
 Ecclesiam S. Andreæ , & alia Monasteria , quæ
 præfato Archiepiscopo contulimus , etiam no-
 strum de latere Legatum in isto regno Scotiæ
 eum creavimus cum iis facultatibus , quas
 vobis proficias , & salutares fore ob spirituales
 gratias , & emundationes vestrarum conscienc-
 tiarum

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 47

tiarum non dubitamus . Atque hæc omnia
egimus de Ven. Fratrum nostrorum S.R.E. Car-
dinalium consensu , & consilio , in quibus si
ex vestra natione aliquis promovendus fuit ;
hic , præterquamquod vester est , & vestra ex
natione , nobis quoque & Sedi Apostolicæ gra-
tissimus semper fuit . Si fides quæsita est , hic
sicut Regi vestro defuncto usque ad mortem
fidelissimus extitit , ita vobis summam fidem
præbiturus est ; si istius regni utilitas specta-
ta , habere non potestis hominem usu , & ex-
perientia rerum , & gratia , & auctoritate sua
vobis & ibi in regno , & hic in curia ad vestra
commoda procuranda utiliorem . Quare si haec
causæ & rationes vobis , ut sunt , etiam justæ
videntur , & si intelligitis in his omnibus per-
ficiendis illius regni honorem , & commodum
nobis ante oculos fuisse propositum , debetis
etiam vos , pro vestra perpetua in sanctam Sen-
dem Apostolicam reverentia , nostris , & ejus-
dem Sedis sanctis , & bene consultis delibe-
rationibus acquiescere . Ae nos quidem , &
hoc fecimus , ut dictas Prælatias ab homini-
bus vestre nationis non amoveremus ; & in
futurum , si vestram voluntatem ad nostram
in hoc negotio conformabitis , ostendemus vo-
bis , magnæ curæ esse nobis , non solum ser-
vare privilegia vestra , sed majoribus in dies
donis vestram nationem honorare . Et hæc
quidem translatio , & promotio nostra præfati
Archiepiscopi ante erat in Consistorio nostro
facta , quam nos vestras litteras accepimus :
sed etsi integrum nobis fuisset , non potuisse-
mus melius , & ex judicio nostro , & ex utili-
tate vestra providere ; & cum jam res bis mu-
tata sit , pro honestate , & gravitate Sedis Apo-
stolicæ ,

JACOBI SADOLETI

stolicæ , turpis jam esset alia permutatio . Ita-
que in hac sententia persistimus , ut bene per
nos vobis consultum , vosque gratulari potius
ob hanc provisionem nostram , quam eam la-
befactare debere judicemus . Eos autem Prä-
latos , quos nobis nominatis , homines dignissi-
mos esse arbitramur : sed , quod nunc non
possumus , aliis occasionibus libentissime su-
mus facturi , ut eos , quibus Dominus dede-
xit , muneribus illustremus . Nunc te horta-
mur charissima in Christo filia , & devotiones
vestras dilecti filii , in virtute illius sanctæ
obedientiæ , qua cælum credentibus aperit , ut
provisionem Apostolicam de persona præfati
Archiepiscopi factam libenter admittere , &
acceptare velitis : in quo & rem Deo acce-
ptam , & nobis gratissimam facietis , & magis
etiam in posterum nostram erga vos paternam
& singularem benevolentiam cognoscetis . Sed
de his latius ad vos supradictus Thomas de
mandato nostro referet , cui fidem indubita-
tam habebitis . Datum Romæ VIII. Decem-
bris 1514.

Leo X.

Sadoletus .

XXXVI. REGI FRANCORUM.

CHarissime . Etsi obitu claræ memorie Lu-
dovici , tui nuper Prædecessoris auditio ,
non mediocrem animi dolorem concepimus ,
quod magnum Regem , & nobis , ac Sedi Apo-
stolicæ , præsertim extremis his temporibus ,
amicissimum judicabamus amisisse ; tamen ,
cum esset ad nos perlatum Majestatem tuam
continuo , ut quidem decebat , summa omnium
lætitia , & voluntate ad regale solium evectam
fuisse ,

EPISTOLE PONTIFICIE. 49

fuisse , nova gratulatione mitigavimus dolorem . Itaque commoti nostra erga te paterna benevolentia & charitate , quam etiam , cum tu essem in minoribus , suscepimus , magnis & mutuis inter nos officiis nos auctueros speramus , has ad tuam Majestatem litteras direximus , nuntias cum nostræ ex tua amplitudine susceptæ latitiae , tum singularis erga te studii , & amoris . Nos te , charissime fili , semper judicavimus cum ceteris virtutibus omnibus , quæ magno Principi convenienter , ornatum , tum præcipua quadam præditum erga summum Deum pietate , in illius sanctam Fidem , & Romanam ac universalem Ecclesiam religione & observantia ; cujus quidem rei egregiam alias laudem , nunc maximum ab ipso Deo præmium es consecutus , cum ejus recens in te tantum beneficium possis agnoscere . Eo enim auctore , & largitore , Reges , & Principes nationum constituuntur , quos tam præclaro munere devinetos , ad referendam Deo gratiam , & illius sanctissimam propagandam fidem , omnis & diurna , & nocturna cura debet excitare . Hac igitur de spe , & opinione imbuti , gratias agimus primum Deo , deinde tuæ Majestati gratulamur , omni affectu & amore hanc dignitatem tuam complectentes , quam non solum optamus , sed etiam speramus toti Christianæ Reipublicæ fore salutarem ; nobis vero , qui te in nostræ visceribus charitatis gerimus , ac Sedis Apostolicæ , quæ in te filio suo primogenito acquiescit , jucundam etiam , & honorificam . Illud certe Majestat m tuam pro nostra affectione paterna breviter admonendam putamus , ut consideratis secum diligentius superiorum

Tom.L

C

tem-

go JACOBI SADOLETI
temporum , & rerum eventibus , nullam actionem velit putare , nisi quæ cum Deo , ac pietate , & cum Christianæ Fidei commodo conjuncta sit , dignam Christianissimi Regis aut virtute , aut nomine : cum cetera , quæ ab hoc fine , consilia aberrant , & plena semper sint ingratae sollicitudinis , & eventus plenumque non habeant secundos . Quamquam hæc tu , Deo inspirante , tua prudentia diligentius cogitabis . Nos nostri erga te amoris fiducia parem nobis tuam voluntatem reprobantes , hac primo in re abs te cupimus nobis satisfieri , ut de Ecclesia Narbonensi (quemadmodum nos destinavimus , & sicut ad claræ memoriae Prædecessorem tuum scripsieramus) velit Majestas tua libenter assentiiri , ut dilecto filio nostro Julio Cardinali de Medicis provideamus ; cum præsertim Prædecessor tuus recompensam Ecclesiae Albiensis ei pollicitus , Vaurensem obtulisset , dictusque Cardinalis neutram sit affecutus , & utrumque illarum cedere in tuam gratiam sit paratus . Cujus quidem Cardinalis tum virtus , & integritas , tum erga Majestatem , & ipsius statum observantia , & affectio digna est , quæ hanc suam erga se cognoscat liberalitatem : nobis quidem , qui eum & pro suis summis virtutibus , & pro consanguinitate ipsa vehementer amamus , Majestas tua faciet rem gratissimam , cui perpetuam gratiam debebimus . Die xxi. Jun. MDXY. Anno secundo ,

XXXVII. EPI-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

52

XXXVII. EPISCOPO VESPRIMIENSI. *Baroni Croatiae.*

Venerabilis Frater. Retulit nobis Ven-
rab. Frater Episcopus Octociensis Præ-
latus noster domesticus, Fraternitatem tuam
in his periculis, & terroribus, quæ a perfi-
dissimis Turcis, & patriæ tuae, & universæ
fidei Christianæ imminebant, ea opera gessi-
se, quæ & persona tua, & eo sacerdotii ho-
nore, quem geris, fuerunt dignissima. Sic
enim intelleximus, tuis consiliis diligentia-
que tua maxime effectum, ut res Christiana
bene, & feliciter gereretur. Visum igitur no-
bis est, cum te de præteritis tuis laboribus
commendare in Domino, tum ad futuros ad-
hortari, ut in eodem perseveres, bene de
Deo nostro, deque Fide Catholica promeren-
do, & studio, & voluntate: cui rei, etsi ma-
gna in cœlo præmia ab omnipotente Deo pro-
posita sunt, tamen nos quoque quantum in
Domino poterimus, tuo honori, & commo-
dis indulgebimus. Quo vero meliore animo,
qui tecum in Turcas militabunt obire pericu-
la pro Deo possint, tibi ac omnibus tecum in
Turcas arma capientibus, de Dei omnipoten-
tis, & Beatorum Apostolorum Petri & Pauli
auctoritate confisi, plenariam omnium pecca-
torum suorum indulgentiam elargimur, pro-
mittentes, si eos in bello tam pio obire con-
tigerit, paratam illis fore gloriam cum Bea-
tis sempiternam. Supradictum autem Epi-
scopum, quem ob nostra negotia in eas par-
tes mittimus, Fraternitatem tuam hortamur,
ut studiose adjuvare velit, & ei de omni op-

C 2

por-

52 JACOBI SADOLETI
portuno auxilio adesse. Datum Romæ die 1,
Novembris 1515.

Leo X.

Sadoletus.

XXXVIII. COMITI JOANNI CORBARII.

Dilecte Fili. Virtus tua , & animus in iis rebus excelsus & eminens , quæ ad verum honorem & Dei & tuum maxime pertinent , facit , ut te singulari in Domino benevolentia , & charitate complectamur . Quare & munera tua ad nos missa gratissimo animo accepimus , & de iis & tibi , & IDeo nostro omnipotenti gratiam habemus , quam maximam possumus . Ac aliorum saepe munerum pretia , aurum , & divitiae faciunt ; tua autem munera ob tuam virtutem pretiosiora fuerunt . Gratiam autem aliquam referre volentes , mandavimus Ven. Fratri Episcopo Octociensi Prælato nostro domestico , quem ad pecunias in iis locis ob fabricam B. Petri exactas ad nos comportandas mittimus , ut Nobilitati tuæ ex iis pecuniis DC. Ducatus auri condonaret , ut ea tua castra munires , quæ in finibus prope impios hostes sunt posita : atque etiam , ut de spiritualibus donis te honoremus , harum litterarum tenore , & Nobilitati tuæ , & eis omnibus , qui tecum una contra Turcas arma capient , adversusque eos pro fidei tutela belligerabunt , plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam , & remissionem , Dei omnipotentis , & Beatorum Apostolorum Petri & Pauli auctoritate confisi clargimus . Datum Romæ ,
et supra.

Leo X.

Sadoletus.

XXXIX. GU-

XXXIX. GUBERNATORI URBIS.

Venerabilis Frater. Commisimus superioribus diebus Venerabili Fratri nostro F. Episcopo Tiburtino in alma Urbe nostra, nostro & Sedis Apostolicæ Legato, ut cum Fraternitate tua ageret, quo in causa dilecti filii Laurentii Crassi Canonici Lateranensis Venerabilem item Fratrem almæ urbis nostræ Vicarium adjunctum haberes, ut cum eo pariter procederes: quod factum non esse minemur. Quare cum nostræ constantis intentionis sit, ut ambo simul, ac neuter seorsum causam eam cognoscatis, mandamus tibi, & expresse præcipimus, ut juxta tenorem supradictarum litterarum nostrarum præfato Legato directarum, adjuncto tecum Vicario nostro, procedas jusque facias, non obstantibus quibuscumque. Datum Bononiæ xviii. Decembris 1515.

Leo X.

Sadoletus.

XL. CARDINALI EBORACENSI.

Dilecte Fili. Mittimus ad Cir. tuam exemplum litterarum, ad filium Regem charissimum, de congressu cum charissimo in Christo filio nostro Francisco Rege Francorum. Christianissimo per nos habito, deque deliberationibus nostris scriptarum; in quibus, cum magna spe nobis oblata sanctissimarum in Turcas expeditionum, ipsius Majestatem enixe adhortamur, ut suscipere patrocinium pro parte sua Christianæ fidei velit; sicut alias nobis benignissime pollicitus est. Tuam ergo

C 3 . Circ.

44 JACOBI SADOLETI

Circ. in cuius virtute , & erga nos benevolentia magnam spem hujus præclarissimi operis perficiendi locavimus , summo studio requiri simus , & hortamur , ut , si unquam alias nobis rem gratissimam fecit aut factura est , & si Dei causa , & sanctæ Matris Ecclesiæ , in qua ipse tantam dignitatem obtinet , sibi elaborandum esse putat ; nunc illius Regis mentem , animum , studium , voluntatem , opesque , quibus abundat , virtutem , magnitudinem animi , qua summa præditus est , & omnibus aliis curis , & cogitationibus ad tam præclarum , & sanctum opus revocare diligentia , auctoritate , precibusque contendat , & denique efficere , ut nos hujus optimi , & ardentissimi desiderii compotes efficiamur . Res longam orationem desiderat , sed noster paternus amor erga te , & tua erga nos observantia paucis contenta est . Deditus autem in mandatis Ven. Fr. Sil. Episcopo Unigoriensi istius Regiæ Majestatis apud nos Oratori , ut ad tuam Circ. plenissime prescriberet , cujus litteris fidem habebis . Nos , item enim repetemus , si tuum studium in hac voluntate nostra nobis respondere cognoverimus ; quemadmodum tamen certe expectamus , omnem nostram spem , & opinionem virtutis tuæ cumulatissime expletam reputabimus , tuæque Circ. hoc immortale officium in animo semper conservabimus . Datum Bonon.

Sadoletus .

LXV. Do-

XLI. DOMINÆ ENGOLISMENSI.

Dilecta in Christo Filia. Etsi certi sumus, famam ipsam, quæ malarum præcipue rerum velox & festina est, ad ceteros tuos omnium rerum labores, gravem etiam nuncium de periculis Ungariæ ad paucos dies tibi allaturam Sed in tuam Nobilitatem in primis oculi, & mens nostra conversa est. Scimus enim, & novimus virtutem & Religionem tuam, quæ in difficultibus, & duris rebus exercitata, nusquam tamen a Deo pietateque deflexit, meritaque est, ut lætiore jam vultu divina benignitas res tuas respiciat. Nec tu certe hoc tempore ullum sacrificium sanctius, ullum obsequium gratius potes offerre, quam ostendere re, & factis, filius fidem sanctumque nomen, ne ab impiis violetur, maximæ esse curæ. Ac cernimus quidem ipsi, atque etiam a te, & isto inclito opulentoque regno expectandum est, filia charissima, ut partem oneris in Religione Christi adjuvanda, & populis ab interitu fidelibus vindicandis, prompto, & alacri vultu suscipiatis; quo idem Deus omnipotens pristinam nobis felicitatem, id quod factum confidimus, referat. Et quidem his ipsis diebus venerant rumores de pace satis constantes, quæ inter Cæsarem, & Christianissimum filium tuum conciliata diceretur, cuius optatissimi nuncii voluptas, si ut speramus, vera est (nam ad nos litteræ nullæ adhuc erant missæ) in ipso temporis articulo publicata erexit omnium mentes; ut cum ex una parte iracundiam, & severitatem summi Dei

56 JACOBI SADOLETI

metueremus; ex altera misericordiam; & benignitatem experiremus, qui in maximis periculis Christianitatis, haberet remedia suæ clementiæ tam parata. Hanc ergo pacem & concordiam inter eos, quam nos pro nostra parte semper procuravimus, atque suassimus intercessimusque apud Cæsarem pro ea tam saepius; sive factam vehementer gratulamur: sive futuram esse non dubitamus: cuius fausto, & felici nexu, si modo nunc aliquantulum salus Ungariæ sustineatur, audemus sperare Deo freti, impium hostem, quæ consilia nunc versat, & in perniciem Ungariæ ac Christianitatis totius machinatur, ea prope diem in caput suum conversa, esse sensurum: quod ut contingat, atque hujus singularis gloriae atque virtutis maximam filius tuus, & idem noster ferat partem, eumdem Deum, misericordiæ Dominum supplices deprecamur.

Datum Romæ die xi. Februarii 1516.

Leo X.

Sadoletus.

XLII. CHARISSIMO IN CHRISTO FILIO,
NOSTRO CAROLO CASTELLÆ, ET
LEGIONIS, AC ARAGONUM
REGI ILLUSTRI.

LEO PAPA X.

Charissime in Christo fili noster, salutem & Apostolicam benedictionem. Devotionem tuam in nos & hanc sanctam Sedem Apostolicam plurimum in Domino commendamus; quod, prout litteris tuis nobis innotuit, dilectum filium Hieronymum de Frescobaldis civem & mercatorem Florentinum Com-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 57

Commissarium super exigendis proventibus ,
occasione Indulgentiarum , pro reparacione
aggerum locorum maritimorum tui tempora-
lis dominii inferioris Germaniae per nos con-
cessarum , & decimarum in eodem dominio
impositarum , nos & Cameram Apostolicam
concernentibus , a nobis deputatum , ad re-
quisitionem nostram , & juxta nostrarum tibi
super hoc directarum litterarum tenorem li-
bens admiseris ; quod profecto nobis gratissi-
mum fuit , cum hujusmodi proventus per eum
cujus fides & probitas nobis nota est , ac ab
eo deputandos dumtaxat exigi statuerimus .
Hortamur igitur Majestatem tuam , ut nostra
contemplatione eumdem Hieronymum nobis
gratum & acceptum , ac ab eo deputandos
circa hujusmodi exactiōem jugiter foveas ,
ac eis sic tuo favore assistas , ut sibi commissa ,
sublatis quibusvis impedimentis & perturba-
tionibus , omnino exequi possint , nosque ad
complacendum eidem Majestati tuae in reli-
quis amplius invitemur . Datum Florentiae
sub annulo Piscatoris die 25. Februarii 1516.
Pontificatus nostri anno tertio .

XLII. DUCI BORBONI.

Dilecte Fili. Credimus Nobilitatem tuam
facere optimo animo , cum pro dilecto
filio Francisco Maria de Ruvere Urbini Duce
affine suo apud nos intercedit , oratque ut
causam ejus audire & cognoscere velimus .
Agnoscimus enim , praestare eam officium , &
bonitati suae , & affinitati debitum . Nos ve-
ro ejus causam studiose cognoscemus , ratio-
nesque audiēmus : quæ utinam tales sint , ut

18 JACOBI SADOLETI

cas nobis , salva nostra , & Sedis Apostolice dignitate , admittere liceat , aut saltē illatam contumeliam dissimulare . Amavimus enim semper ipsum Duxem , & sua , & Majorum suorum causa : idque multis , & magnis nostris erga illum beneficiis non destitimus declarare . Sed si nostra , & S. R. E. majestas ita aperte & graviter violata apparebit , ut nostro & ejusdem Sedis honori deesse non possumus , tunc erit & Nobilitatis tuæ , & charissimi in Christo filii nostri Francisci Regis Francorum Christianissimi , ad propulsandam illatam nobis , & Ecclesiae injuriam , omni vestra ope atque auxilio adesse , sicut conjunctio nostra , & vestras religiosæ mentes postulant . Nos quidem eo animo sumus , ut hanc causam ex Deo & justitia , & non aliter terminatur simus . Datum Florentia .

Leo X.

Sadoletus.

XLIV. REGI HISPANIE.

Charissime Fili . Dilectus Filius Hieronymus de Wicch tuæ Serenitatis apud nos Orator , vir & fide erga clara memorias avum tuum præstans , & nobis ob virtutem , & prudentiam suam non solum charus , sed etiam maxime probatus , tuas nobis præbuit litteras 3. die Aprilis datas : atque ipse suo sermone diligentissime de tua probitate , erga nos benevolentia , in Deum Religionem , multa adjunxit ; ex quibus nos & litteris & sermonibus singularem quamdam & jucunditatem , & latitudinem animo concepimus , jam certius cognoscentes id , quod nos tamen tua præstanti indole , & majorum tuorum exemplo indu-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 59

inducti semper expectavimus, te & virtute excellentem & pietate, quæ in Christiano Rege laus primaria est, eximia, ea Sedi Apostolicæ ac nobis tuæ erga nos voluntatis præbere testimonia, quæ & nostrum de te judicium non fallant, & sint tum nobis ac eidem Sedi optatissima, tum tuæ Serenitatis laudi, & nomini in primis accommodata. Etenim cum talis animus ac voluntas erga Sedem Apostolicam ipsa per se omni laude dignissima sit, cum nihil in magno Rege ad prudentiæ, & pietatis famam clarius unquam fuerit, quam habere in omni honore præcipuam sanctæ Sedis Apostolicæ auctoritatem, sicut multa antiquarum rerum monumenta testantur; tum vero dubium non est, quin principibus tali virtute, & voluntate præditis, omnium actionum auspex, & fautor Deus adsit, sine cuius numine nulli unquam Reges prosperum rerum suarum cursum tenere potuerunt; quem tibi, si in hoc animo erga ipsius sponsam Ecclesiam persistiteris, non defuturum non modo speramus, sed etiam pollicemur. Paterna quidem erga te charitas nostra, etsi antea singularis & egregia semper fuit, tum tuis proximis litteris & d. Hieronymi relationibus, maiorrem in modum confirmata est; quam in occasione sumus tibi cum Deo declaraturi, sicut latius, & copiosius cum eodem Oratore tuo collocuti sumus; cui ad Serenitatem tuam nostro nomine scribenti fidem plenam adhibebis. Datum in Villa Manliana 20. Aprilis 16. anno quarto.

Leo X.

Sadoletus.

40 JACOBI SADOLETI

XLV. REGI HISPANIE.

Egit nobiscum diligentissime dilectus Filius Hieronymus de Wick, Majestatis tuae apud nos Orator, quod & tu per litteras tuas, ut Ven. Fratrem Episcopum Cameracensem hac proxime futura Domini nostri natalis festivitate crearem Cardinalem, & in amplissimi Sacerdotii honorem vocare vellemus: in quo respondimus ipsi Hieronymo Oratori tuo, quae necessaria fuerunt, & quae nos causae, & quae rationes cogant, ut differre creationes hujusmodi in aliquanto longius tempus compellamus; tuam vero Majestatem hortamus in Domino, & ab ea valde expetimus, ut exquo animo pati, & in bonam partem acciper hanc nostram cunctationem usque ad tempus tibi alias per nos promissum velit: quo tempore erit nobis curae, concedente Altissimo; ut suae tunc voluntati per nos largiter satisfiat, quod nos quidem semper & cupimus agere, & meditamur: de qua re tota ex litteris Oratoris prefati Majestas tua plene fiet certior, quibus fidem adhibebit. Datum &c.

Sadoletus.

XLVI. CHARISSIMO IN CHRISTO FILIO
NOSTRO HENRICO REGI
ANGLIAE ILLUSTRI.

LEO PAPA X.

Charissime in Christo fili noster salutem & Apostolicam benedictionem. Alias dilecto filio, Joanne de Bois Abbe Monasterii S. Martini Tornacensis ordinis S. Benedicti, jam

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 61

jam in senecta ætate constituto de idoneo coadjutore, nobis homine gratissimo providere volentes, dilectum filium Ludovicum de Rosfis, affinitate nobis arctissima conjunctum, qui nobiscum in omni varietate status nostri, adversis, secundis, angustis, amplisque rebus & studio, & fide, & benevolentia semper affuit illi in coadjutorem cum successione prædicti monasterii de ipsis consensu adjunximus & creavimus, ac deinde ipsi Joanni Abbatii exemptionem & collectoriam in dicta civitate Tornacensi concessimus, prout in litteris super utraque re confessis plenius continetur. Cum autem vehementer nobis cordi sit pro nostra paterna in Ludovicum affinem nostrum charitate, quæ per nos vel consanguinitati, vel virtuti ipsius, vel perpetuis ejus erga nos meritis debetur, ut quæ tum in beneficium & commodum ipsius proprium, tum contemplatione ipsius in alterius personæ, hoc est Abbatis supradicti ornementum & honorem data & concessa a nobis metipsis sunt, sine ullo impedimento optatum exitum consequantur; Majestatem tuam in Domino hortamur & quantopere possimus requirimus, ut ita tua regia illa benignitate eorum utrique velis, ut nostra in utrumque beneficentia & voluntas, per te non modo defensa, sed etiam cumulata videatur. Quod erit ita nobis gratum, ut expectare a Majestate tua eo in genere gratius nil possimus. Quamobrem cum & res justa sit, & persona in quam collatum beneficium, optime de nobis merita, & nos rei auctores, cuius acta tu pro Catholica voluntate tua, & in nos, Sedemque hanc Apostolicam observantia, pro que item vere paterna charitate in te nostra, rata

rata semper habere consueisti ; expectamus intelligere desiderium nostrum nutu tuo expletum esse . Qua quidem expectatione ne frustremur , abs te etiam postulamus . His autem de rebus omnibus ex venerabilis fratris Episcopi Wingorniensis Oratoris apud nos tui litteris , cui mentem voluntatemque nostram omnem aperuimus latius intelliges ; quibus fidem ut adhibeas , Majestatem tuam enixe hortamur . Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die 2. Novembr. 1516. Pontificatus nostri anno quarto .

Jac. Sadoletus .

**XLVII. DILECTO FILIO NOSTRO THOMÆ
TITULI S. CÆCILIE IN TRANSTYBERI
PRESBYTERO CARDINALI
EBORACENSI .**

Dilecte fili noster salutem & Apostolicam benedictionem . Alias dilecto filio Joanni de Bois &c. sine impedimento ullo optatum exitum consequantur ; intelligentes quantum tua auctoritas & gratia hac eis in re prodesse possit , Circ. tuam hortamur in Domino & toto animi affectu requirimus ; ut quoniam quidem non dubitamus quantum causa nostra velis , ita tuo favore & opera adesse utrique eorum studeas , ut nostra in utrumque beneficentia & voluntas per te non modo defensa sed etiam cumulata videatur . Quod erit ita nobis gratum & acceptum , ut tuam pristinam & perpetuam erga nos observantiam summo amore conjunctam simus hoc facto recognituri . Omnino cum honor noster ac hujus sanctæ Sedis in eo vertitur , ut quæ per

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 63

per nos facta sunt , inviolata permaneant ; tum talis est hæc persona , ut quantum cum Deo nobis licet , ejus ornamenta & commoda tamquam nostra propria ducamus . Quamobrem , cum & res justa sit , & persona in quam collatum beneficium , optime de nobis merita , & nos rei auctores , cujus tu semper voluntatem & auctoritatem pro tua præstanti virtute plurimi fecisti ; expectamus officium tale Circ. tuæ , tum apud illum clarissimum Regem ad quem etiam scribimus , tum vero apud te metipsum , ut quamprimum audiamus desiderium nostrum opera tua expletum esse : quod testimonium tuæ in nos benevolentia sumus inter alia multa & magna non minimum existimaturi . His autem de rebus omnibus ex venerabilis fratris Episcopi Wingorniensis , Majestatis istius apud nos Oratoris litteris , cui mentem voluntatemque omnem nostram aperuimus , latius intelliges : quibus ut fidem adhibeas Circ. tuam enixe hortamur . Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo nostro Piscatoris die 2. Novembr. 1516. Pontificatus nostri anno quarto .

Sadoletus.

XLVIII. DILECTO FILIO PETRO ELECTO LAVELLIN.

• LEO PAPA X.

Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem . Cum nuper Cathedrali Ecclesie Lavellinensi , ex eo quod dilectus filius noster Franciscus tit. S. Marcelli Presbyter Cardinalis Surrentinus regimini & administrati-

tioni Ecclesiæ cui præerat, in manibus nostris sponte & libere cessisset, nosque cessionem ipsam duxerimus admittendam, vacanti, de persona tua, nobis, & fratribus nostris ob tuorum exigentiam meritorum accepta, providerimus, teque illi in Pastorem præfecerimus, & in præsentia non valeas ob continua itinera, quæ de necessitate nos sequendo subis, & alia impedimenta, litteras provisionis hujusmodi sub plumbo expedire; nos volentes te præmissorum meritorum tuorum & virtutum intuitu speciali gratia prosequi, harum tenore tibi facultatem concedimus & auctoritatem, actualem possessionem dictæ Ecclesiæ per te, vel Procuratorem tuum ad hoc legitime constitutum apprehendendi, illiusque fructus, redditus, & proventus exigendi levandique; mandantes propterea dilectis filiis Archidiacono, Canonicis, & Capitulo dictæ Ecclesiæ & aliis omnibus ad quos spectat sub poenis & censuris Ecclesiasticis, quatenus te ad hujusmodi possessionem recipient & admittant, ac in Episcopum, & Pastorem recognoscant; felic. record. Bonifacii Papæ VIII. prædecessoris nostri quæ incipit „Injunctiones“, & aliis constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, ceterisque in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque. Volumus autem quod litteras Apostolicas provisionis dictæ Ecclesiæ intra sex menses expedire tenearis: alioquin lapso termino & litteris non expeditis, Ecclesia ipsa vacare censatur eo ipso. Datum Florentiæ sub annulo Piscatoris die 30. Jan. MDXVI. Pontificatus nostri anno tertio.

Jac. Sadoletus.

XLIX. PRIO-

**XLIX. PRIORI, ET CONVENTUI
S. MARCI FLORENTIE.**

Dilect. Fil. Volentes vobis ea gratiose concedere, per quæ istius Ecclesiæ & domus veitræ, quam in visceribus caritatis gerimus decori, ac fidelis populi animarum saluti consulatur, ut eo ardentius ad bona opera & eleemosynas inducantur, quo dono cælestis gratiæ uberioris se noverint refectos; vobis & Ecclesiæ vestræ in tertia Dominica Quadragesimæ proxime futuræ Stationem cum iis indulgentiis & concessionibus, qnibus anno superiore eandem Stationem, cum Florentiæ in nostra patria essemus, in eadem Ecclesia vestra indulsimus, pro porrigidis manus adjutrices tam pro se, quam pro defunctis suis, denuo concedimus & indulgemus, præsentibus d. Dominica tertia dumtaxat valitulis. Roma 1517.

Leo X.

Sadoletus.

L. VICEREGI NEAPOLITANO.

Dilecte Fili. Sicut etiam heri ad te scripsimus, cum gravis animum nostrum vexet cura, ne milites tam Hispani, quam aliarum nationum, ad eorum numerum se aggregantes, qui sine certo imperio, & sine lege vagantur, maxima non solum damna, sed etiam pericula, non solum nostro & S.R.E. statui, sed cunctæ Italæ, ac tibi quoque commissis regionibus afferant, idcirco ad Nobilitatem tuam scripsimus, ut eos secundum tractata

Etata inter nos , & charissimum in Christo filium nostrum Carolum Regem Catholicum distinere tamdiu velles , quoad ab ipso Rege debitas provisiones , quæ cito venturæ essent , ad te venirent . Nunc hoc magis idem ad tuam Nobilitatem repetendum duximus , ut tanto studiosius , ac celerius id faceres , quod nos per alias hodie litteras præfato Regi concessimus , ut de pecuniis ex sancta Crucifixata provenientibus stipendia illis tradere posset , & pro communi Italiae salute deberet . Quare cum videoas propinquaque celeriter tibi parata esse subsidia , ac stipendia etiam , si quid interea oppignorari oporteret , quando id cito redimi poterit ; ut id faceres pecuniaque aliquantum quoquo modo reperire non cessares , hortabamur ; quemadmodum ad Nobilitatem tuam latius dilect . fil . F . P . E . Syracusanus ejusdem Catholicæ Majestatis apud nos Orator prescribet ; cui fidem , etiam quod ad nos pertinet , adhibebis . Datum Viterb . 1517 .

Leo X.

Sadoletus .

Dilecte Fili . Accersivimus dilectam filium Nicolaum ; iidem requirentes ut cum ea navi , cuius præfetus est , nobis defervire vellet in rebus maximi momenti : quemadmodum Devotionem tuam intelligere confidimus . Sed is , sua voluntate optime nobis declarata , afferuit , se ob eam causam , quomodo id faciat impediri , quod habeat suam fidem tibi obstrictam super eadem navi . Nos ergo non dubitantes , te iis rebus , quæ magni nostra intersunt , favere , Devotionem tuam

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 67

tuam hortamur in Domino , & te enixe requiri-
mus , ut nostra causa liberare illius fidem
velis , quo is ad negotia nostra accedere quam
primum possit : in quo facies nobis rem gra-
tissimam . Datum Roma 1517.

Leo X.

Sadoletus .

LII. VICEREGI NEAPOLITANO .

Dilecte fili . Remisimus dilectum filium
Nicolaum Cantorineum , ut sese appa-
ret ; qui liber & expeditus ad nostra maximi
momenti negotia revertitur . Hortamur No-
bilitatem tuam in Dōmino , ut quibus in re-
bus favore , & patrocinio eguerit Nobilitatis
tuae , ei adesse nostra etiam causa velis , &
dare operam , ut is ad nos quamprimum lici-
tum fuerit , redeat . Erit hoc nobis gratissi-
mum . Datum ut supra .

Sadoletus .

LIII. CARDINALI CAMPEGIO .

Dilecte Fili . Nos deputavimus dilectum
filium Marcum Carraciolum hujus Se-
dis Notarium Nuncium nostrum ad Cæsaream
Majestatem , nostra apud eum negotia tra-
eturum , quem dante Domino confidimus ce-
leriter apud ipsum Cæsarem fore . Quod cum
ita sit , donec idonea ad iter faciendum tem-
pestas est , nos Circ. tuam grato vultu atque
animo inspecturi , te hortamur in Domino ,
ut quamprimum cum bona Cesareæ Majesta-
tis venia , viam ingrediens , ad nos , & al-
lamm Urbem nostram te conferas , subiturus
nobiscum eam sollicitudinis partem , quam ista
ampli-

68 JACOBI SADOLETI
amplissima dignitas Cardinalatus in te merito
collocata requirit & exigit. Datum Viterb.
1517. ann. v.

Leo X.

Sadoletus.

LIV. LEO PAPA X.

Dilecte Filii , salutem & apostolicam benedictionem . Cum multi , & quidem præstantissimi rerum scriptores , qui non sine gravissima latinæ linguae jactura delitescebant, nostro tempore e profundissimis quasi tenebris in lucem prodierint , non possumus non maiorem in modum studiosis gratulari . Nam inter ceteras curas, quas in hac humanarum rerum curatione divinitus nobis concessa , subimus , non in postremis hanc quoque habendum ducimus, ut latina lingua nostro pontificatu dicatur facta auctior , & bonarum artium cupidis ad maximos in disciplinas progressus, non mediocrem apportatam fuisse opem . Idcirco nulli parcendum ducimus impensæ , ut veteres scriptores ubique gentium diligentissime inquirantur , & ad nos deferantur . Sic enim fit , ut neminem sui laboris poeniteat ; multi sua sponte id oneris suscipiant, ut in remotissimas penetrent regiones ad antiquorum monumenta vel hominum invidia , vel temporum injuria suppressa , e tenebris eruenda ; gnari conatus sui egregie præmia reportatores . Ut tu nuper fecisti , dilecte fili , qui per tot barbaras , & dissonas gentes in Siriam usque , cum maximo dispendio , nec sine vita periculo pervenisti ; neque id alia de causa , quam ut a situ , immo interitu , nonnulla

præ-

præstantissimorum Philosophorum scripta
 vendicares. Inter quæ quoddam opus, quod
 Aristotelis Theologia, seu Philosophia my-
 stica inscribitur (sic enim libri titulus innue-
 bat) quandoquidem egregia doctrina refer-
 tum Arabicis litteris scriptum, e Greco tran-
 slatum deprehendisti; quod latinum factum,
 nobis grato admodum munere obtulisti; id-
 que formis ad usum communem excudendum
 nostro etiam hortatu suscepisti. Qui ne irri-
 tus sit hic tuus labor, si statim post tuam
 editionem alii quoque excuderint, manda-
 mus universis, & singulis per totum orbem
 terrarum ad quos haec litteræ pervenerint, sub
 excommunicationis latæ sententia, his vero
 qui in nostra hac S. R. E. ditione degunt,
 præterea sub ducentorum ducatorum tibi ap-
 plicandorum, & librorum quos impresserint
 amissionis poena, ne post tuam editionem per
 decennium proxime futurum usque audeant
 imprimere absque tuo consensu. Absolutionem
 vero omnium & singularium huic nostræ vo-
 luntati contravenientium, nobis tantummodo
 reservamus; atque iisdem poenis & imprimen-
 tes, & impressa volumina vendentes teneri
 volumus. Ne autem contra nostram hanc in-
 habitationem audeat quispiam contumaciter in-
 surgere, mandamus, & præcipimus univer-
 sis, & singulis Apostolicæ Sedis Legatis;
 Nunciis, Oratoribus, Patriarchis, Archie-
 piscopis, Episcopis, Abbatibus, Prælatis-
 que omnibus Ecclesiasticis, nec non eorum
 locum tenentibus, tum locorum omnium Gu-
 bernatoribus, ac Præsidentibus, & copiarum
 Ductoribus in virtutes sanctæ obedientiæ, &
 sub ejusdem excommunicationis incurriendo

pe-

70 JACOBI SADOLETI
pœna, ut requisiti abs te, omni auxilio prohibeant, ne quis contra nostrum edictum per prædictum Decennium audeat innovare. Ceterum, si quis tam audax, ac temerarius esset, qui nostras has litteras vel divulgari prohiberet, vel divulgatas, ex locis sacris, aut profanis amoveret; earundem pœnarum fit reus. Constitutionibus, & ordinationibus apostolicis, ceterisque quibuscumque contrariis non obstantibus. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die xxx. Decembris MDXVII. Pontificatus nostri an. v.

Jacobus Sadoletus.

A tergo. Dilecto filio Francisco de Rosis Rhavennati.

LV. NUNCIIS IN HISPANIA.

Venerabilis Frater, & dilecte fili. Instimus sèpe, ac diu, & litteris, & Nunciis cum charissimo in Christo filio nostro Carolo Hispaniarum Rege Catholico super causa restitutionis Ven. Fratris Cardinalis Sanctorum Quatuor ad Ecclesias, & Beneficia, ut vel ex justitia, vel ex honorifica dicti Cardinalis, & hujus sanctæ Sedis concordia rem quandoque terminaret, & hujus sanctæ Sedis honori, qui exemplo Majorum, & Prædecessorum nostrorum, ac Domini Salvatoris præcepto dictam restitutionem fecimus, consuleret. Qua re in longum protracta, ad extremum præfatus Rex per suas ad nos, & Oratores suos litteras nobis significavit, secum primum ad Hispaniæ regna appulisset, rem omnem ad optatum finem deducturum, causamque terminaturum: quod nos quidem desin-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

71

desideramus , & nominis & æquitatis respe-
 ctu , & dictum Ven. Fratrem Nostrum S. R. E.
 Cardinalem quotidianis de hac re precibus ,
 flagitamus . Cum igitur speremus , Regem
 ipsum jam ad sua Hispaniæ regna pervenisse ,
 aut cito esse perventurum , Fraternitati , &
 Devotioni vestræ mandamus , ut hanc rem ;
 & causam præfati Cardinalis , in qua & ho-
 nor hujus sanctæ Sedis consistit , in curam , &
 diligentiam vestram suscipientes , ambo , vel
 alter vestrum , nostro nomine apud Regem
 instetis , ut quam primum hac re deliberan-
 da , & cum justitia ac prudentia solita termi-
 nanda , nos , seque liberare hujus debiti at-
 que officii molestia , atque onere velit ; fa-
 cturus in eo rem sua fide & virtute dignam ,
 nobisque pergratam . In quo vos admonebit ,
 & instruet dilectus filius Gabriel de Threfo
 miles Hierosolymitanus familie nostræ ; cui
 auxilium , & opem , quam poteritis , im-
 pendetis . Datum Viterbii 1517.

LVI. ÆGIDIO MATTHÆO CARDINALI.

In Hispania Sedis Apostolica Legato.

Dilecte Fili . Scribimus ad charissimum in
 Christo filium nostrum Carolum , Hispa-
 niarum , & utriusque Siciliæ Regem Catholi-
 cum litteras in favorem dilecti filii Marii de
 Ursinis & fratum , hæredum , ac filiorum
 quondam Julii de Ursinis , Domicellorum
 Romanorum , pro eorum justitiae executione
 commendatitias , quarum exemplum , tuæ
 Circ. præsentibus mittimus introclusum . Cum
 autem his magnæ spei adolescentibus , nobis-
 que

72 JACOBI SADOLETI
que ardo cognationis vinculo conjugatis ,
præsertim in justitiae executione deesse non
possimus , Circ. tuae per hæc scripta manda-
mus , quatenus apud Catholicam Majestatem
dicti Regis , pro expeditione , atque execu-
tione justitiae dictorum Marii , & Fratrum ,
nostro nomine intes , eorumque causam omni
ope juves , faciasque suæ Majestati quam eni-
xissime commendatam , ut quæ per dictæ Ma-
jestatis Judices , iuste judicata est , suæ tan-
dem executionis debitum sortiatur effectum ;
in quo Circ. tua , & justitiae operam dabit , ut
debet , & nobis rem quam gratissimam faciet .
Reliqua , si quæ pro tua instructione opus
erunt , iphi tuæ Circ. dil. fil. Baccius de Ber-
tis Florentinus , ipsorum Marii , & fratrum
negotiorum gestor latius explicabit . Datum
Romæ apud Sanctum Petrum sub an. Piscatoris
die 31. Aprilis 1518. Pontificatus nostri
Anno sexto .

Leo X.

Sadoletus .

LVII. E I D E M L E G A T O .

Dilekte Fili . Ante tuum hinc discessum
commendavimus Circ. tuae dilectos filios
Franciscum de Rubeis Notarium , & Camera-
rium , nostrum familiarem , continuum com-
mensalem , & Rodericum Del-rio Licentia-
tum , ejus germanum ; commisimusque tibi ,
ut eosdem , illorumque res omnes , & nego-
tia apud charissimum in Christo filium no-
strum Carolum Hispaniarum Regem Catholi-
cum , & dilectum filium nostrum Hadrianum
sanctorum Joannis , & Pauli Presbyterum
Cardinalem , & quoscumque alios , Majesta-
tē

EPISTOLÆ PONTIFICIE.

73

tem regiam auctoritate & gratia propius appropinquantes , præcipue foveres : quod etsi non dubitamus te diligenter facturum , tamen quia hæc res nobis præcipue cordi est , ob paternam , qua dictum Franciscum , ob ipsius virtutes & merita , complectimur , dilectionem , duximus ad te desuper scribendum , ut res ipsa tibi fiat in memoria recentior . Gratiissimum itaque nobis feceris , si Francisco , & Roderico prælatis tantum favoris , & patrocinii impenderis , quantum pro tua virtute , & dexteritate opus esse duxeris : id enim nobis valde gratum , & acceptum & in eo ipso diligentiam plurimum commendabimus . Datum Romaæ 1518.

Leo X.

Sadoletus :

LVIII. EGIDIO MATHEO

Legato de Latere.

Dilekte Fili . Cum certis nuntiis , neque uno ex loco intellexerimus , tyrannum Turcarum ab Orientis expeditione reversum Constantinopolim se contulisse , magna que celeritate , & studio ad apparandam classem se dedisse , ita ut maximum numerum navium ex navalibus deducat , homines cogat , quæ ad victum necessaria sunt undique conquirat ; voluimus hoc significare Circ. tuꝝ , ut cum charissimo in Christo filio nostro Carolo Hispaniarum Rege Catholico id communicares . Quanquam nos quid is moliatur aut cogitet , nihil certo habemus , nisi illud , non dubitate nos quin immani , & effera crudelitate hostis ad cædem , & cladem se instruat generis

Tom. I.

D

Chri-

74. JACOBI SADOLETI
Christiani; et si præcipiti jam æstate non est
fortasse universa vis ejus hoc anno pertime-
scenda: veruntamen ad Dei nostri honorem,
ad salutem Christianæ Republicæ, ad no-
stram vigilantiam, & istius Catholici Regis
decus, ac dignitatem vehementer pertinet,
nos & esse ad omnia, & videri paratos, ne
quid nobis ab improviso mali ab illo accidat,
cum veri, & magni Principis sit, qualis Rex
Catholicus est, suo consilio, non casus be-
neficio, salvam retinere status, & nominis
sui dignitatem. Ac quod ad induciarum,
quas induximus approbationem pertinet, nec
nos quidem volumus ipfius Majestatem a Ca-
fare Serenitatis consilio dissentire, quem &
amore, & sanguine habet conjunctissimum.
Sed quoniam Cæsaris voluntatis certam prope
spem obtinemus, fore illum quem esse volu-
mus, & induciis approbandis, & expeditione
procuranda, vera sanctæ Fidei protectorem;
idcirco Circ. tua ipsius Majestatem nostro no-
mine hortabitur, ut promptum, ac paratum
gerat animum omnia faciendi, quæ avi con-
siliis consona, sanctissimæ Fidei fuerint op-
portuna; cum præsertim aliorum quorundam
Regum earumdem induciarum approbatio ad
nutum nostrum parata sit. Dum autem abit
dies, neque jam consiliorum, sed factorum
tempus appetet, cum, vel si velimus esse
salvi, necesse sit sequenti æstate habere præ-
sidia, quibus si non obruere, at saltem su-
stinere hostem possimus, Circ. tuæ manda-
mus, ut ejus Majestatem non tam cohorte-
ris, quam obsecres, & per viscera misericor-
diaz Dei nostri obtesteris, ut incumbat peni-
tus in hanc curam sua virtute & magnitudine
di-

dignam , seque universalis salutis Fidelium , & sanctissimæ Fidei , pro sua regia parte , patronum profiteatur , ducem se præbeat , opes potentiamque suam Deo omnipotenti , sui nominis immortalitati , suorum posteriorum securitati dedicet ; nec omittat occasionem hanc , qua , hoste contra nos armato , aut clarissima victoria parieda , aut magna aliqua calamitas accipienda . Quidamnam , si & animo & viribus eum promptum habebimus , exploratum sit nobis de victoria : ut aliquid damni subeamus , hostilis erit virtus ; sed nostra , si cessabimus , negligentia extimescenda . A consiliis igitur ad facta veniendum , & tota urgenda res est , in quo tanto enixius volumus elaborate Circ. tuam , quanto cum constanti sermone ad nos perfertur , Regem ipsum , & pio , & generoso inflamatum esse studio hujus sanctissimi belli suscipiendi ; de quo agimus nos quidem Deo omnipotenti gratias , qui spiritum veri consilii tanto Regi inspiret , sed & ipsius Serenitati habemus maximas : haec enim sunt perpetua salutis , & gloriæ fundamenta , quibus si adhuc viridis ejus ætas inuitetur , nihil erit in omni magnitudine tam amplum , quod ipse sibi promittere non possit . Sed & quoniam ex magna Turcarum classe verendum est , ne pars aliqua otii impatiens , præ datum , & populatum per maria , & littora nostra discurrat ; gratum esset nobis , & reipublicæ , regnoque suo commodum , ut aliquid haberet ipse in his oris maritimis Italie ac Siciliæ , idoneæ classis , ad arcendum hostem , suisque rebus præsidia , nostris etiam , si opus esset , ferret auxilia . Sed nos ingenio & prudentiæ tuæ committi-

D a mus

70 JACOBI SADOLETI

mus rem totam , ex nostra voluntate , & totius Fidei Christianæ commodo tractandam . Cetera , quæ distinctius scribenda erant , dilecto filio nostro Julio tituli Sancti Laurentii in Damaso Presbytero Cardinali S.R.E. Vicecancellario , ut scriberet ad te mandavimus ; cuius litteris Circ. tua his , aliisque deinceps omnibus fidem summam adhibebit . Datum Romæ die 8. Augusti 1518. anno VI.

Leo X.

Sadoletus .

LIX.

E I D E M.

Dilecte Fili . Scribimus ad charissimum in Christo filium nostrum Carolum Hispaniarum Regem Catholicum in favorem dilecti filii Alexandri de Lecanis , & Benedicti de Cripellis Cubiculariorum nostrorum secretorum , circa percipiendam certam annuam pensionem trecentorum ducatorum supra fructibus mensæ Episcopi Melitensis , eis per nos auctoritate Apostolica rite & canonice assignatam , prout in adjuncto Brevis nostri exemplo perspicies : quo circa te hortamur in Domino , tibi nihilominus committentes , ut apud dictum Regem nostro nomine agas , & demum pro tua prudentia & dexteritate efficias , ut prædictus Rex Thesaurario suo regni Siciliae committat & mandet , ut Alexandre , & Benedicto prædictis , vel eorum legitimis Procuratoribus pensionem hujusmodi persolvi faciat , in quo studium , & diligentiam tuam in Domino plurimum commendabimus . Datum Romæ die 18. Augusti 1518. Anno sexto .

Leo X.

Sadoletus .

LX. EI-

LX.

E I D E M .

Dilectæ Fili. Delectaverunt nos mirum in modum litteræ tuæ scriptæ amanter erga nos quidem, sed in Christianæ Reipublicæ causa, & pie, & prudenter, quæ nobis per optatum nuncium attulerunt, esse inducas quas indiximus quinquennales ab illo clarissimo Rege Catholico acceptas & approbatas; idque inter solemnes divinæ rei ceremonias, quasi Deo ipso teste: in qua re tuæ Circ. fidem, virtutem, prudentiam vehementer enituisse, teque optimi, & gravissimi Cardinalis officio functum fuisse, non gaudemus solum, sed pro singulari erga te amore nostro, etiam gratulamur. Huic quoniam Regi per litteras gratias agimus, quorum exemplum ad te jussimus mitti, & ea quæ supersunt non videntur faciliora; reliquus labor tuæ Circ. fuerit, urgere & instare omni studio, ut quæ ad belli apparationem necessaria sunt, jam nunc in cura, & meditatione versentur. Sicut enim ab illo præstantissimo Rege prima laus occupata est pietatis suæ declarandæ, quam ceteri procul dubio nunc sequentur; sic arripienda prima gloria est, potentia suæ ad Turcarum terrores opponendæ. Eo enim initium faciente, reliqui principes non deerunt. Sed cum de hac tota re satis superque edoctus instructusque sis, prudentia vero, & industria tua singularis monitorem non requirat; tuum erit dare operam, & omnes moliri vias, quo ad speratos optatosque exitus nostra optima & sanctissima consilia deducantur: sicut latius ad te dilectus fil. noster Julius de Medicis per-

D 3 scri

78 JACOBI SADOLETI
scribit, cujus litteris fidem adhibebis. Datum Romæ die 24. Augusti 1518. Pontificatus anno 6.

Leo X.

Sadoletus.

LXI.

E I D E M .

Dilecte Fili. Arbitramur Circ. tuæ cognitum, nos paterna charitate prosequi dilectum Filium Martiaum Fernandes de Corduba, alias de Molina familiarem nostrum; cujus lepiditate ingenii, & morum, quæ maxime extat in iis, quibus honestissime ocium traducitur, nos, quantum ab arduis negetiis interdum discedere licet, satis delectamur: Is, cum summopere desideret insigniri habitu Sancti Jacobi de Spata Ordinis Regii; scribimus ad charissimum in Christo filium nostrum Carolum Hispaniarum Regem Catholicum, ut nostro ac meritorum dicti Martini intuitu, velit alicui in Romana Curia committere, ut Martino, attento quod ipse in servitiis nostris jugiter versatur, & propterea ab ipsa Curia discedere non potest, habitum hujusmodi, nomine Majestatis suæ conferat. Cum autem res hæc nobis curæ sit, duximus etiam ad Circumsp. tuam scribendum, ut apud Regem præfatum nostro nomine instes, ac pro tua dexteritate efficias, ut idem Martinus voti compos fiat; cui nos postea, occurrente opportunitate, de aliquibus redditibus prævidebimus, ut se juxta militiæ hujusmodi exigentiam decenter valeat sustentare. Datum Romæ die 28. Augusti 1518. anno sexto.

Leo X.

Sadoletus.

LXII. EI-

LXII. E I D E M .

Dilecte Fili. Expectabamus in dies tuis litteris certiores fieri, Martinum de Molina familiarem nostrum voti compotem esse effectum circa habitum S. Jacobi de Spata, quem sibi a Catholico Rege conferri desiderat. Cum autem per litteras tuas nuper nobis significaveris, præfatum Regem ad hoc satis dispositum esse, id nobis pergratum fuit: quippe non parvo tenemur desiderio, ut præfatus Martinus, quem ob ejus lepiditatem, & ingenuos mores, præcipuamque probitatem paterne diligimus, id honoris, & gratiae a dicto Rege nostra causa consequatur: & propterea ad illius Majestatem denuo scribimus, hortantes, & requirentes, ut talem dispositionem suam ad votivum exitum perducat, prout ex adjuncto Brevis nostri exemplo perspicis. Tuum itaque erit, omni studio, & dexteritate perficere, quod ex nostra commissione ea in re mature, & prudenter cœpisti: in quo voluntati nostræ plurimum satisfacies.

Datum Romæ die 26. Februarii anno 6.

Leo X.

Sadoletus.

LXIII. E I D E M .

Dilecte Fili. Cum venerabilis Frater Raphæl Episcopus Ostiensis Cardinalis, regressu ad Ecclesiam Conchensem sibi auctoritate Apostolica concessso, in favorem dilecti Filii Francisci de Mendoza Cubicularii nostri secreti, fratris germani Marchionis de Mondesar, cedere paratus sit, nosque ob ejus

D 4

Fran-

JO JACOBI SADOLETI

Francisci virtutes & merita , cessionem hujusmodi admittere velimus , scripsimus diebus præteritis ad charissimum in Christo filium nostrum Carolum Hispaniarum Regem Catholicum ; vellet consentire , ut expeditio cessionis dicti regressus omnino fieret . Cum autem postmodum acceperimus , præfatum Regem velle quedam Cappellanum suum dicto Francisco ea in re præferre , non parva admiratione sumus affecti ; animadvententes eumdem Franciscum , ejusque progenitores , & consanguineos nobilitate generis , ac præclaris facinoribus præstantes , summam semper obseruantiam , & integerimam fidem erga Catholicam Majestatem , atque etiam erga Sedem sanctam Apostolicam præfetulisse , ac præferre . Quare Circumsp. tuam hostamus in Domino , tibi nihilominus injungentes , ut pro solita tua virtute , & dexteritate , apud Regem præfatum nostro nomine instes , & quantum in te fuerit pro virili efficiis , ut Rex ipse consensum suum pro hujusmodi Coadjutoria in personam præfati Francisci expedenda , quamprimum mittat , prout a consanguineis ejusdem Francisci requisitus fueris ; & ut occasionem alloquendi ea de re præfatum Regem nanciscaris , eidem Breve nostrum his alligatum reddes . Datum Romæ die 29. Augusti 1518.

Sadoletus .

LXIV. GALEATIO BUTRIGARIO

Apud Cæsarem Nuntio.

Dilecte Fili. Mittimus tibi exemplum eorum litterarum quas ad Illustriss. Regem Catholicum pro habendo delectu præstantium virorum, qui Matthæo Legato nostro in rebus sanctam Fidem conceruentibus adesse debeant; inter quos nos maxime Joannem Episcopum Burgensem, alias in hujusmodi negotiis egregia virtute cognitum inesse cuperemus. Cum autem, ut res apte tractetur, in tua dexteritate valde positum sit, mandamus tibi, ut cum præfato Burgensi Episcopo recommunicata, ita agas, & te geras, ut quoad commode fieri potest, cum voluntate nostra præfati Episcopi honor a te conservetur. Datum Romæ die 20. Julii 1518. Pontificatus Anno VI.

Sadoletus.

LXV. LUDOVICO COMITI PALATINO

LEO PAPA X.

Dilecte Fili salutem & apostolicam benedictionem. Cum post eum animi dolorem, quem ex obitu claræ memorie Maximiliani electi Imperatoris non mediocrem acceperamus, propter, & nostram singularem in illum benevolentiam, & commune incommodum quod tanti Principis optimique Ducis morte Christiana passa erat respublica, illa cogitatio nos ad animi æquitatem revocavisset, quod D^s illius

JACOBUS ADOLESTE

illius eximias Christianismusque virtutes ,
mixtas in primis clementissime naturam ,
animam Deo ac Dei religioni deditum per
Dei misericordiam donum immortalitatem ,
mutuoque natura , si beatiora premia cele-
stia vita illi comparata esse confideamus ,
et in judicavimus hanc rationem condere
apud Nobilitatem nostram esse valitramus , de
cuius prudentia cum semper , quam decuit ,
hacce opinionem . Cum autem & boni
nos gatioris causa sollicitum haberet , & hoc
non minus ad Nobilitatis tuae officiam perti-
nenter , has ad te summo animi studio scriben-
tes huiusmodi , te impetrare hortantes , ut
post pietatis officia in mortuorum , te nobiscum
cum ut enim curam ac diligentiam velis con-
verttere , in qua omnis maxime salus Christia-
nae Reipublicae conficitur , et illi defuncto par-
tum eximam superior , si fieri potest , eligatur
Imperator . Conveniens haec nobis tecum cogi-
tatio , sed opera , & fereentia tua huic facio-
nemus et . Non arbitramur Nobilitatem
noscere prudenter prudentia , egere confilio :
sed tamen nostra dignitas ac persona requirit ,
ut quod optimam iuste videatur esse , in me-
dium confidamus . Etenim si ultum unquam
tempus post Romanii Imperii sombra extitit ,
quod tuam pestalaret , & Collegarum tuorum
fides , vigiliam , religionem , sapientiam ,
hoc illud est , in quo omnis industria adhiben-
da , ut in Imperatore deligendo , Dei Redem-
ptoris honor , Imperatoris auctoritat , Chri-
stiane Reipublice quieti , vestre quoque ipso-
rum , qui electuri estis saluti consulatur . Nun-
quam (quod tibi in oculis esse certo scimus)
habuit fides Christi potentiores hostes , nu-
quam

quam adversus eam animo infestiores, crudelitate efferaiores. Horum igitur faucibus atque immanitati tota exposita sit necesse est Dei respublica, nisi is deligatur Imperator, qui pari potentia illorum retundere insolentiam, & auctoritatis uominisque sui magnitudine salutem tegere Christianitatis queat. Hoc igitur in primis Nobilitas tua, positis ante oculos & pensitatis hostium viribus, ut provideat, rogamus, per quem maxime illorum nefariæ crudelitati resisti possit. Atque hæc necessaria est cogitatio, illa vero ad dignitatem Imperiū, atque decus spectans, quod sine eximia potentia, nec auctoritatem habere potest, nec majestatem Imperator. Capite autem labefactato & debili, quid ex ceteris sperandum in bono publico sit, tuam profecto non latet prudentiam. Ergo quod petimus a te, Nobilitati tua ut curæ & cordi sit, in Domino nostro Iesu Christo obtestamur id est, ut cum Nobilitas tua ad suam dicendam sententiam suumque dandum suffragium accesserit, ponat sibi ante oculos & salutem & dignitatem Christianæ fidei: salutem, ut quoniam grave ab impiis hostibus discrimen, & prope suprema imminet perniciēs, in eam partem studium suum convertat, ut par tantis rebus ac negotiis & nomine, & genere, & animo, & potentia eligatur Imperator: dignitatem, ut cum post hanc sanctam Sedem, quæ ex Deo est, summum sit in seculo Imperiū culmen, qui tuo, & Collegarum tuorum judicio in id ascensurus est, ea habeat ornamenta quæ in tanto principe, requiruntur potissima. Sit gravis auctoritate, prudens consilio, maximarum rerum peritus,

animo excellens sit, qui divinam erga se liberalitatem agnoscat, fidei sancte faveat, sanctam Sedem Apostolicam, ut filius Matrem vereatur: qui pacem inter Christianos populos teneat, bella & minas & terrores transfigat contra impios: sub quo sperare & confidere possit Christiana Respublica, scilicet in majorum suorum decus & possessionem veteris Imperii esse perventuram. Hac nos, dilecte fili, a Nobilitate tua postulamus, tuo quidem honori & officio debita, praetereaque generi & tua majorumque tuorum virtuti convenientia: sed ut praeterea Nobilitas tua aliquid nobis bene coasulenteribus, atque hoc in magni beneficii loco pro communi salute ab te expectantibus tribuere debeat. Quod si effec sis, quod te non dubitamus facturum, cum Deo ac nobis sem gratissimam, tum vero publice saluti, in qua & tua continetur, admendum utilem fecoris: sicut de omnibus latius tecum dilectus Filius noster, Thomas tituli S. Sixti Presbyter Cardinalis, noster & Apostolicæ Sedis de latere legatus, & Marinus Cacciolius Notarius & Nuntius referent, quibus Nobilitas tua fidem amplam adhibebit. Datum Pali Portuensis dioeceseos, sub anno Jo Piscatoris die X. Februarii MDXIX. Pontificatus nostri anno sexto.

A tergo. Dilecto filio nobili viro, Ludovico Comiti Palatino, Sacri Romani Imperii Principi Electori.

Jacobus Sadoletus.

Ha

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

85

*Hæ litteræ proximo mense postea totidem
verbis repetitæ fuerunt, & iteratæ, hac tan-
tum sub finem clausula addita.*

* scribueret. Quod si forte aliqua ra-
tione vel caussa, qualem nos cupimus, &
respublica postulat Imperatorem omnino ha-
bere non licitum fuerit; at illud saltem pro
tua in communem pacem utilitatemque Chri-
stianæ fidei, egregia voluntate cogitandum at-
que agendum tibi est, ut is eligatur, in quo
nulla sit, vel caussa vel voluntas, aut univer-
salis Christianæ Reipublicæ quietis, aut san-
ctæ hujus Sedis Apostolicæ perturbandæ. In
quo Nobilitatem tuam non dubitamus suum
singulare ingenium adhibituram. Quod Deo
nobisque gratissimum, tuæ Nobilitati in præ-
mis honorificum, ac publicæ utilitati, in
qua & tua & omnium salus continetur, per
quam erit opportunum. Datum Romæ apud
S. Petrum sub annulo Piscatoris die 2. Martij
MDXIX. Pontificatus nostri Anno sexto.

Jacobus Sadoletus.

LXVI. LUDOVICO COMITI
PALATINO

LEO PAPA X.

Dilecte fili, salutem & Apostolicam bene-
dictionem. Perfertur ad nos, Nobilita-
tem tuam optimo animo & præstanti in Rem-
publicam Christianam studio bene promptam
esse in hac proxima creatione futuri Impera-
toris id consiliis capere, quod eam nos toties
jam hortati sumus, cum judicaremus san-
cta

Et Christianæ fidei , & huic Sedi Apostolicae
 maxime expedire hoc tempore, ut is in tantum
 gradum vocaretur , qui pacem firmare inter
 Christianos , bellum transferre in impios ho-
 stes Dei nostri , & virtute & prudentia , &
 & opum suarum potentia in primis posset :
 quique eslet in maximis rebus cum laude ver-
 fatus , ætate integer , animo excellens , in
 gratificando largus , in bonos liberalis . Sie
 enim salus communis postulat , quo imma-
 nium Turcarum furori , & crudelitati obli-
 statur , ut similis princeps , & par illis poten-
 tia , superior virtute eligatur Imperator . Nos
 vero hoc de Nobilitate tua audientes , quam-
 quam essemus certi te pro religione & sapien-
 tia tua non solum præclara omnia cogitasse ,
 sed etiam quæ præclare a te essent cogitata ,
 ea ad effectum perducturum esse : tamen ha-
 ad te scribere voluimus , quæ & gratiam tibi
 afferrent de præterito , & hortarentur in futu-
 rum , ut pristinas admonitiones , suasiones
 que nostras , quibus te ad respectum universæ
 rei Christianæ , & hujus sanctæ Sedis , pro-
 honore , & gradu & præstanti , virtute tua vo-
 cavimus , & quibus te multum tribuisse co-
 gnovimus , haberes semper ante oculos , age-
 resque id , quod agis , ut ex tua sententia ,
 tuoque suffragio , in creatione novi Cæsaris ,
 & nos & fides Christiana & sancta Sedes Apo-
 stolica maxime lætaremur . Diceremus quan-
 tum hoc conveniat generi nominique tuo , &
 ei , quæ de tua prudentia ac bonitate est op-
 nioni : nisi & alias dixissemus , & te ipsum
 intelligere consideraremus . Illud quod ad nos
 pertinet , debemus sape & saepius comme-
 morare , si tua Nobilitas in hoc munere fun-
 gen-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 87

gendo eam se nobis præbuerit, quam speramus, rationemque nostri voti ac desiderii, quod cum utilitate publica coniunctum est, se habuisse ostenderit; præter conscientiam, & gloriam clarissimè facti, nos etiam curatores, ut te nobis morem gessisse nullo tempore poeniteat, sicut latius tecum dilectus filius noster Thomas tituli S. Sixti Presbyter Cardinalis legatus noster, & R. Arcnepiscopus Rhegiensis, & Martinus Caracciolus nunciū nostri agent, quibus & eorum cuique fidem habebis. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo piscatoris, die XIIII. Maii, MDXIX. Pontificatus nostri anno septimo.

At ergo. Dilecto filio, Nobili viro, Ludovico Comiti Palatino Sacri Romani Imperii Prin-
cipi Electori.

Jacobus Sadoletus.

LXVII. CAROLO DUCI SABAUDIÆ,
ET PHILIPPO FRATRI.

Dilecte Fili. Etsi non credimus, Nobilis vestras agere, aut cogitare quicquam, quod vestro genere indignum, ac virtute alienum sit; tamen, cum ad aures nostras pervenerit, eos qui refectionem monasterii Ordinis Cœlestinorum ad honorem Salvatoris nostri Domini Jesu Christi in oppido Annesiaci Gennebensis Diœcefis, a nobis motu proprio, & ex certa scientia factam impedire, ac turbare non desistunt, jactare favorem vestrum; & hujus S. Sedis pro cultu, & augmeh-
to Catholice Fidei decretum, inane atque irritum reddituros sperare; non possumus non mirari tantam esse quorundam audaciam,

ut

ut & quæ a nobis in honorem Dei constituta sunt , violare , & Nobilitatum vestrarum constantiam labefactare contendant . Nam si omnis qui Deo honos impenditur , in nostram redundat salutem ; qui ea , quæ ad honorandum , & colendum Dominum instituta sunt , disturbare conantur , ii & suæ profectio , & omnium salutis sunt inimici . Quid autem sanctius , quam erigere templa Domino Deo , in quibus ipse castius , & religiosius adoretur ? Quid autem salutarius populo fidei , quam habere oratores pro se apud eundem Deum , interpres desideriorum suorum , votorum internuncios , curatores salutis ? Qui vero hisce rebus sese opponunt , non illi profecto commune bonum , sed aut iniquam suam opinionem , aut propriam sequuntur utilitatem . Ac nobis quidem hæc res permolesta accidit : affert enim diminutionem nonnullam dignitatis nostræ , & auctoritatis Apostolicæ ; sed certe pati talium pravas invalescere suggestiones , minime omnium ad Nobil. vestrarum pertinet ; qui & propter egregiam vestrarum pietatem favere Deo , & servis ejus semper consuevistis , & propter animi constantiam manere in pristina sententia debetis . Præbuitis enim consensum vestrum erectioni hujusmodi , voluntatisque vestræ , non solum verbo , sed etiam patentibus litteris fidem fecistis . Ac si quidpiam minus utile ita essetis polliciti , tamen virtus a vobis vistra exigeret , ut constaretis vobis ipsis , præstaretis que promissum ; quod hoc magnorum Principum proprium esse soleat , non revocare in dubium pollicitationes suas . Cum vero rem plenam laudis , plenam pietatis , prædicto oppi-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 8,

oppido vestro perhonorificam , vobis , & populis vestris salutarem vestro semel assensu comprobaveritis ; est jam magnanimitatis vestre comprimere iniquitates eorum , qui & Deo , & huic Sedi , & honori nominique vestro una & eadem opera injurium quid efficere conantur : præsertim etiam nostra intercessione accedente , qui nunc secundo ad vos scribimus eadem de re , digni , ut quidem arbitramur , qui primo quod volumus a vobis impetraremus ; nostra autem conjunctio , & paternus noster in Nobilitates vestras amor requirit , ut que justæ sancteque poscimus , facilia & plana apud vos inveniamus . Quapropter his rationibus omnibus permoti , nostro , vestro , hujusque sanctæ Sedis , & Dei omnipotentis honore , itemque dil. fil. Magistri Petri Lamberti de majori Præsidentia Abbreviatorum , & familiaris nostri cura , & sollicitudine , qui vester fidelis subditus , dignusque virtute sua , cui favor vester impendatur , gravi afficitur dolore , quam rem ipse sub vestra fide curavit , & gessit , cum facultatibus suis detraheret , ut Deo gratum quid , & patriæ suæ decorum ageret , eam ab æmulis suis , & inquis oppugnari ; Nobilitates vestras hortamur in Domino , & omni studio requirimus , per eum , cui hoc templum , & hæc dicata , & consecrata erectio est , Salvatorem nostrum , ut curetis atque efficiatis , quo hæc nostra ordinatio , & erectio suum debitum consequatur effectum , neque ullius malitia , aut cupiditate , aut suggestione apud vos impediatur : quod erit certe maxime religioni , & virtuti vestre conveniens , conscientięque salutare , nobis vero pergratum ; atque

atque eo etiam gratius , quod re ipsa cognoscemus ; plus apud Nobilitates vestras auctoritatem , & intercessionem nostram , quam aliquorum alienis bonis prave obtrectantium falsas causas , & fictos sermones valuisse . Datum Romæ 1519.

Leo X.

Sadoletus .

LXVIII. REIPUBLICÆ VENETÆ.

Dilecte nobis , &c. Etsi non sumus dubii , quæ nobis de rebus Orientis nunciata sunt , tuam quoque Nobilitatem certis nunciis comperta habere , tamen nostri officii esse existimavimus , cum eadem ipsa scribere ad te , tum quid animi habeamus , quidque a te postulemus adscribere . Nam quod Princeps Turcarum , & magnam paratam classem & terrestrem exercitum in Caria ad ea loca , quæ maxime Rhodo apposita sunt , teneat , apparetque quotidie , quæ ad bellum gerendū , urbesque obsidendas opportuna sunt , multorum litteris , nunciisque cognovimus . Quid autem meditetur & cogitet , & communis in illis regionibus fama loquitur , & nobis admodum suspicuum est , omnem eam videlicet belli comparationem ad Rhodum obsidendarum suscepitam esse . Scimus enim quantum illi in ea urbe ad suum Imperium adjungenda momenti propositum sit , ad ceteros conatus suos perficiendos ; quo nobis contra diligentius illa retinenda & defendenda est . Frenum enim furoris illius , obex cupiditatis , arx & propugnaculum totius Christianitatis in ea conservanda urbe est positum . Sed nos fidenti animo , & alacrisce , Domino & Deo nostro

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ.

91

tro Jesu Christo Salvatori gratias agimus,
quod rebus nostris optime paratis, hanc hosti
lum injiciat mentem, Christiana hoc tempore
arma laceſſendi, ut quae in illum diu medi-
tata, & prope ad finem perducta sunt, citius
& gravius ad illius perniciem erumpant. Ha-
bemus enim, quod tuam Nobilitatem nolu-
mus latere, duorum potentissimorum Regum
& præstantissimorum Principum, Caroli electi
Romanorum & Hispanorum Catholici, & Fran-
cisci Francorum Christianissimi consignatam
apud nos eorum manu & proprio chirographo
fidem, sese in hanc sanctam expeditionem &
animo & copiis esse paratos. Itaque & con-
juncti inter se summa amicitia sunt, & no-
biscum. Splendor enim tantæ gloriæ, quan-
tam hoc præclaro bello consecuturi sunt, ad
illorum mentes atque oculos divino numine
oblatus est, quem mirabiliter concupiverunt.
Nec vero desinunt armare se uterque, cum
alter instructissimam classem, alter equitatum
jam habeat ornatissimum. Nam peditum for-
tissimorum virorum ingens copia præsto futuræ
est. Sed si aliqua etiam restant agenda & amo-
lienda, quæ hoc a nobis semper desideratum
sanctissimum bellum adhuc videantur tardare,
iis simul atque hostis bellicum cecinerit, præ-
cipitatis & abjectis, continuo Christiani ma-
ximi exercitus, eodem signo ad bellum acci-
gentur. Agat ille modo, & impiam suam
cupiditatem prosequatur; maximum profe-
ctio nobis dabit beneficium, dum cogitat
afficere injuria. Nec vero nos defuturi sumus,
non auctoritate, non opibus, non propriæ
persona nostra, non sanguine. Non enim nec
qua in se libentius laboremus, nec ubi vi-
tam,

tam , si opus sit melius & beatius ponamus , hujus nobis vitæ mortalis conditio quicquam potest afferre . Quare quod supra etiam dictum est , hujus impii hostis arma non modo non timemus , sed eo loco res sita est , ut desiderare etiam & optare debeamus . Quod vero petimus a Nobilitate tua , id ejusmodi est . Primum ut tu quoque intentus in harum rerum occasionem sis ; deinde ut classem & triremium copiam in procinctu habeas , ut nostris militibus , sive transeundum fuerit in Græciam , sive navalibus præliis decertandum , facultas sit navium , præsertim iis qui ab hac ora nostra , & Italiam litore transmittere voluerint . Cernimus enim , id quod tu quoque videre potes , postquam bellum semel inchoatum fuerit , maximam multitudinem militum etiam sine stipendio ad bellum properaturam contentam honoris stipendio & iis præmiis , quæ sunt a Deo Omnipotente pro ejus fide laborantibus in cælo prop̄posita . Sed hæc tu pro tua prudentia optime prospicere potes . Nos etsi non dubitamus tecum isto tuo prudenti & gravi senatu omnia faciliros , quæ virtuti vestræ congrua erunt ; tamen hortamur in Domino , & vos paterne admonemus , ut laudis & dignitatis vestræ memores contra communem hostem & animos armare , & vires vestras maritimas præser-
tim parare non postponatis , Deo & Sanctæ Dei fidei præclaram , ut soliti estis , operam navaturi . Prima Januarii 1520.

Jacobus Sadoletus .

LXIX. PRIO-

LXIX. PRIORI MAGNE CARTHUSIE.

Dilecte Fili . Necessario opus habentes
opera dil. fil. Jo. Bapt. Prioris Trisulh,
qui in vestro religioso , & sacro Ordine pro-
fessus , a nobis ad magna nostra , & Sedis
Apostolica negotia tractanda idoneus judica-
tus est , cum etiam nostra de eo opinio magis
ex eo confirmetur , quod Ordo iste & probi-
tatem ingeneret hominibus , & fidem ; decre-
vimus eum ad loca nonnulla mittere mandata
nostra curaturum , cumque id pro sua reli-
gione & obedientia , tuam ad hoc accedere
cupiat voluntatem & licentiam , duximus ad
Devotionem tuam scribendum , te in Domino
hortantes , ac in virtute sanctæ obedientie
requirentes , tibique mandantes , ut dicto Jo-
hanni Baptistæ ad peragendas commissiones
nostras quo opus fuerit profecturo , benigne ,
ac libenter facultatem & licentiam præbeas ;
quoad commissiones nostras executus fuerit ,
tum peregrinandi , & ad varias regiones ac
loca se conferendi , tum quibus in locis mo-
nasteria vestri Ordinis extiterint ad ea si pla-
cuerit divertendi , & juxta observantiam re-
gulae vestræ , aut in communione cum ceteris
fratribus , aut in aliis hospitalibus , quot
dies opportunum fuerit , permanendi , indeque
egrediendi , & cum negotium nostrum postu-
laverit , eodem revertendi , aliaque agendi ,
per quæ ea quæ ad nos & sanctam Sedem Apo-
stolicam magnopere pertinent , curare , & tra-
ctare commode , ac sine ullo scrupulo nego-
tiari possit . In qua re , si ut volumus , faci-
litatem & voluntatem huic missione nostræ
omni-

94 JACOBI SADOLETI
omnigo accomodaris , facies rem nobis gra-
tissimam . Datum Romæ .

Leo X.

Sadoletus .

LXX. DESIDERIO ERASMO
ROTERODAMO .

Dilecte fili salutem &c. Gratæ nobis ad-
modum fuerunt litteræ tuæ : declararunt
enim id , de quo addubitare aliquantum cœ-
peramus , neque tantum ex quorumdam ,
quamvis prudentium & proborum testimo-
nio , quantum ex scriptis nonnullis tuis , quæ
circumferuntur ; te nihilominus egregia &
constante esse cum ia nos sanctamque hanc
Apostolicam Sedem , tum erga communem
pacem concordiamque , & in primis publicam
Christianam & rem & legem voluntate ; quod
profecto præclare convenit , & huic ingenio ,
quod Dei beneficio summum ad optimas di-
sciplinas attulisti , & eis studiis pietatis , quæ
semper es professus . Itaque nos , quorum
sæpe ob animum versabatur tui quamquam
absentis memoria , cum de tuis eximiis vir-
tutibus aliquo præmio honestandis cogitare-
mus , paulisper ex ea opinione perturbati ,
valde jucunde accipimus , restitutam in nobis
esse , officio & diligentia litterarum tuarum ,
mentem pristinam diligendi tui . Atque uti-
nam , quod jam nobis constat certumque est
de officio & voluntate tua in hanc Sedem san-
ctam , communemque Dei fidem , id apud ce-
teros omnes cerneremus constare . Nam nec
tempus ullum opportunius , nec causa justior
unquam fuit , ingenium atque doctrinam im-
piis hominibus opponendi : nec vero quisquam
ipso

EPISTOLE PONTIFICIAE.

95

ipso te, ut nostrum est de tua eruditione iudicium, ad tam laudabile opus aptior; in quo elaborant quidem & elaborarunt permulti summa cum pietatis & scientiae fama. Sed & illorum corda direxit Deus, & de te tuæ prudentiae permittendum est. Nos ad probra & contumelias seditionis hominum, divina ope & patientia armati, illud magis moleste ferimus, quod cum zizaniis non parum bona segetis corrumpitur, omnisque de grege nobis credito jactura, animum nostrum solitudine afficit. Qui enim possimus non dolere detrimento bonarum mentium, quæ trahuntur in errorem, cum istos ipsos errorum & impietatis autores salvos esse cupiamus? Sed neque deerit nobis Deus, neque nos muneri atque officio nostro sumus defuturi. Quod autem ad litteras tuas attinet, nos & de tua optima voluntate certum jam habemus, & tuum adventum in hanc urbem, quandocumque is fuerit, late & gratanter sumus accepturi. Datum Romæ 11. Januar. 1521. Anno octavo.

Jacobus Sadoletus.

CHARISSIMO IN CHRISTO FILIO NOSTRO
CAROLO REGI CATHOLICO IN
ROMANORUM IMPERATOREM
ELECTO.

LXXI.

LEO X.

Charissime in Christo fili noster salutem & Apostolicam benedictionem. Alias Celitidini tuæ per litteras & nuncios nostros significavimus, quod cum plures falsi & heretici

¶ JACOBI SADOLETI

retici errores in inclita Germaniaæ tue natione , auctore quodam Martino Luthero , semi-nati , & in libris impressi publice divulgati fuissent , ac nonnulli alii ab eodem Martino seditionis materiam querente , seducti , hujusmodi erroribus adhæsissent , sicque alios insuper ipsi excogitassen ; nos , quorum proprium officium est vineam Domini , hujusmodi veribus in ea nascentibus purgare , ac Dei Ecclesiaz unitatem , quantum in nobis est , præeunte semper Domino conservare , ac periculis & offenditionibus præsertim latius , & in complurium detrimentum manantibus obviare , re diligentissime prius cum consilio discussa , de Fratrum nostrorum sententia errores ipsos partim falsos ac hæreticos , partim vero a Christiana pietate aberrantes , & rectas lædentes conscientias judicando damnavimus , ac ejusdem Martini libros dictos errores , seu aliquem eorum in se continentes , igni comburi ; ipsique Martino , ut ab omni prædicatione & disputatione abstineret , ac intra certum tunc expressum terminum libros ab sese editos combureret , erroresque in dictis libris contentos revocaret , & de revocatione ipsa nos certiores faceret , vel ipse ad nos sub fide nostra de salvo conductu ei a nobis concessio veniret , præcepimus , atque mandavimus . Quibus mandatis nostris cum parere is contempsisset , ac in falsa sua sententia pertinax esse , quam saniori consilio obtemperare maluisset ; nos ipsum patientia nostra abundantem , omnesque illi adhærentes , ejusque fautores & receptatores , tamquam notorios & pertinaces hæreticos fuisse & esse , per quasdam litteras declaravimus ; & ut præmissa ad ipsius

ipsius Martini & aliorum notitiam pervenire possent , litteras ipsas in alma Urbe nostra certis in locis publicari fecimus , & per Germaniam quoque , ope & auxilio ejusdem Celsitudinis tuæ publicari mandavimus , sperantes , quod ipse Martinus hujus sanctæ Sedis mandatis obedire , ac ejus determinationi de sacræ Theologiæ magistrorum & juris utriusque professorum consultatione , & eorumdem Fratrum consilio & assensu factæ acquiesceret in his , quæ non solum a nobis , sed etiam antea , nobis necdum opinantibus , de majoris partis decreto a magistris universitatum Lovanien. & Colonien. pro orthodoxæ fidei veritate conservanda damnata fuerunt ; non sibi soli arroganter , sed plurimorum sententia credere , & ipsos errores revocare , & ad nostrum ac ipsius Ecclesiæ gremium redire tandem animum induceret . Nuper autem ex Nuncio nostro intelleximus , Celsitudinem tuam officium advocati Ecclesiæ , cuius nominis ex sua in Imperatorem electione sibi comparavit , in mandatorum nostrorum debita executione præstitis , & quantum in ea fuit , in nulla re defuisse , quo ipse Martinus resipisceret , & ad viam veritatis rediret : prout etiam nos nullum officium prætermisimus , ut ejus animam Deo lucri faceremus , ac pii instar pastoris ovem perditam ad causam reduceremus & filium prodigum benignè recipemus . Qui cum medicinam salutarem & paternam nostram monitionem spreverit , & non solum se non emendaverit , sed pejora prioribus fecerit & faciat in dies ; & præmio & pœna sibi per nos oblatis , pœnam potius quam præmium habere , impius-

Tom.I.

E

que

que hæreticus esse , & membrum putridum fieri , & a fidelium consortio excludi voluerit , & plures alios ad nefariam sectam suam perduxerit , suumque potius nomen per impietatem & pertinaciam celebrati , quam Dei gloriam , pie & humiliter se gerendo , collaudari præoptaverit ; nos ipsum aliosque cum eo quosdam , ex quorum scriptis notorie nobis constitit , ipsum Lutherum ac falsa ejus scripta eos fuisse imitatos , & alios in publicatione aliarum litterarum nominandos , ac alios illis adhærentes , illorumque fautores & receptatores , notorios hæreticos esse declaravimus . Nunc vero , quod reliquum est , attendentes , quantum periculi Catholice omnibus imminere atque accidere posset , si , quod absit , debita litterarum , & sententiæ declaratoriæ nostræ hujusmodi executio differretur ; cujusvemodi detrimentum succederet , si mora quamvis parva interponeretur , quominus crescenti pesti , ac morbo invalescenti occurreretur ; cum , quod nostri officii erat , id considerate ac diligenter per nos fuerit effectum , (siquidem sacræ Theologiae ac utriusque juris professoribus in consilium vocatis , ac rebus omnibus , una cum Fratribus nostris diligenter excussis & examinatis , præfati Martini , ejusque sequacium falsos ac damnabiles errores damnavimus , eorumque auctores ipsos tamquam morbidas pecudes , ne totum gregem corrumperent , exclusimus , ac censuras & pœnas Ecclesiasticas denuntiavimus prius , deinde etiam infiximus , adeo ut nihil superesse videatur , nisi ut quorum est hæc potestas , mandata hi nostra executio-ai debitæ mandari procurent) mente nostra revol-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ: 99

revolventes, neminem ex omnibus Regibus & Principibus Christianis esse, ad quem magis quam ad Celsitudinem tuam pertineat, nobiscum pro Catholicæ Fidei veritate laborare, opportuneque providere, & quod veteres Catholici Imperatores tam e Græcia, quam Germania, non solum exilio & pœnis, sed suis etiam sacratissimis legibus omnes a Catholicæ Religionis tramite deviantes hæreticos censeri, ac ei hominum generi nihil ex rationibus, nihil ex legibus commune cum ceteris, publicumque hoc crimen esse, decrevere; quia quod in religionem divinam committitur, in omnes committi, ac omnibus injuriam inferri videtur, & eos qui talia præsumerent, in Romano solo commorandi non debere habere facultatem, quin imo nil his reliquendum loci esse, qui ipsi etiam elementis injuriam facerent, nec solum Hæreticorum personas, sed eorum libros ac monumenta persecuti, illa ignibus tradi mandaverunt, ne videlicet adeo facinorosæ perveritatis vestigia extarent aliqua, sed flammis combusta penitus ex hominum oculis & memoria tollerentur, ac immanem sceleris & sacrilegii magnitudinem par pœna sequerentur: hæc nos clare memoriæ Prædecessorum tuorum facinora egregia, plena sapientia & vera pietatis, de quorum gloria nulla unquam ætas conticescat, nobis ante oculos proponentes, ac cum tua Celsitudine confentes, spe certa sumus: quos tu cœlestis erga te benevolentia donis vicisti, ens etiam pietate in Deum, & omni virtute superatum. Quem enim unquam Deus sua mirabilis providentia tam virenti ætate ad sum-

E a

mum

n um imperium vocavit ? cui largius & in honore & in judicio indulxit unquam ? quem majoribus & firmioribus surgere fundamentis, & niti ad amplissimam laudem sperandam voluit ? Accinxit te terrenæ potestatis supremo gladio ; quem frustra profecto ferres , juxta Pauli Apostoli sententiam , nisi eo uterere , cum adversus infideles , tum adversus infidelibus multo deteriores Hæreticos . Hac ergo tuæ magnitudinis , qua , ut imperio , ita pietate maxima debes , spe freti ; tibique in memoriam reducentes , hanc primam esse oblatam occasionem declarandi , quam tibi unitas & quies Catholicæ Ecclesiæ cordi sit , Celsitudinem tuam hortamur in Domino , & per viscera misericordiæ Dei omnipotentis requirimus , ut eorumdem more Prædecessorum tuorum , qui Romanis Pontificibus Prædecessoribus nostris in rebus dubiis ac periculis semper astiterunt , velis tanquam Princeps Catholicus , & de quo omnia , quæ per te pro Fidei Catholicæ exaltatione præstari possunt , nobis promisimus , cum debita executione litterarum declaratoriarum sententiatarum nostrarum , nobiscum , ut decet , convenire , & ut omnibus Christifidelibus id innotescat , per tuum generale edictum in omnibus civitatibus & locis Germaniæ publicari curare , eundem Martinum , & alios Hæreticos ei adhærentes , ac ejus fautores & receptatores , ipsiusque perversitatem sequentes , illis pœnis , quæ in litteris nostris contra eos decretæ fuerunt , nisi resipiscant , plecti jubendo , ac civitatum rectoribus & provincialium tuarum moderatoribus , earumdem apparitoribus , & aliis officialibus , sub pœnis ,

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 101

nis, de quibus tibi videbitur, mandare, ut per publicum edictum omniaibus declarant atque significant, se contra eumdem Martinum. ac Hæreticos ipsos damnatos, ei adhærentes, eorumque fautores, juxta litterarum nostrarum tenorem esse processuros. Præstabis enim in hoc Salvatori nostro Jesu Christo obsequium in primis acceptissimum, propter quod diffusius extolleat gloriam tuæ Majestatis & famam, quæ etiam in posteros tuos cum laude maxima descendet, & ultra æternæ vitæ præmium, quod exinde tibi proveniet, reperies nos & hanc sanctam Sedem Apostolicam ad omnia quæ honorem & statum tuæ Celsitudinis concernere poterunt, omni cum benedictione promptos. Datum Romæ apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die XVIII. Januarii MDXXI. Pontificatus nostri anno 8.

Jacobus Sadoletus.

LXXII. CARDINALI EPISCOPO
NOBILI.

INTELLEXIMUS ex litteris dilectorum filiorum Marini Caraccioli & Hieronymi Aleandri Nuntiorum nostrorum, qua virtute Nobilitas tua in causa non solum nostra, Sedisque sancta Apostolicæ, sed universæ jam Fidei Christianæ, adversus eam violare conantes se gesserit, & quemadmodum suam pietatem & prudentialm contra impios & seditiosos homines pro unitate Christiani corporis conservanda se opposuerit; quod profecto nobis auditum fuit gratissimum; & licet huic tuo operi atque officio præmii locus in cœlo & apud Deum omnipotentem dignior & major comparatus;

E 3 sit

sit ; tamen nos quoque agimus tuæ Nobilitati magnas in Domino gratias , hancque actionem tuam dignissimam tua virtute, & in Deum summaum vere Christiana pietate , omni laude commendamus ; quodque est reliquum , hortamur eamdem tuam Nobilitatem in Domino , ut susceptam semel Fidei sanctæ Catholice , & ejus cui Deo dante præsidemus Sedis Apostolicæ propugnationem , pari virtute & constantia in posterum tueare ; ut si fieri potest , etiam isti qui & Deum , & communem pacem unitatemque Christianam discedere querunt , ad salutarem poenitentiam conversi , veniam admissi erroris promereantur , aut si maligno spiritu obsecrati in pravitate persistent ; ne contagione noceant , a bonis mentibus fidelium arceantur . Quod apud summum Deum tibi fructuosum , apud omnes homines tibi futurum est glriosum , nobis vero supra omnia gratissimum ; sicut latius cum Nobilitate tua dilecti filii Martinus Caracciolus & Hieronymus Aleander notarii & nuntii nostri , vel alter eorum nostro nomine aget , quibus plenam fidem habebis . Datum Romæ 25. Febr. 1521. anno octavo .

Cardinalibus.

Nobilibus.

Quatuor Prælatis.

Quatuor aliis.

LXXXIII. NOBILI VEL PRÆLATO.

Dilecte Fili &c. Litteris Nunciorum nostrorum , testimoniisque multorum ad nos perlatum est , Nobilitatem tuam in hac adver-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 103

adversus Lutherum causa , in qua Catholicæ Fidei salus & veritas consistebat , tantam præstisste virtutem , ac damnandis Martini erroribus , ipsoque pro hæretico , ut quidem est , reputando , ita religiose & graviter se gessisse , ut nos & Deo & tibi maximarum gratiarum debitores simus : Deo , quod is animum tuum sui sancti Spiritus igne ad defensionem veritatis accenderit ; tibi , quod constantia & pietate tua dignum eidem Spiritui Sancto in tuo pectore domicilium præbuisti ; hocque maxime necessario tempore contra impium furorem novæ debacchantis hærefoes , & auctoritatem tuam omnem , & prudentiam opposuisti . Quod cum virtute tua & nobilitate dignum , tum isto ipso charissimo in Christo filio nostro Cæsare fuit dignissimum , cuius ut honor maximus , sic pietatis laus in hoc opere sanctissimo præcipua fuit . Ac nos quidem memoriam tanti tui officii perpetuam in animo retinebimus ; ipse autem Deus spectator idem & remunerator bonorum operum , cui hæc a te opera navata est , & cui multorum fidelium animæ per te sunt vel servatæ vel redditæ , ea tibi præmia large conferet , quæ sunt omnibus humanis cogitationibus majora . Nunc quod reliquum est &c. ut in Brevi Electorum .

LXXIV. MARCHIONI BRANDEBURGENSI.

Dilecte Fili &c. Agimus Nobilitati tuæ de novo gratias ; quod officium sæpe jam præstitimus , & ut videtur sumus præstituti : cum , si tua eximia in hanc sanctam Sedem & universam Fidem Catholicam quotidianaque

merita expendantur , nulla videatur oratio præstantissimæ tuae virtuti ac pietati reperiri posse par . Et quidem in officio , quod ad communem Christianæ Reip. pertinet salutem , ita se gerit tua Nobilitas , ut facile appareat , multum te in eo amori quoque nostro tribuere , & ei quam erga nos geris benevolentia . Sed eti probris & contumeliis hominum , omnia uno incendio , & fidem & pacem & communem concordiam dissipare volentium , quotidie persona nostra impeditur ; minus multo id ægre ferimus , quam quod venenatis eorum & sermonibus & scriptis bonæ & piæ mentes in unitate sanctæ Fidei perturbantur : ut si omnis eorum furor in odium nostri erumperet , nec divinam causam violare pergeret ; quam eis libenter ignoscemus , quam lætaremur , occasionem oblatam exercenda nostræ & benignitatis , & clementiae ? Sed in Dei honore , in Fidei sanctæ Catholicae causa , si severe & acriter aut egimus aut sumus acturi , non id hominum etiam inimicissimum odio , quos & nos ipsi salvos esse cupimus , sed nostro urgente officio est faciendum ; quamquam illis brevis ad salutem via parata est poenitentia . Verum , quod nobis scribentibus fuerat propositum , & gratias tuae Nobilitati maximas agimus , & ut obnitaris tua ista singulari auctoritate & prudentia , ad extinguendum , quoad licitum fuerit , incendium , tuam Nobilitatem plurimum in Domino hortumur ; sicut cum eadem dilecti filii Nuncii nostri agent , quibus fidem omnem habebit . Datum Romæ 16. Martii 1521. Anno octavo .

Simile Moguntino Cardinali .

LXXV. Op-

LXXV. OFFICIALI TREVIRENSI (a).

Dilecte Fili &c. Ex litteris nostrorum , & præterea multorum istinc nunciis cognovimus , qua tua devotio virtute , qua constantia , Spiritus certe sancti afflata ardore , impiam Martini Lutheri & mentem & sententiam confutaverit , ipsumque & Patrum , Majorumque nostrorum , & sanctissimorum Oecumenicorum conciliorum decretis , sanctonibus , institutis impudenter ac temere dergantem , aptis & expeditis interrogationibus ita irretierit , ut jam omnibus apparere incipiat manifesto , eum innovare omnia voluisse , non ut corrigeret , sed ut perturbaret populum sanctum Dei , & tamquam minister Satanæ rectum dogma Catholicæ observantiæ ad perniciem animarum , & suam nimis gloriæ cupiditatemi perverteret . Quæ res , utpote tanta virtute & pietate gesta , quantam horum temporum gravitas & commune Reip. periculum postulabat , etsi Deum omnipotentem & laudatorem simul & remuneratorem habitura est , nobis tamen ita grata accidit , tanta eam cum lætitia audivimus , ut possimus Devotioni tuæ affirmare , nihil nos nec jucundius hoc tempore , nec , ut etiam arbitramur , ad communem omnium fidelium salutem accommodatius accipere potuisse . Si enim huic sanctæ Sedi Apostolicæ , cui divina providentia præsidemus , omnia debentur a nobis ; gratissimam habeamus necesse est ejus per te suscepitam propugnationem : si vero pro Catholica veritate tuenda & pro grege nostro a laqueis Satanæ liberando , & omnia perferre

E 5

quam-

(a) Joanni ab Eck.

quamvis aspera & gravia , & mori etiā possumus ; quo accipiemus gaudio talem per te publicæ saluti navatam operam , ex qua aditus factus sit ad hauc immanem pestem ex cordibus & mentibus Christiani populi excindendam ? Quod cum ita sit , resque Deo auspice bene coepta , per tuam virtutem & charissimi in Christo filii nostri Cæsaris animi excellentiam , ceterorumque Procerum rectam voluntatem , ad suum speratum finem directa sit ; te non solum vehementer commendamus in Domino , sed insuper gratias agimus ; quamquam te volumus in toto hoc negocio non nos ipsos gratiamve nostram , sed Deum & Dei Fidem & Reip. salutem intueri . Verum hæc quoque accessura sunt ; quæ ita nobis in animo sunt infixa , ut donec tuam egregiam virtutem aliquo nostræ liberalitatis insigni testimonio non ornaverimus , non satis videamur esse quieturi ; sicut latius tecum Nuncii nostri nostro nomine loquentur , quibus fidem habebis . Datum in villa nostra Malliana die prima Maji 1521.

LXXVI. C A S A R I .

CHarissime &c. Cum in hac Catholicæ Fidei causa te advocato hujus sanctæ Sedis adversus implas opiniones novorum hæreticorum , ac filium præcipue iniquitatis Martinum defendenda , ea expectaremus de tua Majestatis animo atque judicio , quæ de maximo Principe & præstantissimo Cæsare poterant expectari , fatebimur tamen verum ; longe vicit virtus tua nostram expectationem . Ita enim ad nos omnium constanti voce perlatum

atum est , tantam in te gravitatem , tam admirabilem insignemque sapientiam , tantum in te extitisse servandæ & custodiendæ ejus , quam a Deo & patribus nostris accepimus , Religionis studium , ut omnibus manifeste apparuerit , Deum tibi comitem , & Dei spiritum tuis optimis consiliis adfuisse . Res igitur acta per te omnibus faculis memorabilis exemplum salutare . Ceteros enim cernimus , auctoritatem tuam in damnanda perfidi hominis contumacia facile secutos . Qui modus ? aut quonam hæc a te studio gesta sunt ? quæ magnitudo animi ? quæ constantia ? cujusmodi erga Deum pietas , digna quidem Cæsare , sed summo & optimo Cæsare ? Domine salvum fac Regem hunc , & exaudi nos in die qua invocamus te . Quid quod tute decretum tuum conscripsisti , altis illis & magnificis verbis exorsus ; decere te , ex Duxibus , Archiducibus , Regibus , Imperatoribusque oriundum similia illis , in Dei omnipotentis honorem & fidei suæ sanctæ salutem , agere , nec Majoribus tuis deesse . Scilicet hoc non est esse similem , sed longe virtute antecedere . Non enim jam te ex Majorum tuorum exemplo cohortabimur , sed hæc erit animi tui & virtutis excelsitas , in universam posteritatem omnibus Principibus exemplo . Nos quidem , qui novo quodam amoris affectu erga Majestatem tuam incitati sumus , deprecantes tibi apud omnipotentem Deum omnia prospera & gloria , gratias tibi agimus pro tuo officio tanto , non quas debemus ; id enim est infinitum , sed quantas animo capere aut verbis referre possumus maximas : quod & perpetuo acturi sumus , id supra omnia de-

108 JACOBI SADOLETI
siderantes, ut aliqua sece nobis offerat occa-
fio, ut quid de tua singulari natura sentia-
mus, quantumve tua causa cupiamus, possi-
mus tibi memorabili aliquo facto declarare;
quod tamen Deo auspice futurum confidimus.
Sed & de his omnibus, & quam optemus,
Majestatem tuam quæ bene cœpta sunt ad sa-
lutarem finem deducere, scribimus Nuntiis
nostris, ut cum Majestate tua nostro nomine
communicent; quibus illa fidem habere di-
gnabitur. Datum Mallianæ die 4. Maii 1521.
anno noso.

Gratias tibi quas possumus habemus, Re-
demptorem nostrum humiliter deprecantes,
tibi cocedat prospera cuncta, impleat sancta
desideria, tribuatque Majestati tuæ similem
semper animum, & parem virtutem.

Verba messu propria SS. D. N.

LXXVII. E L E C T O R I .

EX litteris quoque Nunciorum, testimo-
niisque multorum, tum ipsa in primis
fama divulgante, quæ nullum clarius factum
latere sinit, ad nos perlatum est, Nobilita-
tem tuam in hac caussa, in qua Catholicæ
fidei salus & veritas consistebat, tantam præ-
stitisse virtutem, ac damnandis erroribus
Martini Lutheri, ipsoque pro heretico, ut
quidem est, reputando, tantam adhibuisse
& religionem simul & prudentiam, ut certe
Deo gratias agere maximas debeamus, quod
talis viri Prælatique animum sui sancti Spi-
ritus igne afflaverit, ejusque constantiam &
pietatem maxime necessario tempore pro sua
sanctæ Fidei candore conservando contra im-
pium

pium furorem novæ debacchantis hærefoes
stare voluerit ; quod quidem dignum tua præ-
stanti virtute , dignum hoc quem geris ho-
nore , *dignum genere & Majoribus tuis* ; sed
in primis isto ipso charissimo in Christo filio
nostro optimo , religiosissimoque Cæsare di-
gnissimum , cuius ut honor maximus , sic pie-
tatis laus eximia fuit . Vicit profecto facul-
tatem & vim nostram , ut vix te pari laude
celebrare , vix idoneas gratias agere posse vi-
deamur . Sed nos memoriam tanti tui beñe-
ficii perpetuam in animo retinebimus ; ipse
autem Deus spectator idem & remunerator
bonorum operum , cui hæc a te opera navata
est , & cui multorum fidelium animæ per te
sunt vel servatæ vel redditæ , is te profecto
jam largis præmiis illustrabit ; ut quotidie
magis perspecturus sis , nulla re uberiore
percipi fructus , quam vera pietate , & Dei
legum mandatorumque observantia ; quam-
quam nec nos , ubicumque locus nobis da-
tus fuerit , Nobilitati tuæ deerimus . Nunc ,
quod reliquum est ; quoniam falsis & pesti-
feris opinionibus damnatis , hominis impii
perversitas & pertinacia frangenda est , ipse-
que acrius insequendus , ut nefario fomite
errorum sublato , qui abducti in pravum sen-
sum , Satanæ perfidia sunt , ad veritatis re-
gulam & viam reducantur , hortamur Nobili-
tatem tuam in Domino , & per viscera mi-
sericordiæ Dei nostri obsecramus , ut semel
susceptam hujus pernicioſæ labis a grege fide-
lium propulsandæ curam , provinciam , aetio-
nemque ad exitum perducas ; instesque omni
tua opera , auctoritate , diligentia , ut pesti-
lentis hominis , eorumque , qui cum eo sen-
seript

110 JACOBI SADOLETI

serint pervicaciter , impietas nullum amplius locum inter fideles Dei inveniat , sed vel exterminta ex omni Germania , vel poena affeta suo exemplo doceat omnes , non esse a more Majorum divinitus instituto , nec a PP. & sanctorum Doctorum sanctionibus descendendum : (a) quod etiam tibi aliquanto studiosus elaborandum est , quod in corde & discribus status , dominiorumque tuorum , te quidem ut cernimus invito , hoc ulcus enatum latius in perniciem Catholicæ fidei manavit , cui tu pro tua singulari sapientia in primis debes providere . Qua in re Nobilitas tua , & in honorem summi Dei publicæ saluti Christiani populi prospexerit , & se dignissimum nobisque gratissimum effecerit , sicut eum ea latius Nuncii iidem nostri nostro nomine agent , quibus fidem adhibebit . Datum Maligne 4. Maii 1521. Anno nono .

LXXVIII. CONRESSORI.

Dilecte Fili . Gratum est nobis , debere tibi quotidie novas gratias , ut etiam referre possimus : sic enim tua virtus , fides , religioque mereretur . Nam quod optimo animo , quod præstantissima pietate , quod singulari in Catholicam fidem & sanctam Sedem Apostolicam voluntate est Cæsar ; provenit id quidem a Deo potissimum , & ab illius optima religiosissimaque natura ; sed & tuse

(a) Notat P. Lazeri quod in cod. Biblioth. Colleg. Rom. hæc legitur adnotatio : *verba qua sequuntur , & adnotantur , addita tantum sunt in litteris ad Ducem Saxonia .*

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 111

tuæ partes in cohortando non exiguae fuerunt. Itaque tantum ille Christianæ Reip. damnanda Lutheri impietate præstítit, tam magnifice atque præclare auctoritatem suam ceteris exemplo esse voluit, ut nihil majus sit, quod a maximo Principe expectare possumus. Agimus igitur sublatis manibus in Cœlum & Deo, & illi, & Devotioni tuæ ingentes gratia, quas referet tibi quidem Deus; sed & nos tuorum officiorum erga nos memoriā sumus perpetuam in animo nostro conservaturi. Cernimus enim & cognoscimus, quantum tu elaboraveris, qua cura, quo studio, quanta diligentia fueris adnixus, ut ingens malum perniciosa hæresis, quæ sensim Germaniam omnem, tamquam pestilentia quædam inficiebat, ipso auctore damnato, comprimeretur, Satanæque per hunc modum in fidelium greges grassanti, pessimorum hominum ministerium surriperetur. Quæ quoniam a te, Deo auspice, cœpta, & magna ex parte confecta sunt, de reliquo etsi non es hortandus; satis enim te eadem virtus tua religioque adhortatur; tamen Devotionem tuam hortamur in Domino, ut pergere eadem constantia, palmamque fractæ & penitus exterminatæ impietatis quererere tibi apud Deum & universum populum Dei non postponas: in quo quid tua virtus efficere possit, scimus; de optima voluntate non dubitamus. Certe id quod intelligere potes ipse, erit hoc tuum tibi officium & apud Deum fructuosum, & apud homines gloriosum; nobis vero ita gratum, ut quantum Devotioni tuæ pro eo debeamus, loco & tempore simus declarati: sicut latius tecum Nuntii nostri nostro nomi-

112 JACOBI SADOLETI
nomine agent, quibus fidem habebis. Da-
tum Mallianæ die 4. Maii 1521. Anno nono.

LXXIX. T U D E N S I.

Venerabilis frater &c. Præter nomen vir-
tutis & litterarum, quo fraternitati tuæ
jam pridem eramus affecti, cum intelligere-
mus te egregia quadam ingenii & doctrina-
rum laude florere, accedit duplex jam offi-
cium, ut de tua in summum Deum pietate,
in nos, hancque sanctam Sedem observantia
judicare liquido possimus. Nam in hac labe
pestifera, quæ per impietatem & scelus Lu-
therianum, in gregis nobis crediti perniciem
latius manabat, cum talium virorum, qua-
lis es tu, præsidio in primis Christiana ege-
ret Resp. suscepisti tu munus non solum
agendi & pro Catholica Fide laborandi, quod
tibi commune fuit cum multis, sed etiam
contra impios pro defendenda vetere religio-
nis observantia, scribendi; in quo præci-
puam certe laudem, & a nobis ipsis, & om-
nium eruditorum judicio es consecutus. At
nos cum illam quidem præclararam orationem
tuam libenter legimus, tum hæc novissima
laetissime accepimus, te, ut Martini hæretica
pravitas & perfidia totius concilio Germaniæ
damnaretur, isque pro hæretico reputaretur,
omni tua opera & consilio, gratia, auctoritate
contendisse: pro quo sanctissimo opere
& labore tuo agimus fraternitati tuæ magnas
gratias. Fecisti enim quod te dignum, quod
virtuti tuæ, & isti quam obtines dignitati,
consentaneum; sed idem Deo acceptissimum,
nobis gratissimum, qui hoc nunquam ex ani-
mo

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 113

mo & ex memoria nostra amissuri sumus. Itaque & nostra tibi prompta voluntas & benignitas in omni occasione futura est parata. Nunc quod superest, quoniam ut exarescant rivi omnes errorum, fons ipse impietatis penitus excindendus est, hortamur fraternitatem tuam in Domino, ut quam adhibuit virtutem a principio, eamdem deducat ad extremum; ut jam omnium confessione nefarii & contumacis hæretici Martini nec nomen nec vestigium inter fideles populos in Germania consistat; in quo optimum & constantissimum habemus Cæsarem; sed & tua auctoritas non mediocri adjumento Christianæ Reip. esse potest, ut quidem jam fuit. Quod suprēnum jam in causa hac officium tuis pristinis multis & actionibus & officiis summi meriti cumulum adjecturum est; sicut cum fraternitate tua copiosius Nuntii nostri nostro nomine agent, quibus fidem habebit. Datum Malianæ 4. Maij 1521. Anno nono.

LXXX. GEORGIO DUCI SAXONIÆ.

Dilecte filii &c. Etsi non dubitamus Nobilitatem tuam qua coepit virtute in causa, & Fidei Catholicae, & S. R. E. adversus impietatem eorum, qui & novas excitare hæreses, & veteres ac damnatas revocare conantur, defendenda, eadem usque ad extremum perseveraturam; visum tamen fuit nobis nunc cum tempus maxime opportunum adest, operam & auctoritatem tuam ut adhiberes ad refellendos impetus istorum, qui præ sua & ambitione & iniqua iracundia pacem perturbare, zizania seminare, omnia acer-

acerbo incendio permiscere contendunt, has
 denuo ad Nobilitatem tuam scribere litteras,
 teque in Domino vehementer exhortari, ut
 cum pristinam tuam virtutem atque pruden-
 tiam, tum veterem laudem Majorum tuorum,
 quorum in hanc sanctam Sedem semper præ-
 clara extitit voluntas, in hoc maxime facto,
 hoc præcipue tempore, Concilio totius Ger-
 maniaæ procerum coacto, expromere, & per-
 spicuam omnibus facere, ac causam S. R. E.
 constanter tueri adversas malignitatem & ini-
 qua consilia novorum hæreticorum velles; ut
 præter causam Fidei, in cuius sinceritate at-
 que unitate salus omnium nostrum consistit,
 communis etiam pax atque concordia, te
 quoque auctore & defensore incolumis conser-
 vetur: quod certe dignissimum ea qua fulges
 & animi & generis nobilitate, Deoque acce-
 ptissimum futurum est; vobis vero, qui tuæ
 Nobilitati ex animo semper favimus, grati-
 simumq[ue] sicut tecum latius dilecti filii Mari-
 nus Caracciolus & Hieronymus Aleander no-
 tarii & nuncii nostri, nostro nomine agent,
 quibus summam fidem Nobilitas tua habebit.
 Datum Romæ die xvi. Maii 1521. Anno viii.

LXXXI. DILECTIS FILIIS CHIEREGATO
 ET HIERONYMO DE MEDICIS CANO-
 NICIS CONCORDIENSIBUS,
 VEL EORUM ALTERI.

LEOPAPA X.

Dilekte fili Salutem & Apostolicam bene-
 dictiōnem. Contulimus nuper dilecto
 filio Francisco Chieregato decretorum Doctori
 cubi-

cubiculario nostro Parochialem Ecclesiam S. Vitalis Villæ Concordiensis Diœcesis , per obitum bonæ memorie Joannis Episcopi Catanensis , illius dum viveret ultimi commendatarii , extra Romanam Curiam defuncti , vacantem , nostræque & Apostolicæ Sedis dispositioni reservatam , prout in aliis nostris sub plumbo conficiendis litteris plenius explicabitur . Cupientes autem ut hujusmodi nostræ provisiones suum ut par est consequantur effectum , ac providere volentes , ne dum litteræ sub plumbo hujusmodi expediuntur , possessio dictæ Ecclesiae per quempiam occupetur indebite , illiusque fructus distrahantur & dissipentur , vobis per præsentes committimus & mandamus , ut ipsius Ecclesiae possessionem fructusque , redditus , ac proventus , auctoritate nostra , nomine dicti Francisci quam citius capiatis & conservetis , neminique , præterquam eidem Francisco , vel ejus legitimo Procuratori , cum primum litteras sub plumbo , ut effertur , istuc miserit expeditas , relaxetis & consignetis , contradictores per censuras Ecclesiasticas , & alia juris remedia compescendo . Datum Romæ apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die 26. Septembris 1513. Pontificatus nostri anno primo .

Petrus Bembus .

LXXXII. L E O P A P A X.

Universis & singulis ad quos hæ. nostræ pervenerint salutem & Apostolicam beatitudinem . Cum in præsentia contingat , dilectum filium Franciscum Chierogatum , ci-
vem

vem Vicentinum , notarium & cubicularium nostrum in patriam & ad nonnulla alia loca , ob quædam nostra & sua negotia proficisci ; cupientes illum privilegiis , gratiis & immunitatibus , quibus ceteri familiares nostri potiuntur & gaudent , pariformiter potiri & gaudere ; universitatem vestram & vestrum singulos hortamur , civitatum vero & locorum nostrorum gubernatoribus , locatenentibus , castellanis , officialibus , armigeris , subditisque nostris tenore præsentium mandamus , ut ipsum Franciscum cum duobus aut tribus famulis , equis , valisiis , bulgiis , aut quibuscumque aliis sarcinulis , ac rebus suis , absque alicujus datii , gabellæ , bulletiarum , aut cujusvis oneris solutione , per quascumque civitates , terras , castra , loca , passus , pontes , & portus , tam suos quam nostros , libere & sine impedimento ire , morari , transire , & redire permittant , ac eundem benignè tractent , eique si opus fuerit , & ipse duxerit requirendum , de scorta & salvo conductu provideant : quod erit nobis gratum . Datum Romæ apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die primo Maji 1514. Pontificatus nostri anno secundo .

Jac. Sadoletus .

LXXXIII. CARISSIMO IN CRISTO FILIO
NESTRO HENRICO ANGLIE
REGI ILLUSTRI.

LEO PAPA X.

Carissime in Christo fili noster salutem & Apostolicam benedictionem . Dilectum filium Franciscum de Clericatis cubicularium no-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 117

nostrum & Apostolicæ Sedis notarium , ac juris utriusque doctorem ad Majestatem tuam mittendum duximus , eamdem ex animo & enixe rogantes , ut pro tua in nos , & hanc sanctam Sedem devotione ac reverentia dilectum filium Polidorum in collectoria istius incliti regni nuper officialem nostrum , quem deliquisse non credimus , & si quid deliquit , quod certe nondum intelleximus , per alias nostras id nobis petivimus condonari , libertati & gratiæ pristinæ reddere , & Collectoria domum & reliqua exportata restitu mandare velit ; ac in primis dilectum filium nostrum Hadrianum tituli S. Chrysogoni Presbyterum Cardinalem Bathoniensem , qui nobis ob singulares ejus virtutes , doctrinam , & insignia in nos & istam Sedem merita charissimus & acceptissimus est , & qua potest opera , studio , laudibus , ac sedulitate , ut aliis nostris scripsimus , de Majestate tua , ac toto ejus regno benemereri nunquam desinit , omni benevolentia prosequi & confovere velit , quod certe erit Majestate tua dignum , ac nobis ita gratum , ut gratius profecto esse nihil possit . Existimabimus enim , quicquid favoris , gratiæ , & beneficii eidem Cardinali conferetur , id omnino in nostram propriam personam esse collatum ; quemadmodum Majestas tua ab ipso Francisco coram latius intelliget . Datum Florentiæ sub anulo Piscatoris die 1. Decembr. 1515. Pontificatus nostri anno tertio .

Jac. Sadoletus .

LXXXIV. LEO

LXXXIV. L E O P A P A X.

UNIVERSIS & singulis ad quos præsentes
pervenerint salutem & Apostolicam be-
nictionem. Cum dilectus filius Franciscus
de Chieregatis cubicularius noster & Aposto-
licæ Sedis Protonotarius, & juris utriusque
doctor de commissione nostra in Galliam &
Angliam iturus sit; nos, prout æquum & ra-
tioni consonum est, dignum reputamus, ut
præfatum Franciscum singulari prærogativa
prosequamur. Idcirco Devotionem vestram
& vestrum singulos hortamur & requirimus;
subditis vero nostris, & gentium armorum
capitaneis ac ductoribus, necnon officialibus
quibuscumque expresse præcipiendo manda-
mus, ut pro nostra & Apostolicæ Sedis reve-
rentia eumdem Franciscum cum comitiva sua
usque ad numerum quinque, per omnes ci-
vitates, terras, oppida, & loca, tam ve-
stra, quam nostra, necnon passus, portus &
pontes quoslibet absque ulla gabella datii,
pedagii, portorii, fundinavis, aut cujusvis
alterius indicti vel indicendi oneris solutio-
ne, ire, transire, morari, redireque permit-
tatis, non inferendo eis ullam in personis vel
bonis directe vel indirecte, quovis quæsito
colore vel causa, molestiam sive impedimen-
tum, & tales vos omnes & singuli cum præ-
missis vos geratis, ut apud nos & eamdem
Sedem Apostolicam valeatis non immerito
commendari. Datum Florentiæ sub anulo Pi-
scatoris die 11. Decembris 1515. Pontificatus
nostrí anno tertio.

Jac. Sadoletns.

LXXXV. LEO

LXXXV. LEO PAPA X. (a)

Dilecto filio Francisco Chieregato nuncio; notario, & cubiculario nostro. Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem. Intelleximus te certis de causis distulisse trajicere in Angliam, sicuti tibi pro certis nostris, & dilecti filii nostri Hadriani tituli S. Chrysogoni Presbyteri Cardinalis Bathonensis negotiis peragendis, nuper mandavimus. Quare volumus, ut in illud regnum quam primum transeas, & quæ tibi commissa sunt diligenter exequaris, nec inde recedas, donec aliud a nobis aut ab ipso Cardinali haberis in mandatis. Datum Romæ apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die 12. Martii 1516. Pontificatus nostri anno tertio.

Jac. Sadoletus.

LXXXVI. DILECTO FILIO FRANCISCO
CLERICATO NOTARIO ET
NUNCIO NOSTRO.

LEO PAPA X.

Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem. Vidimus quæ ad dilectum filium nostrum Hadrianum tituli S. Chrysogoni Cardialem Bathonensem nuper scripsisti, placuitque admodum intellexisse, te tam benigne & humaniter a dilecto filio nostro Thoma (b) tituli S. Cæciliae Presbytero Cardinali visum & exceptum esse, ipsumque Cardinalem tam bene dispositum esse erga res & negotia ipsius Cardinalis Hadriani: nec enim aliter

de

(a) Vid. ep. 83.

(b) Vulceo Eboracen.

de ejus Circ. quæ manuum nostrarum factura est, & præclaris virtutibus pollet, existimari poterat. Laudamus in omnibus diligentiam tuam, hortamurque, ut in eo perseveres, & ad ipsum Cardinalem crebro de iis quæ ad ipsum pertinere visa fuerint prescribas, & negotia ipsius Cardinalis quæ tibi committentur, solita fide procurare studeas; in quibus nobis quoque apprime satisfacies. Datum Romæ apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die x. Maii 1519. Pontificatus nostri anno quarto.

Bembus.

LXXXVII. PRO FRANCISCO CHEREGATO.

LEO PAPA X.

Universis & singulis, ad quos hæc nostra pervenerint, salutem & Apostolicam benedictionem. Mittimus in Hispaniam dilectum filium Franciscum Cheregatum, juris utriusque Doctorem, Notarium, & familiarem nostrum, hominem nobis ob probitatem aliasque ejus virtutes admodum probatum & gratum, nonnulla negotia apud charissimum in Christo filium nostrum Carolum Hispaniarum Regem Catholicum nostro nomine curaturum. Nos cupientes eidem Francisco tutum & liberum iter ubique patere, Devotionem vestram hortamur in Domino, subditis vero nostris & gentium nostrarum armigerarum Capitaneis, & ductoribus, militibusque ad nostra & S. R. E. stipendia militantibus districte præcipiendo per præsentes mandamus,

qua-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 121

quatenus præfatum Franciscum cum sociis sive familiaribus suis usque ad numerum quinque, tam equestribus, quam pedestribus, necnon cum bulgiis, valisiis, sarcinis, & eorum bonis quibuscumque per civitates, terras, oppida, & loca, fossas, portas, & pontes, tam nostra quam vestra, terra marique, absque ultra datii, gabellæ, portorii, fundinavis, aut cujusvis, quacumque de caussa indicti vel indicendi oneris solutione, ire, transire, manere, redire libere permittatis; eumdem demum, ejusque socios, & familiares intuitu nostro, ita benigne, liberaliterque tractetis, ut apud nos, & sanctam hanc Sedem merito in Domino commendari possitis. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub anulo Piscatoris die ultimo Novembbris 1519. Pontificatus nostri anno sexto.

Jac. Sadoletus.

LXXXVIII. DILECTO FILIO FRANCISCO
CHIEREGATO NOTARIO ET COM-
MISSARIO NOSTRO.

LEO PAPA X.

Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem. Ex tuis ad nos litteris agnovimus, quo honore ista Catholica Majestas, pro Sedis Apostolicæ reverentia, te receperit, quove affectu atque humanitate promiserit, se eam causam ob quam te destinavimus super Aoripaldi Marchionatu, pro dilectis filiis Roberto & Camillo de Ursinis, nostris secundum carnem affinibns cito & favorabiliter expedituram, nostroque tam pio, quam

Tom. I.

F

justo

justo desiderio satisfacturam ; quod quamquam pro explorato habuissimus , ob ejusdem Majestatis perpetuum erga justitiam cultum & erga nos observantiam ; quia tamen ea res nobis , ut scis , valde cordi est , teque nos propterea quod tua opera aliis in rebus uti volumus , quanto citius regredi cupimus ; tibi tenore præsentium enixe injungimus , ut apud eamdem Majestatem nostro nomine denuo , atque saepius instare non cesses pro ejus negotii celeri & favorabili expeditione , eid mque Majestati planum facias , nos hanc rem ita enixe cupere , ut præterquam Majestas suæ justitiae & fidei avitæ satisfaciet , nobis etiam rem quam gratissimam sit factura . Datum Pali Portuensis Diœcesis sub anulo Piscatoris die 12. Februarii 1519. Pontificatus nostri anno sexto .

Jac. Sadoletus .

LXXXIX. DILECTIS FILIIS FRANCISCO
CLERICATO NOTARIO ET OCTAVIO
URSINO COMMISSARIIS
NOSTRIS .

LEO PAPA X.

Dilecti filii salutem & Apostolicam benedictionem . Cupientes eos tumultus , qui his ipsis diebus in terra nostra Fabriani nequaquam publico , ut audimus , consilio , sed aliquorum temeritate exorti sunt mature coercere , & adhibita paterna cura sedare ; ac vestre virtuti , prudentiae , integritati cum Domino plurimum fidentes , nec dubitantes , quia ea que vobis commiserimus recte & cum laude

laude exequanini; vos Commissarios nostros tenore præsentium facimus, constituimus, & deputamus, & in provinciam nostram Marchiam ad dictos tumultus sedandos proficiisci mandamus, dantes vobis harum tenore amplam & omnimodam facultatem, simul & potestatem, omnibus tam Officialibus nostris, quocumque illi munere & titulo censeantur, quam etiam Communitatis Domicellis, Baronibus, singulis denique hominibus dictæ provinciæ Marchiæ, necnon gentium armigerarum nostris & S. R. E. capitaneis, ductoribus, militibus tam equestri quam pedestri militia, stipendia a nobis accipientibus mandandi, imperandi, & sub pœnis tam privationis & exilii, quam etiam pecuniariis, prout vobis videbitur, præcipiendi, ut vobis in omnibus quæ facienda duxeritis præsto sint omni subsidio, favore, opera; vosque eos convocare, cogere, armare, quocumque vobis visum fuerit vobiscum ducere, aut quo fuerit opportunius mittere ac destinare, quæ per illos exequi volueritis eis injungere, nec non necessitate ingruente, pro pace proviaciæ & Status Ecclesiastici, si improborum temeritatem retundi oportuerit, ab ipsis Communitatibus auxilia armorum atque hominum petere, quos alicubi suspectos duxeritis in alias partes mittere, relegare; quos vobis & huic sanctæ Sedi fideles cognoveritis, eos debitum honoribus honestare, eis qui peccaverint, quatenus publico bono fieri possit, veniam promittere, si ad sanitatem redierint, eaque sub fide nostra firmare; si quæ fuerint onera populis imposita graviora æquo, de eis nos absentes certiores facere, ut nos cum

clementia & benignitate subditorum nostrorum commodis consulamus ; denique omnia agere , exequi , ordinare , gerere quæ ad pacem & quietem dictæ provinciæ hujusque sanctæ Sedis honorem duxeritis opportuna , posfitis & valeatis , earumdem præsentium tenore omnem vobis potestatem permittimus , omnia quæcumque aut nostro nomine , aut vestro consilio in tali re feceritis , grata & rata habituri . Mandantes omnibus & singulis antedictis Prolegato , Gubernatoribus , Ofcialibus , Communitatibus , Domicellis , hominibus dictæ provinciæ , itemque gentium nostrarum capitaneis , ductoribus , militibus tam equestribus quam pedestribus , sub poenam per vos præfigendis ac sub gravis nostræ indignationis , ac privationis omnium honorum , bonorum , & privilegiorum poena ; ut vobis & mandatis vestris , non secus quam nostris facerent , si nos præsentes imperaremus , obedient & pareant , vobis omni diligentia , fide , studio , auxilioque assistant , recepturi a nobis & sancta Sede Apostolica , si de ea bene meriti fuerint , dignum præmium . Vos ergo dilecti filii , ita vos in hac cura & administratione pro nostro & hujus Sedis honore gerere studeatis , ut vestra virtus & diligentia apud Deum , nosque & ceteros omnes jure possit commendari . Datum Romæ apud S. Petrum sub anulo Piscatoris die 24. Decembris 1519. Pontificatus nostri anno septimo .

Jacobus Sadoletus .

XC. DI-

**XC. DILECTO FILIO ERASMO
ROTERODAMO . (a)**

LEO X. PONT. MAX.

Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem. Lætati admodum sumus exquis ad nos literis Londini datis (b) : pertulerunt enim cum amorem tuum , tum præclarum de nobis judicium , quod facis , quorum utrumque nobis gratissimum , hoc etiam erant ambo illustriora , quod non a quovis homine , sed a viro doctissimo & nobis probatissimo , quem & in minoribus cognovimus , illa nobis accidebat gratulatio , quam summa scribentis fides , & summa eloquentia commendaret . Quapropter volumus tibi certo persuasum esse , nos alterum effecturos , ut virtutem & benevolentiam tuam erga nos singularibus nostræ paternæ charitatis , occasione oblata , excipiamus officiis : in altero conatu , ut tuis egregiis de nobis judiciis studia nostra consentiant : utinam autor ille

F 3

sum-

(a) Hæ literæ uti & quæ sequuntur ad Henricum VIII. habentur inter Erasmi ipsius Epistolas editionis Londinen. anni M. DC. XLII. iisdemque locus esse debebat superius post Epistolam xxxvi. pag. 51. Porro inter easdem Erasmi Epistolas duæ aliae extant Leonis X. & quidem per breves ad eum datæ , quas idcirco omittendas duximus , quod in eis Sadoleti nomen subscriptum minime reperiatur .

(b) Pridie scilicet calendas Aprilis ejusdem anni M. D. xv. Habentur autem inter ejusdem Erasmi Epistolas edit. Londinen. lib. II. n. 3. col. 99.

126 JACOBI SADOLETI

summus boharum non actionum solum , v-
erum etiam mentium , qui nos nullis insigni-
bus meritis ornatos , sola sua liberalitate &
providentia ad hunc altissimum gradum pro-
duxit dignitatis amplissimæ , quemadmodum
ea optare nos voluit , quæ ad optimum Chri-
stianæ Republicæ statum faciunt , & sunt ido-
nea : ita etiam muniat , qua sit nobis expe-
ditus cursus ad veram pietatem , atque vir-
tutem inter homines instaurandam : & sunt
adhuc quidem aliqua inchoata per nos , quæ
tu amanter in tuis literis attingis , sed restant
majora multa & difficiliora , ad quæ divino
maxime opus est auxilio : quod si affuerit ,
dabimus operam , ut quo bene de nobis &
natura nostra sentiunt , id yero judicio facere
videantur . Verum haec Deus misericordiae vi-
derit . Nos & volumina divi Hieronymi & no-
vi Testamenti , tua cura elaborata , jucunda
quadam cupiditate expectabimus , & promis-
sum tuum , quo omnium studiorum tuorum
fructus te nobis delaturum affiras , in maxi-
mè muneris loco ducemus , in coquæ gratiam
tibi sumus habituri . Amamus autem mul-
tum hoc nomine venerabilem fratrem Archie-
piscopum Cantauriensem ; quod in tua virtute
studiis suis confovenda , satis ipse egre-
gium testimonium perhibet , & virtutis & di-
gnitatis suæ . Nos tum communi studio no-
stro , & amore erga bonas litteras , tum præ-
cipua quadam opinione virtutis & doctrinæ
tuæ , desideramus admodum tuis ornamentis
& commodis patere aliqua occasione liberali-
tatem nostram , sicut & nostra in te voluntas
postulat , & virtus tua meretur . Datum Ro-
mæ apud Sanctum Petrum sub anno Pi-
fca-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 127
scatoris , die decima Julii Anno M. D. X V.
Pontificatus nostri anno tertio .
Jac. Sadoletus .

XCI. REGI ANGLIÆ HENRICO EJUS
NOMINIS VIII.

LEO PAPA X.

Charissime in Christo fili noster , salutem & Apostolicam benedictionem . Extat quoddam nostrum studium erga homines doctos & ejusmodi literas , quæ & re sunt ipsa , & appellantur bone , ac animi affectio prope singularis innata quidem nobis a pueris & domestica disciplina confirmata , sed ætate progressiente etiam judicio aucta : tum quod homines hosce qui optimas artes & literas seellantur , minime malos esse , integerrimaque fide præditos sœpe jam experti sumus : tum quod ab hac scientia , & sanctæ Ecclesiæ doctorum eloquentia , scimus maxima non adiumenta modo , verum etiam ornamenta in Christianam Rempublicam profecta fuisse . His causis adducti , diligimus admodum in Domino dilectum filium Erasmum Roterdamum , quem inter primos hujus scientiæ atque artis esse judicamus : notum quidem nobis ex domestico congressu antea cum in minoribus essemus , sed deinde longe magis ex eis ingenii monumentis , quæ literis mandavit non notum solum , verum etiam probatum . Is ad nos ex Anglia , ubi nunc commoratur , literas misit plenissimas officii , nobis hoc etiam gratiores , quod afferunt secum ab ille testimonium Regiæ istius virtutis , & magna-

F 4

nimi-

ni nitatis tuæ , qua commemoratione nihil nobis est pro nostra summa in Majestatem tuam benevolentia jucundius . Eum nobis visum est Majestati tuæ commendare . Neque illi nos aunc certam rem ullam a te petimus : neque vero ipse hoc a nobis postulavit , sed facimus sponte nostra , ut quibus nos ex animo bene volumus , eisdem ab aliis quo possunt , similem voluntatem , & benevolentiam requiramus . Erit igitur nobis vehementer gratum , si quid ipse Majestatis tuæ gratiam , favorem , humanitatemve desideraverit , ut si præter eam liberalitatem , quam sponte tua deferres , etiam ostendas magnum hac nostra commendatione pondus accessisse . Hoc tum pergratum nobis fuerit , tum Majestati tuæ , ut quidem arbitramur perhonorificum . Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris die decima Julii anno M. D. xv. Pontificatus nostri anno tertio .

Jacobus Sadoletus .

EPISTOLE NOMINE CLEMENTIS VIP.

XCII. REGI CHRISTIANISSIMO.

Dilecte Fili . Non habemus hominem neque magis participem omnium curarum , & consiliorum nostrorum , neque cui magis fidamus Ven. Frat. Joanne Matthæo Giberto Veronensi , Datario , & Prælato nostro domestico , nec vero qui Serenitatis tuae honori , nomini , amplitudini magis addictus sit , ut ei non minus quam nos possit , & debeat Serenitas tua confidere . Is ergo apprime conscientia & laborum , & difficultatum nostrarum , quantum

rum ipse omnium fuit particeps , delectus est a nobis , qui ad Serenitatem tuam accedens , animi nostri arcana intima omnia tibi aperiat , deque rebus cunctis quæ gestæ sunt reddat rationem ; quas nos omnes profecto , proposita semper nobis non minus tua , quam nostra dignitate , & suscepimus , & gessimus . Postquam enim nostrum amore penitus ad te convertimus , duximus omnia esse communia , eodemque , & cursu , & eventu tecum decrevimus esse conjuncti , nuncque in eadem sententia sumus . Sed necessitati vis humana cum impar sit , illud vehementer desideramus , ut Serenitas tua , adhibita animi aequitate , & illo singulari ingenio , quo præcipue polles , audiat , & cognoscat ex eodem Matthæo Giberto principia , progressus , finesque rerum omnium : non enim dubitamus quin erga nos pari sis voluntate . Quæ restant a nobis cogitata , & pro communi dignitate etiam decreta , si ea tibi & commoda , & honorifica fore existimaveris ; cum primum nobis propositum sit semper satisfacere & voluntati , & amplitudini tuæ ; in iis nec labori , nec periculo ulli parsuri sumus , dum & tibi nostram summam benevolentiam , & ceteris omnibus propensam erga bonum publicum voluntatem ostendamus . Quæ quoniam ab ipso Johanne Matthæo uberior & copiosius tibi explicanda sunt , remittimus te ad ejus orationem , cui non fecus , quam si nos ipsi te alloqueremur cupimus fidem abs te haberi . Nos omni even- tu rerum , & temporum , declaraturi sumus , nostrum amoris studium erga Serenitatem tuam suscepsum , neque casu ullò neque tempore imminui , aut commutari . Datum Rome.

XCIII. DUCI GENUE.

Dilecte Fili. Nullum tempus antehac tam
necessarium fuisse judicantes, in quo de
generalitate salute nominis Christiani agendum,
& consulendum esset; & si præsens occasio
omittatur, omnia intuentes damna, & pe-
ricula nobis, & gregi Christiano imminere;
ad ponenda arma primi aditum fecimus, ja-
etisque pacis, & concordiae fundamentis, tam
pro nobis, quam pro eis, qui amici, & con-
federati nobiscum sunt, pro communi com-
modo, & dignitate, omnia nobis tentanda,
& experienda decernentes, elegimus Ven-
Frat. Matthæum Gibertum Episcopum Vero-
nensem, Datarium, & Prælatum nostrum do-
mesticum, cuius fides, labor, prudentia,
singulari cum studio nostris cogitationibus
omnibus semper adjuncta fuit, quem arcana
nostræ cordis omnia tenentem ad Reges
omnes, & Principes, & in omnem partem
Christiani Orbis, quacumque opus esset, mit-
teremus, nostra consilia explicaturum, cete-
ros ad consensionem cum boni publici tum
privati cujuscumque eorum, nostris verbis,
& precibus hortaturum. Cui cum mandave-
rimus, ut cum Nobilitate tua omnia commun-
icaret, tibique, & benevolentiam in te no-
stram, & fidem, quam in tua virtute exi-
miam habemus, diligenter exponat; horta-
mur te, ut illi non secus, ac nobis certissi-
mam fidem habendo, quæ ille abs te nomine
nostro poposcerit, & quæ abs te cupimus fieri,
tu in eis illum tuo consilio, opera, authori-
tate adjuves; quod erit Deo, ac nobis maxi-
mæ

me acceptum , laudi , & nomini tuo in primis
honorificum . Datum Romæ .

XCIV. Eboracensi.

Dilecte Fili . Commendamus deuoto Circu-
tuæ Ordinem , & Fratres Sancti Francisci
de Observantia , qui cum Ecclesiæ Dei eum
fructum afferant , qui sit cœtui Fidelium , &
secundus , & utilis , digni sunt , quorum tu
quoque & quietis & pacis rationem ducas .
Atque in hac tua Ordinis in Anglia visitatio-
ne , cuius tibi faciendæ a nobis facultas con-
cessa est , ipsi quoque libenter parati sunt , si
quos eorum , regni istius turbatores aut spe-
culatores ratione improba compereris , ut pu-
nias eadem qua nos in ipsi faceremus animad-
versione ; in Lutherana quoque perfidia lapsos
corrigas , & persequare ; reliqua vero quæ Of-
ficiorum , Magistratum , locorumque distri-
butionem continent , cupiunt sibi esse salva ,
neque se in suis institutis , & privilegiis im-
pediri . Nos quidem arbitramur , magis ti-
mere eos in hac re , quam expertos esse pote-
statem tuam ; sed tamen proprium est virtutis
tuæ , & ejus , quæ nobis bene nota est , pru-
dentiæ , nullam præbere causam cuiquam con-
querendi ; quod nos ad Circ. tuam scribere
voluimus , illam adhortantes , ut istogum
animos vel dubitantes , vel timidos sua beni-
gnitate , & temperantia confirmet ; quod no-
bis non mediocriter futurum est gratum . Da-
tum Romæ .

XCV. EBORACENS.

Dilecte Fili noster. Ex aliquot suis litteris Circ. tua, nostra erga se officia commemorat; id jam a nostra coniunctione esse alienum debet: sumus enim, erga te sicuti semper fuimus, & voluntate quadam eximia propensi, & benevolentia. Et vero ejusdem tuae Circ. opera, dil. filius Laurentius ad Sarisburgensem Ecclesiam ab isto Sereniss. Rege nobis fuit commendatus. Id & nobis magnopere gratum, & tibi profecto fuit honorificum. Dignum eam, & præstantem, & omni virtute præditum Cardinalem, tuo singulari beneficio tibi in perpetuum devinctum reddidisti: qui semper de te meritus est & amore, & observantia, ut tales animum erga eum susciperes; qui cum nunc in Germania adest, maximis Sedis Apostolicis vel Christianæ potius, negotiis occupatus, nos tibi, & nostro nomine, illius dèbitas gratias agimus. Cetera, quæ nunc agantur & gerantur, utque acerrimum in Italia bellum recruduerit ad dil. fil. Melchiorem Langum Nuntium istic nostrum, plenius scribi mandavimus cum Circ. tua communicanda, illam hortantes in Dominio, & omni studio requirentes, ut quantum auctoritate, quantum prudentia potest; potes autem maxime; tantum conferret ad studia confienda pacis, sine qua res Christianæ prope ad interitum redactæ fuit. Datum Roma XXIX. Nov. 1524.

Sadoletus.

XCVI. CAR-

XCVI. CARDINALI EBORACENSI.

DII. fili noster &c. In omni eventu rerum credimus, nos & Deo, & debito nostro satisfacere, si ab optima Patris communis voluntate, & a conservandæ Reip. Christianæ cupiditate non discedimus. Ac possumus fortassis falli. Sed tamen pro certo habemus, & pene manifeste cernimus, tantos Christianitati afflictæ metus, tanta pericula impendere, ut nisi Dominus Deus sua ineffabili misericordia opem ferat, insignem aliquam ruinam rebus Christianis proxima æstate paratam esse intelligamus. Quod nos quidem non destitimus prædicare, & monere, hæc penitus armæ horrentes, quæ in perniciem Christianitatis assumpta, nec pertinaciæ finem, nec damnū & calamitatis faciunt modum. Sed tamen, cum in officio boni Pastoris constantissime perficiemus, & ex Dei, ac veri Pontificis debito, & inopia etiam hujus sanctæ Sedis nos in eadem sententia confirmante; egimus huc usque precibus confitiisque, ut pacis aliquando ineundæ, & concordiae conciliandæ ratio haberetur; sine qua pace Christianitas ad extremum interitum esset jam perducta: nec ullæ tamen aures, aut ullorum animi eorum, qui in armis sunt, vocibus adhuc primis veris & salutaribus patuerunt. Igitur omnibus tentatis viis, cum nihil per nos fuerit profectum, plusque aliquorum obstinatio, quam nostra consilia valuerint, superioribus vero diebus Francorum Rex, viribus copiisque prepossessus, manum militum ad regnum Neapolitanum tentandum mittere instituisset;

egi-

egimus tunc quidem multis allatis... rationibus ut ab eo consilio desisteret. Sed nunc cetera sibi cernens difficultia, ad eamdem deliberationem reversus, sive impotentiam nostram agnoscens, sive consilium nostrum ab armis omnino abstinendi intelligens, mittit Ducem Albaniae ad idem regnum oppugnandum, qui cum iter faciens, per urbes, & directionem nostram, sancteque Romanæ Ecclesiæ, ac fidei nostræ commissam transseat, non necessarium solum, verum etiam justum esse censemus, cum ab exercitu atque armis essemus nudi, paciis & conventionibus cum ipso Rege initis nosmetipos, Statumque nostrum & nostrorum, tutum ab periculo, & suspicione periculi conservare. In qua consultatione & cogitatione cum essemus, ecce litteræ Ven. Fratris nostri Archiepiscopi Capuani Nuncii nostri ad nos allatae sunt, quibus significat; Serenitatem Cæsarî, habitotamen ad nos & nostram voluntatem respectu, sine quibus nihil esset acturus, ad consilia & studia pacis propensam esse: qua etiam spe & fiducia, quod necessario facere cogebamur, liberius fecimus, eaque conventionum capitula firmavimus, quæ facile aperteque demonstrant, quo nos animo & qua in omnem partem modestia nil quæsiverimus aliud, nisi fidem, & securitatem; tamen seorsum quoque Circumspectioni tuæ & isti clarissimo Regi affirmamus, omnes curas, cogitatus, actionesque nostras nullum alium ad finem, quam ad commune bonum intentas esse. Cupimus quidem salvi ipsi quoque & incolumes esse; sed si quid præterea incremento honoris & fortunarum nostrarum a Deo opt. max. dandum esset,

esset , totum id libenter ad Reip. bonum rejecimus ; carereque eo nos , dum res Christiana publica potiatur , animum inducimus & cuius etiam pro salute & fidei Christianæ commodo , casus omnes & pericula æquo animo essemus subituri . Hanc igitur conventionem & foedus concordiae nostræ , ut & necessarium & honestum , ut approbare & grate accipere Serenitas ista , velit , Circumspectionem tuam magnopere in Domino hortamur , cum de nostro erga eam animo , ac singulari & eximia erga te voluntate , non solum in eis ipsis conventionum capitulis aperte testemur , sed sumus summæ amicitiæ & conjunctionis nostræ fidem perpetuam præstituri . Vere enim & novimus & confitemur , Serenitatis ejus studium ac benevolentiam , erga nos , in hanc sanctam Sedem observantiam , maxime nobis , & gaudio semper , & commodo esse , nec ullam tam asperam accidere tempestatem posse , quin tua atque illius summa prudentia , auctoritas , virtus , firmissimæ anchoræ nobis vicem , ad omnes fluctus sustinendos præbitura sit . Quem animum vestrum erga nos , omni in re & tempore jam nobis cognitum , ut omnibus nostris studiis , & officiis , & singularis benevolentiæ indiciis , & demereamur , & retineamus , ut semper antehac fecimus , nihil sumus omissi . Tua Circumspectio , ut ad procurandam & conficiendam pacem universalem nobis assistere , esque auxilio sua præstanti auctoritate , & sapientia velit , illam in Domino plurimum obtestamur : super quibus omnibus misimus dilectum filium Joannem Casalium Notarium , & Nuncium nostrum , fidum nobis , & probatum , qui te , quando quibusdam de cau-

136 JACOBI SADOLETI
causis cogebamur Ven. fratrem nostrum Archiepiscopum Capuanum ad nos revocare, largius alloqueretur, & de omnibus nostris consiliis actisque edoceret; cui Serenitas tua fidem summam habebit. Datum Romæ sub anulo Piscatoris die 5. Januarii 1525. Pontificatus nostri anno secundo.

XCVII. CARDINALI MOGUNTINO.

Dilect. fili noster &c. Superioribus diebus, cum de tumulto civit. Magdeburgen. ac de impiorum Lutheranam pestem in eo populo spargentium factione, ad nos esset allatum, non mediocrem in animo nostro concepimus dolorem. Nam & procreatione, atque custodia nostri dilecti gregis, quem a truculenta luporum rabie incolunem servare non poteramus, admodum moesti solicitique fuimus, & tuæ quoque dignitati ac tuo honori, illo modo detrahi, pro nostra in te paterna benivolentia ægre tulimus. Videbamus etiam exemplum in ea re toti Germaniæ ac Principibus, nobilibusque præsertim perniciosum proferri, si imperitæ plebes illa ratione subducere se a superiorum obedientia; & ordinem omnem disciplinamque vitæ turbare & confundere conarentur: quæ cum omnia gravia nobis & dura videbantur, tum nihil durius, quam quod cum tanto animarum fidelium detrimento ista nobis charissima & dilectissima natio invictæ Germaniæ tantis incommodis & calamitatibus erat vexata. Itaque tunc paterno affectu studioque moti mandavimus dil. filio nostro Laurentio Tituli S. Anastasiæ S.R.E. Presbytero Cardinali, nostro & Se-

Sedis Apostolicæ de latere Legato , ut nihil curæ laborisque omittaret , pro reducendis ad verum Dei cultum sanctamque & sinceram fidem Christi iis qui aberassent , ac Circumspectioni quoque tuæ omnem & meæ auctoritatis , & auxilii consiliique sui opem offerret atque præstaret : quod & illum fecisse omnium diligentia , scimus . Cum autem nunc ab eodem Cardinali Legato nostro intellexerimus , Circumspectionem tuam , ut bonum & religiosum Sacerdotem ac magnanimum & severum Principem decet , quorumdam amicorum & necessariorum Principum auxilio speque suffultam , instituisse experiri , ut illa , pravo paucorum consilio a fide , & Deo , & Episcopo suo debita , aversa , ad saniorem mentem reducatur civitas ; ac si paternæ hortationes non valuerint , honestam illi vim etiam & justam adhibere ; lætati non parum hoc nuncio sumus , tuamque in eo plurimam & virtutem collaudamus & prudentiam , Circumspectionem tuam in Domino enixe hortantes , ut capere & exequi hujusmodi consilia digna tuo genere , & illa qua es prædictus dignitate non postponas , operamque omnem dare , ut quæ tibi commissæ animæ , in integrum abeunt errore suo sempiternum ; tua vigilantia & severitate ad lucem vitamque revercentur . Nollemus vim , si aliter fieri posset . Sed si non potest , omnis vis quæ salutem affert iis quibus adhibita est , est indulgentia & remissione sanctior . Quamobrem nos quidem , ut magno animo ad id opus ingrediare , tibi auctores sumus , ac ut omnes vias experiare quæ prodesse possint , humanitatis quidem primum & mansuetudinis ; ac si illæ non

138 JACOBUS SADOLETI
non profecerint, etiam severitatis; quando
utrumque omnino est charitas. Ac nos qui-
dem ad diversos Principes Germaniae amicos
tuos, & necessarios scribimus, hortantes eos
& commonentes, ut tibi adesse firmo auxi-
lio, communemque causam tueri tecum ve-
lint; suamque virtutem & opem omnipoten-
ti Deo, & saluti patriæ suæ, in illa excin-
denda Lutherana peste, ferre ac præstare:
quod facturos certo credimus. Agitur enim
nobilitatis, & potestatis, & salutis omnium
Principum causa communis, quæ etiam cum
honore, & causa summi Dei coniuncta est;
quos etiam cuperemus ad simile foedus omnes,
ac in Ratisbonen, conventu inter illos clarissi-
mos proceres factum fuit, cum Circumspe-
ctione tua convenire; ut esset omnium inco-
lumitas communi tutela, & defensione tutior.
Nos, si Circumspectio tua rem bene cogita-
tam, & cœptam insistere atque exequi perse-
veraverit, non sumus illi, neque auctorita-
tis nostræ brachio, neque omnibus auxiliis,
quæ præstari a nobis potuerint, defuturi: id-
que tibi pollicemur, ac etiam ut perseveres
& pergas, injungimus; qua etiam de re, ad
nosotros in Hispania Nuncios scripsimus, ut
apud Serenissimum Cæsarem omnem operam,
quo ipsius tibi quoque auxilio adsit Serenitas,
adhibeant, & interponant: sicut de his tecum
supradictus Cardinalis Legatus noster latius
aget, cuius litteris fidem habebis. Datum
Rome die 7. Febr. 1525. anno secundo.

XCVIII. MA-

XCVIII. M A T R I R E G I S.
CHRISTIANISSIMI.

Dilecta in Christo Filia salutem, & Apost. Benedict. Quantum dolorem acceperimus, & quantum animo fuerimus perturbati ex hoc casu acerbo, & inopinato, qui filio tuo Regi præstantissimo, & nobis omni amore charissimo accidit, tuae prudentiae est existimare. Sive enim illius studium erga nos, & sanctam Sedem Apostolicam, sive virtutem atque animum dignum illo honore quem gerebat, sive rerum humanarum imbecillitatem variosque & incertos casus cum animo nostro cogitamus, omnia sunt ejusmodi, ut magnum in eo detrimentum videatur fecisse hæc Apostolica Sedes, & universa Christiana Respublica. Nos quidem adhuc propemodum stupeamus, nec satis mentis sumus compotes, cum defigimus cogitationem nostram in consiliis summi Dei, qui hæc rara, & mirabilia quandoque evenire vult, ut ab omnibus intelligatur, unam esse in rebus stabilem, & firmam, quæ ipsi tribuitur, fidem, ac pietatem; cetera omnia incerta, caduca, fragilia, quibus confidere nemo sapiens possit. Cujus rei documentum, si unquam alias, nunc profecto maximum, & apertissimum a Domino Deo datum est. Sed tamen, etsi res luctuosa, & acerbus est dolor, quem te matrem indulgentissimam pro tali filio accipere necesse est, cuius nos etiam calamitatem patro mœrore prosequimur; attamen tibi prudentissimæ & religiosissimæ feminæ omnis tanti doloris levatio ab eodem ipso Deo petenda est. Ille enim dispe-

140 JACOBI SADOLETI
disponit res nostras secundum altitudinem di-
vitiarum consilii sui , per quam quæ nobis
sæpe aspera & intolerabilia videntur , eadem
proficia & salutaria sunt . Siquidem multa
sensibus nostris gravia incident , & molesta ,
quæ eadem animabus afferunt salutem . Omni
enim honore & dignitate hujus mundi , salus
animæ multo est præstantior , quam maxime
affert , & comparat patientia , cuius omnis
actio , atque exercitatio in rebus adversis cer-
nitur . Atque hæc nos non ideo scribimus ,
quin maximam spem habeamus , & filium ali-
quando tibi , & regno Galliæ Regem suum ;
& nobis , ac Sedi Apostolicæ nobilissimum
Principem restitutum iri ; quam spem in no-
bis , & Dei bonitas , ac providentia , & Cæ-
faris benignitas valde confirmat ; sed ut No-
bilitas tua patienter suum casum ferendo , at-
que ipsi Deo ultro gratias agendo , omnemque
suam fidem in eo collocando , celerius divi-
nam opem , ac clementiam impetrare merea-
tur . In quo nos quoque , nec tibi , nec filio
tuo deerimus . Quantum , & nostræ apud
Deum preces , & apud optimum Cæsarem va-
lebit auctoritas , instabimus , & enitemur , ut
sit filii tui salus , ac libertas in pristinum lo-
cum restituta : quod majore cura , & studio
efficiemus , quam audeamus nunc polliceri .
Tu si quid esse in nobis arbitrare , quod oppor-
tunum esse possit ad tuum dolorem consolau-
dum , atque levandum , ita volumus confi-
das , id totum tibi paratum esse , ut nihil
sumus gratius habituri , quam ea omnia tibi
præstare officia , quæ certissima esse testi-
monia possunt nostræ singularis , & propen-
se in tuum , & filii tui amorem voluntatis .

Da-

Datūm Romæ die 4. Martii 1525. anno secundo.

XCIX. MATRI REGIS CHRISTIANISSIMI.

Dilecta in Christo filia. Quod intelleximus te aliquantum ægre tulisse, quod nos, qui prius dilectum filium nostrum Joannem Cardinalem de Salviatis Legatum ad Carolum, Regesque alios, & Principes, communis pacis & concordiae causa destinatum iter per Galliam habere institueramus, deinde commutato consilio, ut maritimo cursu ute-
retur injunximus; id nobis non parum mole-
stum fuit. Nostras enim actiones optimo animo suscepas in suspicionem adduci, non pos-
sumus satis æquo animo ferre, præsertim apud
te, quæ de nostra in te, ac charissimum in
Christo filium nostrum Regem Christianissi-
mum, natum tuum amantissima voluntate,
si adhuc parum certa es, & etiam nunc dubi-
tas, profeſto rem alienam a tua prudentia,
& de nostra fide, ac natura injuste detrahis;
si vero non dubitas, planeque esse conſcia po-
tes, nos animo amicissimo nihil aliud, nisi
de pace universali, & de filii tui salute, ac
liberatione cogitare, indignum est, te vel
suspicari aliquid sinistrum de nobis, vel si
nihil suspicaris, dare tamen indicia, & ser-
monis argumenta, per quæ ceteri, te suspi-
cionibus adversus nos offenditam existimare
possint. At nos, quod ad rem ipsam perti-
net, qua cura fuerimus, qua solicitudine,
ut ne bellum immite & asperum, quod immi-
nere in Galliam, atque erupturum esse vide-
batur, recrudesceret, totaque Christianitas
diutur-

diuturnis armis afflita & debilitata , hoc etiam vulnere concideret ad ejus perniciem prope supremo , testis Dominus Deus , & testes toties a nobis , & tanta cum cura scriptæ missæque litteræ , testes nuncii , quos jam multos ob unam hanc causam quoquoversum destinavimus . Sed hæc testimonia ita volumus apud te fidem obtinere , si tu ipsa quoque optima testis es : sunt enim hæc omnia a nobis , tua Nobilitate conscientia , acta , & transacta ; & nunc , cum Legatum nostrum jussimus ad Cæsarem ire , atque in Hispaniam de pace , & filii tui liberatione , & hujus sanctæ Sedis dignitate acturum ; prima nostra cogitatio fuit , ut ad te ille primum contenderet , conferretque , & communicaret tecum nostra consilia , quæ maxima ex parte ad tuum comodum pertinebant . Sed cum repente , & præter expectationem non solum nostram , verum etiam insciis illis , qui Cæsaris victoriae in primis adjutores , & in agendis rebus fideles ministri electi erant , qui ejus consilii participes fierent , dil. fil. nobilis vir Vicerex Neapolitanus Serenissimum filium tuum in Hispaniam transportasset , nos hac inexpectata re commoti , ac dubitantes , si Legatus noster deliberanti Cæsari non aedesset in tempore , ne quid fieret consiliis nostris & pacis , & dignitatis conservandæ contrarium ; Legatum approposare jussimus , & omisso itinere terrestri , quod longum , & tardum fore videbatur , classe navigare . Dabat autem nobis causam non Cæsaris ipsius mens , aut parum propensa ad omnem clementiam , & humanitatem voluntas , sed quia sciebamus , quam multi essent , qui quò aut actiones suas clariores

riores facerent , aut fidem , & industriam
 suam magis jaetarent , ceteros , & facile , &
 libenter calumniarentur : quorum iniuitati ,
 in ipso articulo capienda deliberationis fuit
 occurrentum , ut ipsius Cæsar is , quanquam
 firma , & recta per se mens , nostris tamen
 etiam consiliis , & monitionibus adjuvaretur .
 Consilia autem nostra quæ sint , quanquam
 tuæ Nobilitati notissima esse debent , tamen
 hic aperte , & ingenuæ profitebimur , cupere
 nos & suadere , ut belli cause omnes amo-
 veantur , ut salus , & dignitas filio tuo red-
 datur , ut noster , & Sedis Apostolicæ honor
 conservetur : huc curæ omnes nostræ , huc
 cogitationes tendunt , in quibus non minus
 Cæsari ipsi consulimus , quam aut tibi & filio
 tuo , aut nobis . Cum enim dignitatem utrius-
 que nostrum illius voluntate confirmari quæ-
 rimus ; maximam illi profecto attribuimus
 dignitatem , qui quod victor tanti belli exti-
 tit , potuit etiam casu evenire : fin autem bel-
 lum , & victoriam pace , & prudentia compo-
 suerit , erit ista laus jam propria , & peren-
 nis ipsius Cæsar is . Hæc sunt , quæ a Legato
 nostro ad Cæarem deferuntur , quæ quia ce-
 lerioris deferenda erant , idcirco eum jussimus
 maritimis cursibus approparetare : & tamen
 mandavimus , ut cum primum appulisset Mas-
 filiam , homines certos ad te mitteret , qui
 te rerum harum omnium redderent certio-
 rem , tuaque mandata exposcerent , & illa
 ipsi Legato referrent ; quod ab illo fuisse fa-
 ctum non dubitamus . Illud pro nostræ con-
 junctionis amore Nobilitatem tuam paterno
 affectu monitam volumus , ut minas , & ver-
 ba atrocia , quæ isthic in nos & Legatum no-
 strum

strum jactata feruntur , compressa esse velis ; quæ et si incredibilia sunt , tamen cum sermonibus hominum circumferuntur , omnes in eam opinionem adducunt , tanquam parva apud vos habeatur Sedis Apostolicæ ratio : quod cum nostræ & ejusdem Sedis dignitati contrarium est , tum vero rebus vestris etiam inutile . Nihil enim in existimatione , ut nobis videtur , neque in opinione acquiritis , cum honori Sedis Apostolicæ , & nostro detrahere judicamini . Sed hæc , ut falsa sunt , sic etiam ut falsa esse appareant , a vobis est , tuæ potissimum Nobilitatis prudentia operante , contendendum . Nos quidem , quantum nobis datum desuper fuerit , neque de amore nostro erga te , & filium tuum , neque de cura conservandæ communis omnium dignitatis quidquam remittimus , omniaque experiemur , ut intelligent omnes , officio boni Pontificis , diligentiam nostram non defuisse ; sicut Deo freti , & in bonitate Cæsaris fiduciam habentes , piis nostris consiliis divinam clementiam opem confidimus allaturam . Datum Romæ .

Sadoletus .

C.

C E S A R I .

CHarissime &c. Etsi diebus superioribus , cum bellum in Italia maxime arderet , nos miserantes duram hujus nobilissimæ regionis conditionem ac gregi nostro dilecto , pastorali cura affecti , alia quadam via ad communem pacem tendebamus , sublatisque inter Serenitatem tuam , & Regem Francorum dissidorum causis , concordiam suadebamus :

ta-

tamen postquam Deo Omnipotenti aliud vi-
sum est , atque ejus nutu ac numine , arma
non per compositionem dimissa sunt , sed per
victoriam detracta ; id quod evenit , evenisse
nos quidem lætamur , ut ad arbitrium & pro-
videntiam tuam , cum magna tua gloria bel-
lo feliciter confecto , ipso Francisco Gallorum
Rege capto , & in tuorum ducum potestatem
redacto , salutis & quietis omnium spes ac
ratio delata fuerit ; in qua constituenda hoc
tibi magis elaborandum est , quo sunt in te
divina beneficia majdra . Nam cum tua Sere-
nitas assecuta fuerit victoriam , cui similem ,
nec prisca unquam sœcula videruat , non in
eo tua magnitudo ampla est , quod viceris ;
potest enim hoc sæpe etiam indignis fortuito
& casu evenire ; sed in eo tua virtus præclara
& gloria futura est , si hac victoria , juste ,
temperate , prudenter usus fueris . Quan-
quam nos hoc magis ex abundantia cordis , &
amoris erga te nostri scribimus , quam quod
judicemus , te hujsmodi monitionibus indi-
gere , quem semper novimus tum Deo defe-
rentem tantum , quantum ab optimo Principe
æquum est deferri , tum in amplissimis donis
ac beneficiis , quæ tibi ab eodem tributa sunt ,
gratiam illi & pietatem semper referentem .
Sed est hujs temporis occasio ejusmodi , ut
nunc maxime per te providendum sit , ut om-
nes intelligent , victoriam & felicitatem tuam
omnibus saluti & commodo esse , quo maxi-
me modo illa stabilis & diurna futura est ;
in qua tamen voluntate ac deliberatione &
manere te , & esse mansurum , tum tua pro-
ba mens & justissima natura , tum etiam du-
ces & actores tui hac sua virtute & temperan-

146 JACOBI SADOLETTI
tia ostendunt: in eorum enim modestis aetio-
nibus jam apparere omnibus incipit lumen
integritatis & sapientiae tuæ. Nos quidem
pro nostro perpetuo de tuis præstantissimis
virtutibus animi judicio, proque ea benivo-
lentia, qua Serenitatem tuam semper mirifice
prosecuti fuimus, tibi de omni honore, &
gloria, & amplitudine gratulamur, maxi-
mamque ad nos ex iis rebus lætitiam perve-
nisse confirmamus. Ac, quod cum voluntate
summi Dei, & Italæ tranquillitate, omnium
que salute fiat, tibi ad tuam victoriam & fe-
licitatem stabiliendam, augendam, confir-
mandam, omnem nostram opem, amorem,
studium, auctoritatem, diligentiam, defe-
rimus & pollicemur. De quibus omnibus, &
aliis etiam, quæ arctius & melius meam opti-
mam voluntatem in res tuas ostendant, de-
dimus mandata per litteras dilecto filio Bal-
dassari Castiglioneo Notario & Nuncio nostro,
aut eo absente Jo. Corsio Oratori Florentino,
ut cum tua Serenitate uberior & plenius agant,
quibus illa fidem omnem habebit. Datum
Rome ix. Kal. Mart. MDXXV. Anno secundo.

CL. DOMINE MARGARITE.

Dilecta in Christo filia. Ex regione Hol-
landie, & circumadiacentibus locis, in
quibus tuæ Nobilitatis potestas & auctoritas
summa est, quotidie ad nos deferuntur que-
relæ adversus complures, qui ejus, quæ nunc
debacchatur hæreseos perfidia inquinati, ve-
tusta Ecclesiæ Sacra menta, & fidem sinceri
cultus Christi, non modo transgredi, sed pa-
lam etiam reprehendere & oppugnare audent;
quo-

quorum impietas etiam aliis potest esse nōcumento; cumque nos de Nobilitatis tuæ religione & prudentia ita sentiamus, ut de Catholica & in primis excellente muliere sentiendum est, quam ipsi scimus, quo ingenio & quanta polleat virtute, tecum communicare eam curam voluimus, quæ nos pro nostro pastorali officio vehementer premit. Habemus enim ante oculos nostros propositum, quid a nobis postulet & requirat ipse Deus, cui soli regnum animarum subiectum est, quibus nulla est preciosior, nec majoris æstimanda possessio. Hujus regni tutandi & defendendi laborem nobis hujus, quem gerimus, honoris pondus infert, quo vices Christi gerentes, de salute animarum solliciti esse debemus. Nec desumus officio, quæ nostræ pertinent facultates; nam & consilio & hortatione, & cura & monitis, errantibus subvenimus. Si qui vero sunt pertinaciores, aut si quorum furor salutarem medicinam pastoris sui non recipit, nobis est ad Principatus & Potestates confugiendum, & eorum prævidentia ad auxilium invocanda; ut eorum auctoritate & metu, qui alias negligunt, ad sanitatem reducantur. Hoc nos consilio requirimus Nobilitatem tuam paterne atque amanter, ut adesse nobis ad juvandam rem Dei, & ad fidem Christi immaculatam conservandam ferre opem velit, in eis locis præsertim, in quibus tu & jubendi & vetandi obtines potestatem. Ac novimus quidem hæ mala ipsa, tibi displicere: sed in tanta virtute & tanta potestate tua, non solum ægre ferenda sunt, quæ adversus veterem morem sanctæ Ecclesiæ tentantur & proferuntur, ve-

rum etiam justa severitate vindicanda . Idcirco enim Nobilitas tua præfecta a Deo est illis populis , ut in obedientia eos retineat & Dei , & Majorum . Neque vero tu post illum diem , qui extremus paratus est omnibus , quicquam ferre poteris ex tantis opibus , quibus prædita nunc es ante tribunal summi Dei , quod magis tibi patrocinio & adjumento esse possit ad immortalem beatam vitam consequendam , quam curam & diligentiam adhibitam inter tuos , ut animarum salus ; quarum maxime Deo cura est , inviolata custodiretur . Hoc est proprium virtutis tuae , hoc pietatis & religionis , quam semper erga Deum integrum præstitisti , ut & vetus tuae laudis opinio apud omnes homines confirmetur , & spes beatæ immortalitatis tibi apud Deum sit exploratior . Nos hac eadem de re ad dilectum filium nostrum Erhardum tituli sancti Chrisogoni Presbyterum Cardinalem Leodien . scribimus injungentes , ut diligentiam & solitudinem circa ista adhibeat ; cui tua Nobilitas omni ope & auxilio ut velit suffragari , illam in Domino valde adhortamur . Datum Romæ apud Sanctum Petrum die xxii. Aprilis M. D. XXV. Anno secundo .

CII. CAROLO ROMANORUM IMP.

CHarissime in Christo fili noster &c. Cum a primis temporibus Pontificatus nostri , intelligentes in quam curam & laborem , & in qua tempora Christianæ Reip. nos ad tantæ onus solitudinis Deus omnipotens vocavisset , instituimus procurare & suadere

pa.

pacem , sine qua Christianitatem tot & externis & domesticis malis , damnis , incommodisque attritam , proximam esse exitio videbamus : recordamur , nos ex officii potius nostri debito , quam quod spe ulla teneremur , ad eam actionem tunc adductos fuisse . Etsi enim Deum sciebamus omnipotentem mutare s̄epe repente consilia hominum in melius , & quæ difficillima videantur , ea cum omni facilitate conficere , tamen in tantis armorum contentionibus , & diversis Principum Christianorum sententiis , non cernebatur paci locus ; quam cum suadebamus , & ad eam hortabamur , proponebamusque ea quæ nobis videbantur ad pacem propiora esse , studio magis & desiderio conscientiæ nostræ satisfaciebamus , quam spe proficiendi aliqua sustentabamur . At vero nunc , postquam ejusdem Dei omnia gubernantis judicio , quod tunc commune tibi cum aliis Principibus fuit , id totum videtur esse ad tuæ Serenitatis arbitrium potestatemque delatum , ut penes te unum jus belli pacisque sit ; eadem quidem sumus cupiditate & sententia , ut conficiatur pax , sed spe & fide ducimus multo majore . Satis enim aspirare cœptis optatisque nostris Deum cernimus , cum quod ab eo supplices precabamur , ejus nobis concedendi . . . ad optimum & Maximum Pontificem dignissimumque Cæsarem videmus delatam esse potestatem . Nos vero , qui tanto studio curabamus pacem , tunc cum pacis pene omnis ratio desperata erat ; nunc in tanta spe nostra , tanta expectatione justissimæ & clemensissimæ tuæ mentis ac voluntatis , si ab illa pacis actione desisteremus , faceremus injuriam

iam profecto & ipsi Deo & honori nostro ;
 neque tunc pacem voluisse , sed aliud quid-
 dam spectasse videremur . Sed si quippiam
 habemus vel habuimus unquam desideriis no-
 stris magis propositum , quam pacem , digni-
 sumus quos non exaudiat Deus . Si vero no-
 stra consilia ipsius Dei honorem , communem
 Christianitatis salutem , & bonum optatæ pa-
 cis spectaverunt , eundem Deum oramus , ut
 Serenitatem tuam , in cujus manu pacem esse
 voluit , pacis jubeat esse effectricem ; hoc est ,
 ut quod sanctissimam mentem tuam desidera-
 re cernimus (nihil enim clarius est , quam te
 velle pacem & appetere) ejus conficiendi &
 transfigendi , remotis impedimentis omnibus ,
 tibi a summo Deo tribuatur facilitas . Sed cur
 pax maxime necessaria sit , aliqua dicenda
 sunt , non tam illa quidem nova genere , quam
 gravia diuturnitate . Quibus nisi citum re-
 medium adhibeatur , ut in effœto mortali
 corpore , longior morbus exitium & mortem
 affert , sic in Christianitate jam defatigata &
 attrita proximus est interitus expectandus .
 Urgent enim & opprimunt duo gravissima ma-
 lia atque incommoda Christianitatem , quo-
 rum alterum est a Turcis , qui continuis suc-
 cessibus elati , & nostra ignavia ac negligen-
 tia in spem maximam erecti , Christianæ Reip-
 penitus opprimendæ ineunt rationem . An tu
 trecentarum navium paratam jam classem &
 terrestres exercitus in armis adesse jussos ,
 alio consilio , aliaque mente coactos esse pu-
 tas , nisi ut Septentrionales Christianorum
 provinciæ ab ipso littore Illyrici usque ad
 Poloniam impiis illis armis & signis obruan-
 tur ? An nos hæc soli intelligimus , tuaque
 Sere-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 151

Serenitas harum rerum ignara est? Deferuntur quidem ad nos primum ex omni parte querelæ, nec quicquam jam crebrius aures nostræ percipiunt quam oppidorum Christianorum direptiones, hominum prædas, execidia agrorum, cum quotidie fere miserorum sanguinem effundi, viros & virgines in terrorimam servitutem abstrahi, urbes, & oppida capi audiamus. Sed in his malis illud longe gravissimum malum est, quod qui periculo proximi sunt, quorum est periculum cum nostro conjunctum, ii tamquam læthali somno oppressi, nullam videntur ducere sui propinquæ exitii rationem. Atque hoc malum externum est. Quid illud intestinum ac domesticum, quo nullum majus neque perniciosius ulla unquam aspexit ætas? quod tua Germania tantis jam cladibus & seditionibus involuta est, ut nemo in ea jam sit, qui habeat exploratam rationem non solum dignitatis, sed etiam salutis suæ. Increbuit enim in animis imperitarum plebium furor immensus illis a Dei hoste, & ejus hostis ministris, impiarum hæresum auctoribus, per quem, coniurationibus nefariis popularium, omnis nobilitas & omnis Ordo Ecclesiasticus in extium vocatur, qui furor quorsum irrupturus fit, graviter pertimescendum est. Non enim cernimus finem neque modum. Sed per Deum immortalem! Si tantis calamitatibus afflito & perdite Christianæ Reip. celeri pacis remedio non subveniatur, quid tandem spei aut salutis reliquum omnibus esse potest? Quis vero aliis pacis & auxilii præter te idoneus futurus est auctor, qui ejusdem Dei omnipotentis beneficio, tantis e cælo muneribus

es illustratus , ut facile appareat , quæ si vîsse
sibi Deum secundum cor suum Regem unum ,
tanquam alterum Davidem , qui Dei hostes
conterat , populis fidelibus parcat ; cujus tu
Dei & propter virtutem ac religionem , am-
plissima beneficia meruisti , & ejus beneficen-
tia propter pietatem gratus esse vis , ad pa-
cisque confilia aspiras . Ac pro tua singulari
sapientia optime cernis , remedia , & auxi-
lia tot perniciosis Christianitatis cladibus
quam primum esse necessaria . Sed ut volun-
tati tuæ locus sit ; ut quod religiosissime , &
christianissime designasti , opere & facto com-
pleas ; Idcirco hæc est a nobis tecum suscepta
adhortatio . Confidimus maxime bonitati tuæ ,
deferimus virtuti , prudentiam quoque & ma-
gnitudinem animi cognoscimus . Sed si ho-
nori & gloriæ tuæ satisfactum a Deo est , si
quæ pristini belli & controversiæ causa fuit ,
ea est & tua insigni victoria , & ipsorum con-
fessione hostium terminata : si nihil est majus
aut amplius , quod moderatis & prudentibus
animis posci ab immortali Deo possit , quam
quantum tibi cælesti illius beneficio est tri-
butum ; oramus præcamurque Serenitatem
tuam , ut in conditionibus pacis tractandis
de te ad eam partem ... ut magis propter
defiderium pacis , faciles & benignas condi-
tiones tulisse , quam propter difficultatem
conditionum , paci locum non reliquisse vi-
deare . Hoc petimus , hoc hortamur , neque
dubii sumus , te ad omnia liberalia & huma-
na promptum esse . Sed ut tua præclara mens ,
in sua bonitate & sententia permaneat , de-
precamur . Nemo unquam princeps fuit , qui
majora senserit erga se Dei omnipotentis pro-
meri-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ: 23

merita, quam experta est Serenitas tua. Sed nemo etiam extitit unquam, qui illustriorem occasionem habuerit referendæ illi gratiæ. Scimus nos & testamur, & vades & sponsores inter te & Deum esse volumus; si tua auctoritate & clementia his luctuosis temporibus constituetur pax, nullum unquam Principem & Regem nullum, aut majus obsequium Deo præstitis, aut ullo tempore esse præstiturum. Carpimur paulatim, cocludimur, in angustias redigimur, atque ex orbe terrarum universo, qui fere totus aliquando Regi Regum Christo Iesu Salvatori nostro paruit, in tres vel quatuor Christianitatis provincias repulsi & coarctati sumus, quæ solæ restant integræ: aliæ, aut penitus Deo rebellarunt, aut impiis sectis & hæresibus ad rebellandum sunt propinquæ, aut in tanto periculo constitutæ sunt, ut quasi pro deferratis & perditis habeantur. Quænam quæsumus tanta nos agit præcipites Dei ira, ut pestem & interitum nostrum ipsimet appropemus? Convertamus ad ipsum Dominum, & cum illi iras & injurias nostras condonaverimus, speremus ab eo consequi misericordiam; quæ certe non deerit, si pie & humiliter fuerit petita. Et haec tamen omnia in manu tua potissimum, fili carissime, sunt, quæ si te, ut confidimus, ad confans pacis consilium converteris, erunt tuo ducto & imperio non salvæ solum Christianitatis res, verum etiam florentes. Non minor est gloria parcere hostibus devictis, quam eos vincere; pietas autem, & virtus, & sapientia, multo major, pro cœlesti imperio ferre signa in Dei hostes, quam pro terrenis rebus depu-

154 JACOBI SADOLETTI
geare. Nos certe ardentes benivolentia erga te, & studio laudis tuae, ea consulimus tibi, que arbitramur utilitati, dignitati, amplitudini tuae accommodata: quid Dominus Deus appetat, perspicuum est, nullum quem illi est pace gratius & placabilius sacrificium: tua mens jam plerima & clarissima signa dedit virtutis & religiositas in summum Deum maximus; nemo est qui non ita existimet, & personam & dignitatis tuae ipsum esse patronum & protectorem Deum: quantum illi debeat, cogitare tuum est; nostrum admonere, quid nobis videatur, tantum conservanda Dei gratia esse expediens. Illud quidem extremum, quod nostri erga te amoris est adiungimus, capere nos quicquid egeris & coasulueris, id Deum ipsum immortalem & omnipotentem, bene & feliciter tuae Serenitati evenire jahere: quemadmodum de his, & siqua reliqua sunt, mandavimus dilecto filio Baldassari Castilioneo Notario & Nuncio nostro, ut cum Serenitate tua ageret; cui illa fidem summam præbehit. Datum Romæ sub anulo Piscatoris die 7. Maii 1525. Pontificatus nostri anno secundo.

CIII. DUCI BORRONIO.

Dilekte fili. Litteræ tuae die 11. & 12. hujus date, gratae nobis majorem in modum, & jucundæ fuerunt: declaraverunt enim candorem, & virtutem animi tui, de nobis ac rebus nostris amantissime cogitantis; quod & te semper fecisse scimus, & in posterum facturum non dubitamus. Dum enim curas, ut nota nobis sint, & ea que

accid-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 155

accidunt , & consilia cum illis tua , satis plane ostendis quam erga nos geris benivolentiam , ab optima eam & sincera procedere voluntate , pro qua , ut debemus , pari certe tibi amore , & studio respondemus ; quod utinam accidat , ut re possimus declarare . Nos & de iis quæ scribis ad nos sentimus idem , quod tu , & ut nos de singulis rebus quæ in dies eveniunt facias certiores te valde hortamus quem profectum , curæ , & administrationi rerum Cæsar is in illis locis admodum geatulamur . Sapiente enim & probo rectore , omnia sperandum est recte , & moderate esse agenda , quod tuæ mentis bonitas , consiliique prudentia & pollicetur , & præstitura est . Datum Romæ die 20. Junij 1527. (id est 1525.) anno secundo (a) .

CIV. HERCULI GONZAGE.

Dil. Fili . Gravem nostrum dolorem quem ex bon. mem. Sigismundi Cardinalis Gonzagæ patrui tui morte accepimus , cum alia quidem multa sunt quæ possunt consolari : nam & ipsius , quoad vixit , virtus , ac pietas erga Deum , propter quam certa prope spe & credulitate nostra , ejus ipfius Dei est misericordiam consecutus ; & honoris splendor ac dignitas , qua nobilissimam domum & familiam vestram exornabat , magnum afferrunt nobis ægritudinis levamentum : sed nulla res in nobis consolandis est præstantior , quam quod in te , fili perdilecte , & in præclaris tuis virtutibus conquiescimus . Ut enim translate plantæ , sæpe lætiores uberioresque

G 6

con-

(a) Vid. notas inferius .

256 JACOBI SADOLETI
confargunt; sic in te & accepta a Majoribus
nobilitas, & dotes patris, patrui, avorum
que tuorum efflorescant etiam magis, acce-
dente doctrina, cui tu ita deditus es, ut op-
timas artes in te cum optima mente & natu-
ra, quasi ad te certatim ornandum, conten-
dere videantur. Quamobrem nos te, ut si fi-
lius es ex nobis natus, humana etiam be-
nivolentia prosequentes, ut vero talem &
tauta spei in Christo filium paterna charitate
complexi, Devotionem vestram primum in
Domino hortamur, ut ferre a quo animo ca-
sum huic doloris tui, & divine voluntati
acquiescere non postponas. Quod vero & no-
stris in te amoris proprium est, & tua eximia
virtute probitateque dignissimum, tibi in ver-
bo veri summi Pontificis pollicemur; nos
quicquid honoris & ornamentorum in patruo
tuo vestre familia amissum est, id totum in
te ipso restituturos; teque in proxima Car-
dinalium creatione, cuius tempus non longe
abest, ad honorem summi Ordinis, & ad am-
plitudinem eximiae illius & praestantis in Ec-
clesiam Dei dignitatis libenter & studiose esse
sublaturos: in quo quidem honore ac judi-
cio, & nostrae erga te voluntati satisfacimus,
& hujus S. Sedis commoditati; cuius etiam
interest, tales & tali spe preditos, tantisque
virtutibus ornatos habere penes se suorum
honorum & maximorum præmiorum partici-
pes: quorum & dignitate, ipsa quoque re-
splendeat, & consiliis adjuvetur. Datum Ro-
manæ sub anulo Piscatoris 8. Octobris 1525. Pe-
nitus noster anno secundo.

CV. MAR.

CV. MARCHIONI MANTUÆ.

Dil. fili. Gravi nuncio turbati sumus ex obitu bon. mem. Sigismundi Cardinalis Gonzagæ patrui tui; neque ideo, quod aliquid illi malè accidisse existimemus, qui cum virtute & honestate eximia parem erga Deum pietatem habuit conjunctam, & fratre tuo, fratris sui filiis clarissimis, ornatissimisque viuis, aliis quoque muneribus & auctoritatis & opum a Domino Deo ita insignitus, ut omnē ratione beate vixisse in hoc saeculo existimandus sit; sed quia nos hominem charissimum, sancta Sedes Apostolica Cardinalem dignissimum hoc maxime alieno tempore amissimus. Quod si nullus proprius hujus danni nobis inesset dolor, possemus ei vel de præterita vita gratulari, vel de praesenti, & æterna quam affectus est gaudere. Siquidem confidimus summi Dei misericordia, illius optimæ voluntati assistente, ad immortalitatem illum beatæ & cœlestis vite fuisse sublatum. Sed, ut hac ille felicitate jam fruatur, nos tamen ejus morte, ob singularem nostram qua illi affecti fuimus benvolentiam, non possumus non dolere; cum præsertim tuo quoque dolore non mediocriter moveamur: paterno enim affectu tuam Nobilitatem prosequentes, omnia tua & lata & tristia, aliqua ex parte ad nos putamus pertinere. Quoniam vero hujus acerbi casus unicum levamentum patientia est, & divine voluntatis in bonam partem acceptio; nos quidem molestiam nostram, ipsius defuncti memoria, & recordatione illius præstantium virtutum confortabimur; tuam vero

158 JACOBI SADOLETI
vero Nobilitatem ita ad equitatem animi re-
vocare contendemus , ut si quid in patruo tuo
tibi & familia tuae amissum honoris atque or-
namentorum est , id simus tibi , Deo conce-
dente , propediem relaturi , tuumque mero-
rem , quoad nobis licitum fuerit , in non mi-
norem laetitiam conversuri . Datum Roma-
sub anulo Piscatoris die 8. Octobris 1525.
Pont. nost. anno secundo .

CVI. B A R O N I.

Dilecte Fili. Cum in hoc gravi , & turbu-
lento motu , quo Turcarum tyrannus ad
bellum inferendum Hungariae se apparat , eas
partes curarum , & sollicitudinis capiamus ,
quas onus prægrave Pontificatus nobis impo-
nit , videamusque & auxilio nostro opus esse
& consilio ; auxilium quidem illud mittimus
quod possumus : summam enim aliquantæ pec-
cuniae ex maximis rerum nostrarum , & Se-
dis Apostolice angustiis comparatam ad te
transmittimus ; quam , & omnes illas pecu-
uias , quæ reliquæ apud te , aut dilectos filios
Fascatos depositæ sunt , volumus per te in
hoc omne opus defensionis istius regni dispen-
sari , sive te ipso expedente , sive per alios ,
quos judicaveris idoneos , diligent tamen ra-
tione omni per te retinenda , quando , & quo-
modo impendatur . Consilio autem in eam
rem potissimum instamus , ut carissimus Lu-
devicus Rex in castra se conferat , & in suo
exercitu animandis , atque adhortandis du-
cibus , militibusque suis versetur : nisi enim
id faciat , & offendionem belli ac periculi cer-
tiorem , & ipsius Regis , ac nominis Hunga-
riæ

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 159

rici ignominiam cernimus. Quare volumus, ut tu nostro nomine, toto animo, toto studio contendas ab eo, ut in hoc nobis omnino obtemperet; neque monitiones nostræ posthabeat ullo pacto, aut negligat; quod ut ardentius, & magis assidue exequare, etiam tibi injungimus, ut ipsius Regis personam comitere, non tamen armis, & tumultui bellico te immisceas; non enim est nostræ, nec Apostolicæ Sedis dignitatis, ut Nuncii ejus, armis, & vi, sed, ut consilio, & prudentia rem gerant, quorum in te utrumque abunde est; quatenus quidem tuto, & sine periculo licitum erit, ut cum Rege conjunctus sis, nostrasque illi monitiones, ut ingeras. Hoc est, quod tibi mandamus; illud etiam statuentes, ut quæ tibi ad iter, & moram cum persona regia extra Budam civitatem trahendam necessaria sunt, tam in equis, quam in cetera supellestile, & nostris & Sedis Apostolicæ pecunia honeste compares, in quibus omnibus tuam solitam fidem prudentiamque adhibebis. Datum Romæ.

Sadoletus.

CVII. E L E C T O R I.

Venerabilis Frater. Quot & quantis, pro debito officii & solicitudinis nostræ, ureamur angustiis hoc tempore, Christianæ Reipublicæ ancipiti, & periculosa, Fraternitas tua potest ipsa per se, etiam sine litteris nostris existimare. Nam, & Christianitatis nondum sedatae, & composite graves motus veremur, & ab immani hoste, Turcarum tyranno non jam metus neque terror; id
quod

260 JACOBI SADOLETI
quod antea fuit; sed præsens, & ultimum, & terra, & mari Christianis rebus imminet exitum, & istius inclytæ Germanicæ nationis domesticæ incommoditates nos promoveat. Ac nos quidem, quantum homini fas est, quantum a Domino conceditur, & cura, & studio, & iis auxiliis, quibus possumus laborantibus subvenimus, discordesque animos placando, bonos hortando, in periculo positis opem ferendo, sicut modo regno Hungariz, & illi afflictæ nationi pecuniarum subfidiū extractum ex maximis Sedis Apostolicae difficultatibus misimus, nihil prætermittentes, quoad nobis datum est, quod ad Patris, & Pastoris officium pertineat, & quæ vires desunt, amore, & dolore gregi nostro compatiates. Sed inter ceteras curas, illa nobis quoque insidet non mediocris, quæd in hoc propinquuo Germanorum Principum conventu, qui Spiræ indictus est, cogimur extimescere, ne pravarum hæresum semina aliquid veneni mali pariant, per quod Fidei Catholicæ, & Ecclesiastico homini detrahatur. Quamquam magna est nobis spes in ipsis Germanicæ Principibus posita, qui & propter prudentiam cavebunt, & propter religionem obviam ibunt, ne impiis Ministris pessimarum potestatum tantum audaciæ, & facultatis tribuatur. Ac iater ceteros, cum nota sit nobis Fraternitatis tuæ virtus, & in suscepcta fide constantia, et si dubitamus quin illa, etiam sine hortatu nostro, pro gradu, & honore sibi a Deo collato, acrem (a) defensorem veritatis, & rectæ Religionis se præbituram sit; eam tamen ex amore potius, quam ob
Dece-

(a) In edit.亟成,

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 161

necessitatem hortandam duximus , ut ad id quod sua sponte factura est addat etiam aliquid , voluntatis , & operæ , nostra causa , qui plurimum virtuti ipsius fidimus , atque infrenandis , & coercendis temerariis perniciosque hæresibus , siquæ ipsi serere zizania volunt , consulat , & Fidei Catholicæ , & dignitati authoritatique Ecclesiasticæ ; qua sublata , omnis jam reverentia , omnis erga Superiores obedientia perierit : quod ita esse , utinam incommodo exemplo non essemus edoti ; studiumque suum præterea & omnem conatum adhibeat , ut regno periclitanti Hungariaz aliquod firmum auxilium ab ista fortissima natione præbeatur , ad quod non solum cura , sed celeritate est opus ; ita regni illius res , ut te nosse credimus , ingruentis hostis Turcæ rapinæ & direptioni expositæ sunt , quibus tu certe consiliis , & actionibus , & maximam tibi apud Deum mercedem , & apud homines gloriam es comparatus ; nos vero ita obligatus , ut omnis tibi officii , & benivolentiaz futuri simus debitores : sicut latius tecum dil. fil. noster Nuncius , nostro nomine aget , cui Fraternitas tua fidem adhibebit 1526.

Clemens VII.

Sadoletus .

CVIII. CAROLO V. ROMANORUM IMP.

Semper Augusto .

CHarissime in Christo fili noster salutem & Apostolicam benedictionem . Non opus esse credimus (a) , apud Serenitatem tuam multis verbis uti , ad demonstrandum , quo jana

(a) In edit. arbiaramur .

jam per tres annos studio , quibus nos curis
& actionibus , a nostri videlicet Pontificatus
initio , tum pacem communem totius Chri-
stiani nominis , tum privatim tuam amici-
tiam & conjunctionem nobiscum procurave-
rimus atque appetierimus ; sunt enim omnia
acta cogitataque tibi prope modum æque nota
ac nobis : sumus nos quidem consciî , nihil
prætermisssæ , quod vel ad boni Pastoris offi-
cium erga universum gregem ; vel ad fidelis
amici animum in tuam Serenitatem speciatim
pertineret . Quorum tamen bonorum ope-
rum , atque amoris erga te nostri eum sumus
exitum consecuti , ut repulsi jam toties a be-
nevolentia & conjunctione tua , cum nullam
æquitatem conditionum , nullum indicium
veri amoris apud te invenerimus ; sive eorum
artibus & dolis , qui nos cum Serenitate tua
nunquam conjunctos esse voluerunt ; sive tua
mente , oppressionem Italæ & imminutionem
nostræ dignitatis meditante , ad ea consilia
a quibus & natura & voluntate semper ab-
horruimus necessario sumus compulsi , serius
quidem multo quam aut plurimarum rerum
indignitas , aut honoris nostri , & publici Ita-
liæ boni ratio postulabat . Sed cum ad extre-
mum ventum esset , cumaque patientia nostræ
diuturnæ atque magnæ jam nomen & opinio
ad negligentiam rerum publicarum , conver-
teretur ; coacti sumus tandem ea capere ar-
ma , quæ & justitiæ , & Italæ libertati & no-
bis ipsis possent esse præsidio , non offenden-
di cuiusquam causæ , sed tuendi & conservan-
di honoris atque officii nostri . Etenim ut
commemoremus breviter causas , quibus ada-
cti sumus ita facere ; meminisse potuit Sere-
nitatis

nitas tua , nos cum in Cardinalatu essemus , tibi summe addictos atque conjunctos , & vivo f. r. Leone X. fratre nostro patruele , & deinde etiam mortuo , quo rerum tuarum is exitus esset , & ea gloria , quam tumet optabas , non laboribus , non periculis nostræ personæ propriæ , non impensis pepercisse . Cumque deinde Divina providentia ad Pontificatus honorem vocati fuissimus , tuique tunc hostes in Italia magnas copias haberent , etsi pro Pastoralis officii debito ab illis armis nobis abstinentium erat , tamen ne rationes tuas impeditas relinqueremus , non solum Florentiuorum , sed sanctæ etiam Romanæ Ecclesiæ copias in tuis subsidiis & castris versari permisimus ; nec vero pecunias suppeditare cessavimus , nec ante quam depulsum illud periculum fuit , destitimus tuis ducibus favere & juvare . Postea vero , cum hic Pontificatus honor etiam in nobis patris personam exposceret , decrevissemusque abesse ab armis & bellis , exercitusque & milites nostros , tuis jam bene constitutis rebus , & non modo non inferioribus , sed superioribus etiam quam hostium tuorum , revocavissimus ; tamen armis a nobis depositis , neque fideli consilio Ducibus tuis in Galliam transuentibus , neque inde pedem referentibus pecuniarum auxilio , pro rerum nostrarum tenuitate , defuimus (a) . Successit ex illo intempestivo in Galliam transalpinam tuorum transitu , celerior & gravior in Italiam Gallorum irruptio , Rege maximè nominis exercitum ducente , ac urbis opulentissimæ Mediolani ab illis receptio . Quo tempore , cum

du-

(a) In ed. adfuiimus male .

duces tui de defensione illarum regionum spem totam posuissent, ac de earum insuper, quæ tuæ erant propriæ, periculo commoverentur, nos etiam in magno nostrarum serum metu essemus; eis conventionibus occurrere coacti fuimus imminenti periculo, quas tu optime nosti (a) Ex quibus vidisti tu profecto & cognovisti, quæ nobis esset cura, quæ cautio rerum harum (b), ut nihilo minus tibi rebusque tuis, quam & nobis caveremus. Hæc tu si nosti, quæ ad te certe pervenerunt, nihil opus est illius temporis actiones nostras comprobare apud te, singulare que quoddam studium nostrum status honorisque tui ostendere; facile enim hoc tibi res ipsa declaravit: sii autem vel non cognovisti, vel oblitus es, erit tempus commodius, quo ista exponemus, qui & Gallorum transitum in tui regni fines multis rebus remoratus fuimus; & cum si societatem illorum volissemus sequi, maxima nobis præmia, non solum proponerentur, sed etiam essent passata, ab instituto nostro non discessimus: plusque apud nos amicitia tua memoria, quam præmium ullum valuit. Secuta est Victoria tuorum adversus Gallos, qua adepta, cum omnis nobis sublata contentio videtur, cumque jam sine cupiditate & partium suspitione tibi videremur fœderis vinculo hærere posse, magnumque in eo beneficium Italiz & Christianitatis totius positum arbitramur, non fœdus solum fecimus, sed quo tui duces egentes pecuniae alere, & sustinere exercitum possent, cumque a nostris suis abducerent, centum illis dedimus du-

(a) In ed. interMisc. seftri perperam. (b) In ed. ann.

ducatorum millia , conditione apposita , ut si de fœdere aliqua dubitatio tibi oriretur , illæ nobis pecuniæ restituerentur . Eo fœdere plane a te non accepto , nec probato ; cum propter æmulationes quorundam ex ducibus tuis , & ingrata ceteris consilia , bon. mem. (a) Piscariæ Marchio nonnulla jactare tractareque cœpisset , quæ in detrimentum tui status intendi videbantur , nosque etiam illa consilia audivissemus , neque , fœdere abs te rejecto , essemus penitus aspernati ; quærentes scilicet , si tu nobis deesses , sicut jam deeras , ubi possemus niti atque confidere ; tamen neque a verbis ad facta aditum ullum tentavimus , & viacente tuam in nos duritiam amore erga te nostro ; recordamur te admoneri mandasse , ut duces tuos in Italia , quorum in manu res tuæ essent , curares de te esse contentos : quo certe officio probare debuimus , esse nobis vehementer curæ quietem & stabilitatem rerum tuarum . Deinde vero , maximo cum gemitu & dolore nostro atque Italiam totius , cum iidem duces tui statum Mediolani occupavissent , atque arcem , in qua Franciscus Maria residebat circumvallare instituissent , tamen , postulante a nobis curam & securitatem adversus indignitatam tantam Italiam periculo , omnibus notis atque ignotis flagitantibus , paratis qui arma & auxilia conferrent , cunctis prope Christianitatis Regibus nos animantibus ; cum non videremur posse resistere monitis , querelis , precibusque illorum ; cum nos officii nostri debitum , Italiam calamitas & periculum commune commoneret ; tamen adveniente per eos dies dil. fil. Commendatore Herrera , a te

(a) In ed. Vermae.

te ad nos tractandi causa (ut ipse ferebat) misso, relapsi in pristinam spem & cupiditatem benivolentiæ tuæ nobis quoquomodo conciliandæ, dimissis consiliis, conspirationibus, oblationibusque cunctorum, gravi omnium indignatione & querela, qui se a nobis desertos conquerebantur, ad te denuo confugiendum putavimus, quærentesque tibi comparare gloriam pacandæ Christianitatis, & moderationis tuæ omnibus declarandæ, meminimus, ea conventionum capitula, quæ prædictus Herrera attulerat, paucis in locis leviter immutata remisisse ad te comprobanda, scripsisseque manu nostra litteras, quibus te per Dei misericordiam obsecrantes, ut depellere velles hanc suspicionem, quæ de tua nimia cupiditate omnibus adhærebat; & perpetuitatem ac fru&um amicitiæ nostræ tibi pollicebamur, & consilium fidele dabamus, & quæ petenda erant omni cum humilitate & benivolentia abs te petebamus; securitatem videlicet Italiæ; Duci Mediolani, si quo pacto errasset, clementiam; nobis ipsis amorem: quæ tot nostra opera atque officia erga Serenitatem tuam, necnon alia quamplurima, quæ tibi quotidie a nobis postulanti prompte semper concedebamus, ex quibus tibi commodum atque honor quotidie accrescebat, quemadmodum a te accepta & recompensata sint, in promptu est cognoscere. Primum, omnium tuorum in Italia agentium iniquitati & contuberniis (a) ita fuimus expositi, ut cum non omnia statim ex illorum præscripto & cupiditate egissemus, de nostra fide & voluntate obloqueremus.

(a) In ed. consumatis.

sentur , nosque apud te suspicionibus finis
 stris onerare non desinerent ; nec reputantes
 quid officium nostrum honosque deposceret ,
 vellent nos secum in omne consilium , quod
 illis placeret , ruere præcipites ; atque ubi
 primum moderatius & circumspectius nos
 contineremus , omnium præteritorum offi-
 ciorum periret gratia : quibus tu profecto
 fidei multo plusquam conveniebat habebas .
 Deinde in Senensi civitate omnes nobis ami-
 cos & benivolos tanta tuorum acerbitas &
 iniquitas infectata est , ut exterminata omni
 pene nobilitate , cædibusque multis factis ,
 nihil fieret apertius , quam eas contumelias
 & opprobria nobis ipsis impingi ; cum nos
 patientia & dissimulatione , atque ut omnes
 modestiæ partes erga te servaremus , nullum
 aliud remedium tot innocentium calamitati-
 bus nisi a te ipso quæsissemus ; quod tantum
 absuit ut præstaretur , ut quotidie pejus at-
 que acerbius illi in clades benivolorum no-
 strorum , & nostrum dedecus grassarentur .
 Fœderis autem ipsius tua rejectio , quod nos
 cum tuis Oratoribus & agendi facultatem ha-
 bentibus iustum , & a dilecto filio nobili viro
 Carolo De la Noy Vicerege Neapolitano
 comprobatum & ratificatum pro firmissimo
 habebamus , cum ejus non tam ratificatio
 abs te , quam executio sola expectaretur ,
 quid tandem tibi erga nos animi esse osten-
 dit ? cum si quid in illo pro te esset , id li-
 benter adscisceres ; in quo vero aut dignitati
 nostræ aut commodo inserviretur , id infe-
 ctum irritumque dimitteres : sicut in iis quæ
 separatim stipulata fuerant , spolii videlicet
 terrarum & locorum Sedis Apostolicæ , &
 alio-

168 JACOBI SADOLETI

aliorum quorumdam repudiatio tua declaravit. Quo etiam eventu non solum pecunias nostras ex pacto convento non recuperavimus, verum etiam contra promissum, & fidem datam, exercitus tui bona pars in S. R. E. locis & terris prope assidue versata est, tantis & tam gravibus injuriis & detrimentis subditorum nostrorum, & crudelitatis, avaritiae & innumerabilium scelerum atque inaudita immanitatis fama, ut horribilis fit & auribus humanis intoleranda commemoratio. Accessit in eis conditionibus, quae inter Serenitatem tuam & charissimum in Christo filium nostrum Franciscum Regem Christianissimum apud te existentem tractabantur; ut de illis nostri Legati & Nuncii aut penitus celarentur, aut vix atque aegre, cum ipsi studiose inquirerent, de levissimis docerentur, & neque ea quae auditu ex conjectura assequebantur, illis ad nos scribere permitteretur. Quo quidem tempore maximum dabatur signum tuae & a nobis alienae, & fidei nostrae derogantis voluntatis. Mittimus innumerabilia alia, in quibus nulla unquam habita est ratio nec honoris, nec voluntatis nostrae. Ad illas ipsas litteras, quas ad te tam humane & liberaliter scripsimus, ita responsum a te est, ut ubi clementiam Duci Mediolani petebamus, tu rigorem justitiae offerres; ita tamen, ut nequaquam ex ordine justitiae, judicium atque sententiam poena antecederet: ubi eorum quae tunc adversus rationes tuas a tuis ducibus iactata & ad nos delata etiam fuerant, culpam in quibusdam esse dicebamus; tu (a) nos quodammodo criminarere,

(a) Quo in eis,

rere , illos immunes criminis faterere : quæ tibi benigne & large pollicebamur ; ea tu tamquam tibi debita & obligata flagitares . In quo vero perspicuum indicium constitit , nos abs te illudi & pro nihilo haberi , fuerunt ipsa illa capitula Herreræ remissa ad te , ut comprobarentur . Cum illi facultas primo concessa uberior esset , quod jam confectam concordiam cum Rege Christianissimo habebas , tu restrictiora multo quam prius & jejuniora transmisisti , apertissime indicans nos postremos esse , & contemni abs te , ubi tibi cum aliis amicitia convenisset . Quibus tot animi tui erga nos non bene dispositi significationibus animadversis ; cum sive ea tua esset propria voluntas ; tuæ in nos voluntati vehementer diffidere cœpissimus : sive quorundam extuis , quod magis credimus , perversitas & maligna suasio ; tautum tamen illos apud te posse , vehementer periculose intelligeremus nobis , totique Italiæ : perstitimus tamen in studio & amore pacis ; perstitissemusque perpetuo , solitaque arma nostra patientiæ induentes , permisissemus Deo omnes actiones cogitationesque nostras ; si non tuorum pertinacia in obsidenda arce Mediolani , illiusque ultimum prope discrimen , nos ad sustentandam libertatem Italiæ , discernendumque facta a verbis prope supremo tempore excitavissent : præsertim cum quo minus de tua voluntate dubitare possimus , tua in Hispania ad deprimendam auctoritatem sanctæ Sedis Apostolicæ , & Summi Pontificis dignitatem infringendam proposita pragmatica fuere edicta , Ecclesiasticæ facultati & libertati derogantia ; quibus in regno Neapolitano , Ecclesiæ Ro-

Tom.I.

H

ma-

manæ feudo , similia alia consecuta sunt : su-
pradieti quoque Viceregis Neapolitani , qui
ad nos ut veniret electus fuerat , apud Chri-
stianissimum Regem remansio , & cum eo no-
varum tecum conventionum occulta & a no-
stris ibidem agentibus abscondita tractatio ,
fixum in te illud consilium nostræ auctoritatis
deprimendæ , & amicitiæ omnino repudian-
dæ , perseverantemque in ea opinione senten-
tiæ indicaret . Quod confirmavit etiam no-
bis magis , dilecti filii Hugonis de Moncada ,
ad nos firmandæ amicitiæ causa cum amplis
mandatis , ut ferebatur , missi , in regno Fran-
ciæ mora , tamquam eventum speculantis ; ut
si illæ res tibi ex sententia confessæ essent ,
nos tunc penitus posthaberemur ; ac deinde
eodem animo cum Duce Mediolani potius pa-
cisci contendentis : cum quidem interea tui
in Italia agentes ; ut omnino (a) & extra &
intra appareret , contra nos quoque & S. R. E.
statum iniri consilia ; Parmam urbem nostram
proditione occulta eripere nobis tentavissent .
Quibus tot & tantis injuriis & causis , inviti
quidem & gementes de te desperare & diffide-
re coacti sumus , nostramque amicitiam & be-
nivolentiam , quam tu toties repudiasti , mul-
tis & magnis Regibus adjungere ; quorum
optimum in Christianam rem & Sedem Apo-
stolicam animum si aspernati essemus , non
jam Pastoris & communis Patris laudem , sed
superbi & insolentis nomen acquisivissemus .
Quod cum esset a nobis jam factum , & fide
invicem data , foedereque constricti cum eis
Regibus essemus , accessit tum demum itine-
ribus lente & tarde confessis dictus Hugo , no-
bis

(a) *Omissis in ed.*

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 172

bis tecum conjunctionem & conditiones eas
afferens , quas nos cupidi tuæ amicitiæ , &
ut nobis quidem videbatur , cum communis
Italiæ & Christianitatis commodo , tui etiam
& commodi & honoris privatim appetentes ;
tam sæpe abs te tamque vehementer cum re-
quisissimus , fuimus toties repudiati ac re-
pulsi : quarum nunc accipiendaum occasio &
tempus præteriere . Atque ut impendens Ita-
liae grave servitutis periculum , ac turbatio-
nem universæ Christianitatis , quantu m in no-
bis est , propulsaremus armis & exercitu Se-
dem Apostolicam munere sumus compulsi ;
abhorrentes quidem ab ipsa armorum trajecta-
tione , sed tamen nullam aliam viam defen-
dendæ justitiæ & pacis inter omnes æquis con-
ditionibus sperandæ , minime cernentes . Ha-
bes rationem nostrorum actorum & consilio-
rum , quæ idcirco summatim a nobis tibi ex-
plicata est , ut justificemus non solum coram
Deo (is enim inspecto cordium est) sed etiam
coram omnibus hominibus actiones nostras .
Et nunc eo animo sumus , atque ita coram
eodem Deo ac te testamur ; si Serenitas tua ad
æquitatem & humanitatem referre se voluerit ,
nostra arma non solum non adversa tibi , ve-
rum etiam ad res vere gloriovas propicia fu-
tura : sin autem in occupanda quotidie magis
Italia , & aliis partibus Christianitatis per-
turbanteris , tu non tam naturæ tuæ (quam nos
probam semper existimavimus) quam cupidita-
& consiliis tuorum obsequi perseveraveris ,
nos neque justitiæ , neque libertati Ita-
liae , in qua hujus quoque sanctæ Sedis tutela
continetur , defuturos , sed justi & sancta ar-
ma moturos , non tam ad offensionem tuam

H 3 C tibi

172 JACOBI SADOLETI

(tibi enim omnia semper honesta & prospera optamus), quam ad defensionem nostrorum, & patriæ salutem , communisque dignitatis . Quod , ut ne nobis ; nimium ægre & invite hæc ipsa tractantibus facere necesse sit , obsereramus te , fili carissime , per viscera misericordia Dei nostri , & per eam spem quæ de tua virtute , tamquam futura Christiano omnini salutari , omnia mentes occuparat , ut providere velis , quo immoderatis cupiditatibus repulsis , & aliquid potius publico Christianitatis bono condonando , quam omnia (a) ad te trahere conando , hæc Italiae & Christianitatis incommoda & pericula tua moderatio- ne sedentur . Est enim tibi profecto hujus curæ onus commune nobiscum , & ambo a Deo in hanc solitudinem pro commissis nobis honoribus sumus vocati : in quo nos officio & debito nostro , neque defuimus , neque quantum justitiae patrocinium permiserit defuturi sumus . Tu vero , si quæ de tua in pacem generalem voluntate passim ferebantur , veras prudentiæ & pietatis radices habebant ; ha- bies occasionem declarandi , quæ sentiebas ; omnia vere & ex animo sensisse , atque operibus verba comprobando , singularem optimi Principis laudem tibi acquirendi : qui si tam nobis vere amorem tuum cupientibus , in liberanda Italia , quam foederatis nostris , in suis justis & plenis humanitatis æquitatisque petitionibus , satisfacere institueris , erit id Serenitatis tuæ famæ & sapientiæ melius multo accomodatum , & paci universali , securi- tatiique , tam rerum tuarum , quam totius Christianitatis magis consentaneum . Datum

Ro-

(a) *Nimium edit.*

Rome apud S. Petrum sub anulo Piscatoris
die 23. Junii 1526. Pontificatus nostri anno
testio.

Clemens VII.

Sadoletus.

CIX. C E S A R I.

Charissime in Christo fili noster salutem & Apostolicam benedictionem. Aliqua sunt, quæ nobis præter naturam nostram, præterque voluntatem, cum summa quadam necessitate incumbunt; quæ si prætermittantur, nec boni Pontificis officio, nec justitiæ faventis, & patrocinantis Principis debito fatisfacere posse videamur; quibus coacti sumus inire ea consilia, per quæ libertati Italiam, & periclitanti sanctæ Sedi Apostolice præsidio simus; in quibus tua diu tam a nobis expectata, & ab omnibus sperata animi virtus & moderatio, si eam medicinam adhibere voluerit, quæ & felicitatem a parte tua habet, & ut nos quidem recte judicamus, etiam gloriam, & utilitatem; magnis erit terroribus, & periculis Christianitas liberata: de quibus omnibus scribimus largiter ad dilectum filium Baldassarem Cardinalem, ut cum Serenitate tua conferat, ac communicet. Obtestamur per Dominum Jesum, patrem omnis misericordia, Serenitatem tuam, ut animum, & curam adhibere ad dictum Nuncium auscultandum, & providere publicæ saluti, pace æquis conditionibus amplectenda, & continendis suorum cupiditatibus ac injuriis intra legum, & æquitatis fines velit, ut reliquis de vita, & de fortunis suis vivere securis liceat: quod erit non famæ solum, & sapientiæ tuæ melius

274 JACOBI SADOLETI
multo accommodatum, sed tranquillitati etiam
tam rerum tuarum, quam Christianitatis to-
tius magis consentaneum. Datum Romæ die
25. Junii 1526. anno tertio.

Clemens VII.

Sadoletus.

CX. REGI PORTUGALLIE.

Charissime in Christo fili noster salutem &
Apostolicam benedictionem. Credimus
non ignorare Serenitatem tuam, quo in statu
nunc sint Christianitatis res, ancipiti videli-
cet & periculoso. Nam & bellis inter nos im-
pliciti, & a Turcarum Rege occupata prorsus
Hungaria, Italiæ tam imminente, quid no-
bis bonæ spei ad præsidia nostræ reliquæ fa-
lutis ostendatur, plane nil videmus. Quan-
quam nos illi regno misero atque infelici qui-
bus potuimus auxiliis opitulati sumus; at-
que, ut constat, & tibi constabit testimoniis
eorum qui illas res bene neverunt, nostra
præsidia, nostræ copiæ, nostri milites, aut
impedimentum Turcis nona mediocre fuerunt,
aut illorum certe impetus sua clade & san-
guine sunt remorati. Sed sive ob hostium
menarabilem potentiam, sive quod Deus (id
quod potius timemus) nostris peccatis ad-
versus est, victis & confractis repagulis omni-
bus, illud est regnum in hostium infidelium
potestatem redactum. Accidit illud nobis,
illa regna servare & defendere cupientibus in-
commodum; quod bello eramus in Italia
implicati, non tam quidem contra Cæsaris
Serenitatem; nihil enim ab ipso certi mali
aut perniciei Italiæ parari putabamus; quam
adversus & illius exercitum & Duces, qui
sta-

Ita tu Mediolani occupato , omnibus ceteris similem terorem suæ nimia cupiditatis injiciebant . Cujus belli per nos suscepti si tibi reddenda esset a nobis ratio , aut si tu clades , rapinas , direptiones , detrimenta miseræ Italizæ perspicere potuisses ; non dubitamus quin justissimam vel potius necessariam causam nostram judicaturus fueris . Exercitum quidem Cæsar is sine stipendio tandiu retentum , omnium bonis & fortunis illi in prædam oblatis , qua licentia , quotque iuriis in imbecilles populos usum fuisse putandum sit , potest per se tua Serenitas cogitare . Nos igitur ad liberationem afflictæ Italizæ arma sumpsimus , ut sumus arbitrati , pia & justa : nec quicquam nos aliud spectasse , quam salutem nostræ & communis omnium gentium patriæ Italiae , testimonio est , quod nihil in victoria ad nos emolumenti pervenire pacti sumus , sed tantum pastoris & defensoris justitiæ officio fungi voluimus . Contra autem ipsum Cesarem , ejusque res legitimas atque proprias ita nihil unquam sumus damni machinati , ut cum superioribus diebus Columnensibus subditis nostris quidem , sed nobis parum fidis , arma in manibus ad portas Urbis nostræ tenentibus , nos quoque firmam manum militum comparavissimus , qua illis facile superiores in Neapolitanum Regnum intrare , & omnia turbare , ac labefactare potuissimus , simulatque fides est nobis per Columnenses data , eos arma esse deposituros , nihilque contra nos & statum nostrum tentaturos , statim omnia armata præsidia dimisimus , quaque in parte , si inimico animo fuisset in Cesarem , bellum flagrare & vigere oportebat ,

ea ex parte summam pacem fecimus. Ergo in
hoc statu res nostræ erant, cum est ad nos de
Regis Hungariz morte, & ejus exercitu cæso,
ac de Turcarum victoria affatum. Quo nun-
cio perculsi, cum cerneremus nisi apta reme-
dia quererentur, omnia in unam ruinam pro-
eubitura, statim cœpimus consilium, inspi-
rante Domino, quacunque ratione arma no-
stra deponendi, ac jusso accersiri Ugonem de
Moncada Cæsarī Capitaneo, induciarum tem-
pus constituendi; quo interea nosmetipsi ad
charissimos in Christo filios nostros Cæfarem
& Christianissimum Regem accedere & effagi-
tare inter illos pacem, auxilium labanti Chri-
stianæ Reipublicæ petere atque obsecrare,
iram Dei denunciare, omnia denique tentare
& agere quæ ad profectum pacis necessaria es-
sent, valeremus, non nostro incommodo, non
populorum nostrorum, non periculis ullis,
aut maris, aut terræ, nostram piam volunta-
tem deterrentibus. Hac re sic deliberata, po-
stero die mane, advocoato Venerabilium Fra-
trum nostrorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Car-
dinalium Consistorio, significavimus illis hu-
jus suscipiendi itineris mentem nostram, quæ
cum ab omnibus fuisset approbata, silentium
tunc illis indiximus. Vespere autem ejusdem
diei, vocatis Oratoribus omnium Principum
qui apud nos erant, eamdem voluntatem no-
seram illis aperuimus, inter quos dilectus fi-
lius Martinus de Portugallia Serenitatis tuæ
nepos, cuius virtus, industria, prudentia,
nobiscum sëpe alias, tum maxime in hoc
omni pericolosissimo tempore satisfecit, opti-
mus potest tibi esse testis; qui in consiliis
periculisque nostris omnibus, labore, diligen-
tia,

EPISTOLE PONTIFICIA. 177

tia, consilio assidus intervenit, & hactenus
quæ ... Cum ecce postridie summo mane tu-
multuosissimus runcius ad nos venit. Colu-
mnenses oblitos fidei quam nobis dederant,
iniquissima mente & voluntate, Duce jam di-
cto Ugo de Moncada Cæsaris Capitaneo cum
magna manu esse ad Urbis portas, jamque in-
gressos moenia ad personam nostram vel ne-
candam, vel captivandam præproperos advo-
lare. Quo metu subacti, continuo ad arcem
sancti Angeli nos receperimus, atque illi noctu,
longissimo.... confecto cum in palatium ve-
nissent, atque ibi personam nostram non in-
venissent, ad cædes direptionesque conversi
sunt. Quo in spectaculo acerbo & lugubri,
quid est quod pro calamitate tanti mali scri-
bere apte possumus? cum oculis nostris vide-
remus rapi, trahi, ferri omnia tam sacra-
quam profana (quamquam in ejusmodi loco
quid potuit esse profanum?): cum templum
illud sanctum & venerabile Beati Petri, quod
caput, quod domicilium, quod fundamen-
tum Christianæ Religionis semper habitum
est, Hispanorum & aliorum, qui cum illis
erant, manibus cruentis videbemus diripi-
aras sanguine fœdati, omnia sacrorum mi-
nisteria distrahi & ditaniari: neenon anti-
quum Sacrarium in palatio, in quo nem divi-
næm perpetuo Romani Pontifices celebrare so-
liti erant, ita cultu & appâratibus ornatum
et tamen in eo plus reverentia & sanctitatis
quam divitiarum esset, omnibus ornamentis
nullo sacramento Religionis cupiditatem re-
tardante, vidimus spoliatum; quibusque
tempis. & sacris rebus, neque Gothorum quon-
dam nimis feræ mentes, neque Vandalorum

H. 5

Chap.

Christo non parentium infidelitas , cum in hec eadem loca barbaræ illæ gentes per vim invasissent , ullam injuriam , ullum detrimentum propter reverentiam sanctitatis attulerunt ; nostri , Christi nomen & characterem præferentes , nullam in partem pepercere , eis ducentibus , atque hortantibus , quos maxime ægre ferre tam atrox delictum & facinus oportebat . Nec hic illorum immanitas constituit , sed discursionibus factis , cum plurimæ domus prædæ fuissent datae , cumque alias plures idem incommodi sensuras cerneremus , ita dolore vici & afflitti Urbis misericordia affecti fuimus , ut potius ad conditions deve-nire , quam tam acerbum spectaculum diutius intueri sustineremus : magna quidem nostra & Sanctæ Sedis Apostolicæ indignitate ; sed de duobus maximis malis quod minus malum fuit , duximus eligendum . Itaque ad pactiones descendimus , ut utrinque arma in Italia suspenderentur , quod nos quidem jam velle facere fueramus professi ; sed magnus tamen in eo dolor , quod voluntate faciebamus , id per vim facere videri , ut eis omnibus qui in eo insultu contra nos & sedem Apostolicam ignosceremus ; quod etiam concessimus , conditione apposita , quam tamen conditionem nec illi servaverunt , neque , ut appareat , sunt servaturi . His pactis conditionibus illa procella summi periculi tum a nobis depulsa est ; sed tam subito & insperato incommodo consilium nostræ profectionis sublatum videbatur ; dissuadentibus fere omnibus , ut ab itinere desisteremus , quod jam nullam habiturum esset dignitatem , nec optati exitus pacis conciliandæ gratiam . Stetimus

igit.

igitur ancipites & vehementer dubii , quid nobis esset agendum . Hæc linquere uti erant sic turbata , parum cautum ; ad conficiendam pacem non accedere , parum pium videbatur . Cum , re denuo cum Venerabilibus Fratribus nostris communicata , hoc consilium captum est , ut mitteremus ad omnes Reges novos Nuncios ; qui & calamitatem regni Hungariæ , & necessitatem pacis , & nostrum quoque recentem casum significareht : ac si , coeuntibus eorum ad pacem & studium concordiae voluntatibus , aliquis eligeretur locus , in quo fieri commune Regum colloquium inter ipsos posset , nosmet denuntiarent ad illud colloquium esse venturos . Ac atii ad alios destinati sunt ; ad te vero , fili charissime , non habuimus dexteriorem prudentioremque Nuncium quem mitteremus , quam tuum ipsius Oratorem , cuius omni hoc tempore summa erga nos & hanc sanctam Sedem officia extiterunt . Ille enim , nullo labore recusato , saepè inter nos & Ugonem , jamdiu cum nec gladiorum , nec licentia militaris periculum , quod illi ab cupidis preda & sanguinis militibus imminiebat , illius pietatem & operam retardaret , omni solicitudine , omni studio & opera conatus est , ut & illorum crudelē vim mitigaret , & nos ad compositionem cum illis adduceret ; cui quantum debeamus vix possumus explicare : certe nisi ejus industria & auctoritas intercessisset , aliquod magis malum illo die fuisset patratum . Cum igitur & testis fidelis , & prudens explicator , & optima mente atque animo in Christi rem prædictus a nobis esset judicatus , cum iu secreto Consistorio jussimus introduci , ac illum obtestati sumus , ut iter

180 JACOBI SADOLETI

hoc necessarium ad te pro Christiana Republica & Dei optimi maximi fide, ac pro nostra dignitate susciperet: quam petitionem nostram, omnium Venerabilium Fratrum nostrenrum preces sunt subsecutæ. Atque ipse, ut est in omni pia labore promptissimus, etsi dubius aliquantum ducebat, hæc tuo iussu a sua legatione discedere; tamen tanto consensu nostro & Senatus Apostolici vixit, ac optime existimans, Serenitati tuae, pro tuo eximio animo in rem Christi & publicam, id non solum probatum, sed gratum etiam futurum, concessit nostræ voluntati; atque hunc quoque, post alios multos, laborem ad te proficisciendi. & ad Serenissimum quoque Cæfarem suscepit, ad quem, quamquam & per alios curavimus perferti nostra desideria; tamen in ipso, tuo Oratore maximum momentum illius inveniendi, & suadendi posuimus. Quæ autem a tua Serenitate requirimus, ea hæc sunt; primum, ut quod ad pacem communem, & remedium adversus crudelissimum hominem parandum pertinet, in eo velis omnem vim adhibere & virtutis & potentie tuae; deinde, si alia ratio negotii conficiendi exceptio non occurrat, diem & locum & modum velis constitendum curare, suadendo hoc Cæfani, & si etiam tibi videatur, Christianissimo Regi, ut colloquium sanctum & salutare fieri possit; sicut nos quoque ambos eisdem Reges non solum hortamur per Nuntios nostros, verum etiam obsecramus. Nos enim Serenitati tuae pollicemur, si hujus optimi colloquii data erit facultas, nos promptissime & libertissimo animo illuc accessuros, permanentque nostram omnibus periculis pro Dei,

& Fi-

& Fidei Christi utilitate & causa objectuosa. Quod ita maxime fieri cupimus, ut etiam interveniat, si possit fieri, Serenitas tua, vel hortatrix concordiae, vel conditionum confirmatrix; quæ tua maxime auctoritate poterit effici. Nec tamen arbitramur, factum ullum præclarius aut gloriosus posse a te hoc tempore fuissepi, dignum tibi & parentis tui gloria: qui quidem tuus pater, cum omnem statem suam in re Christi, & Religionis Christianæ propagatione consumpscerit, tantæque laudis hereditatem tibi reliquerit; advenit nunc tempus, non optabile illud quidem, sed tamen tibi quidem accommodum, quæ brevi spatio, uno maxime & opportunissime pacis opere, & consilio, illius perpetuam & eximiam laudem, ex multis pietatis operibus acquisitam possis adæquare. Doves autem hoc Deo, & eis divinis muneribus ac beneficiis, quæ tibi ab illo ecclata multa & magna sunt: in quem si parum gratus reperiire, timenda illius ira indignatioque esset. Porro res Christianæ in eum locum adductæ sunt, ut aucto celeri remedio maximis urgentissimisque, non jam periculis sed cladibus occurrentum sit, aut nullum post hac futurum sit remedium: cuius remedii inveniendi nos sumnam quan- dam spem & opinionem in tua Serenitate ponimus, quæ ne nos fallat, etiam atque etiam te per viscera misericordiae Dei nostri obtestamus. Sed de his copiosiora mandata ipsi two Oratori ad te preferenda deditus, cui Serenitas tua circa hæc referenti fidem summam habebit. Datum Roma apud Sanctum Petrum sub anulo Risticoris die 18. Octobris MDXXVII. Pontificatus nostri anno testio. Jac. Sadoleto.

CXL. HILDE.

CXI. HELVETIIS.

Dilecti Filii. Non ignari eximiæ illius vir-
tutis studiique perpetui, quo natio ista
invictissima Apostolicam Sedem, sanctamque
Romanam Ecclesiam est prosecuta, ut pri-
mum ad summum hunc Pontificatus gradum
fuimus assumpti, aliquem isthuc mittere co-
gitavimus, qui nimirum, & sanctæ hujus Se-
dis Nuncium apud vos ageret, nostramque
erga vos paternam benevolentiam omnibus
declararet officiis, quæ optari a vobis, & a
nobis præstari posse cognosceret. Sed enim,
ut vos non latuit, ea paulo post consecuta
sunt tempora, quæ omnes cogitationes no-
stras consiliaque interruperint, nosqueret, &
rerum omnium status nostrarum, eo aliquando
fuerit redactus, ut ejusmodi amoris, ac pie-
tatis signa potius accipere ab aliis necesse ha-
beremus, quam Devotionibus vestris, aut
cuiquam ex aliis vere nobis dilectis dare pos-
semus: nunquam plane in eo neque nobis,
nec vobis satisfecimus. Quamquam, quod
ad nos pertinet, uti vestræ semper gloriae &
amplitudinibus fuimus studiosi, ita vestrarum
Devotionum perturbationibus, & incommo-
dis, quæ sane non mediocria visa nobis sunt,
ut decuit parentem vestrum amantissimum;
vehementer affecti sumus; nihilque præter-
misimus, quo, quantum cum Deo fieri a no-
bis posset, vobis, & vestris rebus consulere-
mus. Nunc autem, et si novæ nos in dies pre-
muat angustiæ, aliæque ex aliis difficultates
assidue impediunt, perpetuo tamen commodi-
& honoris vestri impulsu desiderio, diutius

dif-

EPISTOLÆ PONTIFICIÆ. 183

differre nequivimus , quin aliquem ad vos Nuncium mitteremus , qui cum omnes inter vos pacem atque concordiam , tum quidquid ad vestram amplitudinem , nominis gloriam , rerumque accessionem spectare videret , nostro , & hujus sanctæ Sedis nomine procuraret . Cum vero eum esse hominem optaremus , qui non nobis modo ipsis , sed vobis quoque , & gratus , & probatus foret , ven. Fr. Episcopum Verulanum potissimum delegimus , cui etsi mandavimus , ut ad hoc nostrum , pacis vestræ , commodi , & dignitatis explendum desiderium , amoremque erga vos quamque in re opus fuerit declarandum omni opera , studio , assiduitate incumbat ; idem tamen sua ipsis sponte , quadamque erga vos animi propehitione eum esse facturum non dubitamus . Hortamur igitur vos , ut eo illum nomine excipere , atque animo velitis , quo a nobis est missus , & per se ipse est profectus ; in eisque rebus omnibus , quas vobiscum aget fidem omnem præstare . Nam , quod ad cetera attinet , sive vestra ipsorum , seu nostra , & sanctæ Sedis agenda sit res , nihil unquam a vobis expectavimus , nisi quod ab observantissimis , & optimis S. R. E. filiis expectari debet , quodque iis dignum sit titulis , & honoribus , quos vestra singulari fide præstantique virtute a summis Romanis Pontificibus Prædecessoribus nostris , a nobisque meruistis ; sicuti de his , & aliis idem Episcopus pluribus est vobiscum acturus . Datum Roma Die 22. Augusti 1532.

Clemens VII.

EPI-

EPISTOLE NOMINE PAULI III.

CL.

CESAR.

Carissime in Christo Filii noster &c. Etsi certi sumus, famam ipsam, que malorum principac rerum velox & festina est, gravem tibi socium de periculis Hungarie, ad paucos dies attularam; temen existimavimus nostraram partium esse, que ex Nuncio ibidem nostro Joanne Antonio Pullicone Barone Bergii, horum prudentissimo, & vigilantissimo accepimus, ea quam primam Serenitatem tuam significare; futura illa tibi quidem molesta, verumtamen cogitu necessaria: in his enim vulneribus, que afflere jam dudum, & habent Christianitati quotidie aff ructur, ad eum potissimum Auctorem confugiendum, unde salutaris medicina potest expectari. Ac de rebus quidem illius regni, in quo statuunt, quamvis misere & iustime se habeant, deque consiliis hostium, quibus jam, & spe ipsorum, capta atque coacta, & nostra prope desperatione complorata Hungaria est, justissimus capita ipsa litterarum describi, & ad Serenitatem tuam mitti; ex quibus seriem totius negotii cognosceres. Quid vero ad hanc tantam, & tam acerba mala fessi opia, aut consilii inveniri possit, ut tantisper saltum imminens excidium diffaratur, quoad constitutis desiderata pace Christianitatis rebus, aliquis aliquando Reipublicas & veteri pietatis amor in Principiis mentibus, & cordibus realescat; testamur Deum, & Dominum nostrum, nos nihil adhuc quod placeat, statueræ

R. 27

potuisse. Sive enim viribus, & opibus sit opus, omnia hic infirma, & extenuata sunt ; sive etiam illa adessent, vix videtur brevitas temporis illius jam remedii capere vim posse. In qua nos cura, & cogitatione anticipes, ut primum litteræ illæ nobis redditæ fuerunt, advocavimus e vestigio Venerabiles Fratres nostros, atque eorum Consilio & Cœtui, Regum & Principum Christianorum Oratores, qui in Urbe aderant, etiam adjunximus, ut & nobiscum, & cum illis una, cum testae essent misericordiarum, tum adjutores, si fieri posset inveniendæ salutis, quorum cunctorum deliberatione, & consilio, quæ sunt explicata, in alia scheda seorsum conscripta sunt. Illud quidem præ ceteris præsentius, & promptius remedium, & nobis, & illis visum est ; quoniam armis, & apparatu bellico occurrere in tempore ad illam nobilem, ac maxime opportunam Provinciam retinendam non possumus, ut unusquisque Principum per suum fidelem aliquem, subsidium pecuniæ in Hungariam mittat ; per quod ex finitimis nationibus Bohemisque præsertim, pedites conducti sustinere impetum ingruentium hostium tantisper possint, & regni illius spiritum, atque vitam ad aliquod commodius medicinæ tempus reservare. Hoc unum consilium reliquum videtur factum, in quo spes etiam nunc aliqua exiguae salutis resideat. Quod si neglectum, ac repudiatum fuerit, non veremus jam nos quidem, sed pro certo ducimus, nos ad alterum annum Hungariam non habituros ; frustraque deinde, & nobile membrum Christianitatis, & propugnaculum nationis fortissimæ adversus Turcarum intolerabilem, pot-

ter-

tentiam desideraturos. Quæ res cum sic se habeat, scribimus ad cunctos quidem Principes, & eorum auxilium rebus Hungaricis imploramus; sed in te unum præcipue, fili charissime, oculi, & spes nostra conversa est. Scimus etenim Dei causa quid possis; novimus quid velis; quantum autem velle debas, omnes ignoti, notique intelligunt: ad tantam autem naturæ bonitatem, tanto necessitudinis, & erga Deum gratiæ officio adjuncto, quid est vel tam arduum, quod pro Republica, vel tam laboriosum, quod pro honore Dei aut non suscipere, aut nos de te non sperare debeamus? Cernimus ipsi in quæ tempora vocati ad hoc pergrave jam, nequam autem jucundum Pontificatus administrandi onus fuerimus, infesta videlicet, & turbulentæ; quibus quidquid sanandum, confirmandumque apprehendas, ut in ruinosis parietibus putres structuræ solent, ita tibi apprehensum in manibus conteritur, ad nihilumque redigitur. Tenuimus tamen, Deo adjuvante, Hungariæ salutem usque in hodiernum diem. Nos enim summam pecuniaæ, quæ illuc a felicis recordationis Adriano Prædecessore nostro missa fuerat, auximus. Nos jam aliquoties hordei, tritici, pulveris non mediocrem numerum ad sustinendas arcæ Croatiae misimus. Nos Urbem Elizem (a) bis a Turcis obfessam, & pene captam, nostro item bis sumptu, nostra cura liberavimus; ut quisque in his regionibus opis indigus est, ita ad nos opem petitum advenit, quos nos

(a) Aliquod heic videtur esse librarii peccatum: ut qui primamphas litteras edidit, animadvertis.

nos non finimus vacuos spei , opisque discedere : & hæc facimus omni ipsi ope , omniaibus prope vestigalibus destituti . Vincit tamen voluntas impotentiam , & fidei ac charitatis studio difficultates omnes superantur ; quæ cum a nobis fiant summa egeitate oppressis , quid a te expectandum est , fili charissime , in quem omnis Dei beneficentia tam large , & abundanter effusa est ? Neque nos te monemus officii & debiti , in iis regionibus celeri , & opportuno pecuniae subsidio adjuvandis , quo jam suscepto oneri , & impendio nosmetipsos subducamus , partesque etiam nostras in te transferamus ; sed ut tu nobiscum una ad ferrandam opem illi regno te accingas , in honorem , & salutem Christianitatis , cujas tibi incolumentas prope æqua ex parte ac nobis commendata est . Quæ si , illa inclyta natione amissa , manca , & mutila facta fuerit , deformatoque corpore , hanc etiam notam tuæ ætatis sæculo inusserit , ut , te usque adeo florente & præpollente , immanissimis tamen hostibus prodita , & objecta fuisse videatur ; quid te quæsumus opes tuæ , quid imperium , quid victoriae insignes adjuvabunt ad diluendam maculam nominis tui ? Quam ad Deum omnipotentem causam dicturus es ; apud quem certe dicenda est ; quando cætera omnia caduca , & interitura sunt ; opus Religiosis & pietatis solum est æternum . Sed hæc aget idem ille Omnipotens Deus , ut longe sint a te , atque ab ætate nostra , tuque potius ; quæ invictissimo Rege , & Christianissimo Cæsare digna sunt , agenda , paranda , navandaque , suscipias . Atque utinam , pace inter te Regemque Francorum conciliata ;

de

de qua rumores venerunt satis constantes ,
ita opportuno tempore , ut junctis simul tantis
boni malique nunciis (si modo pax ipsa vera
est) & severitatem simul , & misericordiam
Dei immortalis omnes admiraremur . Verum
que huic periculo , propinquaz calamitati pro-
pulsandæ necessaria sunt , ut Serenitas tua ac-
curate , mature , pieque cogitet atque efficiat,
illam in Domino adhortantes , omni animæ
studio obtestamur ; de qua etiam cum ea di-
lecti filii nostri Legatus , & Nuncius nostris
verbis agent ; quibus illa fidei habebit . Da-
tum Romæ die 19. Februarii 1536. Anno II.

Paulus III.

Sadoleetus.

CXIII. ARCHIEPISCOPO TREVIRENSI.

Venerabilis Frater . Omnibus tentatis jam
consumptisque remediis , quibus impio-
rum hominum mentes Germanicæ nationis sa-
nari posse sperabamus , & pro nostro erga il-
lam nobilèm nationem paterno affectu vehe-
menter optabamus ; cum nec lenia remedia ,
que primo adhibuimus quidquam profec-
rint , nec Generalis Concilii ratio , tot jam
menses in ipsis Germanicæ finibus aperti , at-
que habitu ullam prorsus apud eos auctori-
tatem , ac vim habeat ; quippe quod apertis-
fime contemnunt ; nos cum satis jam specta-
tam omnibus patientiam , & lenitatem no-
stram esse intelligeremus , id consilii , non
nostra quidem sponte , sed necessitate compulsi ,
& coacti cœpimus , quo illorum per-
tinacia summa impietate conjuncta , Deo ju-
vante , frangatur , nec ad reliqui Dominicæ
Gregis , nostra tutela divinitus commissi per-

ni-

niciem , ipsa impunitate corroboretur . Itaque nostris paterq[ue]s cohortationibus , & suasionibus excitatus charissimus in Christo filius noster Carolus Romanorum Imperator semper Augustus , frustra ipse quoque mites vias omnes persecutus , quo illorum animos sanaret , quod optimo ipsius in Rempublicam Christianam animo , summaque prudentia , & fortitudine , ac perpetua erga nos , atque hanc sanctam Sedem observantia , dignum erat , fecit , ut arma contra Religionis , & publicæ pacis , ac tranquillitatis hostes , tam piæ , quam necessaria caperet ; cui nos ad tam sanctum , & toti Christiano homini salutare bellum ea missuri auxilia sumus , quæ nostrum ardens restituendæ Religionis , & pacis publicæ recuperandæ studium , ac desiderium postulat . Magnam quidem spem habemus , reliquos Catholicos Principes nobiscum esse ad hoc tam pium bellum sanctissimo quodam foedere consensuros ; sed eos id agere , & præstare maxime decet , qui Ecclesiasticis dignitatibus præditi , opes , quas ob eas ipsas dignitates possident , ad defendendam Dei Religionem , & ipsius Ecclesiæ causam ut conferant , arctiore quodam obligationis , & officii vinculo sunt adstricti . Sed cum alios speramus , hac in re muneri , & officio suo minime defuturos , tum id nobis de te præcipue pollicemur , vel quod virtus , & constans erga Deum pietas tua nobis optime nota est , vel quod sacri es Romani Imperii Elector ; quorum alterum , ut Religionem pro tuis opibus , & facultatibus tueare contra impietatis autores , alterum , ut Imperatorem invictissimum , in tam præclaro confiendo opere prompte se-

190 JACOBI SADOLETI
sequaris atque adjuves, te debet impellerē.
Isthuc accedit, id quod præclare pro tua pru-
dentia intelligis, ut nisi illorum hominum fu-
ror ar̄nis reprimatur, quando alia ulla jam
ratione fieri id nequit, omnium Ecclesiastico-
rum Principum in illis regionibus, non for-
tunæ solum, & dominia, sed ipsa etiam sa-
lus, & incolumitas in summo discrimine pe-
riculoque versetur. Quamobrem, ut hoc bel-
lum quantis poteris facultatibus juves, te
etiam, atque etiam in Domino cohortamur;
quemadmodum te facturum esse minime dubi-
tamus. Nihil est profecto, quod aut tu Chri-
stiano nomini salutarius, aut tuis fortunis,
tuæque saluti defendendæ magis necessarium
facere possis: neque dubium esse debet, quin
Deus omnipotens, cuius hoc bello religioso,
& Fides Catholica, eo ipso auctore, defendi-
tur, causæ tuæ rautor propitiusque futurus
sit, & Religionis suæ propugnatoribus ea &
in cælo, & in terris præmia tributurus, quæ
sunt omnia maxima atque amplissima. 1;46.

CXIV. A D C O N C I L I U M .

Venerabiles Fratres. Significaverunt no-
bis nostri de latere Legati, qui sanctæ
isti Synodo nomine nostro præsident, vel in
quorum personis potius nos, cura & affectu
conservandæ puræ immaculatæque Christi fi-
dei, & Religionis præsideremus; vos velut pios
probosque vineæ Domini cultores, non solum
ea cogitare quæ præsentem fructum nostro sæ-
culo afferant, sed etiam longe in posteritatem
providere, ut ea semper agantur, currenturque,
quæ & ad stabilimentum Catholicæ fidei, & ad
im-

impiarum hæresum tanquam malarum plantarum prohibitionem, extirpationemque apta sint, atque opportuna: quam nos vestram prudentiam, diligentiam, plenamque summæ pie-tatis voluntatem vehementer in Domino commendamus. Cum autem videatur Fraternitatibus vestris in primis id ad hanc rem pertinere, ut cæleste illud sacrarum litterarum donum, quo Dei omnipotentis liberalitas tota in nos effusa est, rite atque sancte celebretur, exerceatur, in manibus omnium, quoad fieri potest, & in summo apud omnes honore habeatur; in eorumdem Legatorum litteris cognovimus, statuere vos cogitare nonnulla. quæ ad augendum ipsarum sacrarum litterarum studium; animosque hominum, & ad docendum illas, & ad discendum magis commoven-dos pertinere possint; ut, de Præbendis primo vacaturis ad Magistros sacrarum lectionum de-ferendis, de Regularibus, aliisque Prædicato-ribus, nec non Ecclesiarum Parochialium Sa-cerdotibus, item de exemptis, & si quæ sunt alia hoc genere conjuncta, de quibus in vestris consultationibus sit disputatum: hæc enim omnia scripserunt ad nos, in vestris nunc consiliis coagregationibusque tractari. Sed quoniam ali-qua ex his fortasse, quæ ad medendum pertur-bationi temporum Spiritus Sanctus a vobis sta-tui oportere demonstrat, aut juri communī, & aliorum Conciliorum ordinationibus, aut etiam privilegiis ab Apostolica Sede concessis aliqua in parte videntur repugnatura, vestras Fraternitates desiderare significaverunt, ut nos iis quæ a vobis sunt in hoc genere decernenda, nostrum consensum, & auctoritatem Apostoli-cæ approbationis adjiceremus; ut jure semper, atque

atque honore Beatissimi Petri conservato , quæ per sacram istud Coacilium gerenda sunt , firmitatem semper inviolabilis Decreti obtineant . Nos itaque illi fundamento innixi , super quod Deus universam ædificavit Ecclesiam , vestra justissima vota atque consilia non solum commendatione , & laude , sed etiam paterna in vos , & unumquemque vestrum benevolentia prosequentes , volamus , atque decernimus , ut quidquid super his a predictis Legatis nostris , vobiscum una , hoc est , cum sacri istius Concilii communicatione , & assensu fuerit statutum , id plenam , & perpetuam habeat roboris firmitatem ; præmissis , ac aliis in contrarium facientibus , non obstantibus quibuscumque . Nunc quoniam ab his principiis , quæ a vobis posita jam sunt , expectanda sunt ; in Christianæ charitatis fundamentum , reliqua plena ejusdem , & pietatis , & prudentiæ , hortatur vos in Domino , ut divinum de vobis judicium agnoscentes , qui culturam charissimæ suæ vineæ , ejusque a pravis veperibus , & spinis purgationem , vestræ potissimum consiliis , vestræ diligentia , & fidei commissa credidit , velitis tempus hoc opportunissimum a Domino vobis datum , in eas curas actionesque impendere , per quas pristinus Catholicæ Ecclesiæ nitor , & dignitas Sacerdotalis in omni parte terrarum , in qua colitur Christus , restaurata resulgeant : in quo opere sancto , plurimumque laudabili nos semper auctores , & approbatores habituri estis . 1546.

Finis Epistolarum Pontificiarum .

NO-

NOVARUM EPISTOLARUM

APPENDIX.

*C XV. DILECTO FILIO LUDOVICO
DE ARIOSTIS FERRARIENSI.

LEO PAPA X.

Dilecte fili salutem & Apostolicam bendedictionem. Singularis tua & pervetus erga nos familiamque nostram observantia egregiaque bonarum artium & litterarum doctrina, atque in studiis mitioribus, praesertimque poetices elegans ac præclarum ingenium, jure prope suo a nobis exposcere videntur, ut quæ tibi usui futura sunt, justa præfertim & honesta petenti, ea tibi libera-liter & gratiose concedamus. Quamobrem cum libros vernaculo sermone & carmine, quos Orlandi Furiosi titulo inscripsisti, ludicro more, longo tamen studio & cogitatione, multisque vigiliis confeceris, eosque conductis abs te impressoribus ac librariis edere cupias; cum ut cura diligentiaque tua emendatores exeant, tum ut si quis fructus

I

ea

* Extat hæc Epistola sive potius diploma pag. 2. primæ editionis Orlandi Furiosi Ludovici Ariosti, in Ferrara per Maestro Giovannis Mazzeo dal Bondeno a dì xxii. de Aprile M. D. xvi. in quarto. Quam rarissimam editionem mihi communicavit, ut eamdem Epistolam exsicerem, qua est humanitate præditus, vir clarissimus, deque optimarum artium studiis, ac poesi præsertim cum Latina tum Italica optime meritus Petrus Antonius Serassius, cuius diligentí opera & consilio sepe in hoc studiorum genere usi sumus.

ea de causa percepī potest, is ad te potius,
qui conficiendi poematis laborem pertulisti,
quam ad alienos deferatur: volumus & man-
damus ne quis te vivente eos tuos libros im-
primere, aut imprimi facere, aut impressos
vendundare, vendendosve tradere ullis in locis
audeat sine tuo jussu & concessione. Qui con-
tra mandatum hoc nostrum fecerit, & admise-
rit, is universæ Dei Ecclesiæ toto orbe ter-rarum expers excommunicatusque esto, nec****

non librorum omnium amissione, ac ducatorum
centum (quorum quinquaginta fabricæ di-vorum Apostolorum Petri & Pauli de urbe, reli-****

qui quinquaginta tibi & accusatoribus execu-toribusque pro rata adscribantur) pœnis ple-****

etatur. Mandantes propterea universis & sin-
gulis Venerabilibus fratribus Archiepiscopis
& Episcopis, eorumque in spiritualibus Vica-
riis Generalibus, & aliis ad quos spectat in
virtute Sanctæ obedientiæ, ut præmissa ser-
vari omnino faciant, contrariis non obstanti-bus quibuscumque . Dat. Romæ apud Sanctum****

Petrum sub annulo Piscatoris die xxvii. Mar-
tii M. D. XVI. Pontificatus nostri Anno quarto.

Jacobus Sadoleetus .



LEO

* CXVI. LEO PAPA X.

Dilecto filio Beroaldo Juniori ** Palatii nostri Apostolici Bibliotecario *** , Notario & familiari nostro antiquo salutem &c. Cum multis retro seculis Græcæ & Latinæ litteræ ob barbararum nationum colluviem periculum magnum adiissent , & calamitatem sensissent non parvam , ac sequentibus temporibus cum Italia præsertim eo malo quodammodo liberata quiescere cœpisset ; multi Christiani Principes scientiarum virtutumque ornamentiis decorati , præsertimque Romani Pontifices Prædecessores nostri litterarum & librorum reliquias inquirentes collegerunt ; ac ut in posterum talibus injuriis , quantum cum Deo possent obviam irent , diversas Bibliothecas instituere , ubi tamquam in asylo tutus ab omni injuria locus ipsis libris esset ;

I 2 *iisdem-*

* Haec ut & quæ proxime sequuntur ad Hieronymum Aleandrum litteræ, sive potius diplomata, exstant pag. lxi. & lxii. Præfationis Generalis in Catalogum Codicum manuscriptorum Bibliothecæ Vaticanæ & clarissimis Præfulibus Assemanis Stephano Evodio Archiepiscopo Apamensi, & Josepho Simonio ejusdem Vat. Bibliothecæ Præfecto contextum: quibus, ut tam ingens opus summo litterariorum Reipublicæ bono incœptum, & ad tria jam volumina productum, quantocius ad umbilicatum perducere valeant, felicia ac fausta omnia adprecamur.

*** Obiit Beroaldus die 30. Augusti an. 1519. eiusque in Bibliothecarii Apostolici munere successit Mag. Fr. Zenobius Acciajolus Ord. FF. Prædicatorum de Observantia professor anno 1518.

*** Vide quae de hoc *Apostolici Bibliothecarii* titulo habentur paullo inferius in notis ad Ep. seq. p. 198.

isdemque Bibliothecis viros litteratura moribusque conspicuos etiam magnis cum præmiis præfecere : quibus procurantibus res litteraria non modo detrimentum non pateretur, sed incrementum quotidie susciperet . Horum igitur Prædecessorum nostrorum vestigiis insistentes , cum officium Bibliothecarii Palatii nostri Apostolici , quod quondam Thomas Phædrus de Inghiramiis * Canonicus Basiliæ Principis Apostolorum de Urbe , dum viveret , exercebat , per obitum ejusdem Thomæ , qui apud Sedem Apostolicam diem clausit extremum , vacaverit , & vacet ad præsens : nos sumentes de litteratura , fidelitate , & prudentia tua fiduciam specialem , ac sperantes , quod ipsa Bibliotheca , tua doctrina ac diligentia conservabitur , ac in dies suscipiet incrementum , motu proprio , non ad tuam , vel alicujus alterius pro te super hoc nobis oblatæ petitio- nis instantiam , sed de nostra mera liberali- tate , te , qui etiam continuus Commensa- lis & Secretarius noster antiquus existis ; ac quem nuper ob eximiam litteraturam , alia- que merita Accademiæ Romanæ in Præposi- tum præfecimus ; in nostrum & dicti Palatii Apostolici Bibliothecarium , quoad vixeris , auctoritate Apostolica tenore præsentium re- cipimus , facimus , constituimus , & deputa- mus , cum omnibus & singulis honoribus , oneribus , salario , & emolumentis consuetis ; teque

* Patria fuit Volaterranus , dictusque est Bibliothecarius a Julio II. anno 1510. die 17. Julii . Vide pag. 1x . laudatae Præfationis generalis , ubi diploma habes ejusdem Pontificis ex Regestis Archivi Vaticani editum .

E P I S T O L A R U M. 197
teque in locum dicti quondam Thomæ Phæ-
dri ad dictum officium , pariter quoad vixe-
ris , ponimus , substituimus , & subrogamus ,
decernentes te ad officium prædictum , ejus-
que liberum exercitium , & honores , onera ,
salarium , & emolumenta hujusmodi recipien-
dum fore pariter & admittendum ; ac man-
dantes dilecto filio moderno , & pro tempo-
re nostro , & Romanorum Pontificum succe-
sorum nostrorum Datario , seu alii , aut aliis ;
ad quos id spectat , ut salarium debitum Bi-
bliothecario dicti Palatii pro tempore singu-
lis mensibus integraliter tibi persolvat , ac
de illo plene & cum effectu satisfaciat , non
obstantibus &c. Nulli ergo &c. Si quis autem
&c. Datum Romæ apud S. Petrum , Anno In-
carnationis Dominicæ 1516. Nonis Septem-
bris , Pontificatus nostri anno iv.

Jacobus Sadoletus .

CXVII. LEO PAPA X.

Dilecto filio Hieronymo Aleandro * de
Motta Canonico Leodiensi , Magistro in
Theologia , ac Palatii nostri Bibliothecario ,

I 3

Fa-

* Fuit hic postea Archiepiscopus Brundusinus , ac
demum S. R. E. Presbyter Cardinalis , atque an. 1542.
Kal. Februarii extremum diem obiit . Notandum ta-
men Aleandrum ad Cardinalatus honorem adsumptum ,
hoc Bibliothecarii munus deponere jussum fuisse a Pau-
lo III. an. 1538. ut ex ejusdem Pontificis Chirogra-
pho , quo Augustinus Steuchus Eugubinus , Congrega-
tionis SS. Salvatoris Bononiensis Alumnus substituitur ,
pag. LXIII. dictæ Præfationis edito , perspicuum est . Hinc
vir clarissimus Stephanus Evodius Assemanus Archiep.
Apamensis , Præfationis illius generalis author , ubi Bi-
blio-

Familiari nostro salutem &c. Cum vita hominum brevis & fragilis sit, rerumque gestarum memoria plurimum humano usui necessaria, in librorum thesauris conservetur; nihilque magis bonis moribus & optimis legibus, quam litterarum scientia conferre videatur: idcirco magnō studio, magnoque sum-

bliothecariorum Apostolicorum seriē ab antiquissimis repetitam temporibus, nimirum ab an. 580. omnium primus adcurate eruditeque in medium profert, merito corrigendum censet Angelum Mariam Cardinalem Quirinum, qui in conspectu (sunt ejusdem Præfus verba) Bibliotheca Vaticana post insignem Aula adcessionem a Clemente XII. ei factam, quem adfabre delineatum erique incisum, una cum Summorum Pontificum, qui eandem Bibliothecam insignioribus beneficiis exornarunt, nec non S. R. E. Cardinalium Bibliothecariorum seriā, ac numismatibus, Romæ an. 1735. unico folio vulgavit, Hieronymum Aleandrum, quem Cardinalem creatum Bibliothecarii officium ac titulum abdicasse, ex laudato Pauli III. Chirographo ostendimus, primum Cardinalium S. R. E. Bibliothecariorum, incaetus confisus. Porro autem Augustino Steucbo e vivis erepto, Bibliothecarii Palatii Apostolici, seu Vaticanae Bibliothecæ nomen ex diplomatis Pontificiis abrogatum fuit, siue substitutus amplissimus primum titulus Bibliothecæ Vaticanae Protectoris; deinde vero S. R. E. Bibliothecarii, addita clausula, seu Vaticanae Bibliothecæ Protectoris, quo quidem titulo atque munere nonnisi S. R. E. Cardinales fuerunt deinceps insigniti, quorum primus Marcellus Cervinus, &c. Hæc aliaque permulta scitu digna clarissimus Archiepiscopus Assemanus in cit. Præfatione Generali, Catalogi Codicum manuscriptorum Bibliothecæ Apostolicae Vaticanae. In ea enim postquam de operis universi occasione, methodo, atque instituto, plura docte eleganterque differuit: de ejusdem Bibliothecæ origine atque incremento, de Ico-

no-

sumptu & industria consuevere prisci reges ,
 & rerum publicarum præfides , imprimisque
 Romani Pontifices Prædecessores nostri , con-
 quisitis undique eximiis in variis linguis , &
 omni scientiarum genere libris , amplissimas
 Bibliothecas constituere , & illis viros in hu-
 jusmodi linguis & scientiis excellentes , magno
 etiam exhibito illis præmio præficere ; quo-
 rum ingenio , eruditione , & prudentia Bi-
 bliothecæ ipsæ non modo conservationem ,
 verum etiam majus in dies & incrementum
 reciperent , & ornamentum . Horum igitur
 Prædecessorum nostrorum vestigiis insisten-
 tes , cum officium Bibliothecarii Palatii no-
 stri Apostolici , quod quondam Zenobius Ac-
 ciajolus Ordinis Fratrum Predicatorum de
 Observantia Professor * dum viveret , obti-
 nebat , per obitum ejusdem Zenobii , qui
 apud Sedem Apostolicam diem clausit extre-

I 4

mum

nographica descriptione , ac illustrioribus ornamentis ,
 deque regimine & insignioribus ejus administris fer-
 monem instituit . Atque hæc omnia vir præstantissi-
 mus ea prosequitur elegantia , ut in tanta rerum va-
 rietate pene solus latine loqui videatur ; ea vero di-
 ligentia , ut nihil supra . Quæ quidem diligentia cum
 in quacumque illius Præfationis parte , tum in Bi-
 bliothecariorum & Custodum serie potissimum elucet ,
 in qua infinitas pene allucinationes , menda , anacronis-
 mosque , quibus scatent Catalogi , vel antiquiorum
 Bibliothecariorum ab Onuphrio Panvinio , Cæsare Ra-
 sponio , & Joanne Ciampinio , vel recentiorum Biblio-
 thecariorum ab Ang. Rocca ejusque continuatore editi ,
 sua industria , labore , ac solertia corrigit .

* Hunc idem Pontifex Leo X. Bibliothecarium
 renunciavit mense Septembri , anno Domini 1518. obiit
 que die 27. Julii an. 1519.

mum , vacaverit , & vacet ad præfens , nos
volentes te , qui es magister in artibus , ac
Hebraicam , Græcamque , & Latinam lin-
guam in nostra Parisiensi universitate & aliis
locis diu professus ; nec non dilecti filii no-
stri Julii Tit. Ss. Laurentii & Damasi Pre-
sbyteri Cardinalis S. R. E. Vicecancellarii
servitiis insistendo , & familiaris continuus
commensalis noster existis , ob singularem
doctrinam & fidem & probitatem tuam fa-
vore prosequi generoso , teque a quibusvis
&c. te in nostrum & dicti Palatii Apostolici
Bibliothecarium quoad vixeris , auctoritate
Apostolica tenore præsentium recipimus , fa-
cimus , &c. Non obstantibus &c. Nulli ergo
&c. Si quis &c. Datum Romæ apud S. Pe-
trum Anno Incarnat. Dom. 1519. vi. Kal.
Augusti Pont. nostri Anno vii.

Jac. Sadoletus.

CXVIII. UNIVERSIS ET SINGULIS &c.

Cum , sicut accepimus , dilectus filius
Joannes Mazochus Bergomensis Xeno-
phantis librum cui titulus est *de factis & di-
ctis Socratis* in quatuor discretum volumina ,
b. m. Beffarione S. R. E. Cardinale Niceno in-
terprete , antehac nunquam in lucem editum
ut rempublicam litterariam sua industria ju-
vet , & bonis authoribus ad communem stu-
diosorum utilitatem augeat , suis sumptibus
imprimendum curet ; nos qui hujusmodi ho-
mines paterno amplectimur benevolentiae &
charitatis affectu ; ne fructus quos idem Joan-
nes de tot impensis factis percipere sperat ,
alii id ipsum opus de ejus exemplaribus excu-
den-

E P I S T O L A R U M . 201
dentes percipient , providere volentes ; au-
thoritate apostolica tenore præsentium omni-
bus & singulis chalcographis , bibliopolis , ac
aliis cujuscumque dignitatis , gradus , & con-
ditionis existant , sub excommunicationis la-
tæ sententiæ & quingeatorum aureorum di-
cto Joanni , Cameræ Apostolicæ , & executori
æque applicandorum per contravenientes eo
ipso incurrendis pœnis expresse præcipiendo ,
inhibemus , ne ad septennium ab emissione li-
brorum hujusmodi computandum , eorum
quispiam per se vel alium seu alios absque di-
cti Joannis expressa licentia , dictum librum
simul vel separatim imprimere ; impressum-
ve , nisi ab eodem Joanne vendere aut vende-
dum tradere ullis in locis audeat vel præsu-
mat . Committentes nihilominus interim no-
stris ac Sedis Apostolicæ Legatis , Vicelega-
tis , Patriarchis , Archiepiscopis , Episcopis
eorumque Vicariis , ac omnibus , & quibus-
cumque ad quos recursus habebitur in virtute
Sanctæ obedientiæ , ut eidem Joan. in prædi-
ctis pœnis tam publicandis , quam exigendis
faveant & adstant : omnia & singula ei ob-
servando , & ab aliis quantum in se fuerit in-
violabiliter observari faciendo , contrariis
non obstantibus quibuscumque . Datum in
villa nostra Manliana Portuen. diœces. sub an-
nulo piscatoris die xxii. Novem. MDXXI. Pon-
tificatus nostri anno nono .

Jac. Sadoletus .

CLEMENS VII.

CXIX. DIL. FIL. ACTIO SYNCERO
SANNAZARIO,

Dilecte fili salutem & Apostolicam benedictionem. Accepimus librum gratissimo munere , quem tu ad nos de Dei & DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI rebus scriptum misisti, cuius argumentum præclarum atque nobile , quum in te parem ostendat animi pietatem , atque ingenii gloriam , sitque in eo nomen quoque nostrum ad memoriam eorum qui lecluri sunt , qui quidem innumerabiles futuri sunt in longa posteritate , immortalitati quasi commendatum ; muneris tui magnitudinem hoc magis sentimus , quod quomodo parem referamus gratiam , habere nos non arbitramur . Si enim immortalitas optata & grata est omnibus , qui præsertim animo vegetiore atque erexitore sint , permagnæ sunt illius partes nobis a te tributæ . Quamquam enim ea est appetenda maxime , illique elaborandum præcipue , quæ post discessum ex hac vita , in illa altera vita felici & sempiterna nos cum Deo ipso collocat , tamen ne hæc quidem non libenter adsciscenda , quæ producit ad posteros nostri nominis perpetuitatem . Pro qua qui illam cœlestem & divinam immortalitatem non plane cognoverunt , maximis sëpe tamen contentionibus & acerbissimis discriminibus vitam & caput suum objecere . Quod profecto non fecissent , nisi a natura ipsa admoniti , summum quoddam bonum

num existere conjectati fuissent , cujus in imagine & simulacro tsm multas partes exciperentur esse delectationis & gloriæ . Est enim profecto hæc famæ & laudis ad commemorationem hominum celebritas , imago illius veræ immortalitatis , quæ eximio dono omnipotentis DEI , uni Christiano generi , PER DOMINUM NOSTRUM JESUM CHRISTUM proposita est , ad quam potissimum aspirare debemus , hanc vero ita caram jucundamque ducere , si proborum & prudentium testimoniū nobis deferatur , quod quidem in te nobis egregie contigit . Non enim ingenio solum tuo honorati illustratique sumus , sed (quod nobis etiam gratius est) judicio comprobati . Etsi enim ingenii gloria concedis nemini , vel omnibus potius præstas , qui in hoc scribendi genere cum laude versati sunt , tamen quum ipso scriptio[n]is argumento ostendas , qua sis pietate , sapientia , religione præditus , jucundius etiam accepimus testimonium optimi & religiosissimi viri , quam studium doctissimi . Quapropter maëste virtute tu quidem : id enim es consequutus , quo nullum majus homini bonum in hac vita existere posse videatur . Maximorum enim donorum , quibus te affecerat DEUS , gratia illi (quoad mortali homini licuit) relata , illud jam summum & incomparabile veræ immortalitatis donum es promeritus , cui deinde jam gratia nulla esse par potest . Qui taleūtum acceptum multiplicatis mercedibus eidem domino reddidisti , a quo accperas . Ex quo quum fructu quodue non mediocrem tui libri dedicatione , ad nominis nostri laudem ac memoriam redundare

vohueris, tantam tibi habemus gratiam, quam-
tam capere grati & memoris Pontificis tan-
to devicta officio mens potest, sicut & re
ipsa tibi ostendere parati sumus, & ut expe-
riare etiam adhortamur. Datum Romæ apud
Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die v.
Augusti M. D. xxv. Pontificatus nostri anno
tertio.

Jac. Sadoletus.



NO-

N O T A E

IN EPISTOLAS PONTIFICIAS.

IN EPISTOLAM I.

Pag. 1. JOANNI GALEATIO COMITI.] Hic ille esse videtur Jo. Galeatus Corrigii & Castellati Comes, quem Leo litteris datis hoc ipso anno Maximiliano Mediolanensi Duci commendat *lib. 111. ep. Bombi* 25. Joannes alter, sive Jo. Paulus Galeatus Sfortia a Julio II. de Pisaurensi urbe exturbatus est; in eum, et hoc tempore viveret, ista convenire non possunt.

IN EPISTOLAM II.

Pag. 2. MARCHIONI MONTISFERRATI.] Hunc quoque Guillelmum Marchionem Montisferrati magnopere Leo diligenterque commendat eidem Maximiliano *lib. 3. Bomb. ep. 3.* & *lib. 6. ep. 3.* significans, eum esse sibi familiisque suis omni necessitudine conjunctissimum; quod item scribit Raimundo Cardone *lib. 3. ep. 4.* Eundem laudat *lib. 6. 4. & 15. &c.*

IN EPISTOLAM III.

Pag. 2. JOHANNI LASCARI.] Hunc fuisse hominem genere apud Grecas admodum illustri, idem scribit *lib. xi. ep. 5. Bomb.* Et doctrine optimarumque artium Et Historiarum praestans Et agendis rebus experientia, Et morum probitate, omnisque vita comitato plane insignem. Eo homine mire delectatum esse Leonem, & hujus etiam patrem Laurentium, constat, imo viros alios principes, quorum Legatum sepius egit. Multa de eo Jovius in *eleg. part. 2.* Aldus Manutius in *epist. nuncupat.* Rhotorum Grecorum edit. a. 1508. &c. Multum ei Roma & Grecæ litteræ debent, cum nobilibus pueris e Græcia adductis Iudum aperuerit in Exequiis, ex Jovio; forte ubi Cardinalis Sedunensis habitabat, cuius domum Leo Joanni petit, scribens Cardinalis Procuratori *lib. XIII. ep. 19.*

EPIC.

IN EPISTOLAM IV.

Pag. 3. GEORGIO DUCI SAXONIÆ .] Georgium hunc mire laudat in litteris ad eum datis Sadoletus *lib. xi. 1. 2. 3. 4.* Clemens etiam VII. in litteris apud Raynaldum *ad an. 1530. n. 169.* Inimicissimum fuisse Lutheranis hominibus notum est , & testatur Georgius Spalatinus in *collect. Script. Germ. Menckenii tom. 2. col. 2128.* Hujus obitum pariter Sadoletus deplorat in litteris Jo. Cochlaeo scriptis *vii. Id. Jul. 1539. lib. xi. ep. 8. & 9.* atque historici omnes nostri Surius , Spondanus , Raynaldus &c.

IN EPISTOLAM V.

Pag. 5. SIGISMUNDO REGI POLONIÆ .] Eidem aliam epistolam scripsit Leo *lib. ix. Bemb. 3.* Uladislauum fratrem Regem Pannoniæ commendans . Sacrum ensem misit postea Leo viris aliis principibus , præsertim quinquennio post Maximiliano Imp. narrationemque ejus rei omnem executus est Jacobus Manlius , atque ex Manlio recitat Giaconius in vita Alberti Cardinalis Brandenburgensis *tom. 3. col. 415.*

IN EPISTOLAM VIII.

Pag. 10. MARCHIONI MANTUÆ .] Hic ille est Franciscus , olim a Venetis copiarum dux etsi juvenis constitutus , ut Bembus *Hist. lib. 2. Guicciard. l. 2.* estque in horum temporum historia notissimus , cui etiam *officium Confaloneriatus S. R. E. collatum fuerat* litteris Apostolicis Julii II. dat. v. Non. Octobr. 1510. *sp. du Mont Corp. diplom. tom. 4. part. 1. pag. 131.* Eundem signiferum suum vocat Leo *ep. 13. lib. 2. Bemb.* Ad Leonem etiam officii causa venisse Francisci filium Federicum Gonzagam constat ex *ep. 13. lib. 3. Bemb.* Mortuus Franciscus an. 1519.

IN

IN EPISTOLAM IX.

Pag. 10. **TROJANO PRINCIPI MELPHIS.**] Dux Melphitanus copiis præterat Senensem qui Pontifici hoc tempore adhærebant ; de eo Varchi *I. 9. Hist. Fl.* Alius ab hoc *Princeps Melphitanus*, cuius filiis doctorem volebat Sadoletus Lazarum Bonamicum *ep. nov. edit. Veron. lib. xvii. 6.*

IN EPISTOLAM X.

Pag. 11. *Propemodum restitutum esse in libertatem.*] Liberatum omnino fuisse & Venetorum exercitui deinde præfectum, tradit Nani *lib. 1. ad a. 1513.* aliique Venetarum rerum scriptores, Guicciardinus *lib. xi.* &c. ejusque res in bello gestæ ab iisdem fuse narrantur. Obiit an. 1515. dum, Bergamo recepto, ad Brixiam recuperandam se apparabat.

IN EPISTOLAM XI.

Pag. 13. *Inducias inter se, &c.*] De his induciis Daniel *Hist. Gall. ad a. 1513.* Guicciardinus *lib. xi. &c.*

IN EPISTOLAM XII.

Pag. 18. **HIERONYMUS DE VICTA.**] Hic epistola *17. lib. 1.* Bembi *Hieronymus Viccus Regis legatus* appellatur, atque alibi sœpe in iisdem Bembi epistolis, in his atque aliis deinceps *Hieronymus de Victa* nominatur, cuius frater *Guillelmus Cardinalis creatus a Leone an. 1517. V. Ciacconium de utroque scribentem multa col. 399. tom. 3. Guicciardinum lib. xi. &c.*

IN EPISTOLAM XIII.

Pag. 18. **CARDINALIS ARBORENSIS.**] Nimirum Jacobi Serra, de quo Ciacconius *tom. 3. col. 191.* Quod vero ibi dicitur; Episcopum Albanensem primo, mox Tusculanum sub Julio II. denique Prænestinum sub Leone fuisse, emendandum ex hac epistola esse censoo.

IN

IN EPISTOLAM XIV.

Pag. 19. VICEREGI NEAPOLITANO.] Raimundus Cardona Proregis Neapolitani munere fungebatur hoc tempore, ut vel ex Leonis ejusdem litteris constat a Bembo exaratis lib. 1.7. 15. 20. 25. 111. 2. 4. 16. &c.

Ibid. TROILUM DE RUBEIS.] Troilo Rubeo Parmensi epistola scripta invenitur ejusdem Leonis nomine a Bembo hoc ipso anno lib. vii. 27.

IN EPISTOLAM XV.

Pag. 20. FRANCISCUM MINERBETTUM.] Franciscus Minerbettus Archiepiscopus Turritanus ex. X. sive XI. Legatis qui a Republica Florentina ad Clementem VII. ut de Pontificatu gratularentur missi sunt; atque eorum ipse primus, ut Varchi init. lib. 2. narrat; item ex Legatis IV. sive V. Alexandro Duci ex eod. l. xii. & Ammirato l. xxx. Antea cum esset Archidionconus Florentinus idem munus obivit, cum Leo Bononiam se conferens Florentiam venisset, ex Ammirato lib. xx. ad annum 1515.

IN EPISTOLAM XVII.

Pag. 21. MARCI DE FLORENTIA.] Tempus quo scripta est epistola incertum; nec quis sit constat Marcus iste de Florentia. Nam quem Waddingus nominat ad an. 1438. antiquior est, quam ut hæc in illum convenire possint. Notum est quod de Maronitis legitur in Concilio Lateranensi. Epistolam aliam Patriarchæ Maronitarum ad Leonem recitat Raynaldus ad an. 1514. n. 58. Videtur omnia illa hæc epistola præcessisse; ideo hic eam collocavimus.

IN EPISTOLAM XVIII.

Pag. 25. LUDOVICO DE ROSSIS.] Ludovicus hic Rossius, sive de Rubeis, Leone de Rossio & fratre Leonis natus, ac Leoni eidem carissimus Cardinalibus adsciri

adscriptus est 2. Jul. 1517. Sammartani tom. 4. *Gall. Chrīst.* pag. 801. inter Abbates Rottoni (*Redon*) ordin. S. Benedicti post Petrum de Brignac recensent hunc Ludovicum de Rossis. In Diocesi tamen Venetensi eam Abbatiam collocant.

IN EPISTOLAM XIX.

Pag. 26. Duci ENGOLISMENSI.] Franciso Valeſio qui Galliæ Rex fuit anno inſequenti ; diſtus autem Dux Valeſius & Comes Engolismensis ab obitu patris ſui Caroli an. 1496.

IN EPISTOLAM XX.

Pag. 27. Suis LEGATIS.] Legati fuere Trifanus Cugna, Jacobus Pacieſus, Joannes Faria. Historiam hu- iuſce rei habes ab Hieronymo Oſorio de reb. Emmas. N. 9. pag. 298. edit. Colon. Allobr. 1574.

IN EPISTOLAM XXI.

Pag. 31. BANDINELLI CARDINALIS DE SAULIS.] Leonis olim cariſſimi ; quam tamen benevolentiam abortæ poſtea graviflmae ſuſpicioſes extinxerunt , de quibus Guicciardinus lib. 13. Jovius, Cabrera, Folleta &c. V. & litteras Bembi lib. xv. e. 3.

IN EPISTOLAM XXII.

Pag. 31. CARDINALI SEDUNENSI.] Cardinalis Se- dunensis , cui a Sadoleto atque a Bembo multæ litteræ Leonis nomine ſcriptæ ſunt , eft Matthæus , ſeu Marcus Schiner , in horum temporum historia celeberrimus . Nomen in dubio videtur ex Bembi epistolis . Nam lib. x. ep. 17. legitur Matthæo Cardinali Seduno Helvetio . Eodem libro epift. 56. eodem anno ſcripta initium habet hujusmodi Ex litteris Marci Cardinalis Seduni & libri xi. epiftola 29. inscribitur Marco Cardinali Seduno uti 35. ix. & 21. * In aliis prima lit- tera

* In vet. editione Basileenſe an. 1539. quam pre ma- nibus habeo , ubique legitur Matthæus .

tera dumtaxat legitur M. unde ambiguitas fortasse orta . Ceterum Matthæum cum vocat Jovius in vita Leonis , Hist. l. xv. &c. atque alii 'vulgo .

Ibid. GALEATIUM ET ANTONIUM MARIAM . } Antonio scribit lib. II. epist. 4. Bemb. suam in eum fratresque benevolentiam significans , promittensque honestissimum in militia locum , quem jam dedisse , indicat in litteris ad Thomam Campegiū , quas Ciacconius etiam recitavit in Vis. Jo. Baptista Pallavicensi ; extat & lib. ix. ep. 5. ad Galeatium vero VII. 15. ad utrumque ix. ii. &c.

Pag. 32. lin. 17. *Circumspectioni tuae* . } Circum & Circumsp. nimirum *Circumspectio circumspectus* , s̄epe occurrit in his litteris . Est honoris titulus hoc tempore . T. 4. part. 1. diplom. I. du Mont pag. 182. A. S. 1513. d. 23. Mart. ante Pascha in Blosis . . . Renovatio amicitie confederationis & liga perpetuo duratura , facta , iniota , & conclusa extitit & est inter prefatum Christianissimum Regem Francie &c. & magnificum , & clarissimum D. Andream Grittii Procuratorem Sancti Marci , & circumspectum Aloysium Petri secretarium &c. Thomas de Herrera in Alphabete Augustiniano litteras Leonis profert Cardinali Ægidio , quarum hoc est exordium : *Cum nuper apud nos , deisis quibusdam adstantibus , sermo de tua Circumspectione incidisset* &c. Leo Viterbius se collatus an. 1515. epistolam scripsit singulis Cardinalibus absentibus . Exemplum ejus epistolæ , quæ data est Cardinali Bononiensi Achilli de Grassis recitat Raynaldus ad an. nu. 25. in qua hæc habentur . Nunc autem cum existimaremus ad seruumdem Sedis & Reip. dignitatem magnopere pertinere , ut de rota re ejusque partibus Circumspectionem tuam ceterosque fratres nostros S. R. E. Cardinales quamprimum consulamus , ut quæ agenda deinceps sint , communis omnium sententia discutamus , Circumspectionem tuam bortamur in Domino &c. Quamquam Bembus a vocibus omnibus abhorrens , quæ latini sermonis candorem contaminare videntur , hunc honoris titulum omittat in exemplo suo lib. xi. ep. 7. Aliud exemplum in Sadoleti vita posuimus Clementis VII.

tem-

tempore : Leges idem nomen in epistola Bernardo Bi-bienæ Cardinali ap. Raynaldum ad an. 1518. n. 39. Cum bodo Circumspectionem tuam pro sanctissime, & pernecessaria contra Christi nominis hostes expeditionis negotio Ge.. Nescio, an tituli loco vox hæc sit posita in epist. Gregorii IX. ad Archiep. Brem. & Verd. (tom. xi. p. 1. collect. Labb. col. 350.) De vestra igitur circumspetione plenam in Domino fiduciam obti-mentes Ge.

IN EPISTOLAM XXIII.

Pag. 33. MUTINENSIBUS.] Mutinam hoc tempore libensibus civibus in potestate Pontificis fuisse, ex hac epistola apparet. Die 19. Aug. 1510. Julio se Mutinenses tradidisse, scribit Bembus Hist. Venet. lib. 10. et si alii aliter rem narrant. Postea tamen hoc eodem anno Mutinam Maximiliano Imperatori subjectam fuisse, constat ex epist. lib. 11. 29. Leonis prid. Cal. Junii scripta, necnon anno qui proximo fecutus est, ex epist. lib. VIII. data non. Jul. anno secundo. Sed eodem anno prid. Id. Novembr. Vito Frusto Præfecto Mutinæ Leo scribit ep. 11. lib. x. Et mibi & Massi-miliano Imp. designato fædus initum est, pacisque su-mus, ut is Mutinae oppidi, ejusque agri jus omne mibi cederet atque remitteret; quemadmodum ex diplomate quod ea de re confectum est, poteris cognoscere... Quare velim ut Fabiano Lippo familiaris meo jus, & posse-sionem oppidi Mutinae cui præs, ejusque arcis, agri, virorum omnium des, tradasque liberaliter. V. Ammi-rat. Histor. Ploy. lib. 29. ad an. 1514. Fabianus Lip-pus idem qui hic Fabianus de Lippis.

IN EPISTOLAM XXV.

Pag. 36. JACOBO SABELLO.] Inter hujus temporis nobiles Duces recensetur. V. Ammiratum lib. 28. ad an. 1504. De eo Varchi in orat. funebr. Jo. Baptista Sabelli, quem Jacobus ex Camilla Farnesia suscepit.

IN

IN EPISTOLAM XXVI.

Pag. 37. TROILO SABELLO.] Troilus Sabellus an. 1503. equitibus Senensem præfuit, ut Malavolti pars. 3. *Iib. 6.* Lucensis deinde militasse an. 1506. Ammiratus narrat, postea sub Renzio, ex Guicciardin. *lib. 13.* Conspirasse hos cum exilibus quibusdam tradit ep. sequens. De turbis his ab exilibus excitatis, Malavolti *ad h. a.* Leo ep. 26. 27. 28. *l. viii.* in quibus ad eos tumultus compescendos Pindarum Santensem familiarem suum misisse significat, vicariumque suum eum facere, suamque auctoritatem illi attribuere. Notum est, mortuo Pandulpho Petruccio, patris auctoritatem in Burgesium filium translatam.

IN EPISTOLAM XXVIII.

Pag. 38. CARDINALI S. SABINÆ.] Renato seu Reginaldo de Prie Bajocensi Episcopo.

IN EPISTOLAM XXIX.

Pag. 39. EPISCOPO VERULANO.] Ennio Philomardo.

Ibid. *Apud Helvetios res gerere.*] Hoc munus ipsi demandatum scribit idem Leo ep. 37. & 38. *l. vi.* Bemb. Legatum suum eundem appellat *lib. viii. ep. 33.* Ad eundem extant & Matthæi Giberti epistolæ. An. 1536. Cardinalis creatus a Paulo III. postquam hoc eodem munere functus fuerat sub Clemente VII. V. *epistolam hic nostram civ.* *

IN EPISTOLAM XXX.

Pag. 40. LUDOVICO DE FRANCO.] Sciscitatus virum doctum de Ludovico Franco, hanc ab eo conjecturam, postquam excussit omnia patriæ suæ monumenta, abstuli; esse nimurum eum quem *Ludovicum Firmatum Jovius* vocat *lib. H. xv.* (pag. 305. edit. Basf.)

* *Nunc xxi. pag. 182.*

Baf. 1578.) & brevius postea Firmatum; alii *Ludovicum de Firmino*, uti hic quoque legendum suspicor: apographum enim nostrum in nominibus describendis præsertim, mendosum esse experimento didici. Fuit hic e familia Guerreria, sed cui proprium Gonzagæ cognomentum Marchio Mantua tradidit; quæ causa esse potuit, cur solo hic proprio & patriæ nomine nuncuparetur. In Epitaphio apposito eidem, Mantua in Ecclesia O. P. legitur; Vixit an. 47. fuit cum Francisco IV. & cum Federico Gonzaga an. 34. ab altero civitate donatus, & quæ amplissima in ea sunt, rebus omnibus ornatus, ab utrisque in comitem belli suscep-
tus. Duobus exercitibus præfuit, alteri Reipubl. Venet. alteri S. R. E. & Reip. Florentina. Ob. An. S. 1530. Extat S. C. Firmatorum, propter adventum magnifici viri D. Ludovici Guerrierii de Gonzaga, Patrii Firmani. Ex quo constat ad conciliandam urbi tranquillitatem accitum, atque inter cetera studuisse dicitur, Illusterrimis Mantua Principibus inserviens Firmatae civitati gratificari, & in novissimis perturbationibus, ac Tyrannorum oppressionibus, etiam cum magna impensa consulere.. magno Primateum civitatis ac Comitatus consensu, qui metu Tyranni exulabans exoratus, in quo cum minus prosecisset, audita Pontificis mente Leonis X. qui Tyrannum fovebat, in bunc usque diem juvandæ Patriæ consilium suum distulit: nam licet opprimendorum hostium justa daretur occasio, quod sine jactura prædicta fieri non poterat, universorum civium suorum precibus placuit acquireseere &c. Has viri eruditæ conjecturas visum est hoc loco ponere, ut quantum ejus diligentia debet significare: nomen etiam indicarem nisi, quominus id sa-
cerdem, omnino vetusset.

Ibid. lin. 9. *Perturbare coneris.*] Magnas hoc anno turbas in Piceno fuisse, constat ex Epistola Leonis ejusdem Municipio Firmano, Bembi lib. IX. 32.

IN EPISTOLAM XXXI.

Pag. 40. LUDOVICO CARD. SS. QUATUOR.] Quis Ludovicus ille sit tit. SS. IV. Coronatorum, non equidem scio; sed vereor ut pro *Ludovico* legendus sit *Laurentius*. Laurentius Puccius Card. creatus a Leone an. 1513. tituli SS. IV. Coronatorum appellatur saepius hoc tempore, & Venetensem Ecclesiam rexisse dicitur a Ciacconio tom. 3. col. 337. Simile librarii erratum suspiciati sumus inesse ep. superiori.

IN EPISTOLAM XXXII.

Pag. 41. EPISCOPO PARISIENSI.] Episcopus hic Parisiensis est Stephanus de Poncher; atque hoc tempore regiorum etiam Sigillorum, ut vocant, custos erat.

IN EPISTOLAM XXXIII.

Pag. 42. IMPERATORI.] Nimirum Massimiliano.

Ibid. *Nobis secundum carnem affines, fratres Malespinae.*] Affines suos dicit, quod Ricciarda filia Alberici Malespinæ & Lucretiæ Estensis Laurentio Cybennupserit, filio Magdalena Mediceæ sororis Leonis.

IN EPISTOLAM XXXIV.

Pag. 43. REGI SCOTIÆ.] Nimirum Jacobo V.

Ibid. *Ad regni regimen evictum.*] Accidit id, patre Jacobo IV. in prælio cæso sub Autumnum an. 1513. Hujus necis mentio fit in ep. Leonis 19. lib. v. data v. Id. Octobr. 1513. In Act. Rymer. vol. xiiii. litteræ sunt Leonis X. 29. Nov. scriptæ quibus Henrico Anglia Regi annuit ut sacro in loco Jacobi corpus sepeliat.

IN EPISTOLAM XXXV.

Pag. 46. lin. 8. ARCHIEP. TUNC BITURICENSEM.] Is est Andreas Forman domo Scotus, Episcopus Moraviensis, qui cum esset Regis Scotiæ Legatus Ludovico Gal-

Gallorum Regi , electus est Archiepiscopus Bituricensis
 an. 1513. anno vero clauso Archiepiscopatum hunc
 S. Andreæ obtinuit . *V. Gall. Christ. tom. 2. col. 9:*
 Innocentius vero ille , est Innocentius Cybo , Francisci
 Cybo Anguillariæ & Magdalene Leonis sororis filius ,
 quem Leo Cardinalem fecerat die 21. Sept. an. 1513.
 idque Ferdinando nuncians Hispaniæ Regi ep. *Bemb. V.*
7. Scies , inquit , *me ad xi. Col. Octobr. fratribus*
meis E. R. Cardinalibus consentientibus , Laurentium
Puccium familiarem meum a dantibus litteris , &
Julium Medicem Archiepiscopum Florentie designatum ,
patruellem meum , & Bernardum Divitium Bibienam
Questorem , atque Innocentium Cybum sororis meæ fi-
- lius , Innocentii Papa VIII. nepotem , plurimis ma-
 ximisque de causis in Cardinallum Collegium coopta-
 viisse . . . De Innocentio autem spero fore ut volumus :
 habet enim egregiam indolem conjunctam cum optimis
 moribus , quos ornat litterarum & bonarum artium stu-
 diis , ut nihil jam sit adolescenti illo probius , elegan-
 tius , celerius . Rex ille cum inter ceteras Ecclesias , Ec-
 clesiam S. Andreæ in Scotia , narrat Ciacconius *tom. 3.*
col. 341. cui adversari epistola hæc videtur , effectu circa
possessionem non secuto . Regina hæc Scotiz , est
 Margarita Jacobi IV. uxor , mater Jacobi V. cui
 (marito in prælio necato) in regni generali conven-
 tu , in quo filius biennis Rex salutatus , regnum re-
 gendum traditum est , una cum duobus regni Proce-
 ribus . *Vt ep. sup.*

IN EPISTOLAM XXXVI.

REGI FRANCORUM .] Francisco Valecio , qui
 Ludovico mortuo Kal. Jan. an. 1515. successerat .

Pag. 50. lin. 18. *Julio Cardinali de Medicis provi-*
deamus .] Assensum esse Franciscum , constat ex *ep.*
25. & 26. lib. x. Bemb. Hinc diem correxiimus ad-
 scriptum tunc epistolæ : legebatur enim *xi. Jun.* sed
 legendum *xxi. Jan.* facili descriptoris errore constat :
 cum illa Bembii data sit *ii. Non. Febr. an. 1515. V.*
tom. vi. Gallia Christ. col. 112.

IN

IN EPISTOLAM XXXVII.

Pag. 51. EPIS. VESPRIMIEN. BARONI CROATIE.] Vesprimium Hungariae inferioris oppidum , ejusque Episcopus subest Archiepiscopo Strigoniensi . Baro autem Croatiae Episcopus dicitur , qui *Prefectus Croaticae* , ep. 24. lib. x. Bemb. , ubi & Vincentium Octociensem Episcopam Leo memorat una cum Ghilio Cortonensi , vocatque *Interpretes & Procuratores suos* , quos , inquit , ad certa Illyrici Croaciaque municipia , us scis , firmando & munienda , ad Turcarum impetus sustinendos mittit , petente maxime & monente se . In sequenti epistola nostra Octociensem Episcopum missum significat ad pecunias pro S. Petri fabrica collectandas , comportandas . Extant multæ ad Episcopum Vesprimensem epistolæ Bembi lib. xi. 27. , lib. xii. 4. 23. &c. Haæ scriptæ videntur antequam Roma Leo discederet . Dies tamen in apographo nostro adscripta est prima Novembrio ; cum ex narratione Paris ap. Raynaldum ad an. 1515. n. 24. & ex litteris datis ad singulos Cardinales , quarum exemplum unum ibidem Raynaldus profert , extatque lib. xi. ep. 9. Bembi , colligatur , Viterbii eo die fuisse ; ac deinde Florentiam , Bononiensemque venisse , litteræ quæ sequuntur Bembi indicant , & Scriptores testantur . Forte ergo Novemb. mensis pro Septembri positus .

IN EPISTOLAM XL.

Pag. 53. CARDINALI EBORACENSI .] Notissimus hic Cardinalis (*Thomas Vulceus*) in Henrici VIII. historia . De eo & Ciacconius tom. 3. col. 342. Episcopi Unigorniensis , Regis Britanniae Legati mentio fit in epistola lib. v. 19. Bemb. Collocutus est Leo cum Francisco I. Bononiæ an. 1515. mense Dec. V. ep. 12. & 17. lib. xi. Bemb. *

IN

IN EPISTOLAM XLI.

Pag. 55. DOMINÆ ENGOLISMENSI .] Est hæc Aloysia a Sabaudia mater Francisci I. Gallorum Regis .

Ibid. *De periculis Hungarie*.] Pericula, opinor, ea dicit quæ filio Francisco Regi lib. xi. ep. 2. Bemb. data Id. Maii 1516. Leo narrat & Episcopo Vesprimiensi ep. 23. scripta viii. Kalend. Jun. & de quibus Isthuanus. Tempus tamen huic epistolæ adscriptum non convenit; cum anno III. nonis Februar. dederit Leo Florentia litteras lib. xi. 26. & indidem est xvii. Kal. Mart. (lib. xi. 27.) annus autem tertius Leonis ad Martium usque mensem 1516. procedebat. In mense ergo adscribendo erratum puto .

IN EPISTOLAM XLII.

Pag. 56. CAROLO CASTELLÆ , LEGIONIS , &c. REGI .] Successerat Carolus (qui adeptus Imperium postea est an. 1519.) hoc eodem anno Ferdinando Regi mortuo xviii. Kal. Febr. Jam superius monuimus, Bembi esse hanc epistolam non Sadoleti .

IN EPISTOLAM XLIII.

Pag. 57. Duci BORBONI .] Carolo III. Gilberti Proregis olim Neapolitani & Claræ Gonzagæ filio, qui etiam Mediolanensi Ducatu nomine Francisci I. Gallorum Regis præfuit, & Comes stabilis ab eodem Rege creatus an. 1515. Cetera de bellis ab eo gestis, & miserima morte cum Romam oppugnaret an. 1521. notissima.

Ibid. *Pro Francisco Maria de Ruvere*.] Varia usus est fortuna . Urbini Ducatu spoliatus an. 1516.

IN EPISTOLAM XLIV.

Pag. 58. REGI HISPANIAE .] Carolo V. postquam is accepta avi morte, Hispaniarum se Regem dixit; quod Leonis etiam hortatu fecisse, tradit Raynaldus ad an. 1516. n. 43.

IN EPISTOLAM XLV.

Pag. 60. EPISCOPUM CAMBRACENSEM . . . CREA-
REM CARDINALEM .] Inter litteras a Bembo scriptas
lib. xv. 7. extat in qua Episcopum Cameracensem Car-
dinalibus adscripsisse nunciat Leo Cal. Apr. 1517.

IN EPISTOLAM XLVI.

Pag. 60. LUDOVICUM DE ROSSIS .] Eundem com-
mendaverat Regi Francorum . V. sp. XVIII. pag. 24.

IN EPISTOLAM XLVIII.

Pag. 63. PETRO ELECTO LAVELLIN .] Editam ha-
bes ap. Ughell. t. 7. col. 742. Est hic Petrus Priscus e
nobili familia Guglielmuccia de Amandula Firmanæ
diœcesis, Panormitanus Archipresbyter & Card. Fran-
cisci Remolini a secretis . Hic ergo factus est Episco-
pus Lavellensis , cum ejus Ecclesiæ administrator per-
petuus Franciscus Remolinus Episcopus Surrentinus, ad-
ministratione illa sponte cessisset .

IN EPISTOLAM XLIX.

Pag. 65. PRIORI ET CONVENTUI S. MARCI FLO-
RENTIAE .] Præcipuo quodam amore Leo S. Marci Con-
gregationem complexus est , ut diplomaticis datis Bul-
lari. Doms. tom. 4. n. 29. 43. 106. constat , in quorum
postremo, familiam suam vocat illius *Conventus & Isbra-
ria autricem & prototricem* . Cum Bononiam se con-
ferens, Florentiam venisset die sacro Epiphania , qui
est dedicationis ejus Ecclesiæ , eam ingressus , plena-
xiam Indulgentiam concederat , aliamque domum lu-
strans , & in Bibliotheca religiosos viros ad pedum oscu-
lum admittens , facello juvenum qui studiis operam na-
vant largitus fuerat . Hac ex Chronicis manuscriptis
vir eruditus P. Angelus Moncada scire me voluit , qui
tamen de hoc diplomate nostro nihil se compserisse sum-
mia-

tiavit . De religiosa illa domo , fuse Vincentius Fontana
de Rom. Prov. O. P. tit. 25.

IN EPISTOLAM LIII.

Pag. 68. *Requirit & exigit .] Hoc quidem a Leone*
scribi videntur , cum recens eum Cardinalem creasset ;
creatus autem d. 26. Jun. an. 1517.

IN EPISTOLAM LV.

Pag. 71. *Aus eis effe pervenientium .] Pervenit in*
Hispaniam an. 1517.

IN EPISTOLAM LVI.

Pag. 71. *AEGIDIO MATTHEO CARDINALI .] Aegi-*
dius Viterbiensis vir doctrina & prudentia spectatissi-
mus is esse videtur , tis. S. Matthaei . Functum esse
Hispanica legatione hoc anno , Paris de Crassis testatur ,
ubi Legatos numerat ad Reges missos ; ii legati fuero
Cardinalis de Campeggio ad Regem Anglia , Cardin.
Aegidius ad Regem Hispanie &c. Idem Guicciardinus
lib. xiiii. &c. Legenda inter ceteras ad Aegidium ep.
38. Bembi lib. xv. qua Cardinalem se cum creaturum ,
Leo significavit Cal. Quintil. Scripta ep. vii. i. Kal.
Quint. 1517. Antea etiam Legati munere functum
apud Maximilianum Imperatorem , liquet ex epist. 13.
lib. xi.

Pag. 71. *Nobisque ardo cognationis vinculo conjunc-*
tis .] Erat Leo matre natus Clarice Ursina . Franciscus
Ursinus Cardinalis a Leone creatus Leonis amitus .

IN EPISTOLAM LVII.

Pag. 71. *HADRIANUM SS. JOAN. ET PAULI PRESB.*
CARD.] Is Hadrianus VI. postea dictus , cum Leonis
successit .

IN EPISTOLAM LVIII.

Pag. 73. **AECIDIO MATHÆO LEGATO DE LATE-RE.**] Hoc anno magnum Christiano populo Turcarum terrorem offusum fuisse, & a Principibus de bello ei inferendo deliberatum, leges apud Guicciardinum lib. viii. ceterosque historicos, ex quibus Raynaldus &c. Leonem Christianæ Reip. non defuisse, imo omnibus omnino nervis contendisse, ut Principes ad id gerendum sive exciraret sive confirmaret, testantur litteræ Bembi lib. xv. 17. ubi & Lateranensis Concilii de hoc bello suscipiendo decretum commemorat, atque alia. Extat etiam ap. Goldast. Const. t. 2. consultatio de totius belli ratione, impensis, apparatu, ductu &c. Romæ facta anno superiori mense Novembri. De Supplicatione, qua Leo a Vaticano ad S. M. super Mineruam pedibus nudatis incessit, ut ait Panvinius, idest sine fortulariis, & crepidis, ut Paris de Crassis, prohibitus ne nudis omnino pedibus faceret, Jovius alii-que narrant.

IN EPISTOLAM LX.

Pag. 77. **EIDEM.**] De constitutis hujusmodi induciis Paris de Crassis apud Raynaldum ad an. 1518. num. 41. Extat etiam Oratio Sadoleti ipsius in earum promulgatione habita xix. Kal. Apr. an. 1518. in æde B. Virginis ad Minervam, ut in titulo Orationis hujus, quam pariter apographum nostrum habet, legitur; ea vero edita est inter alia Sadoleti Verona an. 1537. Post Orationem Sadoleti lectum est diploma expeditionis in Turcas ex Paride de Cras. idque post supplicationem illam a Vaticano, de qua diximus.

IN EPISTOLAM LXI.

Pag. 78. **S. JACOB: DE SPATA.**] De equestri hoc ordine V. Heliot pars. 2. cap. 39. & 40.

IN EPISTOLAM LXIII.

Pag. 79. RAPHAEL EPIS. OSTIEN. CARDINALIS.] Est Raphael Galeottus Riarius, de quo V. Ciaccon. *suo* *mo 3. col. 70.*

IN EPISTOLAM LXIV.

Pag. 81. GALEATIO BUTRIGARIO.] Galeatii Butrigarii Internuntii antea apud Ferdinandum Catholicum, meminit Leo *ep. 16. lib. vii.* scripta ipsi Ferdinando *xv. Calend. Mart. 1514.*

IN EPISTOLAM LXVII.

Pag. 87. GAROLO DUCI SABAUDIAE ET PHILIPPO FRATRI.] Est hic Carolus III. qui Philiberto fratri successit an. 1504. Philippus Nemosii Dux fuit; cum Nemosium Franciscus I. Aloysius a Sabaudia dedisset; huc vero in Philippum fratrem translisset an. 1528.

IN EPISTOLAM LXIX.

Pag. 93. PRIORIS TRISULH.] Trisultum, opinor celebre Carthusianorum Monasterium intelligit, qui locus Trisaltus olim dictus. De eo Lubin. *in Abbat. Italiae; Abbatia sit. S. Bartolomei de Trisulio Ord. S. B. sive nigrorum Monachorum in Diocesi Alatrina quinquagesimo ab urbe Roma millario. In hanc an. 1208. per Innocentium III. Papam Pontificatus anno 5. introduci sunt Carthusiani.* Quis Jo. ille Baptista fuerit, me latet. In hunc locum ideo rejecimus hanc epistolam, quod annus sit incertus. Codex librarii eum annum præferebat 1525. qui Pontificati Leonis non convenit: annus forte 1521.

IN EPISTOLAM LXX.

Pag. 94. DES. ERASMO ROTERODAMO.] Multum Catholicæ rei incommodasse Erasmus, præsertim

cum a Friderico Electore Saxonie requisitus , quid de Lutherio sentiret , excipere visus est duantaxat nimiam scribendi acerbitudinem , cetera non improbare ; omnes norunt . Atque illud etiam constat , saepe cum contra Lutheranos declamasse & Catholicorum partes suscepisse . Itaque nunquam illum inter suos Heterodoxi homines numerare potuerunt ; qui noster profecto non fuit (inquit Georgius Calixtus in Apparatus Theol .) neque esse vel audire unquam voluit . Mirum ergo non est , indulgentiores erga illum suisse Sadoletum proprio nomine cum scriberet , atque ad eum scribentem nomine Leonis . Ceterum inter eos qui excusare eum quoquomodo conantur , & qui vehementissime accusant , placet Canissi nostri de Erasmo atque ejus operibus iudicium . De corruptel . Verb . D . lib . 5 . cap . 10 . Non dum anni sunt L . quod Erasmus Roterodamus in humana fuit , vir sane sua etate ubique per celebris & praeclarus inter doctos existimacionis . Fuit in eo , quod negari non posset , ingenium lepidum , & perjucundum , Latina Grece quo lingue peritiae singularis , eruditio multiplex , mira scribendi facilitas & copia , eloquentia vero , ut illis temporibus , rara & admirabilis . Ceterum , quemadmodum diligentia ejus & doctrina ad bonorum artium studia excitanda & a barbarie vindicanda , multis haud parum contulit , ita rursus , si libere dicendum est , in rebus Christiana Religionis & que ad Theologiam spectant , cum sebi cum aliis haud parum incommodebat . Etenim qua ipse usus est , hanc alios etiam docuit immodecum liberatem in Veterum scriptis , in Ecclesiis confusioneibus , in Theologorum sententiis , in publicis ritibus judicandis , imo & convolvendis atque exagrandis . Igitur , quod Veteres de Philone viro disertissimo dicere consueverunt ; aut Philo Platonizat , aut Plato Philonizat ; hoc permulti de ipso etiam tandem pronuntiarunt in hunc modum ; aut Erasmus Lutherizat , aut Lutherus Erasmizat . Et tamen facendum est , si sincere judicare velimus , inter Erasmus & Lutherum permulum interesset . Ille Catholicum semper nomen retinuit , hic Ecclesiae Catholicae manifestus non solum deservitor , sed impius etiam oppugnator , multarumque Sectarum ca-

pus

pus existit: ille arte posius quam potestate, sicut de Juliano dixit Orosius, religionem est infectatus, magnam saepe suis vel opinionibus vel erroribus cautionem ac moderationem adhibens; hic autem natura vobemens, turbulentus, ardens, factiosus modum omnem excessit; ad extremaque ruit praeceps, tam arrogans ut nulli cederet, tam durus & persinax in sententiis, ut suis etiam saepe iuris fit intolerabilis, tanto demum Ecclesia odio inflammatus, ut ad illius exitium aperto marte & furiosissime nibil non moliretur. Judicavit Erasmus quæ in Theologorum doctrina & Ecclesia improbanda corrigendaque putabat, atque ita sive sciens, sive imprudens Momum agit, ut magnam simul fenestram Lutheru & aliis aperuerit ad Religionem universam innovandam, & ad tumultus eos concitandos, quos in Christiano orbe nunc maximo malo consecutus esse videamus, satisque deplorare non possumus. Unde illud etiam a multis usurpari capis; ubi Erasmus innuit, sive joco scilicet, sive serio agens, illic Lutherus irruit, & que ille ova posuit, hic tandem excubavit. Illud certo constat, Theologica Erasmi scripta, quæ permulta ille quidem edidit, nec posse hodie, nec debere undequaque defendi: quandoquidem censura Ecclesiastica qua apud Orthodoxos quidem valeat ac valere debet plurimum, Brasimica scripta, paucis exceptis, legi venuit, & gravissimas ob causas, licet Auctorem suum non damnaverit, tamen ejus opera, velut lectoribus obscura positius quam profutura improbavit. Alias Leonis litteras editas habes tom. 3. oper. Brasim. ep. 179. 193. & præterea lib. 2. ep. 4. lib. 29. ep. 80. edis. epist. London. an. 1642. *

* Harum unam, in qua subscriptum legitur Sedoleti nomen, habes num. xc. pag. 125.

IN EPISTOLAM LXXI.

Pag. 95. LEO X.] Anno superiori 1520. **xvi.**
 Kalend. Jul. Leo Bullam *Exurge Domine* (quam re-
 citat Raynaldus num. 51. extatque in *Bullario Roma-
 no*) contra Lutherum emiserat, in qua erroribus ejus
xli. recensitis illum monuerat ut ab eis recederet.
 An. 1521. **ii.** Non. Jan. aliam pariter emisit *Deces
 Romanum Pontificem*, quæ in *Bullario* pariter extat,
 & sine proemio apud Raynaldum num. 1. in qua Lu-
 therum, & qui eum sequuntur non resipiscentes, sed
 magis obfirmatos damnat, decernitque, in Hæretico-
 rum pœnas eos incurrisse. Præter has litteras, alias
 scripsit eodem exemplo ad Cardinales, Principes &c.
 quæ huic subjiciuntur. Imminebat enim Conventus
 Wormatiensis; & multi qui Lutherò primo adhæse-
 rant postea resipuerant, ut Leo hac altera *Bulla* narrat.

IN EPISTOLAM LXXII.

Pag. 101. MARINI CARACCIOLI ET HIERONYMI
ALEANDRI.] Hos missos in Germaniam, qui *Pontificia
 Bullæ executionem urgerent*, narrat Ulemburgius c. 5. *Vit.
 Luth.* Quid ab iis gestum sit tradit Johan. Cochlaeus de-
 sct. & script. Luth. ad an. 1520. Venerat jam Care-
 lus V. Imp. ex Hispaniis per Oceanum in Flandriam &
 Brabantiam terras suas hæreditarias, Imperialia comi-
 zia celebraturus Wormacie. Qui, ubi a nunciis Apo-
 stolicis Marino Caracciolo & Hieronymo Aleandro aee-
 pisset, Bullam Pape Leonis X. contra Lutheri libros
 editam, memor titulorum suorum, cum diceretur &
 esset Rex Catholicus Hispaniarum ac Imp. RR. religiose
 sua & pietatis & obedientiae, mox certissima exhibuit
 indicia, severe præcipiendo ut Lutheri libri a Sede Apo-
 stolica damnati publice comburerentur. Combusti sunt
 igitur per littores & carnifices, tum in Brabantie urbi-
 bus, tum in civitatibus Imperii, Coloniae, Moguntie.
 Acta ab Aleandro præsertim in Conventu Wormatiensi
 describit idem Cochlaeus ad an. 1523.

IN

IN EPISTOLAM LXXIV.

Pag. 103. MARCHIONI BRANDEBURGENSI.] Est hic Joachimus Marchio Brandenburgensis , cuius in Remp. Christianam obsequium atque cultum , in se ipsum vero veterem & observantiam & studium Leo predicat ep. 24. lib. II. Bemb. Clemens VII. in litteris apud Raynaldum ad an. 1530. n. 90. affirmat sibi narrasse Cardinalem Campegiū , non potuisse illum auctoritate praeclarioris , aut loqui ardentius , aut se gerere dignius in ea persona pientissimi Electoris & Principis , quam ei Deus omnipotens ad sue Religionis tutelam hoc tempore contulit .

Ibid. Pag. 104. lin. ult. MOGUNTINO CARDINALI.] Alberto nimurum joachimi fratri , qui sedit Moguntinus Archiepiscopus ab an. 1514. ad 1545. Creatus autem est Cardinalis a Leone an. 1518. V. Serarium lib.v. ver. Mogunt. & Historiam duorum actuum an. 1513. Auguste habitorum ; quorum unus ad Albertum hunc pertinet & diem quo rubrum galerum solemnis pompa induit .

IN EPISTOLAM LXXV.

Pag. 105. Aptis & expeditis interrogacionibus ita irretie-
rit .] Testatus est ipse Lutherus in Actis Wormaciensibus a se descriptis : Orator Imperii dixit , me non ad rem respondisse Eccl. Cochlaeus ad an. 1521. interrogations ejus narrat : Orator itaque Cœfaris Joannes ab Eck vir eloquens , & juris peritus , Officialis generalis Archiepiscopi Treverensis Principis Electoris Luthe-
rum primo Latine , deinde Germane hunc in modum al-
locutus est . Cœarea Majestas buc te , Martine Luthe-
re , accivit his duabus de cauſis . Principio , ut libros
hacenus tuo nomine vulgatos agnoscas hic eoram si tuā
sunt . Deinde jam agnitos , an omnes potius haberi &
an quicquam ex eis revocare velis . Ad hæc Eccl.

IN EPISTOLAM LXXVI.

Pag. 107. *Decretum tuum conscripti*, &c. Extat
hec sententia latine reddita (lingua enim Burgundica
scripta a Carolo fuerat) apud Cochlaeum de *Act. Latb.*
ad h. a.

Ibid. Pag. 107. *Altis illis & magnificis verbis
exorsus.*] Hoc est ejus sententia apud Cochlaeum ini-
tium : *Vobis constat genus me ducere a Christianissimis
Impp. a nobili natione Germanica, a Catholicis Hispania
Regibus, ab Archiducibus Austria, a Burgundie
Ducibus, qui omnes Ecclesiae Romanae filii ad mortem
usque fideles perstitero.*

IN EPISTOLAM LXXVII.

Pag. 108. ELECTORI.] Non uni , sed pluribus
missum est hoc litterarum exemplum , Trevirensi , Sa-
moniae &c.

IN EPISTOLAM LXXIX.

Pag. 112. TUDENSI.] Tudensem opifor Episcopum
intelligit Ludovicum Marlianum natione Belgam , qui
sedet ab an. 1518. ad diem 2. Octobris 1521. ut Pra-
udentius de Sandoval in *Antiquitat. Tudensibus Hispanicos*
scriptis & Bragi editis an. 1610. pag. 191.

IN EPISTOLAM LXXXI.

Pag. 114. CHIEREGATO ET HIBRON. DE MEDICIIS , &c.] Leonis nomine haec scripsit Bembus ; sed
hic eidem locum deditimus , quod de Francisco Clerica-
to ageret ad quem sequentes epistolæ pertinent , quas
enam in locum conjicere voluimus . De Francisco Cle-
ricato , sive Cheregato (utroque enim modo latine
vocatum invenies) Cochlaeus ad an. 1523. & vita Ha-
driani VI. Scriptores : fuit enim Hadriano charissimus ,
ab eo ad conventum Norimbergensem missus . Sed &
Leo

Leo Clericato plurimum usus est , ut ex his litteris patet , V. & Card. Pallavicinum Hist. C. Tr. lib. 2. cap. 6. n. 9. &c. Quis ille sit Jo. Episcopus Catanensis recens mortuus , non prouum est affirmare .

IN EPISTOLAM LXXXIII.

Pag. 117. *Hadrianum sit. S. Chrysogoni Presb. Card. Bathonensem.*] Hadrianus hic Bathonensis Episcopus & Cardinalis creatus ab Alexandro VI. Pontifice , Leoni primo carissimus , postea in suspicionem inita aduersus eum conspirationis venit , ut narrat Jovius lib. 4. Vis. Leonis , qui addit , eumdem Leonis clementia diffidentem , ab urbe messoris habitu profectum usque ad vitam exitum nullo persequente latebras mutasse . Garimbertus ementito habitu Venetias Hadrianum venisse tradit , vocatumque a Leone , nec parentem , Cardinalatu & Sacerdotiis spoliatum , & nihil unquam de illo amplius auditum . Idem fere Pierius Valerianus de litteras. infel. Politioribus litteris apprime imbutum , testatur libellus ab eo editus de Sermone Latino & modis Latine loquendi . Periculum vita aliud , quod adiit , hausto veneno , narrat idem Jovius lib. 2. V. magni Consalvi .

IN EPISTOLAM XCIIIL

Pag. 130. *Duci Gentium.*] Huic quoque Legatus mittitur Gibertus , atque ut videtur , eodem tempore ; et si hujus legationis in Vita Giberti (Operibus ejus praesertim) nullam vidi commemorationem fieri , cum certeroquin reliquas ejusdem res diligentissime persequatur .

IN EPISTOLAM XCIV.

Pag. 131. *Eboracensi.*] Tempus quo data est incertum . Vulceus Cardinalis a Leone creatus mense Sept. an. 1515. ex Aula pulsus an. 1529. Hic eam collocavimus , quod superiorem in eod. nostro sequetur . Quantum apud Henricum VIII. olim valeret Vulceus & vulgo notum , & Guicciardinus tradit lib. xv. ad an. 1524.

IN EPISTOLAM XCV.

Pag. 132. *Ex aliquot suis literis.*] Videtur hoc Vulceus fecisse, cum Legatos Pontifex misisset ad pacem five inducias saltem obtainendas inter Carolum V. & Galliaz atque Anglia Reges; his vero non assentiretur Vulceus ut Guicciardinus *lib. xv. ad h. an. 6c.*

Ibid. lin. 7. *Dil. Filius Laurentius.*] Laurentius Campegius is esse videtur, qui Sarisburiensi præfuit Ecclesiæ, missus a Clemente VII. ex Jo. Cochlaeo de *Act. Lubb. ad an. 1524.*

IN EPISTOLAM XCVII.

Pag. 136. **GARDINALI MOGUNTINO.**] Alberto de quo ad epist. lxxiv. Fuit autem non Moguntinus solum Archiepiscopus, sed Archiepiscopus etiam Magdeburgensis, Joannis Marchionis Electoris filius & Joachimi frater; de cuius studio in Catholica religione tuenda Trithemius in *Hist. S. Maximini. Dominus Albertus ex Marchionibus Brandenburgi*, Princeps nobilissimus, Moguntine & Magdeburgensis in Saxonia Ecclesiarum insignium Archiepiscopus, atque Primas Germanie reverendissimus, Christi devotissimus Archi-Presul, cum cultor, & amator, & venerans Sanctorum Dei maximus esset, Reliquias & sacra busta eorum summa summa veneratione semper, ubi licuit, inquisivit, dampnus cum honore levans, auro & argento vestivit; bonorem quoque debitum singulis exhibuit, & omnem memoriam festive celebravit. Mox enim, ut summa Pontificatus duplarem apud Germanos, domino providente, apicem suscepit, totum se Christianæ religioni mancipavit. &c. De eo plura Serarius in Vita, & ex Serario Raynaldus ad h. an. n. 54. narrantque a Catholica Fide avocare eum conatum Lutherum; cum nihil profecisset, dixisse iratum; Recte institutus est Roma Albertus; ideoque Lutheranam doctrinam nostram flocci facit. De hoc tumultu Magdeburgensi hoc anno, aut superiori, nihil Cochlaeus, aut Surius, Raynaldus &c. qui

qui tamen testantur universim , Germaniae urbes tumultuatas esse .

IN EPISTOLAM XCVIII.

Pag. 139. Edita est *Histor. Genealog. Sabaudie Guisebri*. t. 3. pag. 456. Nos eam alicubi ex Archivo Vaticano restituimus : erat tamen & in codice illo nostro cum inscriptione *Ludovice Engolismensi* .

IN EPISTOLAM CI.

Pag. 146. DOMINA MARGARITA .] Auftriacæ , Maximiliani Imp. filia , quæ mortuo Philiberto II. Duce Sabaudia an. 1504. cui nuperat an. 1501. post Johannis Hispani Infantis mortem , in Germaniam apud patrem se receperat . Eidem Provinciarum Belgicarum curam pater commisit an. 1508. ut Miræus in *Chron. Belg.* easque rexit magna prudentiæ fama , & Catholicæ Religionis tuendæ studio . De suis ipse infortuniis & vita scriptis , præter alias multos , de quibus Guicheron in *Hist. Gen. Sab.* pag. 615. Elle fut Gouvernante des Pays-Bas & acquit tant de réputation par sa prudence & merveilleuse conduite , que tous les Héritiens Flamans l'on tout baumeres loisé , & particulièrement des soins qu' elle pris d'arrêter les progrès que faisoit en ces Provinces la nouvelle herésie de Luther . Mechliniæ mortua extremo anno 1530.

Ibid. Pag. 148. lin. 11. Ethardum . . . Card. Leodien .] Erhardus Marchianus , Comitiis Leodii celebratis an. 1523. editisque contra Lutheranos latus , summo studio ac diligentia annis est , ut in Hæreticos animadverteretur , tollereturque hæresis , ut narrat Chapeauvil , in *Chron. Leodien.* V. Ciaccon . t. 3. col. 420.

IN EPISTOLAM CHI.

Pag. 154. DUCI BORBONIO .] Epistola in die adscribendo certe mendosa : nec enim convenire simul possunt annus 1527. & Clementis annus 2. Falsum esse

esse primum annum, liquet ex die quo Borbonius obiit 6. Maii 1529. Præterea vel ex privatis Sadoleti litteris constat, eo anno v. Maii jam eum Carpenteracti fuisse. Ad hunc ergo annum 1525. Clementis, a die **xxii.** Kal. Decembris secundum pertinet epistola.

IN EPISTOLAM CIV.

Pag. 155. *Card. Gonzage morte.*] Mortem su-
blis (ait Oldoinus s. 3. col. 261.) ex monumentis
Vaticanicis die 4.^o seu 5. ex *Ciaconio* vero 9. *Octobris.*
Ciaconium errasse vel hanc epistola demonstrat. Hercu-
lem mire laudant hujus temporis historici, præterea
Bembus, Hofius, Sadoletus. Natus annos xv. creatus
est Episcopus Mantuanus, cedente eo munere Sigis-
mundo patruo. Annorum **xxii.** Cardinalium collegio
ann. 1527. a Clemente adscitus: Concilio Tridentino
Legatus præfuit, cui muneri immortuus mensis Mar-
tio 1563. Extant ad eum Sadoleti privata epistola,
atque inter eas *lib. xv.* r. qua consolatur eum de fra-
tris morte, atque inter cetera; *utinam alter mihi fa-*
cile venires in mentem, qui secum videretur esse com-
parandus, qui in sancta nobilitate tantam mansuetudi-
nem Gc.

IN EPISTOLAM CV.

Pag. 157. *Card. Gonzage patrui sui.*] Erat enim
Sigismundus Francisci II. frater, ex quo natus hic Friedericus II. primus Mantua Marchio, deinde an. 1530.
a Cardine V. apud quem Mantua hospitatus fuerat,
Ducis titulo ornatus; deinde an. 1533. & Montisfer-
rati Marchionatu austus.

Ibid. lin. 11. *Ornatissimisque viris.*] Hercule & Fer-
dinando, quorum postremus Marchionum Guastallæ
caput.

IN EPISTOLAM CVI.

Pag. 158. *Ad bellum inferendum Hungar.*] Jampridem Leo, vix factus Pontifex, instant Thoma Card.
Strigonicus bellum juverat, ut refert Isthuanus *lib. 5.*
Idem

Idem multo magis fecit , cum Ludovicus Hungaricus Rex Stephanum Verbeicum ad se legasset, ut periclitanti regno succurreret. Clementem VII. 50. aureorum nummum millia eidem Ludovico Regi misisse , narrat Raynaldus ad an. 1526. n. 59. Res tamen infeliciter cessit , ut idem Isthuanus tradit lib. viii. Buda expugnata a Solimano , & post miserabilem Mohacianam cladem , perirent Rege in Carassi paludibus .

IN EPISTOLAM CVII.

Pag. 160. lin. 20. *Conventu qui Spire &c.*] De hoc Cochlaeus ad h. a. *Eo anno jussu Cæsaris vocati sunt Spiram Princeps & Status Imperii ad celebranda Comitia , atque ad consultandum in commune , tum de pace & Religionis negotio , tum de subsidio Hungaricus contra Turcas ferendo .*

IN EPISTOLAM CIX.

Pag. 173. lin. 24. **BALDASAREM CARDINALEM.**] Sic in apogr. nostro : sed legendum *Baldasarem Castellionem* : erat enim hic Pontificis Nuncius apud Cæsum , cuius litteræ , dum eo munere fungebatur , leguntur inter epist. *Princip.* lib. x.

IN EPISTOLAM CXI.

Pag. 183. lin. 10. **EPIS. VERULANUM.**] Functus fuerat eadem legatione Epis. Verulanus Ennius Filonardus sub Julio II. & sub Leone X. atque ad eum extat ep. 38. lib. vii. *Bembo.* in qua Leo laudat fidem ejus , operam , diligentiamque in rebus cum Helvetiis administrandis . Vicissim illum Helvetiis commendat ep. 33. lib. viii. Vide epist. bic xxviii. Ceterum epistola huic adscriptus an. 1532. vitiosus est vel ex Sadoleti vimationibus : aberat enim eo anno & consequentibus ad an. 1536. Carpenderateni Ecclesiam sua restitutus . Substituendus ergo vel an. 1524. quo fidem Catholicam retinendam decreverunt ; quare a Clemente eodem laudantur litteris quæ extant apud Raynaldum ad b. s. n. 52. excitanturque , ut in eo qui proxime futurus etat

etat conventu pergent religionem tueri : vel ad aliquem ex proxime consequentibus , quibus hac Filonardi Legatio commemoratur a Pallavicino *Hist. C. Trid. lib. 2. cap. 12. num. 5.*

IN EPISTOLAM CXII.

Pag. 184. CÆSARI .] Suspicio tamni desiguationem non recte se habere ; in mense saltem nominando erratum est . Nam hoc ipso anno Carpentoracte scribit Gryphio *ep. 16. l. v. II. Kal. Jul. Sadoletus* , ut diximus ; nec nisi Autumno Romam venit , unde posslea ad hunc ipsum , ut videtur , Antonium Pulleoneum scribit idib. Novembr. *ep. 16. lib. ix. Hungaria* sapius a Turcis misere vexata est . *De regno Hungaria ab hostibus Turcis oppresso & capto exstat Homilia s. 3. oper. Sad. nov. edit. pag. 1. & inter Consilia Bellica edita in Officina Grosiana an. 1603. vol. 2. pag. 240.* habita , ut opinor an. 1514. quo Christianum exercitum Solimanus vicit , ut Isthanus *lib. 14. & ex Jovio , & Bellajo Raynaldus n. 46.* Anno ergo sequenti , postquam Romam redierat Sadoletus , hanc epistolam Pauli II. nomine scriptam suspicor .

IN EPISTOLAM CXIII.

Pag. 188. ARCHIEP. TREVIRENSI .] Electus v. id. August. 1540. mortuus an. 1547. die 23. Martii ex Browero *lib. 21. Annal. Trevir.* Atque hoc nimis anno bellum Smalcaldicum coepit est , quo Elector Saxoniz vivus captus : finemque accepit , ait Spontanus ad an. seq. num. XI. bellum Germanicum magno animo a Carolo Cæsare , hortationibus & auxiliis Pauli Pontificis susceptum .

Ibid. Pag. 188. *Nec Generalis Concilii ratio.*] Habitæ hoc anno *Sessiones 6. 7. 8. 9. 10.* nec Paulo Pontifice præterea ullas .

IN-

INDEX RERUM IN EPISTOLIS PONTIFICIIS OBVIARUM.

*(Notæ Romanae Epistolam, Arabice
paginam denotant.)*

A

Acciajolus (Zenobius) Ord. Præd. de Observantia Palatii Apostolici Bibliothecarius a Leone X. renunciatur. **cxvi. 199.**
Aleander (Hieronymus de Motta) Canonicus Leodiensis, Theologiz, & Latinarum, Græcarum, Hebraicarumque litterarum Professor, Bibliothecarius Apostolici Palatii a Leone X. eligitur. **cxvii. 197. 198. &c.**

Alviano (Bartholomæus de) a Rege Francorum Ludovico sub arcta custodia diu retentus, tandem propemodum restituitur in libertatem. **x. 11.** Leoni X. acceptus. **x. 72.** Ejus laudes. *Ibid.*

Andreas Archiepiscopus Bituricensis Jacobo IV. Scottiæ Regi magnopere acceptus. **xxxv. 46.** Ei Leo X. tradit Ecclesiam S. An-

dreæ & alia Monasteria in Scotia, suumque de latere Legatum in eodem Regno creat. *Ibid.*
Arborensis Cardinalis Episcopus Albanensis, Ecclesiæ Burgensis perpetuus Commendatarius. **xiri.** 18. Eum Regi Catholico commendat Leo X. *Ibid.*

Ariostis (Ludovicus de) Leonis X. ante Pontificatum familiaris. **cxv.** 193. Libros vernaculo sermone & carmine Orlando Furiosi titulo inscriptos, in lucem edit. *Ibid.*

B

Beroaldus (Philippus Junior) Bibliothecarius Palatii Apostoliei a Leone X. renunciatur. **cxvi. 195. 196.**
Bibliothecarum antiqua institutio **cxvi. 195. cxvii. 198. 199.**

Bor-

Borbonius Dux affinis Fran-
cisci Mariæ de Ruvere
Urbisi Ducis , cuius cau-
saem Leoni X. commen-
dat . **XLII. 57.**

Brandenburgensis Marchio de
universa fide Catholica
deque Apostolica Sede
optime meritus . **LXXIV.**
103. 104. Ejus zelus in
hæreticis coercendis . *Ibid.*

C

C ampegius (Thomas)
Nuncius Apostolicus
Leonis X. apud Cæsarem ,
Cardinalis ab eodem Pon-
tifice renunciatus , Ro-
mam revocatur . **LI. 67.**
Cantelmus (Rotanius) San-
ctum & Fabricium Nun-
cios ad Leonem X. de
Pontificatu gratulaturos
mittit . **VI. 8.**

Caracciolius (Marcus) Apo-
stolicus Sedis Notarius ,
Leonis X. Nuntius apud
Cæsarem . **LI. 67.**

Carolus Romauorum Impe-
rator , Hispanum ac utrius-
que Siciliæ Rex , Indu-
cias Quinquennales a Leo-
ne X. Pontifice iudicatas
accipit , & approbat . **LX.**
77. Bellum parat adver-
sus Turcas . *Ibid.* In Co-
mitiis Wormatiæ senten-
tiæ fert contra Luthe-

rum . **LXXVII. 206. 107.**
Bellum atrox in Franci-
cum Galliæ Regem confi-
cit , ipso rege captō , re-
daetioque in suorum du-
cum potestate . **c. 145.**
Ejus laudes . *Ibid.*

Castilienens (Balthasar)
Leonis X. in minoribus
familiaris . **XXIV. 3.** No-
bili genere natus , & in
studiis litterarum excellens . *Ibid.* Ex bellica
quoque laude haud me-
diocre nomen adeptus .
Ibid. Confirmat ei Leo X.
Castrum Nubilariæ , quod
ab Urbini Duce acceperat .
XXXV. 35. Notarius &
Nuncius Clementis VII.
apud Carolum Cæsarem .
c. 146. CIX. 154. CIX.
173.

Chieregatus (Franciscus)
civis Vicentianus Notarius
& cubicularius Leonis
Pont. **LXXXII. 115.** Gal-
licum atque Anglicum
iter ejusdem Pontificis
iussu suscipit . **LXXXIII.**
117. A quo mittitur in
Hispaniam . **LXXXVII.**
120. Postea Commissarius
deligitur una cum Octa-
vio Ursino ad terræ Fa-
briani tumultus sedandos .
LXXXIX. 122.

Christians Reip. pericula .
LXV. 82. 86.

Clemens VII. Joannem
Mat-

Matthæum Gibertum Episcopum Veronæ ad Franciscum I. Galliæ Regemmittit. xcii. 129. Ord. Fr. S. Francisci de Observantia laudat, & Card. Eboracensi commendat. xciv. 131. Quid eam Francisco I. & Carolo Cæsare egerit pro firmanda pace. xcvi. 134. Principes Germaniæ hortatur, ut ad heresim Lutheranum profligandam omnem operam conferant. xcvi. 138. Agit cum Cæsare pro Franciso I. Galliarum rege in libertatem restituendo. xcvi. 140. Cardinalem Joannem Salviatum Legatum ad Cæsarem mittit. xcix. 142. Ad Margaritam Austriacam scribit, ut in hereticos Belgii animadvertiscat. c. 146. Carolum Cæsarem etiam atque etiam rogat, ut tandem aliquando pacem statuere velit. c. 148. cix. 153. Quid Clemens cum Cæsare egerit priori sui Pontificatus triennio. cviii. 162. 163. 164. &c. c. 175. 176.

Clericatus, v. Chieregatus.

Corbarius (Joannes) Comes. xxxvii. 52.

Corsius (Joannes) Orator

Florentinus apud Cæsar. rem. c. 146. Crassus (Laurentius) Canonicus Lateranensis. Ejus causa agitur coram Pontificis in urbe Vicario & Gubernatore Urbis. xxxix. 53. Cripellis (Benedictus de) Leonis X. Cubicularius secretus. lix. 76.

E

E Lephans bellua apud veteres Romæ frequens xx. 28. Ejus docilitas ac disciplina. Ibid.

Emanuel Rex Portugallie lexitissimos viros ad Leonem X. Pont. Max. Legatos cum amplissimis muneribus mittit, ut ei obedientiam suo nomine præsent. xx. 27. 28. Quæ fuerint munera, & quam Pontifici accepta. Ibid. Ejusdem Regis laudes. xx. 30.

Erasmus (Desiderius) v. Roterodamus.

F

F Abrianum terra Pontificis. lxxxix. 122. In ea tumultus excitantur. Ibid.

Fer-

Ferdinandus Rex Catholico-
cus , nunquam frustra
suum auxilium a Romana
Sede requiri passus est .
xii. 17.

Florentius (Marcus de)
Ord. Min. Observ. S. Sal-
vatoris Syruthi in Syria
Guardianus , litteras scri-
bit ad Leonem X. pro
Patriarcha Maronitarum.
xvii. 21.

Franciscus I. post obitum
Ludovici XII. Galliarum
Regis , statim ad regale
solium evehitur . xxxvi.
48. Ejus pietas , religio ,
atque erga Romanam Ec-
clesiam summa obseruantia.
xxxvi. 49. Clementis
VII. in eum studium
ac voluntas . xcii. 129.
Manum militum ad re-
guum Neapolitanum ten-
tandum mittere instituit .
xcvi. 133. A Caroli V.
ducibus in bello capitur.
xcviii. 139.

Franco (Ludovicus de) Fir-
manæ civitatis quietem
perturbare conatur . xxx.
40. Mandat ei Leo ut ab
incepto desistat . *Ibid.*

Frescobaldis (Hieronymus
de) civis & mercator
Florentinus , Commissa-
rius a Leone X. depu-
tatus super exigendis pro-
ventibus occasione indul-
gentiarum &c. xlvi. 56.

G

Genesius (Elzearius)
Leonis X. familiaris
& Capellæ Pontificiæ Ma-
gister . xxviii. 38.
Genuenses aliquot cives jus-
su Ludovici XII. Gallo-
rum Regis detinentur .
xi. 31.

Georgius Dux Saxoniz opti-
mum suum erga Roma-
nam Sedem animum o-
stendit . iv. 3. lxxx.
113.

Germaniz calamitates . cii.
151.

Germanorum Principum
Conventus Spiræ indicit-
tur . cvii. 160.

Gibertus (Joannes Mat-
thæus) Veronensis Epi-
scopus , Datarius & Pre-
latus Domesticus Cle-
mentis VII. eique ma-
gnopere acceptus . xcii.
128. xciii. 130.

Gonzaga (Aloysius) Mar-
chionis Mantua apud
Leonem X. Orator. viii.
10.

Hercules Sigismundi
Cardinalis nepos . civ.
155. Ei Clemens VII.
pollicetur , se illum avi-
dignite ornaturum *Ibid.*
& cv. 158.

Sigismundus Cardina-
lis

lis extre^mum diem clau-
dit . cⁱv. 155.

I

Jacobus IV. Scotiæ Rex
de Romana Sede optime
meritus . xxxv. 45. Ejus
laudes . *Ibid.*

Jacobus V. Scotiæ Rex ab
omnibus Proceribus dici-
tur . xxxiv. 43.

Januarius (Antonius) Nea-
politanus Leonis X. in
minoribus familiaris . vii.
9.

Inghiramiis (Thomas Phæ-
drus de) Canonicus Ba-
silicæ Principis Apostolo-
rum de Urbe , Volaterra-
nus , Bibliothecarius Pa-
latii Apostolici a Julio II.
dictus . cxvi. 196.

Italia bellis calamitatibus-
que devasta^ta . xi. 15.
Ejus laudes . *Ibid.* Bel-
lum atrox in ea recrude-
scit . xcvi. 132.

L

Langus (Melchior) Cle-
mentis VII. Nuntius
in Anglia . xcvi. 132.

Lascaris (Joannes) Græca-
rum latinarumque litte-
rarum scientia præstans ,
a Leone X. accersitus ,

Romam venit . iii. 2.
Lecanis (Alexander de)
Cubicularius Secretus Leo-
nis X. lix. 76.
Leo X. litteras , litteratos-
que viros magnopere co-
lit . iii. 3. lii. 68. xci.
127. Concilium Latera-
nense a Julio II. incœ-
ptum absolvit . iii. 3.
Ensem & pileum benedi-
ctum Sigismundo Polo-
niæ Regi a Julio II. de-
cretum , statim ad eum
mittit . v. 5. Omni ope
curat ne Ludovicus Fran-
corum Rex ad Italiam
arma convertat . xl. 14.
16. Eundem Regem ad
bellum Turicum susci-
piendum hortatur . xi.
16. Possessionem Mutinae
per commissarios susci-
pit . xxiii. 33. De Fran-
cisco I. ad Galliæ regnum
eve^to , gaudet . xxi.
49. Comiti Joanni Cor-
bariæ dc. ducatus auri
condonat , ut muniat ca-
stra prope fines Turca-
rum posita . xxxviii.
52. Colloquium habet
cum Francisco Galliæ Re-
ge pro expeditione adver-
sus Turcas . xl. 53. Ma-
gnam librorum omnium
ac præsertim veterum
scriptorum copiam , ex
universis Mundi plagiis ,
nulli parcens expensæ
cole-

colligit. LIV. 68. Indicias Christianis Principibus indicit, ut expeditio contra Turcas suscipiatur . LVII. 74. Fidem obtinet a duabus Hispanis ac Francia Regibus eorum manu & chirographo consignatam, qua utrique in expeditionem adversus Turcas sese paratos esse pollicentur . LXVIII. 90. Lutheri errores damnat, eique præcipit, ut omni prædicatione ac disputatione abstineat, & intra certam terminum libros ab se editos comburat ; & Romam sub fide de salvato conductu veniat. Ibid. Lutherum ejusque fautores tamquam notorios & pertinaces hereticos iterum iterumque damnat . LXXL 97.

Ludovicus Comes Palatinus Sacri Romani Imperii Princeps elector . LXXV. 81.

Eius laudes . LXVI. 86.

Ludovicus Comes Petiliani una cum Troilo Sabello in Republica Seuensi novis rebus studet . XXVII. 37.

Ludovicus Francorum Rex inducias cum Ferdinando Aragonis & Siciliæ Rege Catholico ad annum facit . XI. 13. Eius obitus XXXVI. 48.

Lutherus (Martinus) plures haereses in Germania seminat, ac publice libris impressis, divulgat . LXXI. 96. Pontificiam suorum errorum damnationem contemnit, & in haeresi perseverat . Ibid. Hinc ipse ejusque fautores ac receptatores , tamquam notorii & pertinaces hereticici a Leone X. Pont. M. declarantur per publicas litteras . Ibid.

M

M agdeburgensis civitatis tumultus a Lutheranis excitatus . XCVI. 136.

Malaspini fratres Leonis X. affines . XXXIII. 42. A Maximiliano Imperat. in fraternum & familiare feudum restituti . XXXIII. 42.

Marchio Montisferrati Leonis X. in minoribus amicus . II. 2.

Margarita Austriaca Maximiliani Imperatoris filia, Belgii Provinciarum Gubernatrix . c. 246.

Maronitarum gens Catholica, & a vero Dei cultu, quem Sancta Romana Ecclesia servat, nulla in re aberrans . XVII. 22. Eius-

22. Ejusdem gentis Patriarcha Leonem X. tamquam Petri Successorem & universalis Ecclesiae caput veneratus, ab eo petit confirmationem atque ornamenta dignitatis suae. *Ibid.*

Maximilianus Romanorum Imperator. *LXV.* 81. Ejus mors a Leone X. deploratur. *Ibid.*

Mazochus (Joannes) Bergomensis, librum de diebus & factis Socratis a Bessarione Card. Niceno latine redditum, in lucem edit. *CXVIII.* 100.

Medicis (Julianus de) Leonis X. frater germanus. *XI.* 12.

— Julius Cardinalis integritate multisque virtutum ornamentis præstans. *XXXVI.* 50. Traditur ei a Leone X. Ecclesia Narbonensis. *Ibid.*

Mendoza (Franciscus de) Cubicularius secretus Leonis X. & frater germanus Marchionis de Montedas. *LXII.* 79.

Minerbettus (Franciscus) Archidiaconus Florentinus & Camerarius Secretus Leonis X. *XV.* 20. Ad quædam ejus Pontificis negotia peragenda mittitur. *Ibid.*

Mutinenses egregiam ope-

ram navant, ut eorum civitatis possessio facilius a Pontificiis accipiat. *XXII.* 33. Ingens eorum erga Romanam Sedem studium. *Ibid.* Leonis X. magnopere accepti. *Ibid.*

N

N Ubilaris castrum agri Pisaurensis S. Romanæ Ecclesiam directi dominii jure subiectum. *XXIV.* 5.

Nudia (Thomas) Notarius & Cubicularius Leonis X. *XXXV.* 44.

P

P Allavicina familia inter Italas nobilissima. *XXII.* 32. Affinitatem contrahit eum Leone X. *Ibid.* Ab eodem Pontifice Cardinali Sedunensi commendatur. *Ibid.*

Paulus III. quid pro bello Turcio suscipiendo egerit. *CXII.* 185. 186. &c. Archiepiscopum Trevirensim hortatur, ut Carolum V. Cesarem in bello hereticis inferendo adjuvet. *CXII.* 188. Ad Tridentini Concilij Patres

lit-

- litteras scribit . cxiv.
 190.
Petruccius (Burgesius) Rei-
 publicæ Senensis Princeps.
 xxvi. 37. xxvii. 37. &
 38.
Philonardus (Ennius) Epi-
 scopus Verulanus Cle-
 mentis Septimi Apostoli-
 cus ad Helvetios Nun-
 tius . cxi. 182.
Pulleonius (Joannes Anto-
 nius) Nuncius Aposto-
 licus in Ungaria Pau-
 li III. & Baro Burgii .
 cxii. 184.

R

- R**oma urbs Princeps or-
 bis , omnium doctri-
 narum studiis florentissi-
 ma . xvii. 24. Multi in
 ea Leonis X. ætate Ara-
 bicarum notarum periti
 interpretes . *Ibid.* Cladis
 ejusdem urbis ac direc-
 tionis , Clemente VII.
 Pontifice accurata nar-
 ratio . cx. 177. 178.
 179. 180. 181.
Rofis (Franciscus de) Ra-
 vennas ; ad libros con-
 quirendos in Syriam pro-
 ficiuntur . liv. 69. Li-
 brum quemdam Aristote-
 lis Theologia , seu Phi-
 losophia mystica inscri-
 ptum , in lucem edit. *Ibid.*

- Rossis (Ludovicus de)** Leo-
 nis X. Consanguineus &
 Camerarius secretus . xviii
 25. Traditur ei ab eodem
 Pontifice administratio
 Monasterii S. Salvatoris
 de Rotono Ord. S. Bene-
 dicti Rodonensis Diœces-
 sis . *Ibid.* Coadjutor Jo-
 annis de Bois Abbatis Mo-
 nastrii S. Martini Tor-
 nacensis . xlvi. 61.
Roterodamus (Des. Eras-
 mus) litteras ad Leo-
 nem X. mittit , quibus
 se optima in Sedem Ro-
 manam voluntate esse si-
 gnificabat . lxx. 94. Lou-
 dinum proficiscitur , ex
 eaque urbe iterum ad Leo-
 nem scribit . xc. 125.
 Illum Leo Pont. Henrico VII. Angliae Regi sponte
 commendat . xci. 127.
Rubeis (Franciscus de) No-
 tarius & Camerarius Apo-
 stolicus , Leonis X. fa-
 miliaris , & continuus
 commensalis . lvii. 72.
Rubeis (Troilus de) Fami-
 liaris Leonis X. ante
 Pontificatum . xiv. 19.
 Cum quibusdam Neapo-
 litani Principibus in gra-
 ves controversias incidit .
Ibid. Quare eum Leo X.
 Viceregi Neapolitano co-
 mendat . *Ibid.*
Rupeforti (Joannes de)
 Ludovici Regis Christia-
 nissimi

nissimi Orator apud Leonem X. xviii. 26.
Ruvere (Franciscus Maria de) Dux Urbini , urbis Romæ Præfetus , & S. R. S. E. Generalis Capitaneus . xxiv. 35. Ejus causa coram Leone X. agitur . xliss. 57. Affinis Duci Borbonio . *Ibid.*

nonnullis aliis Genuensis- bus jussu Regis Christia- nissimi Lugduni detentus . xxii. 31. enensis Respublica in fide & cura Romani Pontifi- eis . xxvi. 37. Sigismundus Rex Poloniæ multa adversus Scythas memoria digna gessit . v. q.

S

S Abellus (Jacobus) Præ- fectus equitum lxx. a Leone X. declaratur . xxv. 36.

— Troilus Senensis Reip. statum perturbare cona- tur . xxvi. 37. xxvii. 37.

Salviatis (Joannes de) Cardinalis , a Clemente VII. Legatus mittitur ad Carolum Cæsarem , re- gesque alios & Principes communis pacis & con- cordiæ causa . xcix. 141.

Sannazarius (Actius Syncer- rus) sive Jacobus librum de Dei & Domini Nostri Jesu Christi rebus scri- ptum Clementi VII. dic- cat . cxix. 202. Ejus in- genii laus . *Ibid.* p. 203.

Saulorum familia Regi Gal- liae addicta . xxii. 31.

Saulis (Jacobus de) Bandi- nelli Cardinalis de Saulis Patruelis . xxii. 31. Cum

T

T Ridentinum Concilium laudatur . cxiv. 190. Trojanus Princeps Melphis Leoni X. in minoribus familiaris . ix. 11.

Turcarum tyramnus ex O- rientis expeditione rever- sus Constantinopolim se conseruit , ingentemque classem celeriter instruit . lviii. 73. Exercitum quoque terrestrem in Ca- ria , ad ea loca , quæ maxi- me Rhodo apposita sunt , tenet . lxviii. 90. Ad bellum Unghariæ infe- rendum se apparat . cvr. 158. Calamitates ab eo Christianis allatae . cx. 174.

V

V Io (Thomas Cajeta- nus de) Ord. Præd.

L

Gen

Generalis Magister Leonii X. vehementer gratus.
xv. 4. Procurator Georgii Saxonis Ducis. in Concilio Lateranensi. *Ibid.*
Ungarum regnum in maximum discrimen addutum. xli. 55. cvii.
161. cxii. 184.
Ursini fratres filii quondam
Julii de Ursinis magus

spei adolescentes, & Leonii X. arcto cognationis vinculo conjuncti. lvi.
71. Ab eodem Pontifice Hispaniarum regi commendantur. lxxxviii. 12 L.
Wicht (Hieronymus de) Regis Catholici apud Leonem X. Orator. xxi. 18.
Ejus laudes. xliv. 58.



AN-

ANTONII FLOREBELLI
EPISCOPI LAVELLINI
E P I S T O L Æ.

AL

ANTONII FLOREBELLI³

V I T A

A VINCENTIO ALEX. CONSTANTIO

DESCRIPTA.



NTONIUS FLOREBELLUS Mutinae honesto loco natus, Jacobi Sadoleti Cardinalis potissimum opera, ad eam eloquentiae laudem pervenit, qua magnum sibi familiæ, patriæ attulit ornamentum. Etenim Sadoletus, qui Joanne Nicolao ejus patre familiariter utebatur, qua erat sagacitate ANTONII ingenium subodoratus, captusque adolescentis humanitate & doctrina, adeo illum amplexus est, ut vix unquam a se discedere passus fuerit, sed in filii loco semper dilexerit, ejusque & fide & industria cognita, omnium consiliorum suorum participem esse voluerit. Conferre autem sese cœpit FLOREBELLUS ad Sadoleti amicitiam atque convictum anno reparatae salutis quingentesimo trigesimo tertio supra millesimum (a). Morabatur ea tempestate SADOLETUS Carpentoratæ, cuius erat urbis Episcopus, neque solum pietate ac doctrina, sed etiam latine eloquentiae laude unus omnium maxime florebat. Quantum vir bic præstantissimus jam tum FLOREBELLI ingenio tribueret, vel exinde patet, quod quum anno MDXXXIV. de Clementis VII. Pont. Max. obitus Carpentoratæ nuncius esset allatus, & Sa-

L 3

do-

(a) Florebel. Ep. I. ad Reg. Polum pag. 15.

4 ANTONII FLOREBELLII

doletus, ut, quibuscumque posset officiis, suu
erga Pontificem illum pietatem & eximium
amorem declararet, juste ei de more ample
magnificeque facienda curasset, non alio in fu-
nebri illo apparata Clementis laudandi mu-
nus dedit, quam FLOREBELLO suo. Qui eti-
juvenili adhuc esset etate, neque satis tempo-
ris ad componendam orationem habuerit, ta-
men III. Calend. Novembris rebus divinis ri-
se perotis in maximo ornatussorū bonisum
co-reth, tam ample verborum sententia-
rumque apparatu optimum illum Pontificem
laudavit, ut omnes ac præcipue Sadoletum
ipsum in magnum sui admirationem pertraxer-
it. Quum igitur Sadoletus tantam in FLO-
REBELLO & eloquentiam in dolem ingeniumque
conspiceret, cum ad optimarum artium studia
omni ope discessit. Itaque quum ab ineunte
estate, non sua, sed patris & amicorum volun-
tate ad ias civile cognoscendum sece dedis-
set, postea mutato consilio ei arti nunciua re-
misit, reliquisque imperitis illis legum inter-
pretibus, Ciceronem atque Demostenem, &
optimos quoisque Gracos & Latinos orato-
res diurna nocturnaque manu evolvere ce-
pit (a). Quantum autem brevi tempore & in
utriusque Philosophiae studiis, & in rerum
Scientia pulcherrimarum profecerit, que po-
steris reliquit præclara ingenii monumenta te-
stantur. Etenim præter Commentarium de Vita
Jacobi Sadoleti eleganter sane atque adcurate
conscriptum, a nobisque adnotationibus illu-
stra-

(a) Totam hanc studiorum suorum ratio-
nem pluribus explicat ipse Florebellus Epist.
Iv. ad Franc. Marium Molsam pag. 21. & seqq.

fratum , extant inter ipsius Sadoleti opera eisdem FLOREBELLi Orationes duæ, altera ad Germanos de concordia , altera ad Philippum & Mariam Reges de restituta in Anglia religione , circumferturque omnium eruditiorum hominum manibus ejus liber de auctoritate Ecclesie , in quo causam religionis ita pie diligenterque propugnat, ut nibil amplius desiderari posse videatur .

Vixit FLOREBELLUS in ea vita ac studiorum ratione Carpenteratæ aliquot annos , quo ad usque Italæ desiderio abreptus a Sadoleto discessit , ea tamen lege ac conditione , ut simul atque ille opus esse duceret præsentia sua , extemplo se in Galliam revolutum profiteretur . Profectus est autem Patavium , ubi aliquantulum commoratus , in patriam suorum viendorum causa rediit . Accidit interea ut dum FLOREBELLUS Mutinæ versaretur , Carpenteratæ Paulus Sadoletus JACOBI Card. fratri filius , Provinciæ illius Regis fuerit constitutus . Quo novo magistratu detentus , quum non posset Jacobo Patruo , eam quam solitus erat operam navare , neque hic alium haberet quempiam , cuius opera industriaque fidentius ac melius uti posset , præter FLOREBELLUM , statim ad Joannem Nicolaum ejus patrem , ac postea ad ipsum ANTONIUM litteras dedit , quibus ab eo non modo petebat , sed etiam flagitabat , ut ad se quamprimum contenderet . His litteris acceptis FLOREBELLUS , statim tam egregiæ summi viri voluntati respondendum esse existimavit , urbique Carpenteratensi confessim & sine ulla mora sese restituit . Ex eo tempore optime eidem eloquentissimoque Cardinali , (a quo

non solum in familiaritatem ac consuetudinem, sed & in omnium cogitationum fortunorumque suarum societatem tam amanter fuerat vocatus) in omnibus ejus curis, actionibus, vigiliis summa cum fidelitate & diligentia presto semper fuit, suoque labore & in omni genere excellenti virtute effecit, ut saepe Pauli Nepotis desiderium aquatore animo ferret. Inter haec Sadoletus anno M. D. XLII. a Paulo III. Pont. Max. Romam accessitus, baud multo post Legatus ad Franciscum Galliae Regem pro sancienda pace delegatus est. In ea Sadoleti legatione, quantum FLOREBELLUS ingenio prudentiaque valeret, ostendit. Nam & Bononiensem cum mandatis ad Cardinalem Farnesium missus, & ad Regem Galliarum cum ipso Sadoleto profectus, plura eaque difficillima negotia, arduis interdum suscepitis itineribus, incredibili celeritate confecit. A Legatione reversus, & Carpentoratè paucorum mensum spatio commoratus, anno MDXLIII. cum eodem Romam venit. Inde Mutinam petivit, & sub initium anni in sequentis urbi secessit. Erat tum Roma Reginaldus Polus Anglus Cardinalis, vir religione, doctrina, ac regia nobilitate, maxime praestans; atque uti cum Sadoleto magna necessitate conjunctus, ita quoque FLOREBELLIO familiaris. Summis itaque ab illo Principe viro benevolentiae signis officiisque Romæ prosequutus est. Atque hoc quidem FLOREBELLI integratissimis, necnon erga Sadoletum suum amoris indicium fit, quod quum Polus Card. illius redendi in Galliam confilii ignarus, honestissimum ipsi in aula principis cuiusdam viri locum proposuisset, statim FLOREBELLUS amplissimam illam

illam conditionem recusavit: quo fatto & pa-
tronoo suo fidem & officium debitum praefitit,
probavitque omnibus animum constantem, &
nullius rei, præterquam existimationis bona
appetentem & cupidum. Non enim muneris
dignitas, non præmiorum spes ejus animum
fletere potuit, sed illico sine ulla bæftatione
Polo respondit, malle se apud optimum atque
omni virtute præditum Cardinalem Sadoletum,
cujus jampridem in fide esset, cuique se pro-
batum esse consideret, vivere, quam maxi-
mis propositis præmiis in illa Italæ luce, in
amp!iffimo urbis Romæ theatro versari.

Nec solum FLOREBELLUS Sadoleti, sed etiam
aliorum præstantium virorum amicitiæ sum-
ma fide coluit. Nam & Franciscum MolSAM
egregium poetam ita dilexit, ut nihil supra,
& Francisco Vistorio Senatore Florentino fa-
miliariter usus est, adeo ut nemo aurea illa
estate ingenii ac doctrina laude floreret, quem
non sibi ipse amicum aliqua ratione reddere
conaretur. Hinc quum ab incunte adolescen-
tia Petrum Bembum & Reginaldum Polum
viros eruditione ac latina eloquentia excellen-
tes, propter eximias eorum virtutes ingentis
studio atque amore complecteretur, nihilque
ardentius exoptaret, quam se ad eorum ami-
citiam familiaritatemque conferre, litteras ad
utrosque dedit elegantia ac humanitate sum-
ma conscriptas, quibus tantam eorum boni-
num benevolentiam sibi conciliavit, ut subse-
quentibus temporibus multum apud eos auto-
ritate & gratia semper valuerit. Quid de
ejus cum Gaspare Contareno, Federico Fregosio,
Gregorio Cortesio, Joanne Morono Cardinali-
bus præstantissimis necessitudine dicam? Satis

ANTONII FLOREBELLI
sit afferere tot FLOREBELLI amicos extitisse,
quot insignes cum pietate sum doctrina viros ea
etas extulit.

Dum Romæ FLOREBELLUS ob excellens ac præclarum ingenium suum, magnorum virorum atque omnium ordinum gratiam sibi conciliabat, accidit ut inopinatus casus omnes viræ studiorumque suorum rationes deturbaverit, gravissimoque cum morore afficerit. Etenim Cardinalis Sadoletus ad urbem iterum a Pontifice evocatus, ut ejus opera in Concilio Tridenti indicio uteretur; dum vir præstantissimus sapientia ac integritate sua opem aliquam afflitis Ecclesiæ rebus afferre parabat, anno MDXLVII. morbo correptus, xv. Cal. Novembr. extremum dicem obiit. Fuit tanti viri interitus luctuosus suis, acerbis Pontifici Maximo, gravis bonis omnibus, ac præcipue FLOREBELLO, cui illius virtutes quotidiano usu ac familiaritate exploratores erant, quam ceteris. Itaque in patriam rediit; non tamen angoribus sese dedidit, sed cum virum se præfans, quem ejus singularis eruditio & disciplina a sapientissimo viro tradita postulabat, ad ea colligenda animum appulit, quæ Sadoletus ad usum posteritatis elegantissime sapientissimeque conscripsit: quæ in re non tam patroni mantissimi gloriae, quam officio & publicæ consuluit utilitatè. Id ut præstaret, in Galliam ad Paulum Sadoletum, qui in Episcopatu Carpentorætensi Patruo successerat, sese contulit; (nam penes eum erant Sadoleti Cardinalis scripta övinia) atque una cum eodem Paulo nonnullas viri disertissimi Epistolas collegit, easque Sebastiani Gryppii typographi illis temporibus celeberrimi opera

Lugdun-

V I T A.

9

Lugduni edendas evulgandasque curavit. Paullo post in Italiam reversus, ad Urbem religionis ergo venit. Erat is annus M.D.L. quo Julius III. Pontifex Maximus Jubileum indimerat. Paucis tamen mensibus Romæ FLOREBELLO esse licuit. Etenim quum Marcellus Crescentius Cardinalis, qui tunc ob insignem præstantis ingenii laudem apud Principes viros Regesque, imprimis gratia ac benevolentia florebat, ad Concilium Bononia Tridentum revocatum a Julio III. Apostolicae Sedis Legatus missus esset, opusque haberet in elucubrandis de rebus maximi momenti ad Pontificem litteris, ingenio hominis tum ob scribendi prudentiam atque elegantiam eruditissimi, tum ob rerum pondus ac magnitudinem summa fide summaque probitate præediti, statim ANTONIUM FLOREBELLUM accersivit, cumque gravissimo illo honestissimo quo muneri præfecit. Sed non ei licuit die optimo illo Cardinali in orthodoxæ fidei causam tanto studio incumbenti, operam navare suam. Quum enim Calendis Maii anno M.D.LI. Crescentius Card. illius Concilii Sessioni XI. ac deinde reliquis Sessionibus præfuisset; decima sexta habita III. Calend. Maii anno insequenti (a) ob gravissimum morbum interesse non potuit. Itaque eo ingravescente, dum Romanam repeteret, Veronæ Calendis Junii eodem anno extensus est; magnumque bonis omnibus ac præsertim FLOREBELLO, sui desiderium reliquit.

Interim Reginaldus Polus Cardinalis, (de cuius egregia ac propensa in ANTONIUM voluntate supra dictum est) primo

L 6

post

(a) Fuit hæc ultima Concilii Sessionis habitarum sub Julio III.

10 ANTONII FLOREBELLI

post initum a Julio III. Pontificatum anno, Roma exceperat, & Maguanum in cœnobium Monachorum Ordinis Sancti Benedicti, quietum salubremque locum in agro Veronensem baud procul a lacu Benaco positum, sese recuperat. Ad eum statim FLOREBELLUS post obitum Cardinalis Crescentii divertit: lubentissimeque a summo viro in fidem & contubernium receptus est, ut ejus potissimum opera in Epistolis conscribendis uteretur. In ea locis amoenitate FLOREBELLUS apud Reginaldum Polum quiete tranquilliterque verfabatur, quum ecce latissimi ex Anglia nuncii afferuntur de regis Edoardi VI. Henrici VIII. filio obitur, deque Maria Edoardi sorore, ad quam legitima regni illius successio pertinebat, omnium orationum suffragiis ad regale illud solium elevata. Qua quidem de re, in magnam spem Catholicæ in ea Insula fidei restituendæ animis bonorum omniam creditis, Julius III. Pont. Max. ut id facilius perficeret, Reginaldo Polo Legationem in Angliam decrevit. Quare Polus iter ingressus, quum proter varias a Cæsare in medium ablatas difficultates non ultra sibi progrediendum existimat, ANTONIUM FLOREBELLUM ad Carolum misit, cui suum in Angliam sese statim recipiendi desiderium exponeret, atque interim Pontificem Maximum de Cæsar's voluntate deque tota re certiorem fecit. Romæ Pontifex, Senatu coatto, alteram Cardinali Polo Legationem de pace inter Cæsarem & Gallogrum regem concilianda committit. Itaque Polus itinere suscepso, Tridentum pervenit, ac litteras ad FLOREBELLUM dedit cum mandatis, ut ipsum Cæsarem de altera Legatione sibi

sibi delata, deque suo ex Italia discessu certior
rem faceret. FLOREBELLUS comisso sibi officio
perfunditus, Delingæ Polum convenit. Cum co-
Bruxellas reversus, & in Galiam ad Fran-
cicum Regem profectus, postea ad Cæsarem
rediit, superatisque tandem omnibus difficul-
tibus, quæ Anglicanam illius Cardinalis Le-
gationem tamdiu retardaverant, anno M.D.LIV:
mense Septembri cum eodem in eam Insula-
lam trajecit, ac Londinum pervenit. Haud
facile dictu est, quantum FLOREBELLUS ex suo
in Angliam adventu fructum cœperit, quan-
tamque latitiam, ut nullus eo die, quo ille
natio ad Catholicam fidem reversa est, tota
sibi vita latior, nullus jucundior illuxerit;
quemadmodum ipsemet in litteris ad Joannem
Morenum Cardinalem Londini datis vii. Idus
Januarii anno M. D. LV. testatum reliquit.
FLOREBELLUS enim noster, qui totæ illi rei in-
terfuit, vidit profecto quemadmodum acta illa
sit atque confecta: quo nimurum studio, qua
pietate illorum optimorum Regum Philippi
& Mariæ, qua cura, qua industria viri
sanctissimi sapientissimique Poli Legoti,
qua consensione, qua concordia, quibus &
quam latis acclamationibus universi Anglo-
rum Concilii, natio illa post tam diuturnum
diffidium fuerit Ecclesiæ Catholice reconcilia-
ta. Quapropter quum ea admiratione & gau-
dio se offici senserit, quod summa ejus in Deum
pietas, & excellens in Christianam Rempubli-
cam studium posulebat, opera pretium duxit
tantam illorum regum pietatem luculenta ora-
tione laudare: quæ quidem oratio rei ipsius
dignitati & magnitudini apprime respondit.

Hacenus ea de ANTONII FLOREBELLI Vi-
ta

ta breviter persequuti sumus, quæ ex pāncis
bisce quas modo evulgamus illius epistolis, col-
ligere nobis licuit: reliqua quæ de eo dicenda
superfunt, multo brevius strictiusque compre-
bensi, propterea quod nullas post hoc tem-
pus ejusdem litteras habeamus. Omnibus igitur
eis quæ ad Catholicæ religionis ritus institu-
taque pertinent a Reginaldo Polo in Anglia
restitutis, FLOREBELLUS non amplius sibi in
ea Insula morandum existimans, bona cum
ejusdem Cardinalis venia in Italianam remigra-
vit (a). Romam quum venisset, Lavellenu-
sum in Apulia Episcopatu a Paulo IV. Pont.
Max. auctus est iv. Calend. Septembris anno
M. D. LVIII. Itaque statim ad commissam sibi
Ecclesiam regendam accessit; qua trium anno-
rum spatio administrata, anno M. D. LXI.
camdem dimisit (b). Ad urbem reversus, usus
eo est Pius IV. in latinis Epistolis conscriben-
dis: post cuius mortem apud S. Pinum V. eodem
gradu fuit (c). Quum in eo munere utriusque
Pon-

(a) Polus enim Cardinalis Londini usque
ad obitum permanxit, qui contigit mense No-
vembri anno 1551.

(b) Hinc Andreas Duditius Sbardellatus
Episcopus Tininien. in Vita Reginaldi Poli
Card. Venetiis edita an. 1563. „ Hic Flo-
„ rebellus ... nunc est Lavellinus Episcopus,
„ & a brevibus, ut vocant, Pontificis Ma-
„ ximi, vir cum omni elegantiore doctrina
„ perpolitus, tum vero summa latine scri-
„ bendi facultate & eloquentia præditus.

(c) Etsi auctor dialogi de claris Episto-
larum Pontificiarum scriptoribus pag. 256. af-
se-

Pontifici perquam diligentem ac laudabilem operam præstisset, anno M. D. LXVIII. qui fuit S. Pii V. Pontificatus Maximi tertius, atque jam laboribusque confesus, venia impetrata, ab urbe in patriam se consulit, atque in otium secessit; in eaque vita ratione usque ad obitum permanxit. Obiit autem Mutina anno M. D. LXXIV. ibique conditus est in Templo S. Margarita, eodem cum Joanne Nicolao Patre ac Ludovico fratre tumulo, quod vivens sibi ac suis fecerat, hoc addito monuimento.

JOAN. NICOLAO FLOREBELLO PATRI OPTIM.
FLOREBELLO FRATRI CHARISSIMO
ANTONIUS EPISCOPUS LAVELLINUS FECIT
ET SIBI ET POMPEJO FRATRIS FILIO
ORDINIS CHRISTI EQUITI
POSTERISQUE EJUS
A. AB ORTU SALUTIS M. D. LXXIV.

Majus ejusdem Templi Sacellum cum Ludovico fratre exornaverat, ubi ex penicillo hæc leguntur verba.

CHRISTO DEO ET SALVAT. NOSTRO
ANTONIUS EPISCOPUS LAVELLINUS
ET LUDOVICUS FLOREBELLI FRATRES
FECERUNT.

SCRI-

ferat plerasque S. Pii V. Epistolas ab Antonio Goubau Antuerpiæ emissas in manus hominum, an. M. D. XL. a Florebello fuisse conscriptas, vir tamen cl. Hieronymus Lagomarsinius e Soc. Jesu in notis ad Epistolas Iulii Pogiani tom. IV. pag. 147. vel nullas, vel certe paucas illius voluminis Epistolas ab eo concinnatas evincit.

SCRIPTORUM EPISTOLARUM

I N D E X.

SCRIBIT FLOREBELLUS

**FRANCISCO MOLSE, Epist. III. pag. 19.
IV. 21.**

HIERONYMO NIGRO VIII. 37.

JOANNI MORONO CARD. XI. 44.

PETRO BEMBO IX. 39.

REGINALDO POLO I. 15. VI. 30.

SCRIBUNT AD FLOREBELLUM

HIERONYMUS NIGER. VII. 35. X. 41.

PETRUS BEMBUS. II. 18.

PETRUS VICTORIUS. V. 27.



AN-



ANTONII FLOREBELLII
EPISTOLÆ
NUNC PRIMUM COLLECTÆ.

EPISTOLA I.

ANTONIUS FLOREBELLUS REG. POLO.

*Rogat ut ad suam amicitiam sibi aditum
aperiat.*



UM scriberem isthuc ad Bembum , quem ego hominem admiratione quadam adductus præstantissimarum ejus virtutum , jampridem amo vehementer atque observo , tametsi nullus antea mihi cum eo usus , nulla familiaritas intercessit , faciendum mihi visum est , ut aliquid ad te quoque testificandi amoris , & observantie erga te meæ causa scriberem . Jamdudum est enim cum te , Pole , propter eximias tuas vir-

virtutes ita omni studio atque amore sum complexus , ut nihil magis exoptaverim , quam me quamprimum ad amicitiam tuam præstantis , atque omni dignitate principis viri applicare . Sed antea quidem pudore quodam sum deterritus , quominus ad te scribere . Cum enim mecum cogitarem , quot quantisque tu vel animi bonis , vel fortunæ ornamenti redundantes , intelligebam , summam in te dignitatem , ac nobilitatem , ita cum pari prudentia , virtute , atque doctrina esse conjunctam , ut pauci admodum comparari tecum posse videantur . Ita siebat , ut quo magis studio , atque amore tui incenderer , hoc minus auderem in amicitiam me tuam insinuare , quippe cum viderem nullam esse in me ingenii , aut doctrinæ præstantiam , quæ in nonnullis antea fuit , qui se ad amicitiam tuam contulerunt . Cum vero hoc tempore ad Bembum scribens , pudorem hunc subrusticum meum dimittendum mihi statuerim , atque id incredibili ejus viri humanitate fretus , veritus sum , ne si tenere me diutius potuissent , quominus ad te quoque scriberem , parum perspectam habere viderer humanitatem tuam : quam in te virtutem tam eximiam esse constat , ut cum reliquis virtutibus nemini sis inferior , hac etiam sis laude clarissimus . Ac me quidem cum summa tua humanitas , ut has ad te literas darem hortata est , tum vero amicitia ea , quæ tibi cum Jacobo Sadoleto viro leclissimo ac præstantissimo maxima intercedit , prope coegit . Etenim cum me ad amicitiam ejus atque convictum anno superiori contulerim , cumque probe noverim , quantopere te ille amet , quantique faciat , nimi-

nimirum ego quoque parem tibi præstare benevolentiam atque observantiam debo. Atque hæc, quamquam non eo a me dicuntur, quo dubitem, quin mihi pro tua singulari humanitate aditum libenter ad amicitiam tuam sis patefacturus, sed potius ut intelligas, quo plures, & justiores causas habeam diligendi, atque observandi tui, hoc veriorum esse meum in te amorem, atque observantiam: tamen facere non possum, quin te quoque obsecrem, atque obtester, ut quamquam alia nulla re conciliare tuam mihi benevolentiam possim, præterquam admirabili quadam amoris magnitudine, tamen te mihi, mi prestantissime atque optime Pole, facillem præbeas, libensque mihi fores, ut ita dicam, amicitiæ ac benevolentiæ tuæ referas. **Enimvero si eos dumtaxat dignos amicitia tua esse statueris, qui sint tibi, vel ingenio, vel virtute, vel nobilitate pares, eris, mihi crede, inops ab amicis. Etenim quam multi tandem reperiuntur, qui vel genere, vel ingenio, atque doctrina, vel denique ulla virtute se tibi audeant comparare!** Illud quidem tibi sanctissime polliceor atque promitto, ut reliquis rebus ab iis vincar, qui te colunt, amant, atque observant, quorum magnam tibi esse copiam pro tua dignitate, ac nobilitate persuasum habeo, tamen fide, amore, atque observantia erga te parem me iis, ne dicam superiorem, futurum. Vale mi prestantissime ac nobilissime Pole. Carpentoracti vii. Id. Jan. MDXXXIV.

EPISTOLA II. (a)

PETRUS BEMBUS ANT. FLOREBELLO S.P.D.

Ejus litteris officiose ac amanter respondet.

Ego vero te in eorum, quos valde amo charosqne habeo numerum libentissime recipio : vel quod id admodum cupere te ostendis : vel ejus doctrinæ , quæ mihi se tuis in literis patefacit , nomine : vel etiam propter eam, quam es ingressus cum Sadoleto meo familiaritatem & consuetudinem ; a quo qui amantur & probantur , eos a me non diligi , nefas puto . Quæ de me prædicas , de iis eo magis tibi debeo , quo minus a me ipso agnoscuntur . Sed facis tu quidem amabiliter , si , quem diligere instituisti , cum dignum esse ostendis , qui diligatur . Reliquum est , ut quæ proficiunt ab amicissimo tui debent , ea de me tibi ipse polliceare . Dabo operam , ne te frustra judicium suscepisse intelligas . Sadoletis multam salutem . Vale . Quarto idus Sextilis , MDXXXIV. De Noniano .

EPI.

(a) *Ex libro Sexto Epistolarum Bembi Familiarium .*

E P I S T O L A III. (a)

A N T . F L O R E B E L L U S F . M O L S E S . D .

*Orationem in obitu Clementis VII. Pont. Max.
Carpentoratæ Jacobi Sadoleti Episcopi jussu
a se habitam, ad eum mittit, ut
eandem Hippolyto Medici legat.*

C Redo jam isthuc allatum esse , quanto
omnes hi populi, qui Pontificiæ parent
ditioni , Clementis VII. morte affecti sint ,
cum Christianæ Reipublicæ caussa summopere
doluerint , quæ optimi , ac sapientissimi Pri-
ncipis interitu magnum vulnus accepisse vide-
batur . De Sadoleto vero nihil attinet me ad
te scribere , cum scias quantopere semper
illum coluerit , atque amaverit , tum pro-
pter perpetuam ejus erga se indulgentiam
atque clementiam , tum propter suam incredi-
bilem in illum pietatem , ac benevolentiam .
Equidem tanto affectum dolore vidi , ut eum
nihil in omni vita tulisse acerbius persuasum
habeam , facile ut quisque perspicere , ac ju-
dicare possit , nunquam ab eo Clementis for-
tunam , sed eximias virtutes , de quibus
nunquam prædicare desistit , spectatas fuisse .

Ita-

(a) Hanc, uti & sequentem ad eundem Mol-
sam Epistolam, publica primum luce donavit
paucis abbinc annis inter ipsius Molſæ opera
vir præstantissimus, omnique artium scientia
pulcherrimarum excultus Petrus Antonius
Scrassius.

20 ANTONII FLOREBELLII

Itaque quibuscumque officiis potuit suam in eum pietatem , & eximium amorem declaravit . Justa ei de more ample magnificeque pro ea copia , quæ hic fuit , facienda curavit , incredibili totius civitatis lucu ac dolore . Mihi ut eum laudarem , caussam dedit , cui ego muneri atque officio , pietate magis , ac studio , quam ingenio , & dicendi facultate satisfeci . Nam præterquamquod perexiguum est in me ingenium , tum ne temporis quidem satis ad componendam orationem habui . Sed tamen , quod nefas esse arbitrabar , hoc dicendi onus subterfugere , atque hoc munus officii tam pium , tamque necessarium prætermittere , naturam mihi studio pene vincendam statui . Itaque ad III. Calen. Novembbris , rebus divinis rite peractis , in maximo conventu ornatissimorum virorum eum laudavi . Fecit autem mihi incredibilem audientiam illius mortui mirum , quod civitatem hanc testet , desiderium . Eam orationem , vel verius oratiunculam idcirco ad te mitto , ut eam amplissimo Viro Hippolyto Medici legas , non quo ea digna sit , quæ ab eo legatur , qui & ingenio , & judicio plurimum valet ; sed ut hoc habeat testimonium meæ in illum , & domum ejus totam observantiae . Vale , doctissime & humanissime Molfa , meque , ut facis , ama .

Carpentoracti III. Novembbris MDXXXIV.

EPI-

EPISTOLA IV.

ANT. FLOREBELLUS F. MOLSE S. D.

Suam erga illum benevolentiam declarat. Initiam a se studiorum rationem explicat, profertque causas ob quas ejus Civile reliquerit, seseque totum ad Philosophiac ac bonarum artium studia contulerit.

SEx aut eo plus menses jam sunt, Molse humanissime, quo tu de Hippolyto Medice veneras, vidi: quo quidem tempore eam ex aspectu tuo cœpi voluptatem, quam & mea in te observantia, & meum de præstanti ingenio, doctrina, atque humanitate tua judicium postulabat, ita ut quanquam me eo venisse ob eam rem maxime scilicet lætarer, quod Jacobum Sadoletum, quicum magna mihi jam inde a pueritia necessitudo intercessit, convenissem, tamen cumulum mihi gaudii suavissimus afferret aspectus tuus. Sed ut inde me recepi Carpentoracte, nihil adhuc ad te scripsi, neque de meorum ratione studiorum, neque, uti mos amicorum est, quo literas tuas elicerem, quibus de statu fierem tuo certior. Quod officii genus, non eo a me prætermisum est, quin optatissimum mihi in primis sit, & scire quid ipse agas, & simul de studiis meis aliquid ad te perscribere: sed cum mihi conscius sim, minime id oblivione amicitiae nostræ accidisse, non est cur longiorum ad id orationem comparem, ut demonstrem me & initio admiratione quadam excellantis ingenii ac doctrinæ tuæ adductum, ad te

te amandum , & colendum accessisse , & poste non modo nihil de pristina mea in te benevolentia detractum esse , sed eam potius ex hoc meo absentis tui desiderio , atque hoc locorum intervallo accrevisse . Ego enim cum diligere quempiam institui , usque eo constans in amore sum , ut dispuñatio locorum meam in illum benevolentiam non modo non minuat , sed potius augeat . Itaque tibi , mi Molsa , confirmo , vigere mihi assidue in animo memoriam tui , meque & s̄epissime de te cogitare , & cum Jacobo ipso loqui solere cum insigni quodam judicio meæ in te observantiaz . Quod si tu quoque amicitiaz nostræ memoriam servas , gaudeo medius fidius mirum in modum , nec mihi quicquam potest tua mei memoria accidere optatius . Quanquam si ego beae tuos suavissimos mores , atque eximiam humanitatem novi , prorsus mihi persuaderi non potest , quin eam mihi , quam meus erga te amor requirit , benevolentiam præstes . Quare neque ipse de mea in te voluntate debes dubitare , & ego de tua in me prorsus sum persuasus . Sed jam aliquid tibi de studiorum meorum ratione exponam , ne tu forte mirere , qui fit , quod cum ab ineunte ætate me ad Jus Civile cognoscendum dedissem , relicto eo , me ad bonarum artium studia contulerim . Quod meum consilium hoc facilius me tibi probaturam esse confido , quod memini dici a te quoque , cum a primo tempore ætatis eidem arti studere cœpisses , paullo post ei nuncium remisisse , ac relictis illis imperitis legum interpretibus Ciceronem atque Demostenem , & optimos quosque græcæ , ac latinæ linguae Auctores evolu-

evolvere cœpisse. Ac nisi ego aliquando nefas esse duxissem, patris, & amicorum voluntati non obtemperare, nunquam profecto eam studiorum rationem essem secutus. Non mehercle, quo juris ipius cognitionem, aut homine libero indignam, aut parum adjumenti ad eloquentiam afferre ipsam existimem. Nam certe neque ea parum olim dignitatis, obtinuit & est futuro oratori, si doctissimis hominibus credimus, in primis necessaria. Itaque & Romæ eruditissimis illis temporibus nulla vehementius, quam juris & eloquentiæ studia viguerunt, & quodam tempore sola prope juris scientia summo in honore fuit. Possem proferre, & commemorare quamplurimos, qui firmissimas amicitias, summos honores, maximas opes, laudem & gloriam ob eam unam sibi compararint. Sed ut ea quondam ars præcipue floruit, ac dominata est, ita nostris hisce temporibus nulla tenuior, aut exilior putatur, ut ea re nemo fere præstanti ingenio præditus est, quin & ab ea maxime abhorreat, & philosophiæ, ac bonarum artium studia multo libentius amplectatur. Quanquam enim ipso Jure Civili nihil utilius, nihil sanctius, nihil ad conservandam Rempublicam accommodatius fieri potest, si quis modo, & reliquas bonas artes assumpserit, quorum instructu, & comitatu mirum in modum ars ea locupletetur, tamen vitio recentiorum juris interpretum accidit, ut ab omnibus, qui ingenio, ac iudicio præstare videantur, juris scientia contemnatur: quod si novi Jurisconsulti veteres illos imitari voluissent, neque tantopere bonarum artium studia contempssissent, non

M fuis-

fuisse meo quidem judicio difficile , Jus Ci-
 vile in antiquum honoris , & dignitatis locum
 restituere . Sed quid est obsecro tam diffimi-
 le inter se , tamque disjunctum , quam anti-
 qui illi , recentioresque Jurisconsulti ? Illi
 præstantissimis ingenii prædicti , atque omnium
 prope bonarum artium cognitione instructi , se
 ad Jus Civile cognoscendum dabant , quo ci-
 vibus suis & patriæ prodeissent , fierentque
 ad capessendum Rempublicam , & ad maxi-
 mas res gerendas paratores . At vero quotus
 quisque est ex his , qui se Juris Civilis in-
 terpretes esse profitentur , qui non & latinæ
 lingue , & philosophiæ penitus rudis , atque
 ignarus sit ? Cum tamen & sermonis latini
 cogitatio , & philosophia ipsa , præsertim que
 ad mores pertinet , ad Jus Civile cognoscen-
 dum sit maxime necessaria . Atque hi tamen
 legulei , & præclari , ut sibi quidem videntur ,
 Juris interpretes usque adeo sibi placent ,
 tantumque sibi arrogant , ut audeant se su-
 perbissimo nomine Doctores appellare , cum
 nihil eis fieri possit indoctius , nihil imperi-
 tius , qui non modo reliquas bonas artes ,
 quas se dicunt contemnere , penitus igno-
 rant , sed & leges ipsas , cum earum sensum
 assequi nullo modo possint , pervertunt at-
 que corrumpunt , neque ullius scientie ma-
 gis expertes sunt , quam ejus ipius , quam
 tantopere exosculantur , quam aliis & stu-
 diis , & artibus longe omnibus anteponunt .
 Quorum eti prope innumerabilia extant vo-
 lumina non ad interpretandas , sed ad deprava-
 das leges scripta & coacervata ; quis est ,
 qui bonas artes vel priméribus , ut ajunt ,
 fabris degustarit , qui ea possit attingere ?

Non

Non latine , non ornate , non distincte se scribere profitentur . Nihil commode definiunt , nihil reale partiuntur , nihil apte concludunt , nullam denique artem nec dicendi , nec differendi esse putant . Nec vero capessendæ Republicæ & gerendarum rerum studio flagrant homines inertissimi atque turpissimi : quæstus cupiditate incensi , illi se studio totos addicunt . Itaque tum inscitia , tum avaritia atque inertia eorum factum est , ut præclara illa quondam Juris Scientia in summam invidiām contemtionemque adduceretur , atque ut ab ea præstantissimo quisquis ingenio abhorreret , quod sane mirum non est . Nam cum Jus Civile non ex solis libris percipi possit , sed lumen aliquod lucemque desideret , isti , quibus necessario interpretibus utuntur , si qui Juris Civilis studio tenentur , non modo leges non explicant , atque illustrant , sed & maximas illis inscitia sua tenebras offundunt . Itaque tantum abest , ut pigeat me Juris Civilis studium reliquisse , ut & magnopere doleam , me in illo percipiendo tantum temporis atque operæ posuisse , quippe qui potuerim jam aliquos in bonarum artium studiis progressus habere . Sed obsequendum fuit parentibus , gerendus mos amicis , qui nihil esse præclarus , quam Juri Civili stude-re mihi puero persuaserant . Sed ut primum judicium facere potui , quæ studia , quæ artes , quæ disciplinæ viam ac rationem bene beataque vivendi docerent , philosophiæ scilicet , atque earum artium , quas optimas vocant , studio flagrare mirum in modum coepi ; juris ac legum interpretes , qui nihil aliud , quam litigandi quamdam viam

26 ANTONII FLOREBELLII

docent, sprevi atque contemsi. Cum vero Jacobo Sadoleto mirifice jampridem essem redditus, plurimumque ei tribui a doctissimis hominibus scirem, nihil statui esse commodius, quam me ad ejus amicitiam atque coniunctum conferre, qui me, quæ ejus humanitas est, & perbenigne excepit, & ad bonarum artium studia excitavit. Itaque statui jam totum, ut ajunt, pectore posthac ad Philosophiam incumbere, quæ ut minus vendibilis sit, quam Jus Civile, multo quidem per se est homine libero dignior, multo uberior, multo ad commendandum nomen immortalitati nostrum accommodatior. Habet consilii mei rationem. Superioribus diebus ad Camillum tuum scripsi, neque ab eo quicquam adhuc litterarum habebam. Scripsi etiam ad Fundulium, sed vereor, ne ei epistola mea reddita sit ad te misi, ut si tibi videretur, quanquam ea ares. A te etiam, atque etiam peto mi Molsa ne gravere omni tuo certiorem facere. Vale.

Carpentoracti 1534.



EPI-

E P I S T O L A V. (a)

PETRUS VICTORIUS ANT. FLOREBELLO S.

Ejus Epistolæ respondet, qua suos in M. Tullii Ciceronis scriptis perpurgandis labores commendabat, seque cupidum ostendit, doctos homines atque elegantes in eadem sparta adornanda adjutores habendi.

Accepi ad viii. Kal. Jul. epistolam tuam
amoris & humanitatis plenam, eaque
mirabiliter multis de causis delectatus sum:
non possum tamen negare, cumulari me ma-
ximo gaudio, quod labores & vigilias meas
tantopere a te probari & laudari video. Quid
enim mihi gratius jucundiusque accidere po-
test, quam nugas illas (sic enim verius ap-
pellandæ sunt) a te non solum non contem-
ni, & negligi; verum etiam celebrari, &
summis laudibus extolli? Scio equidem so-
lere multos studia, scriptaque amicorum
promptius atque uberius, quam veritas po-
stulet, laudare, neque id tamen pravo ani-
mo, aut callido aliquo consilio facere, sed
aut naturæ bonitate inductos, aut quod ita
se putant illis animum addere, alacriores
que ad alia conanda efficere. Quid igitur su-
spicer, te in hoc genere hominum esse non
malo sane, neque invido? an potius re dili-
genter acuteque perspecta, ita sentire, & lo-
qui.

(a) Extat lib. prime Epistolarum Petri Villorii Florentiae apud Iustas an. 1586, in fol. editorum pag. 9.

qui . Hoc melius est , ac meæ quidem certe laudi accommodatius . Cur enim facile credam , te falli posse summi ingenii , atque optimi judicli juvenem , in ea præcipue re , quam egregiè calles , & in qua tantum profecisti , ut istius etatis parem habeas neminem , maiores autem , aut nullos , aut certe paucos : nam ut mentiri mea causa volueris , quo me ad aliquid majus tentandum excitares , nullo modo adduci possum , ut credam . Quid enim a me expeditari gravius potest , quem pro ingenii mei infirmitate , & propter negotiorum familiarium occupationes , hac quamvis parva , & tenuia præstare potuisse , mirum est . Aut quid minus ab his , qui te neverunt , a se oriri posse existimandum : qui , quo es pudore , & morum probitate , ne summa quidem utilitate proposita , a vero tantulum deflectere possis . Sic igitur faciam , teque optimæ fide mecum egisse existimabo , ac non solum mihi ipsi persuadebo , ita esse , ut scribis , quod aliquid opis , utilitatisque libris M. Tullii attulerim , sed etiam ceteris , hujus epistole tua testimonio , qua de meo illo studio præclararum judicium fecisti , me non omnem operam lusisse , probare conabor : quo magis etiam tibi obligatus sum , qui mihi laborum meorum usque istinc tamquam laudationem miseris : cuius auctoritate , & splendore possem levia mea hæc studia confirmare , atque in honorem adducere . Nihil autem me aliud ad id negotium impulisse , nisi incredibilem quandam cupiditatem studiosos Ciceronis adjuvandi , compertum unicuique esse debet : ea autem tanta fortasse fuit , ut meæ mearum virium oblivisci faceret ; majus-

•

que onus suscipere , quam mei humeri ferre
valerent . Sed quoniam tu ita vis , bona spe
simus . Uaum tantum velim (idque ex ani-
mo peto , atque oro) reliquos , qui elegan-
tissimis M. Tullii scriptis delectantur , ali-
quid operæ laborisque in illis perpurgandis
ponere . Dede^cus enim est , profecto dede^cus
omnium studiosorum , in libris illis ullam
maculam reperiri , quos semper in manibus
habent , & ex quibus omnem sermonis nito-
rem , verborumque elegantiam mutuantur :
multa autem sunt menda , quæ facilius a ple-
risque judicari possunt , quam tolli ; sed quod
uni non conceditur , alii datum est , ac nulla
prorsus errata subterfugere possent tantam do-
ctorum , & ingeniosorum homiaum in hanc
rem conspirationem : quod si hoc factum fue-
rit , quamvis sine laudis meæ detimento esse
non possit , siquam in hoc negotio meruimus
(illi enim & plura , & meliora facile adfe-
rent) tamen incredibili lætitia afficiar : anti-
quum namque illud meum consilium sic ad-
juvabitur , atque exitum reperiet , quod ego
solus ad finem perducere non potui : atque
id quod tantopere expetivi , & in quo tan-
tum laboravi , perficitur . Cur autem me pu-
deat auxilia aliorum in diffici , atque hone-
sta re implorare ? cum ipse nihil cessaverim ,
neque ullum laborem recusaverim , atque etiam
profitear , quicquid potero in reliquum tem-
pus , me libenter ac studiose esse fakturum .
Sed de hac re nimis jam a nobis disputatum
est . Amicitia autem nostra , cuius retinendæ
te cupidum esse ostendis (ut spero) perpe-
tua erit , multum fane ad eam confirmandam
valuit hæc tua elegantissima atque huma-
nissi-

nissima epistola , non quod , ego ingenii , candoris , modestiae , & humanitatis tuae memoriam deposuisse , quam semper , ut debeo , conservabo , ac sanctissime colam : sed quia , postquam te mihi in amorem respondere perspexi ; tantopereque laudi , atque honori meo studere sensi , mirifice aucta est egregia illa mea erga te voluntas ac benevolentia , & simul spero fore , ut quandoque praesentes illum tueri , ac celebrare possimus , quam vix dum institutam , iniquitas temporum magno cum meo dolore interrupta . Rainerio Deo non potui tuo nomine salutem dicere : abest enim ille Lugduni , qua in urbe ampla & honesta negotia gerit : si qua alia in re tibi opera mea utilis esse potest , gratissimum mihi facies , si ea , ad omnia tua commoda utere . Vale mi optime ac suavissime Antonii . Dat . III . Non . Jul . CICICXXXVII .

E P I S T O L A VI.

ANT. FLOREBELLUS REG. CARD. POLO .

Primum excusationes ad fert , quod tamdiu prætermiserit officium litterarum ; postea ejus ac Bembi in se collata beneficia multis verbis commemorat .

EA mihi saepe abs te , Pater amplissime , pro tua singulari humanitate benivolentiae signa impertita sunt , ut magnopere mihi elaborandum esse intelligam , ne unquam ullo in genere meum erga te officium requiras . Itaque hoc tempore non mediocri sollicitudine angor , quod mihi deliquisse , & vehe-

men-

menter ab officio discessisse videor , qui tam diu nihil ad te literarum dederim , ex quibus eum me esse in te colendo observandoque perspiceres , qui multis justissimisque de causis esse debedo . Id quod , et si mihi conscius sum , non negligentia a me prætermisum fuisse , sed quod veritus sim , ne inepte facerem , si cum nullam scriptione dignam rem haberem , inanes ad te epistolas mitterem , tamen non tam animum meum hæc excusatio reficit , quam tua consolatur humanitas . Ad eam igitur configio , teque , amplissime Patrone , deprecor , ut non ex intermissione mea hujus officii ; sed tum ex præclarissimis virtutibus tuis , tum ex summa arctissimaque necessitudine , quæ tibi cum Sadoletto Collega tuo Patrone meo intercedit , tum ex illis non obscuris , sed perspicuis , & illustribus , quæ dixi benevolentia signis , meam erga te observantiam metiare . An , ut reliqua omittam ; quæ a te in me profecta sunt , oblivisci unquam potero , quid proxima hyeme , cum Romam venissem , mecum egeris ? Quantæ curæ tibi commoda mea esse ostenderis ? Quam me honorifico testimonio apud clarissimum Virum ornaveris ? In quo tu , quo ego consilio in Italia mansissem , ac Romam venissem , videlicet ignorabas , sed tamen studium erga me tuum , cura commodorum meorum , consilium ornandi mei , testimonii honos , tui de me judicii significatio , ita mihi in intimis sensibus inhæserunt , ita grata , & jucunda acciderunt , ut neque ulla unquam ea ex animo meo detere oblivio , neque gratiam , quam tibi eo nomine debedo , ulla satiis declarare possit oratio . Ego enim is sum ,

M §

qui

qui nihil in vita tantopere concupisco atque expeto , nihil tanti faciendum puto , quam tuum tuique similium , hoc est optimorum , gravissimorum , sapientissimorumque Virorum studium atque judicium . Id ego cum ad animi bene a natura constituti voluptatem jucundissimum duco , tum ad laudem , & gloriam amplissimum judico . Idque me non verbis modo profiteri , sed animo etiam ita sentire tu profecto eo tempore intelligere posuisti . Non enim illa conditio , de qua mecum amantissime agebas , non præmiorum , quæ proponebantur spes , animum meum movere & flectere potuit , sed cum maxime lætarer , me abs te tali viro dignum illo loco , atque aptum illi muneri judicatum , sine ulla dubitatione respondi , quemadmodum me minisse te arbitros , malle me apud hunc optimum virum , & omni virtute præditum , cuius jampridem in fide essem , cuique me probatum esse considerem , vel in tenui fortuna atque in remotissimis regionibus , quam maximis propositis præmiis in illa Italæ luce , in illo amplissimo Urbis Romæ theatro vivere . Cujus me mei consilii non modo postea unquam pœnituit , sed eo quotidie sum etiam vehementius delectatus . Videor enim & patrono meo fidem , & officium debitum præstuisse , & tibi cui me æque atque illi probatum esse cupio animum constantem , & nullius rei præterquam existimationis bonæ appetentem & cupidum probavisse . Hæc eo commemoravi , & fui longior , quam putarem , & quam fortasse necesse fuit , non uti gloriarer , quod minime facere debo , me funatum esse munere probi hominis & officiosi

ciosi clientis , sed ut cum videoas me in memoria habere illustrem illam amoris tui significationem erga me , cumque intelligas nihil mihi esse officio & existimatione bona gravius atque antiquius , simul etiam me tui non minus , quam debeo studiosum , & colentem existimes , præsertim cum in beatitudine tua non minus præsidii mihi , quam ornamenti positum & constitutum esse re ipsa experiar . Scio enim ab iis omnibus , qui istic nostra curant , tui , & omni laude ornatissimi Bembii non studium & auctoritatem modo , sed operam etiam & diligentiam in illa controversia , quæ nobis cum Lippomano Episcopo Veronensi est , ita promptam & paratam esse , ut nullum ipsis fere officii munus reliquum faciatis ; ita vos laborare , ita ea de re cum Pontifice Maximo accurate ; cum Lippomano vehementer locutos esse , ut ne a propinquis quidem hominibus , plus studii , amoris , diligentiae , sedulitatis expectari potuerit . Quæ quidem officia vestra non dici possunt , quam tum Sadoletis ambobus , tum mihi ac reliquis , quorum ea res est , grata jucundaque acciderint . Itaque maximas utriusque vestrum eo nomine gratias & habemus & agimus . Nec possum plane adhuc constituere , utrum ex ea controversia voluptatis plus an molestiæ capiamus : Nam cum molestum nobis est tantum de ea re negotii & habere nos , & vobis etiam facessere , de qua re nulla subesse deberet dubitatio , si modo ab iis , a quibus maxime oportet , major juris , æquitatis , officii , existimationis , quam utilitatis & divitiarum ratio duceretur , tum tanta ac tam insignia vestra talium vi-

rorum studia perspicere erga nos , nobis tam
jucundum est , quam honorificum atque am-
plum . Ac vos quidem aliter facere , non po-
testis . Etenim ad benemerendum vos de ve-
stris amicis,de clientibus,de amicorum item &
clientum vestroru familiariibus & omnino non
de notis modo , sed de ignotis etiam & alienis
hominibus , natura genuit , voluntas af-
suefecit , usus exercitatioque firmavit , nec
vos ullum amplitudinis vestrae fructum majo-
rem atque uberiorem esse ducitis , quam ut
suis , qui in rebus suis opera , consilio , gra-
tia , auctoritate , patrocinio vestro egeant ,
quantum fides vestra patiatur, opem atque au-
xilium feratis . Isto cum vos animo ad bene
promerendum sitis , quid ego ac reliqui , qui
in vobis tantum praesidii experimur , quo
tandem erga vos animo quam grato , quam
memori , quo studio , qua fide esse debemus ?
Evidem ipse , ut de me loquar , quanquam
non dubito eundem ceterorum quoque sen-
sum esse , nec ad referendam vobis gratiam ,
si modo id ultra ratione unquam possem con-
sequi , quicquid voluntate mea existimo fieri
posse acrius , neque ad habendam ac prædi-
candam ardentius : vosque pro eximiis utrius-
que vestrum erga me meritis , ita colere
perpetuo , & observare institui , ut etiam si
praesentibus officiis ab aliis absens vincas , stu-
dio tamen , & amore erga vos , & grati animi
memoria sim nemini concessurus . Hoc me in
te animo esse , Pole , ut persuasum habeas ,
meoque superioris temporis silentio ignoscas ,
atque ut tuam erga me voluntatem conser-
ves , qua nihil mihi me hercule optatus es ,
aut carius , te etiam atque etiam rogo . Vale
Car.

Carpentoracti Octobris MDXLIV.

Sadoletus Collega tuus , & Paulus , uterque tui summe studiosus & observans , tibi salutem plurimam adscribunt .

E P I S T O L A VII.

HIER. NIGER ANT. FLOREBELLO S.

Editum ab eo de auctoritate Ecclesiae librum , magnopere sibi probari declarat .

Librum tuum de auctoritate Ecclesiae (a) nuper mihi a Paulo Sacrato traditum, per libenter legi ; quo quidem libro causam religionis , ita pie diligenterque defendis , ut nihil amplius desiderari posse videatur . Atque ut cetera prætermittam , quæ me in ea lectione magnopere delestarunt , miris modis placuit mihi tua in increpandis hæreticorum moribus modestia . Quorum ego impurissimam vitam , dum in Germania essem , conspiciens , demirabar eorum insaniam , qui doctrinam hominum tam flagitioforum sequuti fuissent . Tu vero parce admodum a leviter hunc locum attigisti , ne incideres in eam procacitatem & maledicentiam , quam ad-

(a) *Iste de auctoritate Ecclesiae liber a Florebello conscriptus & Jacobo Sadoleto Cardinali dicatus , legitur inter ipsius Sadoleti opera cum Moguntiæ , tum Verone edita ; quamquam scorsum quoque evulgatus fuerit ab ipso auctore Lugduni per Sebastianum Gryphium an. 1546. in quarto .*

adversariis non injuria obiicis . In quo visus
 es mihi egregius imitator Jacobi Sadoleti viri
 sapientissimi ac modestissimi, qui scribendo di-
 cendoque, aut neminem carpit unquam , aut
 si quis ei reprehendendus occurrit, ita redar-
 guit, ut officii , & charitatis , ejus plena vi-
 deatur esse reprehensio . Neque vero dubium
 mihi est , quin hoc libello partem hoc tem-
 pore maxime necessariam tractaveris , cum
 adversus impietatem & petulantiam eorum ,
 qui ecclesiam tamdiu vexant , nihil habeas-
 mus , quod authoritate ipsius ecclesiæ firmius,
 & validius possimus opponere , Atque uti-
 nam multi ex nostris contenti hoc veluti pri-
 mo principio , singula religionis mysteria in
 disceptationem & controversiā non revocassent.
 Dum enim ea quæ jampridem sancta & con-
 stituta snt plurimis verbis comprobare stu-
 dent, authoritati ecclesiæ , plurimum detra-
 xerunt : sed hæc tu melius . Pergratum mihi
 fuit ex Sacrato cognosse vos istic valere . Ve-
 rebar enim ne quirinalis iste aer offenditionem
 aliquam vobis intulisset . Sane cœlum istud
 ab hominum frequentia semotum,estate p̄-
 sertim non fatis probo . Sed jamjam (ut au-
 dio) in Vaticanum commigrabitis . Utinam
 possem & ego apud vos vivere tribus mensi-
 bus . Eam enim veram & in terris perbeatam
 vitam ducerem , sed nescio quo pæto me ni-
 hil studiosius,quam otium appetentem,in dies
 magis magisque domestica implicant negotia ,
 quibus si aliquando tandem explicabor , con-
 stitutum habeo ad vos proficiisci , quod quan-
 doq futurum sit , adhuc mihi est incompertum :
 faciam tamen antea vos certiores . De Sacrati
 studiis nihil aliud ad te scribo , quam quod

sc-

sæpe scripsi , hoc est summa ope hunc niti , ut avunculi cognatione & gratia dignus habeatur . Vale , & Cardinali nostro amplissimo multam , te obsecro , meis verbis dic salutem .

E P I S T O L A VIII.

ANT. FLOREBELLUS HIER. NIGRO S.

Praclaro ejus de edito abs se libro iudicio respondet , deque propensa in eo ornando Sadoleti Cardinalis voluntate multis agit .

Probari tibi editum a me de auctoritate Ecclesiæ librum , libenter cognovi ex tuis litteris . Etsi enim laudas eum multo uberioris , quam landandus meo quidem iudicio esse videtur , tamen jucunda mihi & suavis approbatio hæc accedit tua , quippe quæ studii & amoris erga me tui iudicium ac testimonium est . Atque ego quidem vehementer cuperem vera esse quæ scribis , eaque qua oportuit gravitate & rerum copia id a me argumentum tractatum atque explicatum fuisse , idque non laudis meæ cupiditate , sed publicæ utilitatis . Certe enim tu verissime judicas ad refutandam eorum , qui his temporibus prolata sunt dogmatum impietatem , nihil auctoritate Ecclesiæ gravius firmiusque asserri posse . Sed ego in eo opere haud prestatre plus potui , quam quantum mihi a Deo facultatis impartitum ac tributum est . Existent fortasse , (id quod vehementer opto) alii , qui tanta de re gravius scribent & ornatius . Quod vero de pravis adversariorum

mo-

moribus , & flagitioso vitæ genere non plus attigi , quam quantum causa poscebat , in quo modestiam meam tibi probatam esse scribis , plane ita faciendum fuit , ut & locum attingerem maxime necessarium , & id sine ulla petulantia facerem , præsertim cum is admodum lubricus sit locus , ac si vehementius egissem , majorem illis licentiam vici- sim accusandi mores & prava instituta nostorum fuerim largitus , qui nunc si respon- dendo ea qua solent maledicendi libidine es- ferentur , eorum futura est insignior petulan- tia & procacitas . Sed de libro hactenus . Quæ de Sadoleti Patroni mei valetudine ex meis ad Sacratum literis cognovisse te scribis , ea tibi jucunda fuisse , minime miror . Neque enim quanti tu illum jampridem facias , igno- ro , mutuique amoris ejus erga te testis ipse sum optimus , qui quum a me salutatus esset verbis tuis , & tua sui memoria vehementer delectatus est , & multa necum de te ami- cissime est locutus . Atque ut illius tui au- gendi ornandique studium agnoscere possis , paucis ante diebus de te cum amplissimo & clarissimo Viro Alessandro Farnesio accurate locutus est , egitque ut quoniam is de mit- tendo Avenionem homine idoneo cogitat , qui illa in Ecclesia ipsius sit Vicarius , te ad id honestissimum munus , si videretur , de- ligeret , quo quidem in sermone tibi ejusmodi dedit testimonium , quod perpetuum ipsius de tua virtute , probitate , doctrina judicium postulabat . Hoc ut ad te scriberem , manda- tam mihi ab eo est , quo voluntatis tuæ cer- tior abs te fiat . Nam si ab ea curatiohe su- scipienda te minime abhorrente cognoverit ,
de

E P I S T O L E . 39

de ea tibi mandanda accuratius etiam actuum esse se ostendit : omnino ut facilius deliberare de hac re possis ; munus id multo honestius est , quam quæstuosus , sed vitæ quæ illis in locis degitur quies , regionis amœnitatis , eorum quæ ad viæum pertinent copia , imprimisque hominum hospitalitas , quæ laus ejus gentis , ut mihi quidem videtur , propria est , quovis quæstu homini præsertim a lucri cupiditate & ambitione remoto , potiora optabilioraque esse debent . Sed quid consilii tibi capiendum putas , pro tua prudenter ipse statues . De studiis Sacrati nostri ejusque ad virtutem doctrinamque progressu , quæ scribis , ea nobis jucundissima fuerunt . Sadoletus tibi , reliquisque qui istic sunt amicis suis Mattheo Dandulo , Lazaro , Rulloque optimis doctrinamisque hominibus salutem plurimam scribit . Vale .

E P I S T O L A IX.

AL REVERENDISS. CARD. BEMBO .

*De suo deque Cardinalis Sadoleti statu post
reditum e Gallica Legatione cum
certiorem facit .*

R Everendissimo & Illustrissimo Signore & padron mio colendissimo . Mentre che la legatione di Monsignor mio è durata ; se io non hò prima che adesso scritto a V. Sig. Reverendiss. è stato , perchè tutto il tempo che haveva , ero sforzato spenderlo o in viaggi , o nel servitio di sua Sig. Reverendiss. delle cui occupationi & cure ancor io partecipava . Hora che hò tempo di potere sodisfare in questa parte all'obligo che tengo con i miei Signori e Padroni , non hò voluto mancare di fare con

con queste poche righe riverentia a V. Sig.
Reverendissima , come si conviene alla servitù
ed osservantia mia verso lei , & anche scri-
verle qualche cosa de l'essere di Monsignor
mio , di che sò ch'ella piglierà piacere , sic-
come all'incontro io sò che sua Signoria sem-
pre suole sommamente rallegrarsi , intendean-
do del buono stato di V. Sig. Reverendissima .
Egli Dio gratia stà fano : giunse quà alla fine
del mese passato , partitosi con buona gratia
del Rè , & di quelli Signori . La venuta di sua
Signoria Reverendissima in questi luoghi , ver-
amente a questi poveri popoli ne loro travagli
è stata di molta consolatione . Et perche in
fatto la stanza di Carpentras non è ancora si-
cura dalla peste , si tiene a San Felice luogo in
simili tempi molto opportuno , & atto alli
studii ; onde trovandosi ora in quel dolce &
solitario ricesto , libero dall'altre cure & pen-
sieri , si riposa ne' suoi studj , & goderiasi vo-
lontieri questa quiete , se così a N. Signore
piacesse . Io al presente insieme con Monsi-
gnor Paolo stò quà a Pernes , il quale luogo
fin qui Dio gratia è netto dalla peste , & si
usa buona diligenza per preservarne lo , & go-
domi oltra la conversazione di esso Monsignor
Paolo , ancora la familiarità di Monsignor di
Bologna Vicelegato , Signore veramente vir-
tuuosissimo , & d'assai l'uno & l'altro di essi è mol-
to servitore di V. S. Rma , & insieme con me
le baciano la mano , & qui facendo fine , prego
Dio che la conservi lungamente & prosperi .
Di Pernes alli xi. di Gennaro MDXLIII.

Di V. S. Reverendiss. & Illustrissima .

Obligatissimo Servitore

ANTONIO FIORDIBELLO .

EPI-

EPISTOLA X.

HIER. NIGER ANT. FLOREBELLO S. D.

Solatur cum de Sadoleti Cardinalis obitu , quem maxime Christianæ Republicæ incommodum accidisse dicit , bortaturque cumdem , ut una cum Paulo Sadoleto , relieta a tanto Cardinale monumenta ab oblivione vindicet .

PErgratum mihi fuit ex Sacrati (a) nostri sermonibus cognosse (b) incolumem te in patriam revertisse . Sed mentio inter nos habita de te , deque Sadoleto ipsius avunculo , qui proxime est mortuus (c) auxit dolorem nostrum , communisque calamitatis memoriam renovavit . Nam si alienis hominibus , atque invidis , talis viri interitus non potuit non esse luctuosus atque acerbus , præsertim hoc tempore , quo illius sapientia & probitas afflictis rebus opem aliquam afferre potuisset ; quanto luctuosior acerbiorque esse debuit nobis amicissimis , quibus multæ eximiæque illius viri virtutes diuturna familiaritate , & quotidiano usu exploratores erant , quam ceteris ? Amicissimus brevi tempore quatuor insignes (d) viros , ejusdem ordinis , ejusdem in republica sensus & voluntatis , eosque inter se summa necessitudine conjuncti .

(a) In edit. dec̄f nostri .

(b) In edit. cognoscere .

(c) xv. Calend. Novembris an. 1547.

(d) In edit. legitur insignes pietate cum doctrina viros .

Ætissimos , Fregosum , Contarenum , Bem-
 bum , Sadoletum , quatuor clarissima ætatis
 nostre lumina (a) veluti columnas quatuor
 Chriftianæ pietatis & (quod ad privatam
 meam calamitatem pertinet) omnes benevo-
 lo erga me animo atque egregia voluntate ,
 quam ego cladem Reipublicæ quoties consi-
 dero (id autem fit fere quotidie) toties iram
 in nos Dei Optimi Maximi perhorresco , cu-
 jus gladium jam districtum atque evagina-
 tum (b) eductum in perniciem seculi nostri
 talibus nudari præsidii facile animadverto (c)
 Nam (quod ad illos attinet) gratulandum
 potius est illis , quos mortis (ut ita dixe-
 rim) opportunitas , tot jam imminentibus
 malis , ruinisque subtraxerit , nobis vero de-
 ploranda est calamitas nostra , quod tum
 præcipue subsederint fundamenta militantis
 Ecclesiæ (d) quum ea maxime tot arictibus (e)
 tot machinis quatioratur (f) , ut nihil aliud
 jam quam totius strutturæ (g) vastitas &
 ruina superfit (h) . Quo sit , ut æquiore ani-
 mo ferenda sit non solum (i) amicorum
 mors , verum etiam nostra , si quando (k)
 ean-

- (a) Verba quæ diverso charæctere signantur
desunt in perantiqua bujus epistolaæ editione .
- (b) In edit. e vagina eductum .
- (c) In edit. videre videor .
- (d) In edit. Reipublicæ .
- (e) Desunt in edit. hæc duo verba .
- (f) In edit. oppugnetur .
- (g) Hæc duo quoque verba in ed. desiderätar .
- (h) In edit. superesse videatur .
- (i) Modo .
- (k) Forte .

eandem quam illi viam sunt *imgressi* (a) & nos *percurremus* (b) antequam præcipitans nos tempestas absorbeat. Memoria teneo Contarenum nostrum supremo vitæ die quum a familiaribus suaderetur, ut eo animo perferret mortem, qui philosophum & Christianum hominem deceret (c); exhilarata fronte respondisse, agi secum felicissime, quod tum vita excederet, quum plurima, & maxima undique circumstarent pericula: nec longe abesse tempus, quo *posteri* (d) præclare actum cum mortuis essent arbitraturi. Quamobrem te hortor & amice moneo, ut si quis adhuc animo resedit tibi dolor ex patroni amantissimi interitu, eum penitus abiicias, prætesque te eum virum, quem tua singularis eruditio (e) & *disciplina a sapientissimo viro tradita postulat*: incumbas autem toto (ut ajunt) pectore, ut quæ Sadoletus ad usum prosteritatis *elegantissime sapientissimeque* (f) conscripsit, ea ne pereant, (g) sed primo quoque tempore proferantur in lucem. Hanc existimo non postremam fore curam Pauli Nepotis, quem si tua diligentia adjuveris, non tam Sadoleti gloriae (h), quam

(a) Confecerunt. (b) Ingrediemur.

(c) In edit. additur: ut cum vita pie sancteque aëa, mors ipsa consentiret.

(d) Superstites homines.

(e) In edit. & tantæ virtutis imitatio postulant.

(f) Desunt bac duo verba in edit.

(g) Desiderantur verba ne pereant, sed.

(h) Verba diverso charactere exarata in edit. bāud leguntur.

44 ANTONII FLOREBELLII

*quam ille modo , (ut opinor) contemnit
quam officio & publicæ consules utilitati ,
In quo meam quoque ipse operam pollicerer .
nisi vos abunde satis facturos putarem . Ce-
tera autem , quæ pertinebunt ad meam
erga te benevolentiam declarandam , ita pol-
liceror , & præstabo , ut majore studio polli-
ceri & præstare non possem , si Sadoletus vi-
veret , meumque ipse officium exposceret ,
cui omnia debebam . Vale .*

E P I S T O L A XI.

ANT. FLOREBELLUS JOAN. MORONO CARD.

*Orationem a se Londini habitam ad Philippum
& Mariam Reges de restituta in Anglia
Religione , ad eum mittit .*

Cognovisti jam amplissime Pater , ex li-
teris , & nuntiis , qui isthuc missi sunt ,
quanto , & quam admirabili beneficio Deus
optimus hanc Nationem Anglorum affe-
rit , quippe quæ post tam diuturnum dissi-
dium Ecclesiæ Catholicæ reconciliata sit .
Qua ex re non dubito , quin eam lætitiam
cœperis , quam summa tua in Deum pietas ,
& excellens in Christianam rempublicam stu-
dium postulat . Cum his Populis gratulan-
dum est , quos Deus pro sua misericordia re-
spexit : dum Julio III. Pontifici Maximo , cu-
jus pia sollicitudo , & studium hujus Gentis
ad Ecclesiam revocandæ , eum quem merebatur
exitum habuit . Quo nihil ei sane persuasum
habeo accidere potuisse optatius atque ju-
cundius . Qui quidem etsi vel pro pietate
sua , vel pro munere , quod sustinet , nihil
spectavit aliud , quam ejus , cuius in Terris
lo-

locum obtinet , honorem , & animarum sa-
lutem ; tamen præter reservatum sibi in cœlo
tam sanctæ actionis præmium , tantam quo-
que gloriam adeptus est , ut hoc clarissimum ,
& maximum ipsius Pontificatus lumen fu-
rum sit . Non enim hi modo qui sunt , ha-
bent , quod maxima cum ipsius laude com-
memorent , verum omnis semper posteritas ,
& meminerit , & prædicabit Julii III. Pont.
Max. summo studio , ac diligentia hoc tam
præstans , & nobile Ecclesiæ membrum , quod
ab ipsius corpore jampridem avulsum fuerat
ei restitutum fuisse : neque hæc in se minor
futura hujus Pontificis est gloria , quam Gre-
gorii illius Magni , cuius opera memorie pro-
ditum est , ab hac Geote Christi Fidem , ac
Religionem susceptam fuisse . Neque enim
minus admirabile , imo vero si quis recte con-
sideret , admirabilius fuit tantopere alienatas
inveterato jam quodam odio a Sede Aposto-
lica horum hominum voluntates recuperare , &
corruptas pestiferis hærericorum hominum
disciplinis mentes sanare , quam hanc Gen-
tem , cum nihil dum illi cum Romanis Ponti-
ficibus fuisse , Christianæ Religionis prorsus
expertem ac rudem , luce veritatis oblata a
simulacrorum cultu ad veram Dei Religio-
nem traducere . Quemadmodum autem hæc
natio agnitis erratis suis , ad communem
Christianorum Patrem rediit , qui illam cu-
pide & peramanter amplexus est , ejus pa-
tris exemplo , de quo in Evangelio est , qui
pœnitenti , & ad se reverso Filio misericordia
commotus , non modo facile & libenter igno-
vit , sed maximum etiam honorem habuit ;
ita faxit Deus Optimus ; ut Germani hoc
exem-

exemplo admoniti , & perspecta illius Sancte-
Sedis benignitate atque indulgentia , ipsi
quoque resipiscant , & Christi Vicarium salu-
tis eorum sitientem potius audiant aliquan-
do , quam eos , a quibus decepti jampridem ,
& ab Ecclesia Christi separati fuerunt . Equi-
dem qui huic rei interfuerim , & quemadmo-
dum acta illa atque confecta sit , viderim ;
quo studio , qua pietate horum optimorum
Regum , qua cura , qua industria Sanctissimi
viri , & sapientissimi hominis Poli Legati :
qua consensione , qua concordia , quibus , &
quam laetis acclamationibus universi Anglo-
rum Concilii , tantum adventus huc mei fru-
ctum cœpi , tantamque laetitiam , ut nullus
mihi tota vita dies laetior , nullus jucundior
illuxerit . Etsi autem singulari quadam dicen-
di facultate materies digna erat ; non cujus-
modi in me est , si qua modo in me est : ta-
men ausus sum horum Regum pietatem lau-
dare , & tantum onus humeris tam imbecil-
lis sustuli . In quo suscipiendo præ laetitia
nimirum , & admiratione tantæ rei , ut fit ,
parum perpendi vires meas . Quicquid autem
hoc est , quod ego elucubratus sum , visum
mihi est pro mea summa , & perpetua in te
observantia una cum his literis ad te mittere .
Existimavi enim te , qui , pro tua humanita-
te , non invitus nostra legere soleas , hanc
oratiunculam propter ipsius argumentum tua
pietate dignissimum multo libentius esse lectu-
rum . Vale , & me , ut semper fecisti tuere .
Londino vii. Id. Jan. MDLV.

F I N I S.

DO.

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 05860 4185

NON-CIRCULATING

BUHR A



a 39015 01815869 4b

